

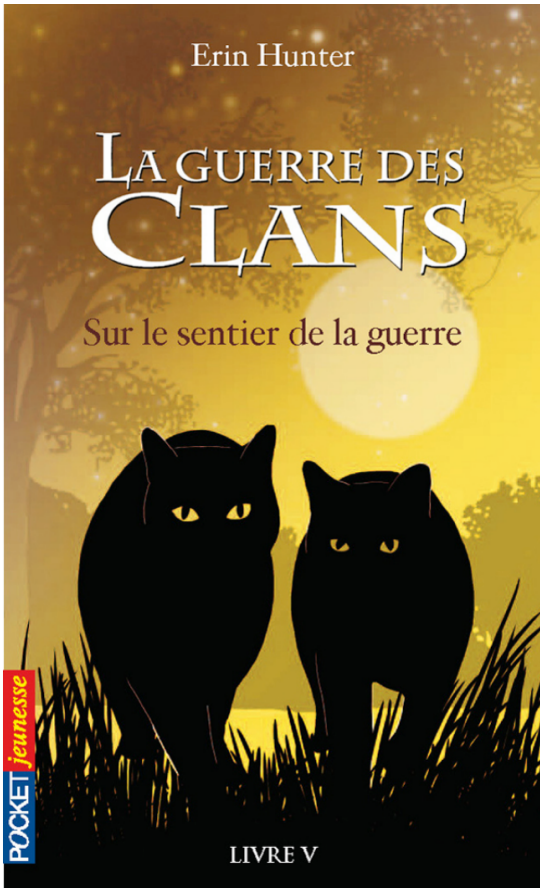
Erin Hunter

LA GUERRE DES CLANS

Sur le sentier de la guerre

POCKET jeunesse

LIVRE V



Erin Hunter

La guerre des Clans, Livre V

Sur le sentier de la guerre

Traduit de l'anglais par Cécile Pournin



*Pour le vrai Patte d'Épines.
Remerciements tout particuliers à Cherith Baldry.*

CLANS

CLAN DU TONNERRE

CHEF	ÉTOILE BLEUE – femelle gris-bleu au museau argenté.
LIEUTENANT	CŒUR DE FEU – mâle au beau pelage roux. APPRENTI: NUAGE DE NEIGE.
GUÉRISSEUSE	MUSEAU CENDRÉ – chatte gris foncé
GUERRIERS	(mâles et femelles sans petits) TORNADO BLANCHE – grand chat blanc. APPRENTIE: NUAGE BLANC. ÉCLAIR NOIR – chat gris tigré de noir à la fourrure lustrée. APPRENTIE: NUAGE DE BRUYÈRE. PELAGE DE GIVRE – chatte à la belle robe blanche et aux yeux bleus. PLUME BLANCHE – jolie chatte mouchetée. LONGUE PLUME – chat crème rayé de brun. APPRENTI: NUAGE AGILE. POIL DE SOURIS – petite chatte brun foncé. APPRENTI: NUAGE D'ÉPINES. POIL DE FOUGÈRE – mâle brun doré. PELAGE DE POUSSIÈRE – mâle au pelage moucheté brun foncé. APPRENTI: NUAGE DE GRANIT. TEMPÊTE DE SABLE – chatte roux pâle. (âgés d'au moins six lunes, initiés pour devenir des guerriers) NUAGE AGILE – chat noir et blanc. NUAGE DE NEIGE – chat blanc à poil long, anciennement Petit Nuage, fils de Princesse, neveu de Cœur de Feu. NUAGE BLANC – chatte blanche au pelage constellé de taches rousses.

REINES

NUAGE D'ÉPINES – matou tacheté au poil brun doré.

NUAGE DE BRUYÈRE – chatte aux yeux vert pâle et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

NUAGE DE GRANIT – chat aux yeux bleu foncé et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

(femelles pleines ou en train d'allaiter)

BOUTON-D'OR – femelle roux pâle.

PERCE-NEIGE – chatte crème mouchetée, qui est l'aînée des reines.

FLEUR DE SAULE – femelle gris perle aux yeux d'un bleu remarquable.

ANCIENS

(guerriers et reines âgés)

UN-CŒIL – chatte gris perle, presque sourde et aveugle, doyenne du Clan.

PETITE OREILLE – chat gris aux oreilles minuscules, doyen du Clan.

PLUME CENDRÉE – femelle écaille, autrefois très jolie.

CLAN DE L'OMBRE

CHEF

ÉTOILE DU TIGRE – grand mâle brun tacheté aux griffes très longues, ancien lieutenant du Clan du Tonnerre.

LIEUTENANT

PATTE NOIRE – grand chat blanc aux longues patte noir de jais, ancien chat errant.

GUÉRISSEUR

RHUME DES FOINS – mâle gris et blanc de petite taille.

GUERRIERS

BOIS DE CHÊNE – matou brun de petite taille.

PETIT ORAGE – chat très menu.

FLEUR DE JAIS – femelle noire.

FLÈCHE GRISE – mâle gris pommelée, ancien chat errant.

FEUILLE ROUSSE – femelle roux sombre,
ancienne chatte errante.

APPRENTI : NUAGE DE CÈDRE.

CROCS POINTUS – chat moucheté de très
grande taille, ancien chat errant.

APPRENTI : NUAGE FAUVE.

REINES

FLEUR DE PAVOT – chatte tachetée brun clair
haute sur pattes.

CLAN DU VENT

CHEF

ÉTOILE FILANTE – mâle noir et blanc à la
queue très longue.

LIEUTENANT
GUÉRISSEUR

PATTE FOLLE – chat noir à la patte tordue.

ÉCORCE DE CHÊNE – chat brun à la queue très
courte.

GUERRIERS

GRIFFE DE PIERRE – mâle brun foncé au
pelage pommelé.

PLUME NOIRE – matou gris foncé au poil mou-
cheté.

OREILLE BALAFRÉE – chat moucheté.

PELAGE DORÉ – chatte brun doré.

MOUSTACHE – jeune mâle brun tacheté.

APPRENTI : NUAGE D'AJONCS.

ŒIL VIF – chatte gris clair au poil moucheté.

REINES

PATTE CENDRÉE – chatte grise.

BELLE-DE-JOUR – femelle écaille.

AILE ROUSSE – petite chatte blanche.

ANCIEN

AILE DE CORBEAU – chat noir au museau gris.

CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF

ÉTOILE BALAFRÉE – grand chat beige tigré à la
mâchoire tordue.

LIEUTENANT

TACHES DE LÉOPARD – chatte au poil doré
tacheté de noir.

GUÉRISSEUR

PATTE DE PIERRE – chat brun clair à poil long

GUÉRISSEUR
GUERRIERS

PATTE DE PIERRE – chat brun clair à poil long.

GRIFFE NOIRE – mâle au pelage charbonneux.

GROS VENTRE – mâle moucheté très trapu.

APPRENTI: NUAGE DE L'AUBE.

PELAGE DE SILEX – chat gris aux oreilles cou-
turées de cicatrices.

PATTE DE BRUME – chatte gris-bleu foncé aux
yeux bleus.

VENTRE AFFAMÉ – chat brun foncé.

APPRENTI: NUAGE D'ARGENT.

PLUME GRISE – chat gris plutôt massif à poil
long, ancien guerrier du Clan du Tonnerre.

REINES

PELAGE DE MOUSSE – reine écaille-de-tortue.

REINE-DES-PRÉS – chatte blanc-crème.

ANCIENNE

LAC DE GIVRE – femelle grise et mince à la four-
rure pelée et au museau plein de cicatrices.

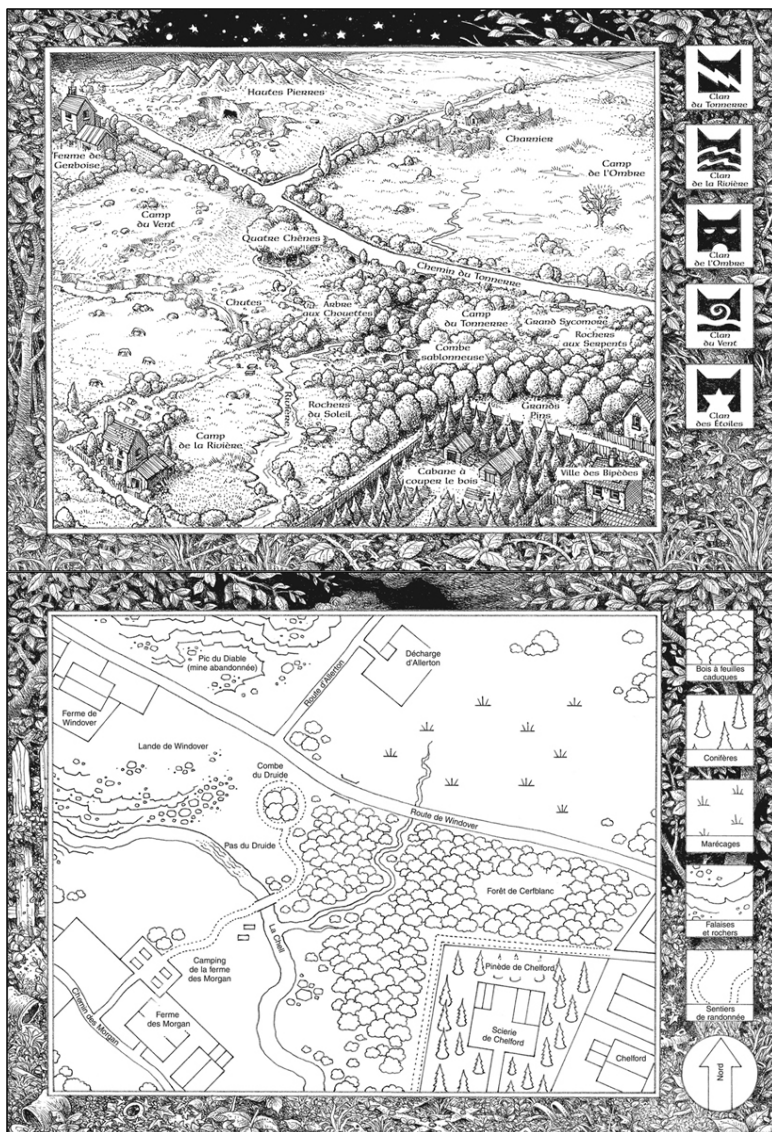
DIVERS

GERBOISE – mâle noir et blanc qui vit près d'une
ferme, de l'autre côté de la forêt.

NUAGE DE JAIS – petit chat noir au poil lustré,
avec une tache blanche sur la poitrine et une autre
sur le bout de la queue, ancien apprenti du Clan du
Tonnerre qui vit avec Gerboise.

PRINCESSE – chatte domestique brun clair aux
pattes et au poitrail blancs.

FICELLE – gros chaton noir et blanc qui habite
une maison à la lisière du bois.



PROLOGUE

LA NICHE-QUI-SE-DÉPLACE ÉTAIT PLONGÉE dans la pénombre. Le chef de meute sentait le chien à ses côtés tituber, sa fourrure l'effleurer, mais il n'y voyait rien. Il flairait en même temps l'odeur de la forêt carbonisée.

Soudain, le sol qui vibrait sous ses pattes s'immobilisa après un dernier cahot. Dehors, des voix d'Hommes retentirent. Il comprenait une partie des mots employés. « Feu... Surveiller... Chiens de garde... »

Il humait la puanteur de leur peur, le parfum amer du bois coupé. Il était déjà venu la nuit précédente, celle d'avant, celle d'avant encore... plus de quatre fois d'affilée. Il avait sillonné le secteur avec les siens, attentif à toute trace d'intrusion, prêt à repousser les importuns.

Le chien grogna à mi-voix, les babines retroussées sur les crocs pointus. La meute était forte. Ils savaient courir et tuer. Ils avaient soif de sang, hâte de lire la terreur dans les yeux de leurs proies mourantes. Mais ils vivaient enfermés, mangeaient la pâtée que l'Homme leur jetait, et obéissaient aux ordres.

Le chien se leva d'un puissant coup de reins, heurta la porte de sa grosse tête fauve zébrée de noir. Il poussa un aboiement d'autant plus sonore que l'espace était réduit.

« Sortir ! Meute sortir ! Sortir vite ! »

Les autres joignirent leurs voix à la sienne.

« Meute sortir ! Courir ! »

Comme en réponse, les portes de la niche-qui-se-déplace s'ouvrirent toutes grandes. L'Homme lança un ordre dans l'obscurité.

Le chef bondit dehors le premier, tout près d'une pile de bûches dressée au milieu du complexe. Ses pattes soulevaient de petits nuages de cendre. Le reste de la bande le suivit.

« Meute suivre ! Meute suivre ! » hurlaient-ils.

Nerveux, leur meneur allait et venait le long de la grille qui les séparait des bois. De l'autre côté, des troncs calcinés s'enchevêtraient, d'autres gisaient sur le sol. Plus loin encore, un rideau d'arbres épargnés par le feu oscillait dans la brise.

D'alléchantes odeurs s'élevaient des ombres épaisses de la végétation. Les muscles du chien se crispèrent. Dans les bois où les proies abondaient, la meute pourrait courir sans entraves. Nul Homme pour les enchaîner ou leur donner des ordres. Plus vigoureux et plus sauvages que tous les autres, ils se nourriraient aussi souvent qu'ils le voudraient.

« Meute libre ! brailla-t-il. Bientôt libre ! »

Il appuya le museau contre le grillage pour humer profondément les senteurs de la forêt. La plupart étaient nouvelles pour lui, mais il en reconnut une sur-le-champ. L'odeur de son ennemi, de son gibier préféré, tranchait sur toutes les autres.

Des chats !

La nuit était tombée. Les branches dénudées des arbres carbonisés se détachaient à la lueur de la pleine lune. Les chiens couraient çà et là, ombres denses dans les ténèbres. Leurs pattes martelaient presque sans bruit la suie et la sciure. Leurs muscles se nouaient sous leur pelage luisant. Leurs yeux brillaient d'excitation. Leurs mâchoires entrouvertes laissaient voir des crocs pointus, des langues pendantes.

Leur meneur renifla le pied de la clôture – il furetait à l'emplacement le plus éloigné du dortoir de l'Homme. Trois jours plus tôt, le chien avait découvert un petit trou sous le grillage. Il avait aussitôt compris que c'était le chemin qui conduirait la meute vers la liberté.

« Trou. Où est trou ? » gronda-t-il.

Il trouva enfin l'endroit où le sol du complexe se creusait pour former un passage. Sa grosse patte fouilla énergiquement le sol. Il leva la tête pour appeler ses camarades.

« C'est là ! Trou ici ! »

Il sentait dans ses propres veines leur soif de liberté, sauvage et sans limites. Ils s'approchèrent, en poussant un seul cri :

« Trou ! Trou ici !

— Plus gros, trou plus gros, leur promit-il. Bientôt libres. »

Il se remit à gratter le sol de toute la force de son corps puissant. La terre volait, le boyau sous le grillage s'agrandissait à vue d'œil. Les autres molosses allaient et venaient, le nez au vent, à l'affût des senteurs de la forêt proche. Ils bavaient à l'idée de planter les crocs dans les corps chauds de leurs proies.

Leur chef s'interrompit, l'oreille dressée, pour vérifier que l'Homme ne venait pas dans leur direction. Mais il n'en décela aucune trace, et son odeur restait ténue.

Le chien se plaqua au sol avant de se glisser dans le trou. Le bas de la grille lui érafla la peau. Il se propulsa à l'extérieur, se redressa et scruta la forêt alentour.

« Libres à présent ! cria-t-il. Venez, venez ! »

Le trou s'agrandit à mesure que chaque animal l'empruntait pour aller le rejoindre entre les troncs calcinés. Ils faisaient les cent pas, fouillaient du museau les trous entre les racines des arbres, cherchaient à percer l'obscurité d'un œil froid et cruel.

Enfin, le dernier s'extirpa du passage et leur meneur leva la tête pour pousser un cri triomphant.

« Courez ! Meute libre ! Courez à présent ! »

Silencieux et trapu, il s'éloigna en bondissant entre les pins. Ses compagnons le suivirent, silhouettes sombres et rapides comme l'éclair.

La forêt tout entière leur appartenait ; dans leur tête, une seule obsession.

« Tuer ! Tuer ! »

Chapitre premier

L’ECHINE HÉRISSÉE, CŒUR DE FEU, incrédule et furieux, fixait le nouveau chef du Clan de l’Ombre, debout sur le Grand Rocher. Celui-ci balayait l’assemblée du regard, les muscles tendus à se rompre, les yeux brillants de jubilation.

« Griffe de Tigre ! » s’exclama le chat roux.

Son vieil ennemi – le chasseur qui avait tenté de le tuer plus d’une fois – était désormais l’un des félins les plus puissants de la forêt.

La nouvelle lune luisait haut dans le ciel, illuminant la clairière des Quatre Chênes où les chats des quatre tribus de la forêt s’étaient réunis pour l’Assemblée. Ils avaient tous été choqués lorsqu’ils avaient appris la nouvelle de la mort d’Étoile Noire, le meneur du Clan de l’Ombre. Mais aucun d’eux n’aurait pu deviner que son remplaçant serait Griffe de Tigre, l’ancien lieutenant du Clan du Tonnerre.

Un peu plus loin, Éclair Noir haletait, surexcité. Quelles pensées traversaient l’esprit du guerrier au poil sombre ? Invité à suivre Griffe de Tigre lors de son bannissement, il avait refusé de quitter la tribu. Regrettait-il cette décision, à présent ?

Cœur de Feu vit Tempête de Sable s’approcher de lui.

« Que se passe-t-il ? souffla-t-elle dès qu’elle fut à portée de voix. Griffe de Tigre ne peut pas devenir le chef du Clan de l’Ombre. C’est un traître ! »

Un instant, le guerrier hésita. Peu après son entrée dans le Clan du Tonnerre, il s’était aperçu que Griffe de Tigre avait assassiné Plume Rousse, le lieutenant de l’époque. Lui ayant succédé à cette fonction, l’ambitieux était ensuite devenu le meneur d’une bande de chats errants et avait attaqué son propre Clan pour éliminer leur chef, Étoile Bleue, et prendre sa place. En punition, il avait été banni de la tribu et de la forêt. Un passé qui n’avait rien de glorieux...

« Le Clan de l’Ombre ignore son histoire, murmura Cœur de Feu à Tempête de Sable. Nul ne sait la vérité, à part nous.

— Alors tu devrais la leur dire ! »

Étoile Filante et Étoile Balafrée, les chefs des Clans du Vent et de la Rivière, étaient assis à côté de Griffe de Tigre sur le Grand Rocher. L’écouterait-ils s’il leur confiait ce qu’il savait ? Le Clan de l’Ombre avait tant souffert de la cruauté de leur ancien chef, Plume Brisée, et de la terrible épidémie qui avait suivi, qu’ils se souciaient sans doute peu des crimes de leur nouveau meneur, du moment qu’il se montrait capable de leur rendre leur gloire passée.

Cœur de Feu éprouvait malgré lui un étrange soulagement : Griffe de Tigre avait enfin assouvi sa soif de pouvoir dans une autre tribu. Désormais, le Clan du Tonnerre n’aurait certainement plus à craindre ses attaques, et le guerrier roux pourrait traverser la forêt sans guetter l’ennemi en permanence.

Malgré ces émotions contradictoires, il savait que s’il laissait son vieil adversaire arriver au pouvoir, il ne pourrait jamais se le pardonner.

« Cœur de Feu ! »

Il vit son neveu et apprenti Nuage de Neige, un jeune animal à l'épaisse fourrure blanche, s'approcher en hâte, suivi de la silhouette brune et musclée de son aînée, Poil de Souris.

« Cœur de Feu, tu vas rester là et laisser cette crotte de chien prendre le pouvoir ?

— Silence ! rétorqua le jeune lieutenant. Je sais bien. Je vais... »

Il s'interrompit car Griffes de Tigre s'était avancé sur le Grand Rocher.

« Je suis heureux d'être parmi vous ce soir, déclara le vétérane avec autorité. Je suis ici devant vous en tant que nouveau chef du Clan de l'Ombre. La maladie qui a tué tant des miens a aussi emporté Étoile Noire, et le Clan des Étoiles a fait de moi son successeur. »

La silhouette noire et blanc d'Étoile Filante, le meneur du Clan du Vent, s'inclina avec respect.

« Bienvenue à toi, Étoile du Tigre. Que le Clan des Étoiles te guide et te protège. »

Étoile Balafée murmura son assentiment. Le guerrier tigré agita les oreilles.

« Merci pour votre accueil, répondit-il. C'est un honneur pour moi d'être ici avec vous, même si j'aurais préféré que ce soit dans d'autres circonstances.

— Un instant ! le coupa Étoile Filante, qui se mit à scruter la foule. Nous devrions être quatre. Où est le chef du Clan du Tonnerre ?

— Vas-y ! » Cœur de Feu sentit qu'on le poussait vers le promontoire : Tornade Blanche avait rejoint les siens. « Tu remplaces Étoile Bleue, tu te souviens ? »

Le rouquin remua les moustaches, soudain incapable d'articuler une parole. Il prit son élan, sauta sur le Grand Rocher juste à côté des trois meneurs. Un court instant, il fut dérouté par ce point de vue inhabituel sur la clairière. Surplombant toutes les têtes, il observa les jeux d'ombre et de lumière sur l'assemblée réunie sous les quatre énormes chênes. Agitées par le vent, les branches masquaient et dévoilaient tour à tour la lueur de la lune. Cœur de Feu frissonna en la voyant se refléter dans d'innombrables paires d'yeux.

« Cœur de Feu ? s'inquiéta Étoile Filante. Que fais-tu là ? Est-il arrivé quelque chose à Étoile Bleue ? »

Le jeune lieutenant s'inclina avec déférence.

« Elle a été intoxiquée par la fumée de l'incendie. Elle n'est pas encore assez en forme pour venir. Mais elle ne va pas tarder à se remettre, se hâta-t-il d'ajouter. Ce n'est rien de grave. »

Étoile Filante acquiesça, mais Étoile Balafée intervint avec impatience :

« Il serait peut-être temps de commencer, non ? La lune ne sera pas visible éternellement. »

Sans attendre leur réponse, il poussa le cri qui annonçait le début de la réunion. Quand les murmures se furent tus, il clama :

« Chats de tous les Clans, bienvenue. Ce soir, un nouveau meneur nous a rejoints, Étoile du Tigre. » De la queue il engagea le grand guerrier à faire un pas en avant. « Es-tu prêt à t'adresser à l'Assemblée ? »

Le vétérane le remercia d'un signe de tête courtois et prit la parole.

« Je suis ici devant vous par la volonté du Clan des Étoiles. Étoile Noire était un noble guerrier, mais âgé, et trop faible pour combattre la maladie. Son lieutenant, Œil de Faucon, l'a suivi dans la mort. »

À ces mots, un certain malaise s'empara de Cœur de Feu. Les chefs de tribu recevaient tous neuf vies quand ils allaient communier avec le Clan des Étoiles à la Grotte de la Vie, et Étoile Noire n'était pas au pouvoir depuis longtemps. Où étaient passées ses neuf vies ? La maladie était-elle si terrible qu'elles s'étaient toutes consumées l'une après l'autre ?

Sous le promontoire, Rhume des Foins, le guérisseur du Clan de l'Ombre, courbait l'échine, comme accablé, le visage caché par l'obscurité. *Quelle épreuve pour lui de savoir que tous ses talents n'ont pas pu sauver son chef !* pensa Cœur de Feu.

« Le Clan des Étoiles m'a conduit vers le Clan de l'Ombre au plus sombre moment de son histoire, poursuivit Étoile du Tigre. Trop peu de guerriers ont survécu à l'épidémie pour chasser et aider les reines et les anciens, pour défendre la tribu, et aucun d'entre eux n'était prêt à mener le Clan. C'est alors que le Clan des Étoiles a envoyé un présage à Rhume des Foins : un autre grand chef allait prendre leur tête. Je jure sur nos ancêtres que je serai celui-là. »

Du coin de l'œil, Cœur de Feu remarqua que le guérisseur s'agitait d'un air gêné. La mention du présage semblait le contrarier.

Le chat roux se rendit soudain compte que cette déclaration n'allait pas lui faciliter la tâche. Si cette prophétie se révélait exacte, alors le Clan des Étoiles lui-même avait dû choisir Étoile du Tigre comme nouveau chef du Clan de l'Ombre. Ce n'était pas à lui, Cœur de Feu, ni à quiconque, de remettre en cause leur décision. S'il parlait maintenant, il donnerait l'impression de contester la volonté des aïeux. Comment faire ?

« Heureusement, continua Étoile du Tigre, d'autres chats ont accepté de chasser et de se battre avec moi pour leur nouveau Clan. »

Le jeune lieutenant savait pertinemment de qui il parlait : il s'agissait de la bande de proscrits qui avait osé attaquer le Clan du Tonnerre ! Il aperçut l'un d'entre eux juste au pied du Grand Rocher – un grand matou au poil roux clair, la queue enroulée autour des pattes. La dernière fois que Cœur de Feu l'avait vu, l'animal affrontait Plume Blanche à l'entrée de la pouponnière du Clan du Tonnerre. Ironie du sort, certains de ces chats errants avaient grandi au sein du Clan de l'Ombre et soutenu autrefois son cruel meneur, Plume Brisée. Il en avaient été bannis avec leur chef quand le Clan du Tonnerre était venu en aide à la tribu opprimée.

Étoile Filante s'avança d'un air méfiant.

« Les alliés de Plume Brisée étaient féroces et assoiffés de sang, tout comme lui. Est-il vraiment sage de les ramener au bercail ? »

Cœur de Feu comprenait ces doutes : ces mêmes guerriers avaient bien failli détruire le Clan du Vent en le chassant de son territoire plusieurs saisons auparavant. Il se demanda combien de membres du Clan de l'Ombre partageaient ses inquiétudes. Après tout, la tribu de Plume Brisée avait presque autant souffert du règne du tyran que celle du Clan du Vent. Il était surpris de la voir accepter sans sourciller le retour des bannis.

« Les chasseurs de Plume Brisée n'ont fait qu'obéir à ses ordres, répondit calmement Étoile du Tigre. Qui d'entre vous aurait agi autrement ? Selon le code du guerrier, la parole d'un chef fait loi. » Il se poulécha les babines avant de continuer. « Ces chats étaient loyaux envers Plume Brisée. Ils me seront désormais fidèles. Patte Noire, l'ancien lieutenant de Plume Brisée, est devenu mon propre lieutenant. »

Étoile Filante ne semblait pas vraiment rassuré, mais le vétéran soutint son regard sans hésiter.

« Je comprends que tu puisses haïr Plume Brisée. Il a fait beaucoup de mal à ton Clan. Mais laisse-moi te rappeler que ce n'est pas moi qui ai pris la décision de l'accueillir au sein du Clan du Tonnerre. J'y étais opposé dès le départ mais quand Étoile Bleue a insisté pour lui donner asile, j'ai dû prendre le parti de soutenir mon chef. »

Étoile Filante hésita, l'échine courbée.

« Tu as raison, marmonna-t-il.

— Alors, tout ce que je demande, c'est votre confiance. Donnez à mes chasseurs une chance de montrer qu'ils sont capables de respecter le code du guerrier, et de prouver à nouveau leur loyauté au Clan de l'Ombre. Avec l'aide du Clan des Étoiles, ma première tâche est de rendre à ma tribu sa santé et sa force. »

Maintenant qu'Étoile du Tigre a atteint son but, songea Cœur de Feu avec espoir, *peut-être va-t-il vraiment devenir un bon chef ?* À l'entendre, les proscrits méritaient une seconde chance. C'était peut-être vrai pour Étoile du Tigre lui-même. Mais l'inquiétude hérissait sa fourrure. Cœur de Feu voulait malgré tout bien faire comprendre au nouveau meneur que le Clan du Tonnerre n'était pas vulnérable en cas d'attaque.

Il était si absorbé par ces pensées qu'il ne s'aperçut pas qu'Étoile du Tigre avait fini de parler.

« Cœur de Feu ? lança Étoile Filante. Veux-tu prendre la parole, maintenant ? »

La gorge serrée, le rocher frais et lisse sous ses pattes, le jeune lieutenant fit un pas en avant. Tempête de Sable et tous les siens fixaient sur lui un œil attentif ; la chatte roux pâle le contemplait d'un air admiratif.

Porté par ces regards, il se racla la gorge. Il ne comptait certes pas prétendre que le Clan du Tonnerre était sorti indemne du récent incendie, mais il ne voulait pas donner non plus l'impression que la tribu se trouvait affaiblie. Dès qu'il commença, Taches de Léopard, le lieutenant du Clan de la Rivière, l'écouta d'un air concentré, comme si elle pesait chaque mot avec soin. Le Clan de la Rivière avait aidé celui du Tonnerre à échapper au feu. La chatte savait mieux que personne à quel point ils étaient devenus fragiles.

« Il y a plusieurs jours, raconta Cœur de Feu, un incendie s'est déclaré dans la cabane à couper le bois et a ravagé notre camp. Demi-Queue et Pomme de Pin y ont laissé la vie, le Clan honore leur mémoire. Nous rendons particulièrement hommage à Croc Jaune, qui est retournée dans le camp embrasé pour porter secours à Demi-Queue. » Il baissa la tête, assailli par les souvenirs de la vieille guérisseuse. « Je l'ai trouvée dans sa tanière, et j'étais à ses côtés quand elle est morte. »

Des gémissements horrifiés montèrent de l'auditoire. Le Clan du Tonnerre n'était pas le seul à pleurer la mort de Croc Jaune. Rhume des Foins, qui s'était redressé, fixait douloureusement le ciel. Avant d'être bannie du Clan de l'Ombre par Plume Brisée, elle avait été son mentor.

« Notre nouvelle guérisseuse sera Museau Cendré, poursuivit Cœur de Feu. Étoile Bleue a souffert de la fumée de l'incendie, mais elle est en voie de guérison. Aucun de nos petits n'a été touché. Nous sommes en train de reconstruire notre camp. »

Il se garda de parler de la pénurie de gibier dans la zone calcinée par les flammes, ainsi que des trous béants dans les fortifications qui rendaient le camp si vulnérable aux attaques.

Il se tourna vers Étoile Balafrée pour ajouter :

« Il me faut remercier le Clan de la Rivière, qui nous a accueillis pendant le feu. Sans leur aide, les pertes auraient été plus lourdes. »

Tandis que le chef adverse acquiesçait d'un air grave, Cœur de Feu ne put s'empêcher de jeter un autre coup d'œil à Taches de Léopard. Le lieutenant du Clan de la Rivière le fixait toujours.

Après avoir pris une profonde inspiration, le rouquin s'adressa à Étoile du Tigre :

« Le Clan du Tonnerre accepte le fait que nos ancêtres ont approuvé ta nomination. Quand ils hantaient la forêt, ta bande de chats errants a volé du gibier aux quatre tribus. Tant mieux, donc, s'ils font de nouveau partie d'un Clan. Nous comptons sur eux pour respecter le code du guerrier et rester confinés à leur propre territoire. »

Il crut voir une expression de surprise passer sur le visage d'Étoile du Tigre, et

reprit d'un ton ferme :

« Mais nous ne tolérerons aucune incursion sur nos terres. Malgré l'incendie, nous sommes assez forts pour chasser tous les chats qui oseront outrepasser nos frontières. Le Clan de l'Ombre ne nous fait pas peur. »

Un ou deux miaulements approuvateurs retentirent alors au sein de ses guerriers. Son ennemi de toujours agita imperceptiblement les oreilles et murmura d'une voix feutrée qui ne porta pas plus loin qu'au niveau des quatre félins rassemblés sur le promontoire.

« Des paroles courageuses, Cœur de Feu. Vous n'avez rien à craindre du Clan de l'Ombre. »

Le jeune lieutenant aurait voulu pouvoir le croire. Il s'inclina et recula d'un pas, les muscles soudain détendus à présent que son tour de parole était terminé. L'un après l'autre, Étoile Filante et Étoile Balafrée rendirent compte des dernières nouvelles dans leurs Clans respectifs : divers baptêmes d'apprentis et de guerriers, mais aussi la présence inquiétante de nouveaux Bipèdes installés au bord de la rivière.

Quand la partie protocolaire de l'Assemblée fut terminée, le chat roux rejoignit les siens d'un bond au pied du rocher.

« Tu as bien parlé », déclara Tornade Blanche.

Tempête de Sable, rayonnante, fourra le museau contre son cou. Cœur de Feu lui donna un coup de langue sur le front.

« Il est temps de partir, annonça-t-il. Prenez congé et, si on vous le demande, dites que le Clan se porte bien. »

Entre les Quatre Chênes, les félins se dispersaient par petits groupes ; les quatre tribus se préparaient à quitter les lieux. Cœur de Feu avait entrepris de réunir le reste de ses chasseurs, lorsqu'il aperçut une silhouette familière au poil bleu-gris. Il traversa la clairière pour la rejoindre.

« Bonsoir, Patte de Brume ! s'exclama-t-il. Comment vas-tu ? Comment va Plume Grise ? Je ne l'ai pas vu à l'Assemblée, ce soir. »

Plume Grise avait été le tout premier membre du Clan à s'être lié d'amitié avec Cœur de Feu. Lorsqu'ils étaient apprentis, ils s'étaient entraînés ensemble. Mais le chat cendré avait fini par tomber amoureux de Rivière d'Argent, une jeune guerrière du Clan de la Rivière, qui était morte en mettant leurs petits au monde. Le jeune père avait dû passer à l'ennemi pour pouvoir vivre avec ses chatons. Il manquait toujours autant à Cœur de Feu.

La reine s'assit et enroula sa queue autour de ses pattes.

« Plume Grise n'est pas venu. Taches de Léopard s'y est opposée. Son comportement pendant l'incendie l'a ulcérée. Elle dit qu'au fond de son cœur, il est resté fidèle au Clan du Tonnerre. »

La chatte ne se trompait pas. L'exilé volontaire avait déjà demandé à Étoile Bleue le droit de retourner dans sa tribu d'origine, en vain.

« Alors, comment va-t-il ? répéta Cœur de Feu.

— Bien. Ses petits aussi. Il souhaitait savoir comment vous vous en étiez sortis. Étoile Bleue n'est pas trop gravement malade, au moins ?

— Non, elle se remettra vite. »

Il essayait de feindre l'assurance. Leur meneuse récupérait effectivement peu à peu, mais depuis plusieurs lunes déjà son esprit semblait affaibli. Elle doutait de son propre jugement, et même de la loyauté de ses combattants. Lorsqu'elle avait appris qu'Étoile du Tigre l'avait trahie, elle avait été profondément ébranlée... Comment réagirait-elle en apprenant que son ancien lieutenant en exil était devenu le meneur du Clan de l'Ombre ?

La voix de Patte de Brume vint interrompre le fil de ses pensées.

« Je suis contente d'apprendre qu'elle ira bientôt mieux. »

Les oreilles du matou tressaillirent. Il préféra changer de sujet.

« Et comment se porte Étoile Balafrée ? »

Le chef ennemi lui avait semblé fragile le jour où il avait permis au Clan du Tonnerre de se réfugier dans son camp. À l'Assemblée, à côté d'Étoile du Tigre, il paraissait encore plus vieux. Ce qui d'ailleurs n'était pas surprenant. Il avait dû, successivement, affronter une inondation qui avait chassé sa tribu de son camp et une pénurie de poisson à cause des Bipèdes qui empoisonnaient la rivière. Pour finir, la mort de sa fille Rivière d'Argent lui avait causé un immense chagrin.

« Il va bien, répondit Patte de Brume. Les choses n'ont pas été faciles pour lui, ces derniers temps. Je m'inquiète plus pour Lac de Givre, tu sais. Elle semble si vieille, à présent. J'ai peur qu'elle ne rejoigne bientôt le Clan des Étoiles. »

Il aurait voulu donner un coup de langue réconfortant à la jeune chatte, mais comment une guerrière ennemie prendrait-elle son geste ? Lac de Givre avait élevé Patte de Brume et son frère Pelage de Silex. Ils ignoraient ce que Cœur de Feu était l'un des rares à savoir : leur père, Cœur de Chêne, les avait confiés tout petits au Clan de la Rivière. Leur véritable mère était Étoile Bleue.

Le rouquin tenta de réconforter sa camarade avant de prendre congé. Il avait l'obscur pressentiment que le secret d'Étoile Bleue n'avait pas fini de leur apporter à tous des ennuis.

Chapitre 2

LES PREMIÈRES LUEURS DE L'AUBE faisaient pâlir le ciel quand Cœur de Feu et ses guerriers arrivèrent au camp. Le jeune lieutenant avait beau s'attendre à ce qu'il allait trouver, une fois parvenu en haut du ravin, les ravages causés par l'incendie lui serrèrent le cœur. Toute la voûte d'ajoncs et de fougères était partie en fumée. Le sol de la clairière était exposé aux regards : le mur de buissons épineux qui l'entourait était carbonisé. Les chats s'efforçaient déjà de le réparer avec des branches.

« Retrouverons-nous un jour le camp que nous connaissions ? » murmura Tempête de Sable, serrée contre lui.

Étourdi de fatigue, Cœur de Feu osait à peine envisager le temps et la somme de travail nécessaires à la reconstruction.

« Un jour, lui promit-il. Nous avons surmonté bien des épreuves jusqu'ici. Nous survivrons. »

Il effleura du museau le flanc de la chatte, réconforté par son ronronnement rassurant, avant de s'engager sur la pente du ravin.

Le buisson où dormaient les guerriers était toujours là, mais l'épais dôme de brindilles avait brûlé. Seules demeuraient quelques branches éparses, entre lesquelles on avait commencé à réparer les dégâts. Poil de Fougère était tapi près du gîte et Longue Plume, en faction à l'entrée de la pouponnière. Pelage de Poussière, quant à lui, allait et venait devant la tanière des anciens.

Poil de Fougère se releva d'un bond en voyant apparaître Cœur de Feu et sa troupe. Il se détendit aussitôt.

« Ah, c'est vous ! lança-t-il d'un air soulagé. On a guetté une attaque de Griffes de Tigre toute la nuit.

— Eh bien, inutile de continuer à t'inquiéter, répondit le rouquin. Il est bien trop occupé pour s'intéresser à nous. *Étoile* du Tigre est désormais le chef du Clan de l'Ombre. »

Le guerrier brun doré en resta bouche bée.

« Par le Clan des Étoiles ! s'étrangla-t-il. Je n'en crois pas mes oreilles ! »

Longue Plume déboula de l'autre côté de la clairière.

« Quoi ? Ce n'est pas possible, j'ai mal entendu !

— Non, tu as bien compris, confirma Cœur de Feu. *Étoile* du Tigre a pris la tête du Clan de l'Ombre. »

L'expression du guerrier reflétait son effarement.

« Et ils l'ont laissé faire ? Ils sont fous !

— Pas du tout », rétorqua Tornade Blanche.

Le vétéran vint se planter à côté du jeune lieutenant. Il gratta la terre nue de ses pattes et s'assit en poussant un soupir las. Après leur périple à travers la forêt, son épaisse fourrure blanche était maculée de suie.

« L'épidémie a failli détruire le Clan de l'Ombre. Plus que jamais, ils avaient besoin d'un meneur fort. Étoile du Tigre a dû leur apparaître comme un cadeau tombé du ciel.

— Et c'est sans doute la vérité, confirma à contrecœur le chat roux. Il semble que le Clan des Étoiles ait envoyé un présage à Rhume des Foins pour lui annoncer l'avènement d'un grand chef.

— Mais Griffes de Tigre est un traître ! protesta Poil de Fougère.

— Ça, le Clan de l'Ombre l'ignore », lui fit remarquer Cœur de Feu.

D'autres chats surgissaient peu à peu. Nuage Blanc et Nuage Agile sortirent de la tanière des novices en courant. Pelage de Poussière s'approcha avec l'apprenti d'Éclair Noir, Nuage de Bruyère. Curieuse, Perce-Neige passa la tête à la porte de la pouponnière. Comme ils se pressaient tous autour de lui et l'assaillaient de questions, le guerrier dut hausser la voix pour se faire entendre.

« Écoutez-moi tous, commença-t-il. Nous avons une nouvelle importante à vous apprendre. »

Et moi, il faudra que j'aille parler à Étoile Bleue, ajouta-t-il en son for intérieur, la gorge sèche.

« Tornade Blanche va vous expliquer ce qui s'est passé à l'Assemblée, poursuivit-il. Ensuite, il nous faudra une patrouille pour quadriller notre territoire ce matin. »

Entouré de félins épuisés, il hésita. Ceux qui n'avaient pas assisté à la réunion étaient restés éveillés pour surveiller le camp. Sans lui laisser le temps de désigner les membres de l'expédition, Pelage de Poussière prit la parole.

« On veut bien en être, Nuage de Granit et moi. »

Le jeune lieutenant agita la queue avec reconnaissance. Le guerrier brun ne lui avait jamais témoigné beaucoup d'amitié, mais c'était un chat loyal, qui paraissait accepter son autorité.

« Moi aussi, j'irai, proposa Poil de Souris.

— Et moi », conclut Nuage de Neige.

Touché par les mots de son apprenti, Cœur de Feu laissa échapper un ronronnement de contentement. Peu de temps auparavant, il avait dû sauver le petit garnement, victime d'un enlèvement, des griffes de deux Bipèdes. Le guerrier se réjouissait de voir son neveu s'impliquer plus fortement dans la vie du Clan.

« Ce sera Pelage de Poussière, Poil de Souris, Nuage de Neige et Nuage de Granit, alors, répéta-t-il. Les autres, allez vous reposer. Il nous faudra des patrouilles de chasse plus tard dans la journée.

— Et toi ? » demanda Éclair Noir.

Cœur de Feu inspira profondément.

« Je vais aller parler à Étoile Bleue », répondit-il.

Le rideau de lichen à l'entrée de la tanière de leur chef, au pied du promontoire, était parti en fumée. Tandis que le jeune lieutenant approchait, Museau Cendré, la guérisseuse du Clan, en sortit et s'étira. Sa fourrure gris foncé était tout ébouriffée. Soigner le Clan après l'incendie l'avait épuisée, mais sa force de caractère illuminait toujours ses prunelles bleues. Autrefois l'apprentie de Cœur de Feu, elle était tombée près du Chemin du Tonnerre dans un piège qu'avait tendu Étoile du Tigre pour tuer Étoile Bleue. Une blessure à la patte l'avait empêchée ensuite de devenir une guerrière, c'est pourquoi elle avait choisi de servir la tribu autrement.

Il s'approcha d'elle.

« Comment va Étoile Bleue, aujourd'hui ? » murmura-t-il.

Elle jeta un regard soucieux vers le repaire.

« Elle n'a pas dormi de la nuit, expliqua-t-elle. Je lui ai donné des baies de genièvre pour la calmer, mais je ne sais pas si ça servira à grand-chose.

— Il faut que je lui rapporte ce qui s'est passé à l'Assemblée. Ça ne va pas lui plaire. »

Les prunelles de la guérisseuse s'étrécirent.

« Pourquoi ? »

Il lui résuma brièvement la situation. La chatte l'écouta en silence, muette de surprise.

« Que vas-tu faire ? finit-elle par demander.

— Je ne peux pas être d'un grand secours, justement. D'ailleurs, c'est peut-être une bonne nouvelle pour nous. Étoile du Tigre a enfin obtenu ce qu'il voulait, et avec un peu de chance, il sera bien trop occupé à redonner vie à son nouveau Clan pour se soucier de nous. »

Comme Museau Cendré semblait dubitative, il s'empressa d'ajouter :

« Que le Clan de l'Ombre se soit choisi un tel chef, ça les regarde. Il faudra bien surveiller nos frontières, mais je ne crois pas qu'Étoile du Tigre représente une réelle menace avant un bon bout de temps. Ce qui m'inquiète, en revanche, c'est la façon dont Étoile Bleue va prendre la nouvelle.

— Ça ne va pas arranger son état, marmonna la chatte, anxieuse. Si seulement je pouvais trouver les bonnes herbes pour la soulager. J'aimerais tellement que Croc Jaune soit là. »

Cœur de Feu se pressa contre son flanc pour la réconforter.

« Je sais. Mais tout ira bien, tu verras. Tu te débrouilles comme un chef.

— Ce n'est pas la seule raison... » La voix de la guérisseuse se réduisit soudain à un murmure rauque. « Elle me manque, tu sais. Je m'attends sans arrêt à l'entendre me dire que je n'ai pas plus de tête qu'un moineau... Ça, quand elle me faisait un compliment, je pouvais être sûre qu'elle était sincère. Je voudrais qu'elle revienne, Cœur de Feu. J'ai besoin de son odeur et de sa fourrure, et du son de sa voix.

— Je sais », chuchota-t-il, submergé par les souvenirs de son amie. Il était devenu proche de Croc Jaune depuis qu'il l'avait découverte en train d'errer sur le territoire du Clan du Tonnerre. La vieille chatte avait laissé un énorme vide derrière elle. « Mais elle chasse avec le Clan des Étoiles, désormais. »

Peut-être avait-elle enfin trouvé la paix, se dit-il. Le cruel Plume Brisée avait grandi sans savoir qu'elle était sa mère. Elle n'avait jamais cessé de l'aimer, mais elle avait été obligée de le tuer pour protéger le Clan du Tonnerre de ses ignobles machinations. Au moins le remords avait-il enfin cessé de la tourmenter.

« Tu te rends bientôt aux Hautes Pierres pour rencontrer les autres guérisseurs, lui rappela-t-il. Je crois que tu te sentiras très proche de Croc Jaune, là-bas. »

Museau Cendré se détacha de lui.

« Tu as sans doute raison. J'entends presque Croc Jaune... "Arrête de gémir, on a du travail !" Va parler à Étoile Bleue. Je repasserai la voir un peu plus tard.

— Si tu es sûre que ça va...

— Mais oui ! » Elle lui donna un petit coup de langue affectueux sur l'oreille. « Sois fort pour deux, Cœur de Feu. Plus que jamais, elle a besoin de toi. »

Il la regarda filer tant bien que mal, marqua une courte pause avant de signaler son arrivée et entra.

Étoile Bleue était couchée sur sa litière au fond de la grotte, ses pattes ramenées sous elle. Elle avait redressé le cou, sans regarder pour autant son lieutenant. Son regard était vide, fixé sur quelque chose qu'elle semblait être la seule à voir. Son pelage paraissait sale et mal soigné, son corps, si maigre qu'on lui voyait les côtes. Le cœur du matou se serra de pitié pour elle et d'appréhension pour le reste du Clan. Leur chef n'était plus qu'une vieille chatte malade, brisée par les soucis et incapable de se défendre ou de protéger sa tribu.

« Étoile Bleue ? » s'enquit le guerrier, hésitant.

Il crut d'abord qu'elle ne l'avait pas entendu. Toutefois, quand il s'avança vers elle, elle tourna la tête. Ses yeux embrumés se fixèrent sur lui et, l'espace d'un instant elle parut déroutée, comme si elle ne se souvenait pas de lui.

Soudain, elle pointa les oreilles en avant et son regard retrouva toute son acuité.

« Cœur de Feu ? Que se passe-t-il ? »

Il s'inclina.

« Je viens juste de rentrer de l'Assemblée. Je crains d'avoir de mauvaises nouvelles. »

Il marqua un temps.

« Eh bien ? lança-t-elle avec irritation. Qu'y a-t-il ? »

— Le Clan de l'Ombre a un nouveau chef, bredouilla-t-il avant de se jeter à l'eau. C'est Griffon de Tigre... Étoile du Tigre désormais. »

La chatte grise se leva d'un bond. Son expression menaçante et impétueuse rappela au chasseur la formidable guerrière qu'elle avait été.

« C'est impossible ! ragea-t-elle.

— C'est la vérité. Je l'ai vu de mes yeux. Il s'est adressé à l'assemblée depuis le Grand Rocher, aux côtés des autres meneurs. »

Elle mit quelques instants à répondre. Elle allait et venait d'un côté à l'autre du gîte, la queue battante. Cœur de Feu recula vers l'entrée, inquiet à l'idée qu'elle puisse l'attaquer pour avoir apporté cette terrible nouvelle.

« Comment le Clan de l'Ombre ose-t-il faire une chose pareille ? finit-elle par s'écrier. Comment osent-ils accueillir parmi eux le chat qui a essayé de me tuer – et en faire leur chef, en plus !

— Ils ne savent pas que... »

Mais elle ne l'écoutait pas.

« Et les autres meneurs ? lui demanda-t-elle. Qu'en ont-ils pensé ? Comment ont-ils pu accepter une telle infamie ? »

Il tenta de la ramener à la raison.

« Personne ne sait ce qu'Étoile du Tigre a fait à notre tribu ! Étoile Balafrée n'a pas dit grand-chose. Quant à Étoile Filante, il était mécontent au départ d'apprendre qu'Étoile du Tigre avait ramené les anciens partisans de Plume Brisée dans leur Clan.

— Étoile Filante ! J'aurais dû savoir qu'on ne pouvait pas lui faire confiance ! Après tout, il n'a pas mis très longtemps à oublier notre aide. Plume Grise et toi, vous aviez pourtant risqué vos vies pour les reconduire chez eux. »

Cœur de Feu voulut protester, mais elle l'ignora. Elle avait repris ses allées et venues.

« Le Clan des Étoiles m'a abandonnée ! Il m'a dit que le feu sauverait la tribu, mais au contraire il a failli nous détruire ! Comment pourrai-je lui faire à nouveau confiance... Surtout maintenant ? Il a accordé les neuf vies à ce traître ! Il ne se soucie ni de moi ni du Clan du Tonnerre ! »

Le matou grimaça.

« Étoile Bleue, écoute-moi... »

— Non, c'est toi qui vas m'écouter ! » Elle s'approcha de lui, furieuse, l'échine hérissée et les babines retroussées. « Le Clan du Tonnerre est condamné. Étoile du Tigre se servira de ses nouveaux alliés pour nous détruire tous, et nous ne pouvons pas compter sur l'aide du Clan des Étoiles. »

Il tenta une dernière fois de se faire entendre.

« Mais il n'avait pas l'air hostile ! Quand il a pris la parole, il semblait seulement penser au bien-être de sa nouvelle tribu ! »

Elle partit d'un rire rauque.

« Si tu y crois, tu es un imbécile. Étoile du Tigre sera ici avant la saison des feuilles mortes, crois-moi. Mais nous l'attendrons de pied ferme. Si nous devons tous mourir, nous entraînerons quelques-uns des leurs dans notre chute. »

Sous le regard horrifié de Cœur de Feu, elle reprit ses allées et venues fébriles.

« Double les patrouilles ! décréta-t-elle. Quant au camp, il doit être gardé en

permanence. La frontière avec le Clan de l'Ombre aussi.

— Nous n'avons pas assez de guerriers pour ça ! Ils sont tous exténués par la reconstruction du camp. Nous avons déjà du mal à maintenir les patrouilles habituelles. »

Elle fit volte-face et retroussa les babines en feulant.

« Tu remets mes ordres en question ? Vas-tu me trahir, toi aussi ? s'écria-t-elle d'un air soupçonneux.

— Non, Étoile Bleue, non ! Tu peux me faire confiance. »

Il banda ses muscles, inquiet malgré lui et prêt à esquiver les griffes de son chef. La chatte grise se détendit soudain.

« Je sais, Cœur de Feu. Tu m'as toujours été fidèle, contrairement aux autres. »

Comme si son accès de fureur l'avait épuisée, elle retourna en boitillant se coucher sur sa litière de mousse et de bruyère.

« Organise les patrouilles, lui ordonna-t-elle. Maintenant, avant que le Clan de l'Ombre ne fasse de nous de la chair à pâté.

— Bien, Étoile Bleue. »

Il était inutile de poursuivre la discussion. Il s'inclina, sortit de l'antre. Le regard de leur meneuse s'était de nouveau figé sur un objet invisible de tous. Il se demanda si elle fixait ainsi l'avenir, et par là même la destruction de sa tribu.

Chapitre 3

CŒUR DE FEU OUVRIT LES YEUX et cligna des paupières dans la lumière aveuglante. Il n'arrivait pas à s'habituer aux flots de rayons qui se déversaient dans la tanière des guerriers depuis que sa voûte feuillue était partie en fumée. Il bâilla, s'étira et se secoua afin de se débarrasser de la mousse accrochée à son pelage.

Juste à côté de lui, Tempête de Sable dormait encore ; Pelage de Poussière et Éclair Noir étaient roulés en boule un peu plus loin. Le chat roux se faufila dehors. Trois jours avaient passé depuis l'Assemblée, et il n'y avait toujours aucun signe de l'attaque que craignait Étoile Bleue. Le Clan du Tonnerre en avait profité pour rebâtir le camp ; même s'il leur restait beaucoup de travail, Cœur de Feu constata avec satisfaction que les murs de fougères commençaient à repousser. Quant au roncier qui abritait les reines et leurs petits, il était de nouveau renforcé de branches et de brindilles.

Le chasseur se dirigeait vers le tas de gibier quand il vit rentrer la patrouille de l'aube, conduite par Tornade Blanche. Il laissa au vétérán le temps de le rejoindre.

« Toujours aucune trace du Clan de l'Ombre ? »

Le grand guerrier lui fit comprendre que non.

« Rien. Ils marquent les frontières de leur territoire, comme d'habitude, mais c'est tout. Enfin, si... »

Le rouquin dressa l'oreille.

« Quoi donc ? »

— Près des Rochers aux Serpents, nous avons trouvé des broussailles piétinées, et des plumes de pigeon éparpillées.

— Vraiment ? Je n'ai pas vu de pigeon depuis plusieurs jours. Tu crois qu'un autre Clan chasse sur nos terres ? »

Tornade Blanche fronça le nez avec dégoût.

« Je ne pense pas. L'endroit puait le chien. Nous y avons aussi trouvé des crottes. »

Cœur de Feu agita la queue, rassuré.

« Ah, un chien ? Nous savons tous que les Bipèdes passent leur temps à promener leurs animaux de compagnie dans la forêt. Ils courent partout, chassent deux ou trois écureuils et repartent avec leur maître. » Il se mit à rire. « Cette fois, on dirait bien que ce sale petit roquet a attrapé une proie. »

À sa grande surprise, le vétérán conserva son air grave.

« Quoi qu'il en soit, je pense que tu devrais demander aux patrouilles d'ouvrir l'œil.

— D'accord. »

Le chat roux respectait trop le vieux guerrier pour ne pas tenir compte de cette suggestion, même s'il pensait que l'intrus devait déjà être loin, enfermé chez les Bipèdes. Les chiens, souvent bruyants, étaient de véritables plaies, mais Cœur de

Feu avait pour l'instant des soucis autrement plus importants.

Le ravitaillement, par exemple... Près du tas de gibier, il aperçut deux membres de la patrouille de l'aube – Nuage Blanc, l'apprenti de Tornade Blanche, et Nuage de Neige étaient déjà rentrés. Son neveu retourna un campagnol du bout de la patte.

« Regarde un peu ! gémit-il. Il y a à peine une bouchée de nourriture sur ce rongeur !

— Le gibier est rare », lui rappela Cœur de Feu. Seules quelques pièces de viandes gisaient sur la pile. « Les animaux qui ont pu échapper au feu n'ont plus grand-chose à manger.

— Il faut qu'on reparte chasser, déclara Nuage de Neige, qui attaquait son campagnol. J'y retourne dès que j'ai fini de manger. »

Son oncle se choisit une pie avant de proposer :

« Tu peux venir avec moi si tu veux. Je pars en patrouille tout à l'heure.

— Non, je ne peux pas attendre, marmonna le novice, la bouche pleine. J'ai tellement faim que je pourrais te manger. Nuage Blanc, tu veux venir avec moi ? »

L'intéressée, qui mordait dans une souris, quêtait du regard l'approbation de son mentor. Quand Tornade Blanche agita les oreilles, elle se leva d'un bond.

« C'est quand tu veux ! lança-t-elle.

— Très bien. » Cœur de Feu était un peu contrarié que son élève, lui, n'ait pas pris la peine de demander la permission de chasser. La tribu avait néanmoins besoin de gibier, et les deux novices étaient de bons pisteurs. « Ne vous éloignez pas trop du camp.

— Mais les meilleures proies sont plus loin, dans les parties de la forêt épargnées par le feu, protesta Nuage de Neige. On fera attention, tu sais. Nos premières prises seront pour les anciens. »

Il avala son campagnol à la hâte et détala vers l'entrée du camp, son amie sur les talons.

« Ne vous approchez pas de la ville ! » leur cria le jeune lieutenant avant qu'ils ne disparaissent.

Quelque temps auparavant, le fils de sa sœur avait pris la mauvaise habitude d'aller quêter sa nourriture chez les Bipèdes. Il avait été bien puni : deux d'entre eux l'avaient enlevé quand ils étaient partis s'installer dans un nouveau nid, au-delà du territoire du Vent. Comme la saison des feuilles vertes allait bientôt se terminer, les proies se faisaient plus rares, et Cœur de Feu redoutait de le voir à nouveau tenté par la facilité.

« Ah, les apprentis ! s'exclama Tornade Blanche. Il reviennent à peine de la patrouille de l'aube, et les voilà partis chasser. J'aimerais avoir leur énergie ! »

Il traîna un merle à l'écart du tas avant de s'asseoir pour déguster son repas.

Le rouquin finissait sa pie quand il vit Tempête de Sable sortir de la tanière des guerriers. Le soleil allumait des reflets d'or dans sa robe roux clair.

« Tu veux venir chasser avec moi ? » lui demanda-t-il.

Il ne restait plus grand-chose sur la pile.

« Bonne idée, on en a besoin, répondit-elle. Allons-y, je mangerai après. »

Il leur fallait un troisième compagnon. Cœur de Feu entendit Longue Plume, campé devant le gîte des novices, appeler Nuage Agile.

« Viens chasser avec nous ! » lui cria-t-il.

L'animal hésita, comme s'il n'était pas sûr qu'il s'agisse vraiment d'un ordre de son lieutenant.

« On allait à la combe d'entraînement, répliqua-t-il. Nuage Agile doit travailler son esquive.

— Ça peut attendre. » Cette fois, le chat roux lui fit clairement comprendre qu'il s'agissait d'un ordre. « Le Clan a besoin de gibier. »

Longue Plume remua la queue avec irritation, mais sans protester. L'air ravi, son élève montrait plus d'enthousiasme. Le jeune matou noir et blanc était presque aussi grand que son mentor, à présent. Il n'allait pas tarder à être nommé guerrier car c'était le plus âgé des apprentis.

Il faut que je parle à Étoile Bleue de sa cérémonie de baptême, songea Cœur de Feu. Et de celles de Nuage de Neige, Nuage Blanc et Nuage d'Épines. La tribu a besoin de nouveaux guerriers.

Il laissa Tornade Blanche se reposer – il l'avait bien mérité – et mena sa petite troupe jusque dans les bois. Au sommet du ravin, il prit la direction des Rochers du Soleil. Il avait fait de son mieux pour augmenter la fréquence des patrouilles, comme le désirait Étoile Bleue. Il avait donc demandé à toutes les expéditions de chasse de surveiller aussi les limites de leur territoire, sans oublier de guetter l'odeur d'une tribu adverse et d'être à l'affût de tout autre signe de présence ennemie. Il leur avait conseillé de s'attarder surtout sur la frontière avec le Clan de l'Ombre, mais, de son côté, il avait décidé de ne pas négliger celui de la Rivière.

Il était de plus en plus méfiant à leur égard. Étoile Balafree ne rajeunissait pas : Taches de Léopard, son lieutenant, prendrait sans doute de plus en plus d'autorité. Or Cœur de Feu s'attendait toujours à la voir réclamer quelque chose en échange de leur aide la nuit de l'incendie.

Il se dirigeait vers la rivière quand il remarqua que des bourgeons pointaient à travers la terre noircie. De nouvelles fougères commençaient à s'ouvrir, des pousses vertes recouvraient le sol. La forêt commençait à panser ses plaies, mais l'arrivée de la saison des feuilles mortes allait ralentir la croissance des végétaux. Le chat roux craignait toujours une saison des neiges difficile pour les siens.

Une fois arrivé aux Rochers du Soleil, Longue Plume s'enfonça avec Nuage Agile dans le labyrinthe de pierres.

« Entraîne-toi à détecter l'approche des souris et des campagnols, dit-il à son apprenti. Essaie d'attraper une proie avant nous. »

Le guerrier tigré de noir était un mentor consciencieux ; un lien très sûr s'était établi entre lui et son élève.

Cœur de Feu s'engagea sur la bande de terrain qui séparait les rochers de la rivière. À cet endroit, la végétation avait échappé aux flammes. Il ne mit pas longtemps à repérer une souris entre les brins d'herbe sèche. La bête se redressait pour grignoter une graine qu'elle tenait entre ses pattes – aussitôt, il lui bondit dessus et l'acheva sans tarder.

« Bravo », murmura Tempête de Sable, qui l'avait rejoint.

Il poussa la proie vers elle.

« Tu la veux ? Tu n'as pas encore mangé.

— Non merci ! rétorqua-t-elle d'une voix acide. Je peux attraper mon propre gibier. »

Elle disparut dans l'ombre d'un noisetier. Soucieux de l'avoir offensée, il se hâta de recouvrir de terre le rongeur pour pouvoir revenir le chercher plus tard.

« Tu devrais faire attention avec elle, lança une voix derrière lui. Elle va t'arracher les oreilles si tu n'y prends pas garde ! »

Il se retourna d'un mouvement vif. Son vieil ami Plume Grise était campé à la frontière, un peu plus loin sur la pente qui menait à la rivière. L'eau perlait sur son épaisse fourrure cendrée.

« Plume Grise ! s'écria Cœur de Feu. Tu m'as fait peur ! »

Lorsque le nouveau venu s'ébroua, une pluie de gouttelettes vola dans toutes les directions.

« Je t'ai vu depuis l'autre berge. Je n'aurais jamais cru que je te trouverais en train de chasser pour Tempête de Sable. Il y a quelque chose entre vous ?

— De quoi parles-tu ? » protesta le chat roux. Il avait soudain très chaud, et sa

peau le picotait. « C'est juste une amie. »

Plume Grise s'esclaffa.

« Bien sûr, si tu le dis. » Il gravit la pente et vint donner un petit coup de museau amical sur l'épaule de son vieux complice. « Tu as de la chance. Ce n'est pas n'importe qui. »

Le jeune lieutenant ouvrit la bouche pour la refermer aussitôt. Son camarade ne se laisserait pas convaincre et, de toute façon, il n'avait pas vraiment tort. Peut-être Tempête de Sable était-elle en train de devenir plus qu'une amie.

« Bref..., hasarda Cœur de Feu pour changer de sujet. Dis-moi comment tu vas. Quelles sont les nouvelles, au Clan de la Rivière ? »

Le rire de son compagnon s'éteignit.

« Pas grand-chose. Tout le monde parle d'Étoile du Tigre. »

Plume Grise connaissait aussi bien que lui les méfaits du traître.

« Je ne sais pas quoi penser, admit le chat roux. Étoile du Tigre a peut-être changé, maintenant qu'il a obtenu ce qu'il voulait. Il pourrait faire un bon chef, c'est indéniable. Il est fort, il sait se battre et chasser comme personne, il connaît le code du guerrier par cœur.

— Cela dit, impossible de se fier à lui... Inutile de connaître le code du guerrier quand on refuse de l'appliquer !

— Mais ce n'est plus à nous de lui faire confiance : il a un nouveau Clan. Rhume des Foins a reçu un présage selon lequel nos ancêtres allaient leur envoyer un nouveau grand chef. Le Clan des Étoiles sait sans doute qu'il leur faut un guerrier valeureux et déterminé pour les aider à retrouver leur rang. »

Plume Grise renifla d'un air dubitatif.

« Un message de nos aïeux ? Je le croirai quand les pies auront des dents. »

Cœur de Feu en convenait : il serait difficile de faire confiance à Étoile du Tigre. Rendre sa gloire passée à la tribu lui prendrait une saison ou deux au plus, mais ensuite... Si ce féroce chasseur se retrouvait à la tête d'une troupe puissante, les conséquences seraient désastreuses. Jamais il ne mènerait une vie paisible dans la forêt, dans le respect des droits des trois autres tribus. Un beau jour, il entreprendrait d'agrandir son territoire, et sa première cible serait le Clan du Tonnerre.

« Si j'étais toi, déclara Plume Grise, comme en réponse à ses pensées, je surveillerais mes frontières de très près.

— Oui, je... »

Le lieutenant s'interrompit : Tempête de Sable approchait, un jeune lapin dans la gueule. Plus détendue, comme si elle s'était remise de son accès de colère, elle déposa sa prise à terre et salua le combattant du Clan de la Rivière.

« Bonjour, Plume Grise ! Comment vont tes petits ?

— Bien, merci, répondit le jeune père, fier comme un paon. Ils seront bientôt nommés apprentis.

— Tu vas devenir leur mentor ?

— Je ne sais pas, marmonna-t-il d'un air hésitant. Si la décision revenait à Étoile Balafnée, peut-être... Mais il ne fait pas grand-chose ces temps-ci, à part dormir. C'est Taches de Léopard qui organise tout, et elle ne m'a jamais pardonné la mort de Griffes Blanches. Je pense qu'elle choisira quelqu'un d'autre pour devenir leur mentor. »

Il courba l'échine. Griffes Blanches, du Clan de la Rivière, était tombé par accident dans le vide en affrontant Plume Grise plusieurs saisons auparavant. Cœur de Feu se pressa contre le flanc de son ami en murmurant : « Courage ! »

« Cela dit, je peux comprendre son point de vue, fit remarquer Tempête de Sable avec douceur. Elle veut s'assurer que l'éducation des chatons préservera leur loyauté au Clan de la Rivière. »

Le pelage du guerrier cendré se hérissa.

« Je n'aurais pas fait les choses autrement ! Je ne veux pas que mes petits grandissent déchirés entre deux tribus. Je sais l'effet que ça fait ! »

Ses yeux s'emplirent de larmes. Après l'incendie, il avait laissé entendre que sa nouvelle vie était difficile, et la situation ne semblait pas s'être améliorée depuis. Le rouquin sentit sa gorge se serrer. Il aurait voulu lui proposer de rentrer avec eux, mais il n'avait pas le droit de l'inciter à reprendre sa place dans la tribu alors qu'Étoile Bleue s'y était opposée.

« Parle à Étoile Balafrée, suggéra-t-il. Demande-lui de te confier les petits.

— Et essaie de ne pas trop t'attirer les foudres de Taches de Léopard, ajouta Tempête de Sable. Il ne faudrait pas qu'elle te surprenne sur notre territoire. »

Plume Grise fit la grimace.

« Vous avez peut-être raison. Il faut que je rentre. À bientôt !

— Essaie d'aller à la prochaine Assemblée », lui suggéra le chasseur roux.

Son camarade agita la queue en signe d'assentiment et redescendit la pente. À mi-chemin de la rivière, il se retourna, s'écria : « Attendez un instant ! » et fila jusqu'à la rive. Il resta ensuite immobile quelques instant sur une pierre plate, les yeux fixés sur l'eau.

« Que nous prépare-t-il encore ? » bougonna Tempête de Sable.

Sans laisser le temps à Cœur de Feu de répondre, le guerrier au poil cendré tendit la patte. Un poisson argenté sauta hors de la rivière et retomba sur la berge. Impuissant, il frétillait, saisi de soubresauts. Le matou l'acheva d'un coup de patte et le traîna vers ses deux amis.

« Tenez, jeta-t-il quand il l'eut déposé devant eux. Le gibier doit se faire rare depuis l'incendie. Ça devrait vous aider.

— Merci ! s'exclama le jeune lieutenant, admiratif. Cette technique est impressionnante. »

Plume Grise se mit à ronronner.

« C'est Patte de Brume qui me l'a enseignée.

— C'est très gentil à toi, ajouta Tempête de Sable. Mais si Taches de Léopard apprend que tu nous aides, ça ne va pas lui faire très plaisir.

— Je m'en fiche ! Si elle me fait une remarque, je lui rappellerai qu'on a nourri le Clan de la Rivière pendant l'inondation à la saison des feuilles nouvelles, Cœur de Feu et moi. »

Sur ces mots, il fila de nouveau vers la rivière, se jeta à l'eau et nagea sans hésitation vers la berge opposée. Le cœur serré, le chat roux songea qu'il aurait donné n'importe quoi pour que Plume Grise revienne chez lui, mais il lui fallait bien admettre que le retour du matou gris s'avérerait au sein du Clan du Tonnerre peu probable.

Cœur de Feu eut toutes les peines du monde à porter le poisson aux écailles poisseuses jusqu'au camp. Cette odeur étrange le faisait saliver. Quand il entra dans la clairière, il constata que le tas de gibier semblait déjà plus conséquent. Nuage de Neige et Nuage Blanc s'apprêtaient déjà à repartir avec Poil de Souris et Nuage d'Épines.

« On a apporté leur part aux anciens, Cœur de Feu ! s'écria son neveu en grimpant la pente du ravin.

— Et à Museau Cendré ?

— Pas encore ! »

Peut-être le poisson de Plume Grise tenterait-il la guérisseuse, songea le chat roux. Il la soupçonnait de ne pas se nourrir assez, trop chagrinée par la mort de Croc Jaune et débordée par les soins à apporter à Étoile Bleue et aux victimes de

l'incendie.

« Tu as faim, Cœur de Feu ? lui demanda Tempête de Sable après avoir déposé le reste de ses prises sur la pile. On pourrait manger ensemble, si ça te dit. »

Elle avait attendu leur retour au camp pour s'alimenter, et contemplait le gibier d'un air affamé.

« D'accord ! » La pie que le guerrier avait dévorée ce matin-là semblait très loin, à présent. « J'apporte sa part à Museau Cendré et j'arrive.

— Fais vite ! »

Le poisson dans la gueule, il se dirigea vers l'ancre de la guérisseuse, autrefois séparé du reste du camp par un tunnel de fougères. Il n'en restait plus désormais que quelques tiges noircies ; la fissure qui servait d'entrée à la tanière était bien visible.

Il s'arrêta devant le rocher, déposa son fardeau et cria :

« Museau Cendré ! »

Au bout d'un moment, la jeune chatte passa la tête par l'ouverture.

« Quoi ? Ah, c'est toi ! »

Sa fourrure était ébouriffée, ses yeux étrangement ternes. Elle semblait distraite et troublée. Cœur de Feu devina qu'elle pensait à Croc Jaune.

« Je suis contente que tu sois là, poursuivit-elle. J'ai quelque chose à te dire.

— Prends le temps de manger, avant. Regarde, Plume Grise nous a attrapé un poisson.

— Merci, mais c'est urgent. Le Clan des Étoiles m'a envoyé un rêve cette nuit. »

Un je-ne-sais-quoi dans sa manière de s'exprimer mit le rouquin mal à l'aise. Il ne s'était toujours pas habitué à la façon dont son ancienne apprentie changeait peu à peu. Elle vivait sans compagnon, sans petits, rencontrait en secret les autres guérisseurs et communiait avec eux au travers des liens qui les unissaient tous au Clan des Étoiles.

« De quoi parlait ton rêve ? » lui demanda-t-il.

Lui-même avait déjà eu plus d'une prémonition. Elles permettaient de deviner ce que le destin réservait à la tribu. Il comprenait donc mieux que d'autres le mélange de confusion et d'effarement que devait éprouver Museau Cendré.

« Je ne sais pas trop, avoua-t-elle, encore désorientée. Je crois que j'étais dans la forêt, et que j'entendais une grosse bête avancer dans les broussailles, mais je ne la voyais pas. J'entendais aussi des voix crier – des voix rudes, dans un langage qui n'était pas le nôtre. Mais je pouvais les comprendre... »

Elle laissa sa phrase en suspens. Ses yeux embrumés étaient perdus dans le vague, ses pattes de devant grattaient le sol.

« Que disaient-elles ? » l'encouragea Cœur de Feu.

Elle frissonna.

« C'était vraiment étrange. Ils hurlaient "Meute, meute" et "Tuer, tuer". »

Il ne put cacher sa déception. Il avait espéré qu'un message du Clan des Étoiles aurait pu l'aider à régler tous ses problèmes : la réapparition d'Étoile du Tigre, la maladie d'Étoile Bleue et les conséquences de l'incendie.

« Tu sais ce que ce rêve signifie ? » demanda-t-il.

La terreur n'avait pas quitté la jeune chatte – comme si elle pressentait une terrible menace que le rouquin ne pouvait percevoir.

« Pas encore. Peut-être nos ancêtres m'en montreront-ils plus quand j'irai aux Hautes Pierres. Mais c'est très grave, j'en suis certaine.

— Comme si je n'avais pas assez de soucis comme ça ! marmonna-t-il. Je ne peux rien y faire tant qu'on ne saura pas de quoi il s'agit vraiment. Il me faut des faits précis. Tu es sûre que c'est tout ce que le rêve t'a dévoilé ? »

Très perturbée, elle lui fit signe que oui. Il lui lécha l'oreille pour la réconforter.

« Ne t'inquiète pas. Si c'est une mise en garde contre le Clan de l'Ombre, on les

attend de pied ferme. Dès que tu auras d'autres détails, fais-le-moi savoir. »

Il sursauta quand un miaulement irrité s'éleva :

« Tu as bientôt fini, oui ? »

Tempête de Sable l'attendait à l'entrée du tunnel carbonisé.

« Il faut que je file, dit-il à Museau Cendré.

— Mais...

— Je vais y réfléchir, d'accord ? la coupa Cœur de Feu, dont le ventre gargouillait. Tiens-moi au courant si tu fais un autre rêve. »

Elle agita les oreilles avec impatience.

« C'est un message du Clan des Étoiles, tu sais, pas un mauvais rêve dont il faudrait me consoler. Il pourrait affecter la tribu tout entière. Il faut qu'on découvre ce qu'il veut dire.

— Tu es beaucoup plus douée que moi pour ça », lui lança-t-il avant de sortir de la clairière.

En traversant le camp, il s'interrogea un instant sur la signification de ce rêve. Il ne semblait pas faire référence à une attaque d'un Clan rival ; le guerrier roux se demanda d'où pouvait venir la menace. Mais le cauchemar de Museau Cendré fut oublié aussitôt qu'il commença à grignoter le rongeur que Tempête de Sable avait mis de côté pour lui.

Chapitre 4

HAUTANT, CŒUR DE FEU LUTTAIT pour reprendre son souffle. Son museau le brûlait là où des griffes acérées l'avaient égratigné. Tandis qu'il se redressait, encore chancelant, Nuage Blanc recula de plusieurs pas.

« Je ne t'ai pas fait mal, au moins ? s'inquiéta l'apprentie au poil blanc taché de roux.

— Non, ne t'inquiète pas, s'étrangla le rouquin. C'est Tornade Blanche qui t'a montré cette parade ? Je n'ai rien vu venir, bravo ! »

Il tenta de cacher son boitillement en allant retrouver Nuage Agile, Nuage d'Épines et Nuage de Neige de l'autre côté de la combe d'entraînement. Il venait d'évaluer leurs capacités au combat : ils avaient tous l'étoffe de formidables guerriers.

« Je suis content que vous soyez dans mon camp, déclara Cœur de Feu. Je n'aimerais pas devoir vous affronter sur le champ de bataille. J'ai parlé à vos mentors, qui pensent que vous êtes prêts. Je vais demander à Étoile Bleue de faire de vous des chasseurs. »

Nuage Blanc, Nuage d'Épines et Nuage Agile échangèrent des regards triomphants. Nuage de Neige feignait la nonchalance sans parvenir à cacher sa joie.

« Très bien, reprit leur lieutenant. Chassez sur le chemin du camp, et assurez-vous que les reines et les anciens reçoivent leur part de gibier. Ensuite, vous pourrez manger.

— S'il reste quelque chose ! » lança Nuage Agile.

Il avait tendance à répéter les récriminations de son mentor Longue Plume – un ancien allié d'Étoile du Tigre, mais cette fois, il semblait juste vouloir plaisanter. Les quatre novices prirent la poudre d'escampette. Cœur de Feu entendit Nuage Blanc crier à Nuage de Neige : « Je parie que j'attrape plus de gibier que toi ! »

Comme le temps où j'étais aussi insouciant me paraît loin ! songea-t-il en les suivant à pas lents. Sous le poids de ses responsabilités de lieutenant, il se sentait parfois plus vieux que les anciens. Les membres du Clan avaient survécu – ils parvenaient malgré tout à trouver du gibier et à reconstruire le camp saccagé – mais tous les chasseurs étaient épuisés. Lui-même était debout de l'aube au crépuscule, et se couchait chaque soir sans avoir pu terminer tout ce qu'il avait à faire. *Allons-nous tenir le coup très longtemps ?* se demanda-t-il. *Ce sera encore plus dur à la saison des feuilles mortes.* Déjà, les rares branches épargnées par le feu se couvraient d'or et de brun. Arrivé en haut de la combe, il sentit une brise fraîche soulever sa fourrure malgré la chaleur du soleil.

Il entra au camp sans bruit et resta un instant sur le seuil à observer ce qui se passait. Éclair Noir, qui était responsable de la reconstruction, avait commencé à réparer les dernières brèches dans la voûte de la tanière des guerriers. Il était

assisté de Pelage de Poussière ainsi que de leurs deux apprentis, Nuage de Bruyère et Nuage de Granit.

De l'autre côté de la clairière, Cœur de Feu vit Museau Cendré gagner le gîte des doyens, tenant des herbes médicinales entre ses dents.

À mi-chemin, les deux petits de Bouton-d'Or jouaient avec celui de Perce-Neige sous le regard attentif de leurs mères installées devant la pouponnière. Près d'elles, Fleur de Saule avait préféré garder sa portée, bien plus jeune, loin des jeux parfois trop brusques des chatons.

Le rouquin aperçut Patte d'Épines, le plus grand des rejetons de Bouton-d'Or. La ressemblance avec son père, Étoile du Tigre, était inquiétante – même corps puissant, même fourrure brun sombre... Impossible pour les chats du Clan de l'ignorer. Comme souvent, Cœur de Feu serra les dents, gêné par ces soupçons infondés, et s'efforça de les faire taire. Il se méfiait moins de Patte d'Or, la fille du traître, qui, heureusement pour elle, lui ressemblait beaucoup moins.

Le chat roux s'ébroua. Dire que c'était pour le fils d'Étoile du Tigre qu'il avait sacrifié la vie de Croc Jaune au cours de l'incendie... Choissant d'aider l'un, pendu à un arbre au-dessus du brasier, au détriment de l'autre, prise au piège dans sa tanière.

Soudain, un cri perçant monta du groupe des petits. Patte d'Épines avait renversé Patte de Givre et le plaquait au sol, toutes griffes dehors. Le chaton blanc se contentait de hurler, sans essayer de se défendre.

Cœur de Feu se rua sur l'agresseur, qu'il envoya bouler loin de sa victime.

« Assez ! gronda-t-il. Tu ne crois pas que tu exagères ? »

Le chaton au poil brun tacheté se redressa, ses yeux d'ambre luisant d'indignation.

« Eh bien ? » insista le jeune lieutenant.

Son cadet secoua sa fourrure couverte de poussière.

« Ce n'est rien, Cœur de Feu. On jouait, c'est tout.

— C'est tout ? Alors pourquoi le petit de Perce-Neige criait-il comme ça ? »

Le garnement sembla se calmer et haussa les épaules.

« Comment le saurais-je ? Il n'arrive pas à jouer normalement, de toute façon. »

Bouton-d'Or était venue se planter à côté de son fils.

« Patte d'Épines ! Combien de fois vais-je devoir te le dire ? Quand les autres crient, il faut les laisser tranquilles. Et sois un peu poli avec Cœur de Feu. C'est notre lieutenant, tu te rappelles ? »

Le chaton risqua un coup d'œil vers le guerrier avant de baisser le regard.

« Je suis désolé, bafouilla-t-il.

— J'espère que ça ne se reproduira plus ! » le tança le chat roux.

Patte d'Épines s'approcha de Patte de Givre, toujours étalé par terre. Perce-Neige s'appliquait à le lécher de haut en bas.

« Allons, relève-toi ! l'encourageait-elle. Tu n'as rien de cassé.

— Allez, Patte de Givre, ajouta le fils d'Étoile du Tigre en donnant à son camarade un coup de langue sur l'oreille. Je ne voulais pas te faire de mal. Viens jouer avec nous, tu pourras être le chef du Clan, ce coup-ci. »

La sœur du garnement, Patte d'Or, était assise un peu plus loin, la queue enroulée autour des pattes.

« Il n'est pas marrant, se plaignit-elle. On ne peut jamais jouer, avec lui !

— Patte d'Or ! s'indigna Bouton-d'Or, qui s'empessa de lui donner un petit coup sur l'oreille. Ne sois pas si désagréable. Je ne sais pas ce qui vous prend tous les deux, aujourd'hui. »

Patte de Givre était toujours allongé. Il ne se releva que quand sa mère le poussa du museau.

« Tu devrais peut-être laisser Museau Cendré l'examiner, conseilla Cœur de Feu à

la chatte crème. Il faut s'assurer qu'il n'est pas blessé. »

Perce-Neige fronça le nez, furieuse.

« Mon petit va très bien ! maugréa-t-elle. Tu insinues que je ne sais pas m'en occuper correctement ? »

Elle tourna le dos à son lieutenant et guida le chaton vers la pouponnière.

« Elle est très protectrice avec lui, expliqua Bouton-d'Or. Je pense que c'est parce qu'elle n'en a qu'un seul. »

Elle couvrait du regard ses deux rejetons, à présent occupés à se battre dans la poussière.

Le chat roux vint s'asseoir près d'elle, mal à l'aise d'avoir parlé si durement à Patte d'Épines.

« Tu leur as déjà dit que leur père est devenu le chef du Clan de l'Ombre ? » murmura-t-il.

Elle hésita un instant.

« Non, pas encore, reconnut-elle. Ils risqueraient de se vanter, et quelqu'un ne manquerait pas de leur révéler le reste de l'histoire.

— Ils finiront par le savoir. »

La reine rousse se lécha le poitrail avec soin avant de répondre.

« J'ai vu la façon dont tu les regardes, avoua-t-elle. Surtout Patte d'Épines. Ce n'est pas sa faute s'il ressemble tant à Étoile du Tigre. Mais tu n'es pas le seul à te méfier de lui, beaucoup le dévisagent. »

Pensive, elle se lécha la patte et se la passa sur l'oreille.

« Je veux que mes petits grandissent dans la joie, sans se sentir coupables à cause d'un événement qui s'est produit avant leur naissance. Cela semble possible à présent, si leur père devient un chef respecté. Peut-être deviendront-ils même fiers de lui. »

Incapable de partager son optimisme, Cœur de Feu remua les oreilles d'un air gêné.

« Ils ont beaucoup de respect pour toi, tous les deux, tu sais, reprit-elle. Surtout depuis que tu as sauvé Patte d'Épines de l'incendie. »

Un instant, il ne sut que répondre. Il se sentait plus coupable que jamais de son hostilité envers le chaton et pourtant, malgré tous ses efforts, il ne pouvait s'empêcher de voir le père derrière le fils.

« Je pense que c'est toi qui devrais leur parler d'Étoile du Tigre, conclut-elle. Tu es notre lieutenant, après tout. Si la vérité venait de toi, ils la prendraient moins mal, et je sais que tu ne leur mentirais pas.

— Tu... Tu penses que je devrais leur parler maintenant ? » balbutia-t-il.

À la façon dont Bouton-d'Or présentait les choses, on aurait pu croire qu'elle le mettait au défi.

« Non, pas maintenant, répondit-elle calmement. Quand tu seras prêt. Et quand tu estimeras qu'ils le seront, eux aussi. Mais ne laisse pas passer trop de temps. »

Il acquiesça.

« Tu peux compter sur moi, lui promit-il. Je ferai tout mon possible pour ne pas trop les perturber. »

Avant qu'elle puisse lui répondre, Patte d'Épines s'approcha en courant, suivi de sa sœur.

« On peut aller voir les anciens ? demanda-t-il, fébrile. Un-Œil m'a promis de nous raconter des histoires ! »

La mère lâcha un ronronnement indulgent.

« Mais oui, bien sûr. Montrez-vous bien élevés : prenez une proie sur le tas de gibier et apportez-la-lui. Et soyez de retour avant le coucher du soleil.

— D'accord ! » s'écria Patte d'Or.

Elle s'élança à travers la clairière en jetant :

« Je vais aller chercher une souris pour Un-Cœur !

— Non, c'est moi qui la prendrai ! rétorqua son frère, aussitôt lancé à sa poursuite.

— Si tu sens un problème chez ces petits, dis-moi lequel. Moi, je ne le vois pas », déclara Bouton-d'Or.

Elle se leva – elle n'attendait visiblement aucune réponse de Cœur de Feu – et secoua chacune de ses pattes l'une après l'autre avant de retourner dans son gîte. Il avait réussi à s'attirer le ressentiment de Perce-Neige comme de Bouton-d'Or. Même si cette dernière lui faisait confiance, elle avait du mal à lui pardonner ses sentiments contradictoires envers Patte d'Épines – des sentiments qu'il n'arrivait pas à démêler.

Il se releva en soupirant ; il était temps de réunir la patrouille du soir. Poil de Fougère rôdait près de la pouponnière, comme s'il voulait lui parler.

« Un problème ?

— Je ne sais pas, répondit le jeune guerrier. Voilà, j'ai vu ce qui s'est passé avec le petit de Perce-Neige, et...

— Tu ne vas pas me dire que j'ai été trop sévère avec Patte d'Épines, au moins ?

— Non, bien sûr que non. Mais... Je pense qu'il pourrait y avoir un problème chez Patte de Givre. »

Cœur de Feu savait que son cadet n'était pas du genre à s'affoler pour rien.

« Continue », l'encouragea-t-il.

Embarrassé, Poil de Fougère se dandinait d'une patte sur l'autre.

« Je le surveille depuis quelque temps. Je... J'espérais qu'Étoile Bleue me choisirait pour lui servir de mentor, et je voulais apprendre à le connaître. Je crois qu'il ne va pas bien. Il ne joue pas avec les autres. Quand on lui parle, il ne manifeste aucune réaction. Tu connais les petits – ils se mêlent de tout – mais, lui, non. Je pense que Museau Cendré devrait l'examiner.

— J'ai suggéré la même chose à Perce-Neige, et elle a failli m'arracher les oreilles. »

Le jeune chasseur haussa les épaules.

« Elle refuse peut-être d'admettre que son fils a un problème. »

Cœur de Feu prit le temps de réfléchir. Le chaton semblait en effet lent et apathique, comparé à ses camarades. Il était bien plus vieux que les petits de Bouton-d'Or, mais moins grand et moins agile qu'eux.

« Laisse-moi faire, décréta le jeune lieutenant. Je vais en parler à Museau Cendré. Elle trouvera un moyen d'examiner Patte de Givre sans contrarier Perce-Neige.

— Merci ! s'exclama Poil de Fougère, soulagé.

— En attendant, tu peux prendre la tête de la patrouille du soir ? Propose à Poil de Souris et Plume Blanche de t'accompagner. »

Le guerrier au poil brun doré se redressa de toute sa hauteur.

« Bien sûr ! Je vais les chercher tout de suite. »

Il s'éloigna la queue haute. Il n'avait pas fait trois pas que Cœur de Feu le rappela.

« Oh, au fait... quand Patte de Givre sera prêt, je demanderai à Étoile Bleue de te laisser être son mentor. »

Pour une fois qu'il annonçait une bonne nouvelle...

Avant d'aller trouver Museau Cendré, Cœur de Feu rendit visite à Étoile Bleue pour lui parler des évaluations des apprentis. La meneuse du Clan était assise au soleil devant sa tanière ; il se dit qu'elle se sentait peut-être un peu mieux. Mais elle leva vers lui des yeux fatigués, et la pièce de viande abandonnée près d'elle

n'était qu'à moitié dévorée.

« Cœur de Feu ? Que puis-je faire pour toi ?

— J'ai de bonnes nouvelles, lança-t-il de son air le plus gai. J'ai testé les progrès de quatre des plus vieux novices aujourd'hui. Ils se sont bien débrouillés. Je crois qu'il est temps d'en faire des guerriers.

— Les novices les plus âgés ? répéta-t-elle, désorientée. Tu veux dire Nuage de Fougère et... et Nuage Cendré ? »

Le cœur du matou se serra. La chatte grise ne se rappelait même pas qui était apprenti !

« Non, répondit-il sans perdre patience. Ce sont Nuage de Neige, Nuage Blanc, Nuage Agile et Nuage d'Épines. »

Elle se tortilla, mal à l'aise.

« Oui, c'est ça, jeta-t-elle. Tu veux qu'ils soient nommés chasseurs ? Euh... Rappelle-moi qui sont leurs mentors, au fait.

— Je suis celui de Nuage de Neige, commença le mâle, qui peinait à cacher sa consternation. Les autres sont Longue Plume...

— Longue Plume, intervint-elle. Ah, oui... L'un des amis d'Étoile du Tigre. Pourquoi lui a-t-on donné un élève, alors qu'on ne peut pas lui faire confiance ?

— Longue Plume a choisi de rester ici quand Étoile du Tigre a été banni », lui remit-il en mémoire.

Elle renifla d'un air méprisant.

« Ce qui ne veut pas dire que l'on puisse se fier à lui. Aucun n'est digne de confiance. Ce sont des traîtres et ils formeront d'autres traîtres. Je ne ferai pas des guerriers de leurs apprentis ! Rien que le tien, Cœur de Feu. Toi seul m'es fidèle. Nuage de Neige peut devenir un chasseur, mais pas les autres. »

Il ne savait pas quoi répondre. Même si la tribu semblait satisfaite du retour de son neveu après son escapade chez les Bipèdes, elle n'accepterait pas sans murmurer que son élève soit baptisé, au détriment des autres. De plus, il n'était pas bon pour Nuage de Neige d'être distingué seul pour un honneur que tous les autres méritaient.

Le jeune lieutenant lutta contre la panique qui s'emparait maintenant de lui. Pour l'instant, aucun novice ne pourrait devenir guerrier ! Le Clan avait désespérément besoin d'eux, mais il était inutile de discuter avec Étoile Bleue quand elle se trouvait dans cet état. Il recula vers la sortie.

« Euh... Merci beaucoup. Mais je vais peut-être attendre encore quelque temps. Un peu plus d'entraînement ne lui ferait pas de mal. »

Il fila sans demander son reste. Derrière lui, le regard d'Étoile Bleue restait vide.

Chapitre 5

LE SOLEIL COUCHANT JETAIT DE GRANDES OMBRES sur la clairière quand Cœur de Feu rendit visite à Museau Cendré. Il la trouva dans son repaire, occupée à vérifier ses réserves d'herbes médicinales, et s'assit à l'entrée pour lui parler.

« Le petit de Perce-Neige ? répéta-t-elle d'un air pensif quand il eut évoqué les soupçons de Poil de Fougère. Oui, je saisis de quoi tu veux parler. J'irai le voir.

— Il faudra faire attention à la mère. Quand je lui ai suggéré de te laisser examiner son fils, elle a failli me mordre.

— Ce n'est pas étonnant. Toutes les reines veulent croire que leurs chatons sont parfaits. Je m'en chargerai, ne t'inquiète pas. Mais pas tout de suite, ajouta-t-elle en ajustant sa pile de baies de genièvre. Il est trop tard pour les déranger ce soir, et demain je dois aller aux Hautes Pierres.

— Déjà ? » s'étonna-t-il.

Les jours passaient si vite !

« Demain soir, c'est la nouvelle lune. Tous les autres guérisseurs seront là, eux aussi. Le Clan des Étoiles me donnera tous mes pouvoirs. »

Elle hésita avant d'ajouter :

« Croc Jaune aurait dû venir avec moi, pour me présenter à nos ancêtres, leur assurer que j'avais bien terminé ma formation. Il faudra que j'effectue la cérémonie sans elle. »

Elle parlait d'un air de plus en plus lointain, comme si elle s'éloignait de lui, perdue dans un monde d'ombres et de rêves où il ne pouvait pas la suivre.

« Il faudra qu'un guerrier t'accompagne, dit-il. La dernière fois qu'Étoile Bleue a tenté de se rendre aux Hautes Pierres, le Clan du Vent ne l'a pas laissée traverser son territoire. »

Cette perspective ne sembla pas la perturber.

« Elle n'est pas née, la patrouille qui oserait arrêter un guérisseur en pèlerinage. Nos aïeux ne le pardonneraient jamais. » Son expression se fit soudain plus espiègle. « Tu peux m'accompagner jusqu'aux Quatre Chênes, si tu veux. À supposer que tu puisses t'éloigner si longtemps de Tempête de Sable.

— Je ne vois pas de quoi tu veux parler », marmonna-t-il, mortifié.

Il avait en effet abandonné Museau Cendré et ses prémonitions pour aller dîner avec sa camarade ; la guérisseuse s'était sans doute sentie un peu négligée.

« Tempête de Sable me remplacera à la tête de la patrouille de l'aube, décréta-t-il. Je t'escorterais jusqu'aux Quatre Chênes. »

La journée du lendemain s'annonçait humide et brumeuse. Cœur de Feu et Museau Cendré prirent la direction des Quatre Chênes. Le brouillard blanc qui flottait entre les arbres étouffait le bruit de leurs pas et faisait perler de minuscules

gouttes sur leur fourrure. Dans le silence, le chat roux sursauta quand un oiseau poussa un cri d'alarme. Le félin redoutait presque de perdre son chemin dans cette forêt devenue étrangère.

Mais quand ils traversèrent le ruisseau et attaquèrent le versant du coteau qui menait aux Quatre Chênes, la brume commença à se dissiper et, au sommet de la crête, un soleil étincelant les attendait. Les quatre grands arbres se dressaient juste devant eux. Leurs branches se couvraient d'or et de rouge à l'approche de la saison des feuilles mortes.

Museau Cendré poussa un grand soupir et s'ébroua.

« Je suis soulagée ! J'avais peur de devoir me guider à mon seul odorat jusqu'aux Hautes Pierres, et je n'y suis allée qu'une fois, avec Croc Jaune. »

Cœur de Feu, lui aussi, profitait de la douce chaleur du soleil sur son pelage. Il s'étira et entrouvrit la bouche pour mieux humer l'air, dans l'espoir de repérer une proie potentielle.

Mais l'odeur d'autres félins vint lui chatouiller les narines. *Le Clan de l'Ombre !* pensa-t-il, l'œil aux aguets, les muscles tendus à se rompre. Il se rasséra en voyant Rhume des Foins arriver sur la crête, accompagné d'un chasseur. Il ne s'agissait pas d'un guerrier ennemi : le Clan des Étoiles élevait les guérisseurs au-dessus des rivalités des tribus.

« On dirait que tu n'auras pas à voyager seule, finalement », dit-il à sa compagne.

Ils attendirent que les nouveaux venus les rejoignent. Entre-temps, Cœur de Feu reconnut le deuxième. C'était Petit Orage, un chasseur de petite taille au poil moucheté qui avait failli mourir dans l'épidémie. Avec un autre combattant, Poitrail Blanc, il avait même cherché refuge au sein du Clan du Tonnerre. Étoile Bleue avait refusé de leur donner asile, mais Museau Cendré les avait soignés en secret jusqu'à ce qu'ils soient assez vigoureux pour retourner chez eux.

Poitrail Blanc était mort peu de temps après, lorsque Étoile du Tigre et ses chats errants avaient attaqué une patrouille du Clan du Tonnerre. Le jeune chasseur fuyait le combat quand un monstre l'avait renversé sur le Chemin du Tonnerre. Heureusement, Petit Orage, lui, semblait en pleine forme.

« Bonjour ! les salua Rhume des Foins d'un air joyeux. Je suis content de te voir, Museau Cendré. C'est une belle journée pour se mettre en route. »

Petit Orage s'inclina devant Cœur de Feu et vint effleurer le museau de la chatte.

« Je suis ravie de te voir sur pattes ! clama-t-elle.

— C'est grâce à toi. » Il rayonnait de fierté. « Je suis l'apprenti de Rhume des Foins, maintenant !

— Félicitations !

— Ça aussi, c'est grâce à toi, reprit-il avec enthousiasme. Pendant l'épidémie, tu savais exactement quoi faire. Ensuite, tu nous as donné des herbes à rapporter au camp... Et ça a marché ! C'est ce genre de choses que je voudrais faire.

— Il a un vrai talent, confirma son mentor. En plus, il lui a fallu bien du courage pour revenir vers nous avec le remède. Je regrette seulement que Poitrail Blanc ne soit pas rentré avec lui.

— On ne l'a jamais revu ? » demanda Cœur de Feu.

C'était une excellente occasion d'apprendre ce que savait le Clan de l'Ombre sur la mort du pauvre matou. Petit Orage secoua la tête avec tristesse.

« Il a refusé de rentrer au camp avec moi. Il avait peur de retomber malade, même si nous avions le remède. Nous avons trouvé son corps près du Chemin du Tonnerre quelques jours plus tard. »

La voix du jeune animal s'étrangla.

« Je suis désolé », répondit le rouquin.

Il envisagea un instant de lui avouer la vérité sur la mort de Poitrail Blanc, mais songea qu'il serait trop dangereux de révéler qu'Étoile du Tigre n'y avait pas été

étranger. En tout cas, Poitrail Blanc avait sans doute rejoint les chats errants quelque temps avant d'y laisser la vie.

Museau Cendré se pressa contre le flanc de Petit Orage pour le réconforter. Elle s'étendit sur l'herbe en plein soleil et l'invita à s'installer près d'elle pour lui raconter son initiation.

« La situation s'est-elle arrangée pour vous ? » demanda prudemment Cœur de Feu à Rhume des Foins.

Il aurait voulu mettre en garde le guérisseur contre Étoile du Tigre, mais il ne pouvait pas dire grand-chose sans révéler ce qui s'était passé au sein du Clan du Tonnerre.

« On le dirait bien, répondit l'animal, lui aussi sur ses gardes. Les novices suivent un véritable entraînement pour la première fois depuis des lunes, et nos ventres sont toujours pleins.

— Bonne nouvelle. Et les chats errants ? » se força-t-il à ajouter.

Rhume des Foins fronça les sourcils.

« Tous n'étaient pas très contents de les voir intégrer la tribu, reconnut-il. Moi le premier. Mais ils n'ont posé aucun problème, et ce sont d'excellent guerriers, nul ne peut le nier.

— Alors peut-être Étoile du Tigre sera-t-il un grand chef, comme le disait le présage. »

Le guérisseur le regarda bien en face.

« Il semble étrange que le Clan du Tonnerre se soit débarrassé d'un chasseur aussi valeureux. »

Le rouquin inspira à fond. C'était l'occasion d'avouer la vérité sur le traître.

« C'est une longue histoire, commença-t-il.

— Non, Cœur de Feu, l'interrompit Rhume des Foins. Je ne te demande pas de trahir les secrets de ta tribu. » Il s'approcha encore, gratta le sol de ses pattes avant de se coucher. « Peu importe ce qui s'est passé chez vous, je suis certain d'une chose, chuchota-t-il. Étoile du Tigre est un cadeau tombé du ciel.

— Tu parles du présage ?

— Oui, mais ce n'est pas tout. Notre dernier meneur n'a jamais été accepté par le Clan des Étoiles. Il n'a jamais reçu ses neuf vies.

— Quoi ? »

Le chat roux en resta bouche bée. Si Étoile Noire n'avait qu'une seule vie, sa mort prématurée tombait sous le sens. Il s'ébroua.

« Pourquoi donc ?

— Nos ancêtres ne me l'ont pas expliqué, rétorqua le guérisseur. Peut-être parce que Plume Brisée était encore vivant et qu'ils le reconnaissaient toujours comme notre chef. Quand nous avons appris sa mort, Étoile Noire était trop faible pour se rendre à la Pierre de Lune et recevoir ses neuf vies. D'ailleurs, depuis la venue d'Étoile du Tigre, je pense que le Clan des Étoiles ne voulait pas de lui dès le départ. Étoile Noire n'était pas fait pour cette tâche.

— Pourtant la tribu l'avait accepté comme chef !

— Nul n'a jamais su qu'il n'avait pas reçu ses neuf vies. Étoile Noire était un noble guerrier, loyal envers son Clan. Nous avons décidé de passer sous silence le rejet de nos ancêtres. Que faire d'autre ? Aucun chat n'était capable d'assumer la charge de chef. Si nous avions avoué la vérité, nous aurions semé la panique. »

Un certain soulagement était perceptible dans la voix de Rhume des Foins. Il devait se sentir libéré de pouvoir enfin partager ce terrible secret.

« Les nôtres ont cru que la maladie était si grave qu'elle avait pris toutes les vies d'Étoile Noire d'un coup, reprit-il. Ils étaient terrifiés – épouvantés. Jamais il n'avaient tant eu besoin d'un chef fort. »

Ce que n'avait pas osé ajouter le guérisseur, c'était : *voilà pourquoi ils ont accepté*

Étoile du Tigre sans protester. Mais il n'avait pas besoin d'exprimer ses doutes à voix haute sur son nouveau chef. Cœur de Feu ne le comprenait que trop bien. Il hésita avant de demander :

« Étoile du Tigre a-t-il parlé d'attaquer le Clan du Tonnerre ? »

Rhume des Foins se mit à rire.

« Tu crois vraiment que je vais te répondre ? S'il avait l'intention de préparer une offensive, je trahirais ma tribu en te rapportant sa décision. Autant que je le sache, vous n'avez rien à craindre, mais tu es libre de penser ce que tu veux. »

Le jeune lieutenant se rendit compte qu'il le croyait – ou, du moins, qu'il croyait que son interlocuteur ne savait rien des plans éventuels d'Étoile du Tigre.

« Cœur de Feu ! » s'écria alors Museau Cendré.

Elle s'était redressée et fixait les hauts plateaux, de l'autre côté des Quatre Chênes. C'était le territoire du Clan du Vent que devaient traverser tous les guérisseurs pour rallier les Hautes Pierres avant la cérémonie.

« Vous allez passer la journée à échanger des ragots comme deux anciens impotents ? » jeta-t-elle.

Elle piétinait sur place, folle d'impatience. À côté d'elle, Petit Orage semblait presque aussi fiévreux.

« J'arrive, répondit Rhume des Foins avant de les rejoindre. On a le temps jusqu'à ce soir, tu sais. La Pierre de Lune ne va pas s'envoler. »

Les quatre félins longèrent la crête de la cuvette pour gagner la lande battue par les vents. La chatte marqua un arrêt et effleura le museau de Cœur de Feu.

« Tout ira bien. Merci de m'avoir accompagnée jusqu'ici. Je serai de retour demain soir.

— Fais bien attention à toi », souffla-t-il.

Une fois déjà, il s'était tenu sur cette colline pour dire au revoir à Museau Cendré lorsqu'elle était partie affronter les mystères de la Grotte de la Vie. Un frisson parcourut son échine quand il l'imagina entrer dans les tunnels souterrains pour gagner la salle où brillait l'énorme cristal afin de communier avec le Clan des Étoiles. Il ne dit rien de plus, se contenta de lui donner un petit coup de langue sur l'oreille en guise de salut, et la regarda s'engager en boitant sur la lande avec les deux chats du Clan de l'Ombre.

Chapitre 6

LA FORÊT ÉTAIT PLONGÉE DANS LA PÉNOMBRE. La lune ne brillait pas cette nuit-là ; quand Cœur de Feu leva la tête, il ne vit rien d'autre que la silhouette plus sombre des branches en découpe sur le ciel. Les arbres, plus grands que dans son souvenir, l'écrasaient de toute leur hauteur. Ronces et lierre s'enroulaient autour de ses pattes.

« Petite Feuille ! s'écria-t-il. Petite Feuille, où es-tu ? »

Il n'entendit aucune réponse, si ce n'est le murmure de l'eau quelque part devant lui. Il craignait de faire un pas, de ne sentir que le vide sous ses pattes et d'être emporté par le torrent bouillonnant.

Une petite voix lui soufflait qu'il rêvait. Il s'était allongé dans le gîte des guerriers en espérant rencontrer Petite Feuille dans son sommeil. À l'arrivée de l'ancien chat domestique au sein du Clan, elle était encore leur guérisseuse, mais l'un des partisans de Plume Brisée l'avait tuée. Désormais, elle rendait visite à Cœur de Feu dans ses rêves, pour qu'à nouveau il puisse trouver dans sa douce sagesse une réponse à ce qui le troublait.

Mais ce soir, il avait beau chercher partout avec une fébrilité croissante dans la forêt sombre, impossible de la trouver.

« Petite Feuille ! » appela-t-il encore.

Depuis plusieurs rêves déjà, elle était devenue invisible. La dernière fois, il n'avait entendu que sa voix. La peur l'empêchait de respirer : et si son amie s'éloignait de lui, petit à petit ?

« Petite Feuille, ne m'abandonne pas ! » la supplia-t-il.

Une lourde charge lui tomba soudain sur le dos. Il se tortilla sur le sol de la forêt pour essayer de s'en débarrasser. L'odeur d'un autre félin emplît d'un seul coup ses narines – il ouvrit les yeux et se retrouva sur sa litière de mousse, en train de se débattre. Pelage de Poussière lui donnait des petits coups sur l'épaule.

« Qu'est-ce qui te prend ? grommela le guerrier brun. Comment veux-tu qu'on ferme l'œil quand tu brailles comme ça ? »

Tempête de Sable sortit la tête de son lit de feuilles, les yeux bouffis de sommeil.

« Laisse-le tranquille ! maugréa-t-elle. Ce n'était qu'un cauchemar. Ce n'est pas de sa faute.

— Ça m'aurait étonné, aussi », jeta Pelage de Poussière.

Il leur tourna le dos avant de sortir de la tanière.

Cœur de Feu entreprit de lécher son pelage couvert de mousse. À travers les branches calcinées, il voyait que le soleil était déjà levé. Tornade Blanche avait déjà dû partir avec la patrouille de l'aube. Hormis la chatte rousse et lui, le repaire était désert.

La noirceur de son rêve commençait à s'estomper, mais il ne parvenait pas à l'oublier tout à fait. Pourquoi la forêt lui avait-elle paru si sombre et si

menaçante ? Pourquoi Petite Feuille – et par son odeur et le son de sa voix – ne s'était-elle pas manifestée ?

« Ça va aller ? » lui demanda Tempête de Sable, soucieuse.

Il s'ébroua.

« Oui, ne t'inquiète pas. Allons chasser. »

La journée s'annonçait ensoleillée, même si la fraîcheur de la saison des feuilles mortes se faisait déjà sentir. Le rouquin fut soulagé de constater à nouveau que l'herbe et les fougères commençaient à repousser dru. Les bois étaient vraiment en voie de guérison. Si seulement le beau temps pouvait durer ! La végétation poursuivrait sa croissance et le gibier reviendrait en nombre.

Il gravit le premier la pente du ravin et prit la direction des Grands Pins. Depuis l'incendie, la plupart des félins évitaient les environs de la cabane à couper le bois, où les dégâts étaient considérables. C'est là que le feu s'était déclaré ; des étendues entières de forêt avaient été réduites en cendres. Seules demeuraient çà et là quelques souches. Cœur de Feu se demanda s'il y avait la moindre chance d'y trouver une proie, mais, en s'engageant entre les pins, il comprit qu'il allait être déçu.

Les troncs calcinés prenaient appui sur les arbres qui tenaient encore debout, dans le fouillis le plus total. Les rares branches épargnées s'agitaient dans la brise. Le sol était noir, pas un oiseau ne chantait.

« Il n'y a rien à attraper ici, déclara Tempête de Sable. Allons plutôt... »

Elle s'interrompit en voyant un félin apparaître entre les pins. Une petite silhouette blanche tachetée de brun progressait avec précaution entre les restes de l'incendie. Avec un hoquet de surprise, Cœur de Feu reconnut Princesse, sa sœur.

Elle l'aperçut au même moment et s'élança vers lui en criant :

« Cœur de Feu ! Cœur de Feu !

— Qui est-ce ? cracha Tempête de Sable. Elle va faire fuir tout le gibier d'ici aux Quatre Chênes ! »

Avant qu'il ait eu le temps de répondre, sa sœur déboula. Elle ronronnait bruyamment, fourra son museau contre le sien et le couvrit d'affectueux coups de langue.

« Tu es vivant ! s'exclama-t-elle. J'ai eu si peur en voyant ce feu ! J'ai cru que vous étiez morts, toi et Nuage de Neige.

— Euh, eh bien... Ça va, oui », répondit-il, gêné.

Très vite, il lui lécha le front et recula d'un pas, conscient du regard réprobateur de Tempête de Sable.

« Nuage de Neige va bien, lui aussi », conclut-il.

La chatte rousse prit un air de dégoût et tout son poil se hérissa.

« C'est une *chatte domestique* ! s'étouffa-t-elle. Elle pue le Bipède ! »

Terrifiée par la guerrière, Princesse se rapprocha de son frère.

« Ce... C'est une de tes amies ? bafouilla-t-elle.

— Oui, je te présente Tempête de Sable. Tempête de Sable, voici ma sœur, Princesse, la mère de Nuage de Neige. »

Son amie recula de quelques pas, un peu rassurée.

« Sa mère ? répéta-t-elle. Elle a encore des contacts avec son fils et toi, alors ? »

Elle hésita un instant : le chasseur avait-il parlé à cette intruse des mésaventures de son neveu avec les Bipèdes ?

« Nuage de Neige va très bien, déclara Cœur de Feu. N'est-ce pas ? »

D'un regard, il supplia Tempête de Sable de ne pas dénoncer le chaton indiscipliné.

« Il est doué pour la chasse, admit cette dernière. Et il a l'étoffe d'un excellent combattant. »

La chatte au poil moucheté ne se rendit pas compte de tout ce que la guerrière

passait sous silence. Rayonnante de fierté, elle répondit :

« Je sais qu'il fera un bon guerrier puisque c'est Cœur de Feu son mentor.

— Mais tu ne m'as pas dit ce que tu venais faire ici, intervint son frère, histoire de changer de sujet. Tu es bien loin de chez toi.

— Je te cherchais. Il fallait que je sache ce qui vous était arrivé à tous les deux. J'ai vu l'incendie depuis mon jardin, et comme tu ne m'as pas fait signe, j'ai craint le pire...

— Je suis désolé. Je voulais venir, mais nous sommes très occupés depuis la catastrophe. Nous devons reconstruire le camp, et il n'y a plus beaucoup de gibier dans la forêt. D'ailleurs, depuis que j'ai été nommé lieutenant, je n'ai plus un instant à moi.

— Tu es lieutenant ? De tout le Clan ? Mais c'est merveilleux ! »

Il toussota, gêné. Tempête de Sable se racla la gorge.

« La chasse n'attend pas, Cœur de Feu...

— Oui, tu as raison. Princesse, tu as beaucoup de courage d'être venue jusqu'ici, mais tu devrais rentrer, à présent. La forêt est un endroit dangereux quand on la connaît mal.

— Je sais bien, mais... »

Un ronronnement les interrompit. Aussitôt, une odeur pestilentielle les enveloppa. Le bruit devint assourdissant et, un instant plus tard, un monstre sortit d'entre les arbres. Il progressait difficilement sur la piste pleine d'ornières.

Par réflexe, les deux chasseurs plongèrent derrière un tronc noir, pour attendre que la bête disparaisse. La chatte domestique se contenta de la fixer avec curiosité.

« Baisse-toi ! » chuchota Tempête de Sable.

Princesse parut perplexe, mais elle se plaqua au sol près de son frère.

Au lieu de s'éloigner, le monstre s'arrêta. Le vrombissement s'arrêta d'un seul coup. Une partie de son corps se déplia et trois Bipèdes sortirent de son ventre.

Cœur de Feu échangea un regard furtif avec son amie et se tapit du mieux qu'il put. Sa sœur était peut-être familière des Hommes et de leur créatures, mais lui les trouvait bien trop près d'eux, et les sous-bois n'étaient plus assez épais pour dissimuler les trois félins. Même si son instinct lui soufflait de s'enfuir, la curiosité le maintint immobile.

Les Bipèdes portaient tous le même pelage bleu foncé. Il n'y avait ni petits ni chiens avec eux, contrairement à la plupart des promeneurs. Ils se dispersèrent entre les pins en hurlant et en tapant des pieds. Ils soulevaient de légers nuages de poussière et de cendre sur leur passage. Tempête de Sable étouffa un éternuement quand l'un d'eux passa près d'elle à moins de deux longueurs de queue.

« Que font-ils ? s'interrogea Cœur de Feu.

— Ils essaient de faire peur au gibier, ragea la guerrière en recrachant la poussière qu'elle avait avalée. Franchement, on s'en fiche de ce qu'ils font. Les Bipèdes sont tous fous, de toute manière.

— Je ne sais pas... »

Il ne pouvait s'empêcher de penser que ces trois intrus avaient un but, même s'il ne comprenait pas lequel. Leur façon de se faire des signes et de hurler des paroles incompréhensibles laissait entendre qu'ils ne se déplaçaient pas au hasard dans les bois.

Un autre Bipède passa devant eux. Il avait ramassé une branche qu'il utilisait pour sonder les trous et les tas de végétation calcinée. On aurait presque dit qu'il chassait, excepté qu'il poussait des cris affreux qui auraient épouvanté le plus sourd des campagnols.

« Tu sais pourquoi ils se démènent ainsi ? demanda Cœur de Feu à sa sœur.

— Je ne suis pas sûre. Je comprends un peu leur langage, mais mes maîtres n'utilisent pas ces mots-là. Je crois qu'il appellent quelqu'un, mais qui ? »

Le Bipède choisit ce moment pour jeter rageusement la branche qu'il tenait. Il se remit à hurler, et ses deux compagnons accoururent vers lui. Tous remontèrent dans le ventre de la créature. Le vrombissement reprit, le monstre se remit en marche et disparut entre les troncs.

« Eh bien ! soupira Tempête de Sable, qui s'empressa de lécher sa fourrure souillée de cendres. Bon débarras ! »

Cœur de Feu ne quittait pas des yeux l'endroit où la bête avait disparu. Le bruit et la puanteur diminuaient peu à peu.

« Ça ne me dit rien qui vaille, dit-il.

— Allez, viens, voyons ! » s'écria son amie. Elle lui donna un petit coup de tête. « Pourquoi t'inquiéter de ces Bipèdes ? Ils sont étranges, un point c'est tout.

— Non, je pense qu'ils savent ce qu'ils font, même si leur comportement nous paraît bizarre. Ils emmènent souvent leurs petits ou leurs chiens pour se promener dans les bois, mais ceux-là étaient seuls. Si Princesse a raison, s'il cherchaient bien quelque chose, ils ne l'ont pas trouvé. J'aimerais bien savoir de quoi il s'agit. »

Il marqua un temps d'arrêt avant d'ajouter :

« D'ailleurs, on ne voit jamais de Bipèdes dans cette partie de la forêt. Ils sont trop près du camp à mon goût. »

L'expression de Tempête de Sable se radoucit, et elle effleura son épaule du bout du museau.

« Tu peux toujours dire aux patrouilles d'ouvrir l'œil, lui rappela-t-elle.

— Oui, tu as raison », acquiesça-t-il, l'air songeur.

Il prit congé de Princesse en s'efforçant de faire taire ses inquiétudes. Il se passait quelque chose dans la forêt qu'il ne comprenait pas. La tribu était en danger, il le sentait.

Les deux guerriers prirent le chemin de la rivière et des Rochers du Soleil. Il ne trouvèrent pas trace d'une proie au milieu des broussailles calcinées ; les Bipèdes avaient fait trop de bruit.

« Suivons la frontière jusqu'aux Quatre Chênes, décréta le jeune lieutenant. Il y aura peut-être de belles prises, là-bas. »

Mais sitôt arrivé en vue des Rochers du Soleil, il tomba en arrêt au son d'une voix familière. Perché sur une pierre, Plume Grise sauta à terre et s'approcha en quelques bonds.

« Cœur de Feu ! J'espérais te croiser.

— Tu as de la chance de ne pas être tombé sur une patrouille, à la place, maugréa la chatte. Tu as l'air bien à l'aise sur notre territoire, pour un chasseur du Clan de la Rivière.

— Arrête un peu, Tempête de Sable, rétorqua l'animal en lui donnant un petit coup de patte pour plaisanter. C'est moi, Plume Grise, tu te souviens ?

— Ça, pour m'en souvenir... »

Elle s'assit, se lécha la patte et entreprit de se débarbouiller le museau.

« Quel est le problème ? » demanda le rouquin à son vieux complice.

Il se doutait que l'animal ne se serait pas aventuré sur leurs terres sans raison.

« Je ne sais pas si l'on peut parler d'un problème, enfin j'espère. C'est juste un événement important.

— Tu vas nous dire ce qui se passe, oui ? » bougonna Tempête de Sable.

Le combattant cendré agita la queue.

« Étoile Balafrée a eu un visiteur, hier, expliqua-t-il, les prunelles étrécies. C'était Étoile du Tigre.

— Quoi ? Que voulait-il ? bégaya Cœur de Feu.

— Je ne sais pas. Mais notre chef est très faible, à présent. Toute la tribu sait

qu'il en est à sa dernière vie. Étoile du Tigre n'a passé que très peu de temps avec lui, mais il a eu une longue conversation avec Taches de Léopard. »

Entendre mentionner le nom du lieutenant du Clan de la Rivière n'apaisa en rien les craintes du chat roux. Qu'avaient donc pu se dire Étoile du Tigre et la chatte au poil doré moucheté de noir ? La possibilité d'une alliance entre le Clan de l'Ombre et celui de la Rivière lui apparut soudain. Le Clan du Tonnerre serait alors pris en étau. Il tenta de se persuader qu'il se faisait du souci pour rien. Il n'avait aucune raison de croire que les deux félins préparaient un mauvais coup.

« Il n'est pas rare que des chefs se rendent visite, fit-il remarquer. Si Étoile Balafrée se meurt, Étoile du Tigre a peut-être voulu lui présenter ses respects.

— Peut-être..., grogna Plume Grise. Mais alors pourquoi avoir passé un aussi long moment avec Taches de Léopard ? Quand j'ai essayé de surprendre leur conversation, j'ai entendu Étoile du Tigre parler de revenir.

— C'est tout ce qu'il a dit ?

— Je n'ai rien entendu d'autre. » Le matou cendré courba l'échine, embarrassé. « Taches de Léopard m'a surpris et m'a vivement recommandé de ne pas rester dans ses pattes.

— Peut-être Étoile du Tigre veut-il apprendre à mieux la connaître, hasarda Cœur de Feu. Après tout, c'est elle qui sera le chef du Clan à la mort d'Étoile Balafrée. »

Il entendit un autre félin crier son nom et sursauta. Patte de Brume se hissa sur la berge.

« Par le Clan des Étoiles ! s'exclama Tempête de Sable. Le Clan de la Rivière tout entier a prévu de passer par là ? »

La nouvelle venue s'ébroua. La guerrière rousse recula d'un bond en maugréant quand quelques gouttes vinrent s'écraser sur ses pattes.

« Cœur de Feu, tu as vu Lac de Givre quelque part ? haleta la reine grise.

— Lac de Givre ? » répéta le rouquin.

Il n'avait pas revu depuis longtemps la vieille chatte coléreuse que Patte de Brume prenait pour sa mère. Plusieurs lunes auparavant, elle avait eu la gentillesse de lui avouer la vérité sur les deux petits qu'elle avait élevés comme les siens.

« Mais que viendrait-elle faire ici ? s'étonna-t-il.

— Je ne sais pas, répondit la chatte cendrée en gravissant la pente, l'air inquiet. Je ne la trouve pas au camp. Elle est si désorientée, ces temps-ci, que je crains qu'elle ne sache plus où elle va.

— Elle ne peut pas être ici, protesta Plume Grise. Elle n'a plus assez de forces pour traverser la rivière.

— Alors où est-elle passée ? gémit Patte de Brume. J'ai regardé partout autour du camp, en vain. En plus, le niveau de l'eau est assez bas en cette saison, il n'est pas trop difficile de traverser. »

Cœur de Feu examina le problème à la hâte. Si Lac de Givre avait vraiment pénétré dans leur territoire, il fallait la retrouver au plus vite. Le Clan du Tonnerre avait déjà très peur d'une invasion. Il ne voulait pas penser à ce qui risquait d'arriver si une tête brûlée comme Éclair Noir la trouvait le premier.

« Très bien, fit-il. Je vais longer la rivière jusqu'aux Quatre Chênes pour la chercher. Tempête de Sable, rentre au camp annoncer aux autres ce qui se passe. Préviens-les de ne pas attaquer Lac de Givre s'ils la rencontrent. »

Son ami roula des yeux excédés.

« D'accord ! Je vais chasser sur le chemin du retour, cela dit. Il est plus que temps que quelqu'un se soucie de rapporter un peu de gibier au Clan. »

Elle disparut entre les arbres, la queue haute. Patte de Brume s'inclina devant le jeune lieutenant.

« Merci ! Je n'oublierai pas ton aide. Si tu as besoin de traverser la rivière pour

nous ramener Lac de Givre, tu peux dire à tous ceux que tu croiseras que je t'en ai donné la permission. »

Il agita les oreilles. S'il tombait en territoire ennemi sur Taches de Léopard à la tête d'une patrouille, il ne donnait pas cher de sa peau.

« Viens, Patte de Brume, murmura Plume Grise. Je vais rentrer avec toi. On va refaire le tour du camp.

— Merci ! »

Elle appuya le nez un instant contre le museau du matou cendré avant de dévaler la berge.

Plume Grise salua son vieil ami avant de se lancer à l'eau derrière elle. Tous deux nagèrent avec grâce jusqu'à la rive opposée tandis que Cœur de Feu filait vers les Quatre Chênes.

Il longea la frontière, marquant son territoire à intervalles réguliers, presque jusqu'à la clairière sacrée. Il ne pensait pas que l'ancienne, très fragile, ait pu aller si loin. Pourtant, au bas d'une pente rocailleuse qui menait au torrent, il aperçut une maigre silhouette grise s'avancer clopin-cloplant sur le pont bâti par les Bipèdes. La construction enjambait le cours d'eau à l'endroit où le Clan de la Rivière le traversait pour se rendre aux Assemblées.

Lac de Givre !

Il ouvrit la bouche pour l'appeler, et la referma aussitôt sans émettre le moindre son. La veille bête progressait à présent sur la berge, au bord du précipice. Si une voix inconnue l'appelait, il craignait qu'elle ne glisse et se tue en tombant. Il s'engagea sur la pente en prenant bien soin de rester caché derrière les rochers, pour ne pas risquer de la surprendre.

Au bout d'un instant, il constata avec soulagement que la doyenne avait tourné le dos au torrent et tentait d'escalader la pente abrupte qui menait aux Quatre Chênes. Ses pattes dérapaient sur les cailloux. Où pensait-elle aller ? Croyait-elle que c'était la pleine lune et qu'elle se rendait à une Assemblée ?

Il se redressa et rouvrit la bouche pour l'appeler, mais cette fois encore le nom mourut sur ses lèvres. Il se glissa en un clin d'œil à l'abri du rocher le plus proche. Un autre félin avait fait son apparition – venu des Quatre Chênes, il avançait avec assurance. Comment ne pas reconnaître la musculature impeccable sous la robe tachetée de brun.

C'était Étoile du Tigre !

Chapitre 7

UNE FOIS CACHÉ DERRIÈRE SON ROCHER, le rouquin risqua un regard vers la rivière. Étoile du Tigre avait aperçu Lac de Givre et changé de direction pour la rejoindre. Surprise de voir approcher le guerrier tigré, la doyenne se cabra et tomba. Elle se releva à grand-peine. Le chasseur lui dit quelque chose, mais Cœur de Feu était trop loin pour distinguer ses paroles.

Il se plaqua au sol pour ramper vers eux ; il se servait de toutes ses techniques de chasse pour dissimuler sa progression. Heureusement, le vent soufflait vers lui, et son vieil ennemi ne risquait pas de déceler son odeur. Le chat roux n'avait aucune envie de rencontrer le chef du Clan de l'Ombre à moins d'y être forcé. Avec un peu de chance, Étoile du Tigre retournerait voir Taches de Léopard, et ramènerait l'ancienne au camp.

Le ventre collé au sol, Cœur de Feu parvint à gagner un rocher situé juste au-dessus de ses cibles. D'après Plume Grise, la dernière visite d'Étoile du Tigre datait de la veille. Pourquoi revenait-il si tôt ?

« Ne fais pas semblant de ne pas me connaître ! jeta Lac de Givre d'une voix chevrotante que le lieutenant reconnut à peine. Je sais bien qui tu es. Tu es Cœur de Chêne ! »

Le jeune matou se raidit. C'était le nom du père de Patte de Brume et de Pelage de Silex, celui qui les avait amenés au Clan de la Rivière quand Étoile Bleue avait renoncé à les élever. Il avait été tué au combat juste avant l'arrivée de Cœur de Feu dans la forêt, mais pas de doute : il ressemblait un peu à Étoile du Tigre – un grand mâle à la fourrure sombre.

Avec d'innombrables précautions, le rouquin passa la tête par-dessus le rocher qui l'abritait. Lac de Givre était couchée sur un carré d'herbe juste au-dessus d'un précipice de pierre. Elle dévisageait le matou tigré, perché quelques longueurs de queue plus haut sur la pente.

« Je ne t'ai pas vu depuis des mois, continua l'ancienne. Où te cachais-tu donc ? »

Étoile du Tigre plissa les paupières. Il allait devoir répondre à la vieille reine qu'elle se trompait. Le sang de Cœur de Feu se glaça dans ses veines quand le traître lâcha :

« Oh... Ici et là. »

Par le Clan des Étoiles, à quoi jouait-il donc ?

« Tu aurais au moins pu venir me voir, se plaignit la doyenne. Tu ne veux donc pas savoir comment vont les petits ? »

Les oreilles du grand guerrier se dressèrent, son intérêt était évident.

« Quels petits ?

— Quels petits, tu dis ? s'esclaffa Lac de Givre. Comme si tu ne le savais pas ! Les deux chatons du Clan du Tonnerre que tu m'as demandé d'élever, voyons ! »

Cœur de Feu se figea. L'ancienne venait de révéler le secret le mieux gardé d'Étoile Bleue !

Les muscles d'Étoile du Tigre se crispèrent, tout son corps trahissait sa curiosité. Il se pencha, murmura une question si bas que le jeune espion ne put l'entendre.

« Il y a bien des saisons ! répondit la chatte, étonnée. Ne me dis pas que tu as oublié. Tu... Non, Cœur de Chêne ne m'aurait pas posé cette question. »

Elle fit deux pas en avant pour mieux observer le mâle et renifler sa fourrure.

« Tu n'es pas Cœur de Chêne ! s'écria-t-elle.

— Ce n'est pas grave, lui répondit-il d'un ton apaisant. Raconte-moi quand même. De quels chatons s'agit-il ? Qui était leur vraie mère ? »

Cœur de Feu se tenait assez près pour voir le regard perdu de Lac de Givre. Elle pencha la tête de côté, hébétée.

« C'étaient de beaux petits, répondit-elle d'un air distrait. Et maintenant, ce sont de valeureux guerriers. »

Elle s'interrompit quand Étoile du Tigre approcha son museau à un souffle du sien.

« Dis-moi qui était leur mère, vieille charogne », grinça-t-il, à bout de patience.

Horrifié, le chat roux vit la doyenne troublée faire un pas en arrière. Ses pattes se dérobèrent sous elle. Elle roula sur le coteau dans un fouillis de pattes et de queue avant d'atterrir avec un bruit sourd sur l'un des rochers qui constellaient la pente herbue. Elle y resta étendue sans bouger.

Désarroi et fureur envahirent Cœur de Feu. Tandis qu'Étoile du Tigre s'approchait pour humer le corps immobile, il dévala la colline. Mais sans lui laisser le temps de le rejoindre, le chef du Clan de l'Ombre fit volte-face et, n'ayant décelé aucune présence alentour, il s'éloigna à vive allure vers les Quatre Chênes et son propre territoire.

Le rouquin s'arrêta près de l'ancienne. Un filet de sang gouttait de sa tête grise là où elle avait heurté le roc. Ses yeux fixaient le ciel sans rien voir. La chatte était morte.

Il courba l'échine.

« Adieu, Lac de Givre, chuchota-t-il. Le Clan des Étoiles honorera ta mémoire. »

Il resta là sans bouger. Il aurait voulu mieux la connaître. Sa langue de vipère et sa noblesse d'âme lui rappelaient Croc Jaune. La vieille reine du Clan de la Rivière avait eu la bonté de partager son plus grand secret avec lui, même s'ils venaient de tribus différentes.

Ces tristes considérations furent interrompues par les voix de deux félins. Patte de Brume et Plume Grise arrivaient en courant depuis la rivière. La chatte poussa un gémissement déchirant en voyant la doyenne et se jeta sur le sol pour presser son museau contre le flanc de Lac de Givre.

« Que s'est-il passé ? » demanda le chasseur cendré.

En un éclair, Cœur de Feu décida de cacher le rôle d'Étoile du Tigre dans cette affaire. S'il parlait du chef du Clan de l'Ombre, il risquait d'être conduit à dévoiler la vérité sur les petits d'Étoile Bleue. Il savait que la reine grise n'aurait pas voulu que son secret soit révélé, même au sein de sa tribu. Il regarda le corps sans vie et demanda pardon à ses ancêtres pour la demi-vérité qu'il s'apprêtait à dire.

« J'ai vu Lac de Givre escalader la pente, répondit-il. Elle a glissé, et je n'ai pas pu la rejoindre à temps. Je suis désolé.

— Ce n'est pas de ta faute, voyons, protesta Patte de Brume malgré sa tristesse. Depuis plusieurs lunes déjà, je craignais qu'un tel accident ne se produise. »

Elle enfouit son museau dans le cou de Lac de Givre. C'était la seule mère qu'elle ait jamais connue ; personne n'avait fait autant que la doyenne pour son frère et elle, qui ignoraient tout de leur origine. Plume Grise lui donna un petit coup de museau sur l'épaule.

« Viens, Patte de Brume, souffla-t-il. Ramenons-la au camp.

— Je vais vous aider », proposa Cœur de Feu.

La chatte se redressa.

« Inutile, dit-elle. Tu en as déjà fait assez. Merci de ta proposition, mais c'est à sa propre tribu de s'occuper d'elle. »

Avec une grande douceur, elle prit Lac de Givre par la peau du cou. Plume Grise lui saisit une patte, et ensemble ils la portèrent vers le pont des Bipèdes. Le cadavre pendait entre eux, sa queue traînait dans la poussière.

Quand ils atteignirent l'autre berge, le jeune lieutenant suivit le chemin de son propre camp. Les pensées se bousculaient dans sa tête. Étoile du Tigre avait découvert que deux guerriers du Clan de la Rivière venaient du Clan du Tonnerre ! Comment allait-il exploiter ce secret ? Aussi sûr que le soleil se lèverait le lendemain, le traître trouverait un moyen de s'en servir. Cœur de Feu avait l'intuition que l'issue de cette histoire risquait d'être désastreuse pour Étoile Bleue et sa tribu.

Comme il s'était arrêté pour chasser sur le chemin du retour, il arriva au sommet du ravin, un lapin dans la gueule. Il avait une vue dégagée sur l'entrée du camp, où Bouton-d'Or avait amené ses petits. Les deux garnements se donnaient la chasse entre les rochers et faisaient semblant d'attaquer Nuage Blanc, qui agitait la queue et leur échappait toujours d'un souffle. Leur lieutenant descendit les rejoindre et posa sa proie un instant pour les regarder faire. Aussitôt, Patte d'Épines vint déposer une souris devant lui.

« Regarde, Cœur de Feu ! s'écria-t-il, fou de joie. Je l'ai attrapée tout seul !

— C'est sa première prise, ajouta la mère, l'œil pétillant.

— Maman dit que je serai aussi bon chasseur que mon père ! » s'exclama le chaton surexcité.

Le rouquin sursauta. Ses prunelles s'étrécirent, il fixa Bouton-d'Or avec animosité. Elle ne releva pas la tête, mais il comprit à sa queue battante qu'elle savait qu'il la regardait.

« Je peux donner ma souris aux anciens ? » s'enquit Patte d'Épines, dérouter.

Le guerrier se crispa, les dents serrées. Le petit avait du mérite d'avoir attrapé un rongeur si jeune, il avait droit à des félicitations. Pourtant Cœur de Feu ne pouvait ôter de son esprit l'image d'Étoile du Tigre penché sur le corps de Lac de Givre ; il se retint à grand-peine de tancer le fils à la place du père.

« Oui, bien sûr, finit-il par articuler. Bravo pour ton habileté. Je crois qu'une souris ferait plaisir à Un-Œil. Elle te racontera peut-être une histoire en échange. »

Le visage du chaton s'éclaira.

« Génial ! » brailla-t-il.

Il s'empressa de saisir la souris entre ses dents et fila vers le camp de toute la vitesse de ses petites pattes. Sa sœur détala derrière lui.

Bouton-d'Or contemplait Cœur de Feu avec fureur ; elle avait bien vu que son compliment était forcé. Elle lâcha d'un ton glacial :

« Je te l'ai déjà dit, je ne dirai rien de mal aux petits sur leur père. Notre loyauté à tous va au Clan. »

Lorsqu'elle se retourna pour gagner la clairière, sa queue vint souffleter le visage du matou.

Il reprit son lapin et suivit le mouvement ; il le porterait à Museau Cendré pour lui parler de Patte d'Épines. Elle avait peut-être des conseils à donner sur la bonne façon de traiter le chaton. Son amie était revenue en boitant bas, très tard la veille au soir. Il savait que le périple et la réunion des guérisseurs à la Grotte de la Vie l'avaient épuisée, mais un peu de la lumière de la Pierre de Lune brillait encore au

fond de son regard.

En entrant dans la clairière par le tunnel d'ajoncs en pleine repousse, il vit Museau Cendré en grande conversation avec Perce-Neige devant la pouponnière. La guérisseuse regardait Patte de Givre, qui raclait le sol à quelques longueurs de queue de sa mère.

Tant mieux, pensa Cœur de Feu. *On va savoir si le petit a un problème*. Il alla déposer sa proie devant Museau Cendré.

« C'est pour toi, annonça-t-il. Comment te sens-tu après ton expédition ? »

Elle tourna vers lui un regard serein.

« Très bien, dit-elle. Merci pour le lapin. On parlait justement de Patte de Givre, toutes les deux.

— Il n'y a rien à dire », marmonna Perce-Neige, le dos rond.

Elle paraissait à cran, mais la guérisseuse était auréolée d'une autorité nouvelle ; la mère n'avait sans doute pas pu refuser d'emblée la discussion.

« Appelle-le, s'il te plaît », la pria Museau Cendré.

La reine renifla d'un air méprisant et cria :

« Patte de Givre ! Patte de Givre, viens ici ! »

En même temps, elle agita la queue. Le chaton se leva, abandonna la boule de mousse avec laquelle il jouait et obéit. Perce-Neige lui donna un coup de langue sur l'oreille.

« Bien, fit la guérisseuse. Maintenant, Cœur de Feu, veux-tu bien t'éloigner de cinq pas et l'appeler à ton tour. »

À voix basse, elle ajouta :

« Sans faire un mouvement. N'utilise que ta voix. »

Perplexe, il s'exécuta. Cette fois, Patte de Givre, qui le regardait pourtant bien en face, ne bougea pas d'un pouce. Il ne manifesta aucune réaction, même après trois ou quatre tentatives.

Quelques chats s'arrêtèrent sur le chemin où se trouvait le tas de gibier, curieux de ce qui se passait. Étoile Bleue – réveillée par le son des voix, devina son lieutenant – sortit de son antre pour regarder la scène depuis le pied du promontoire. Plume Cendrée, qui retournait vers le gîte des anciens, glissa un commentaire à Perce-Neige, qui lui répondit plutôt fraîchement. Cœur de Feu se trouvait trop loin pour saisir le sens de leur échange. L'aînée ignora la mauvaise humeur de sa cadette et s'assit à côté de Museau Cendré pour observer à son tour le tableau.

Les appels restèrent sans effet jusqu'à ce que la mère pousse le petit du museau en indiquant Cœur de Feu du menton. Patte de Givre le rejoignit en courant.

« Voilà, c'est bien ! » dit le guerrier.

Constatant que le chaton le regardait avec étonnement, il répéta le compliment.

Un instant passa avant que le petit ne réponde « Pas de problème » – mais les mots étaient si déformés que Cœur de Feu les perçut à peine.

Il ramena Patte de Givre à sa mère. Comme il commençait enfin à comprendre la nature du problème, il ne fut pas surpris d'entendre la guérisseuse murmurer :

« Je suis désolée, Perce-Neige. Il est sourd. »

La reine pétrit le sol de ses griffes. Le chagrin le disputait à la colère sur son visage.

« Je le sais bien ! finit-elle par jeter. Je suis sa mère. Tu crois que je n'avais pas remarqué ? »

— Les chats blancs aux yeux bleus sont souvent sourds, dit Plume Cendrée au rouquin. Je me souviens qu'un des petits de ma toute première portée... »

Elle soupira.

« Que lui est-il arrivé ? » s'inquiéta le chasseur.

Il remerciait le Clan des Étoiles que Nuage de Neige, qui avait aussi le poil blanc

et les prunelles bleues, ne présente aucun symptôme.

« Personne ne le sait, lui répondit l'ancienne avec tristesse. Il a disparu à l'âge de trois mois. Nous avons pensé qu'un renard l'avait attrapé. »

Toujours aussi protectrice, Perce-Neige entourait son chaton avec sa queue.

« Aucun renard ne mangera le mien ! jura-t-elle. Je saurai m'occuper de lui !

— Je suis sûre que oui, clama Étoile Bleue, qui les avait rejoints. Mais j'ai bien peur qu'il ne puisse jamais devenir un guerrier. »

Leur chef était dans un de ses bons jours, comprit soudain Cœur de Feu. L'œil clair, elle parlait avec autant de compassion que de détermination.

« Pourquoi pas ? s'insurgea la mère. Il n'a aucun autre problème. Il est fort et adroit. Il se débrouille bien tant qu'on lui montre par signes ce qu'il doit faire.

— Ça ne suffit pas, rétorqua leur meneuse. Son mentor ne saura pas lui expliquer comment se battre ou chasser. Au combat, le petit ne pourra recevoir les ordres ! À la chasse, comment fera-t-il pour attraper du gibier s'il ne l'entend pas, s'il ne perçoit pas le son de ses propres pas ? »

Perce-Neige se releva d'un bond, le poil tout hérissé. Un instant, le rouquin crut qu'elle allait sauter sur leur chef. Mais elle fit volte-face, aida Patte de Givre à se relever et disparut avec lui à l'intérieur de la pouponnière.

« Elle ne le prend pas bien, marmonna Plume Cendrée.

— Comment le pourrait-elle ? répliqua la guérisseuse. Elle n'est plus très jeune. C'est sans doute son dernier chaton, et voilà maintenant qu'elle apprend qu'il ne deviendra jamais un guerrier.

— Museau Cendré, il faut que tu lui parles, ordonna Étoile Bleue. Elle doit comprendre que les besoins du Clan priment sur tout.

— Bien sûr, répondit la jeune chatte avec déférence. Mais je pense qu'il faut d'abord la laisser un peu seule avec Patte de Givre, pour qu'elle s'habitue à l'idée que la tribu entière connaîtra son handicap, désormais. »

La meneuse acquiesça en grognant avant de rejoindre sa tanière. Pour Cœur de Feu, la déception était grande. Quelque temps plus tôt, Étoile Bleue aurait parlé en personne à Perce-Neige, et même envisagé une manière d'aménager pour Patte de Givre un futur possible au sein du Clan. *Où est passée sa compassion ?* se demanda-t-il. Elle semblait bien peu se soucier du chaton sourd ou de sa mère.

Chapitre 8

LE SOLEIL SE LEVAIT AU-DESSUS DES ARBRES quand Cœur de Feu et sa patrouille s'approchèrent des Rochers aux Serpents, non loin du Chemin du Tonnerre. L'incendie n'avait pas atteint cette partie de la forêt ; là, les sous-bois étaient toujours luxuriants, même si quelques feuilles commençaient à tomber.

« Attends, lança le lieutenant à Nuage d'Épines, qui se ruait vers les pierres. N'oublie pas qu'il y a des vipères dans le coin. »

L'apprenti s'arrêta sur-le-champ.

« Désolé », murmura-t-il.

Depuis qu'Étoile Bleue avait refusé d'en faire des guerriers, Cœur de Feu s'était astreint à passer un peu de temps avec chacun des novices. Il veillait à en placer au moins un dans chaque patrouille, pour leur faire comprendre que le Clan leur accordait toujours autant de valeur. Les grognements de Nuage Agile montraient qu'il acceptait mal le délai, mais l'apprenti au poil brun doré ne semblait pas gêné, au contraire.

Poil de Souris, le mentor de Nuage d'Épines, s'approcha de son élève.

« Dis-moi ce que tu arrives à sentir. »

Le jeune animal leva la tête, mâchoires entrouvertes pour mieux humer l'air.

« Une souris ! s'exclama-t-il presque aussitôt, en se léchant les babines.

— C'est vrai. Mais nous ne sommes pas à la chasse, lui rappela la chatte. Autre chose ?

— Le Chemin du Tonnerre, par là-bas. » Il en indiqua la direction du bout de la queue. « Et des chiens. »

Cœur de Feu, qui lapait un peu d'eau dans une flaque, dressa l'oreille. Il renifla autour de lui : Nuage d'Épines avait vu juste. L'odeur était forte, et encore récente.

« C'est curieux, fit-il remarquer. À moins que les Bipèdes ne se soient levés très tôt, la trace devrait être plus ténue. Leur passage devrait au moins remonter à hier soir. »

Il se rappela que Tornade Blanche avait trouvé des broussailles piétinées et des plumes de pigeon éparpillées près des Rochers du Soleil. Ce jour-là, l'endroit sentait aussi le chien, l'odeur ne pouvait pourtant avoir imprégné les lieux aussi longtemps.

« Il va falloir qu'on jette un bon coup d'œil dans les environs », décréta-t-il.

Il ordonna à Nuage d'Épines de ne pas quitter son mentor et envoya les autres félins explorer la forêt pendant qu'il se chargeait des rochers. Avant qu'il commence à ramper jusqu'à la première pierre, Poil de Souris le rappela.

« Viens voir un peu ça ! »

Il contourna un buisson de ronces pour rejoindre la guerrière au pelage brun et observa attentivement une petite clairière encaissée entre des pentes abruptes. Au fond, se trouvait un bassin d'eau verte et stagnante, envahi de feuilles mortes. Un

parfum acide de fougères écrasées vint titiller les narines de Cœur de Feu, mais il le remarqua à peine au milieu de la puanteur oppressante des chiens. Il y avait des plumes de pigeon partout, et des poils de fourrure – de l'écureuil ou du lapin. Un peu plus loin sur la pente, Nuage d'Épines humait un tas de crottes de chien. Il recula avec un miaulement écœuré.

Le chat roux se força à examiner tous les détails de la scène. En général, les roquets des Bipèdes ne traînaient pas dans la forêt assez longtemps pour laisser autant de traces. Là, les fourrés étaient piétinés, les restes de leurs proies disséminés ; les bois empestaient comme un terrier de renard. Voir ainsi l'endroit de ses propres yeux le conforta dans l'idée que quelque chose clochait.

« Qu'en penses-tu ? s'enquit Poil de Souris.

— Je ne sais pas... » Il répugnait à exprimer ses inquiétudes. « On dirait qu'il y a un chien en vadrouille dans la forêt, libéré de ses maîtres. »

Était-ce donc ça que les Bipèdes cherchaient, l'autre jour ? songea-t-il en se rappelant les trois hommes qui étaient venus fouiller la forêt avec un monstre. Les Grands Pins, cependant, étaient à l'autre bout du territoire du Tonnerre.

« Qu'allons-nous faire ? s'inquiéta Nuage d'Épines.

— Je vais signaler le problème à Étoile Bleue, déclara Cœur de Feu. S'il y a vraiment un chien dans notre territoire, il faut intervenir d'une manière ou d'une autre, trouver un moyen de le chasser des bois. »

La bête attrapait de toute évidence des proies que le Clan du Tonnerre ne pouvait se permettre de perdre – d'ailleurs, mieux valait ne pas penser à ce qui risquait de se passer si l'un d'entre eux se retrouvait en face du chien.

Sur le chemin du retour, il sembla au jeune lieutenant que la forêt lui était devenue étrangement hostile. Il en connaissait chaque arbre, chaque pierre, et pourtant dans ses profondeurs, il y avait quelque chose – ni odeur ni son, plutôt un reflet à la limite de sa vision – qu'il ne comprenait pas. S'agissait-il vraiment d'un chien ? Ou bien les craintes d'Étoile Bleue étaient-elles sur le point de se confirmer ? Les guerriers d'autrefois avaient-il un autre désastre en tête pour le Clan du Tonnerre ?

La patrouille avait presque atteint le camp quand Cœur de Feu sentit derrière lui la présence de plusieurs chats de sa tribu. Il se retourna : Tornade Blanche, Nuage Blanc et Nuage de Neige s'avançaient au milieu des débris calcinés qui jonchaient encore le sol. Ils apportaient plusieurs prises.

« La chasse a été bonne ? » leur demanda-t-il dès qu'ils l'eurent rejoint.

Tornade Blanche laissa tomber le lapin qu'il portait.

« Pas mal. Mais il a fallu aller jusqu'aux Quatre Chênes pour trouver du gibier.

— Cela dit, il me semble bien gras, les félicita leur lieutenant. Bravo, ajouta-t-il à l'intention des deux novices, qui tenaient chacun un écureuil entre leurs dents.

— Nous avons vu quelque chose dont il faut que je t'informe, reprit le vétérinaire. Retournons au camp. »

Côte à côte, ils descendirent au fond du ravin. Une fois les proies déposées sur la pile et les apprentis partis s'occuper des doyens, le chat roux se choisit une pièce de viande et s'installa à côté de Tornade Blanche pour la déguster. Poil de Souris vint les rejoindre, un merle dans la gueule.

« Alors, qu'avez-vous vu ? » voulut savoir Cœur de Feu quand quelques bouchées de campagnol eurent un peu calmé sa faim.

Le grand guerrier se rembrunit et il devina la réponse aussitôt.

« D'autres traces de proies dévorées, répondit Tornade Blanche. Des poils de lapin. L'odeur d'un chien. Non loin des Quatre Chênes, cette fois, près de la frontière avec le Clan de la Rivière.

— Les odeurs étaient fraîches ?

— Elle devaient dater d’hier, à peu près. »

Cœur de Feu agita ses moustaches, rongé par l’inquiétude. Le roquet sévissait sur un territoire beaucoup plus grand qu’il ne l’avait pensé. Il avala sa proie avant d’annoncer à son compagnon ce que la patrouille de l’aube avait découvert le matin même.

« L’endroit empestait, ajouta ensuite Poil de Souris. Il y a un chien sur nos terres qui nous vole nos proies, pas vrai ?

— Oui, c’est aussi ce que je crois. » Le rouquin se tourna vers Tornade Blanche. « Quand tu m’as parlé des premières traces que tu avais trouvées, j’ai pensé que ce satané animal avait dû rentrer chez les Bipèdes depuis. Mais j’avais tort.

— Il va falloir trouver un moyen de s’en débarrasser, répondit le vétéran d’un air sombre.

— Je sais. Je vais en parler à Étoile Bleue. Elle voudra sans doute convoquer une assemblée du Clan. »

Il prit congé des deux chasseurs et trotta vers le promontoire. Midi approchait ; la petite vie de la tribu se poursuivait paisiblement autour de lui. Nuage de Granit et Nuage Agile se chamaillaient devant le repaire des apprentis. Près du gîte des guerriers, Pelage de Givre et Plume Blanche faisaient leur toilette ensemble encore tout ensommeillées – elles avaient pris leur tour de garde cette nuit-là. Au centre de la clairière, Perce-Neige faisait signe de la patte et de la queue à son petit sous le regard de Poil de Fougère. Quels ravages causerait le chien errant s’il trouvait par hasard le camp !

Cœur de Feu arrivait déjà au pied du promontoire quand Poil de Fougère le rejoignit en quelques bonds.

« Puis-je te parler ?

— Si tu fais vite. Il faut que je voie notre chef.

— C’est à propos de Pelage de Givre. Je m’inquiète pour elle. Elle pense que Patte de Givre doit devenir apprenti, et essaie de l’initier elle-même. Elle espère qu’Étoile Bleue, en découvrant ses capacités, sera bien obligée d’en faire un guerrier. »

En regardant la mère et son petit de plus près, le jeune lieutenant remarqua que Perce-Neige enseignait à son fils la position de chasse. Patte de Givre semblait bien s’amuser – il roulait sur le dos et donnait de petits coups de patte à sa mère – mais il ne parvenait pas, même maladroitement, à imiter ses mouvements.

Le rouquin contempla le tableau, le cœur empreint de tristesse.

« Cela vaut peut-être mieux, finit-il par soupirer. si Perce-Neige comprend seule que son chaton ne peut rien apprendre, elle acceptera plus facilement son destin.

— C’est possible, répondit son cadet, qui ne semblait pas convaincu. J’aimerais continuer à les observer un moment, pour voir si je ne peux pas les aider. »

Cœur de Feu l’approuva du regard. Poil de Fougère, bien que tout jeune chasseur, montrait beaucoup de sérieux pour son âge. Il était prêt à former un novice ; il ferait un bon mentor, patient et responsable. Mais pas pour Patte de Givre. Le chaton sourd ne pourrait jamais avoir de professeur, aller aux Assemblées ou connaître la joie intense du combattant au service de sa tribu.

Cependant, tant qu’aucun autre petit n’avait besoin d’un mentor, quel mal y avait-il à laisser Poil de Fougère s’intéresser à Patte de Givre ?

« D’accord, à condition que ça n’interfère pas avec tes devoirs de guerrier. Si tu as la moindre idée, parle-m’en. Je la transmettrai à Museau Cendré.

— Merci ! » répondit le jeune animal.

Il s’étendit sur le sol, en ramenant sous lui ses pattes, et reprit son observation de la mère et du chaton.

Cœur de Feu hésita, attristé de la situation et de l’inévitable déception de Poil de

Fougère, qui ne pourrait espérer cette fois devenir mentor. Au bout d'un instant, il entra dans la grotte.

Leur meneuse était allongée sur sa litière au fond de son antre. Comme les rayons du soleil ne pénétraient pas si loin dans la caverne, elle ressemblait à une ombre grise. Mais les reliefs d'un écureuil, près d'elle, indiquaient qu'elle avait mangé, et elle se léchait consciencieusement l'échine. Ces signes de normalité rassurèrent un peu le chat roux.

Il gratta le sol pour attirer son attention avant de demander :

« Puis-je entrer, Étoile Bleue ? J'ai des nouvelles.

— Rien de bon, j'imagine », rétorqua-t-elle avec aigreur. En voyant qu'il tressaillait, ébranlé, elle sembla se radoucir. « D'accord, dis-moi ce qui te préoccupe.

— Nous pensons qu'il pourrait y avoir un chien dans la forêt. »

Il décrivit la première découverte faite par Tornade Blanche, les traces repérées par sa propre patrouille le matin même et les restes de lapin trouvés près des Quatre Chênes.

La chatte grise demeura silencieuse, les yeux fixés sur le mur, jusqu'à la fin de la tirade de son lieutenant. Alors seulement elle se tourna vers lui.

« Aux environs des Quatre Chênes ? Où ça, exactement ?

— Près de la frontière avec le Clan de la Rivière, d'après Tornade Blanche. »

Elle se mit à feuler et enfonça ses griffes dans le sol sablonneux de sa tanière.

« Je comprends tout ! cracha-t-elle. Le Clan du Vent chasse sur notre territoire ! »

Il resta d'abord interdit.

« Je suis désolé, Étoile Bleue. Je ne comprends pas.

— Alors tu es un imbécile ! gronda-t-elle avant de se calmer immédiatement. Non, Cœur de Feu, tu es un guerrier valeureux et plein de noblesse. Tu ne peux imaginer la trahison des autres, ce n'est pas de ta faute. »

Que veut-elle dire ? pensa-t-il. A-t-elle oublié que c'est moi qui lui ai révélé les machinations d'Étoile du Tigre ?

Désorienté, il comprit que leur chef n'était pas dans un bon jour. Elle avait le regard fixe, le pelage hirsute, comme si des dizaines d'ennemis se dressaient devant elle. Peut-être, dans son égarement, se croyait-elle vraiment agressée.

« Voyons, Étoile Bleue, protesta-t-il. Nous avons remarqué des odeurs de chien partout où traînaient des restes de proies. Nous n'avons aucune raison de penser qu'un autre Clan pourrait être responsable de cette histoire.

— Tête de linotte ! persifla-t-elle, la queue battante. Les chiens ne se comportent pas ainsi. Ils viennent ici avec leurs Bipèdes, et repartent avec eux. Qui a jamais entendu parler d'un roquet libre d'aller et venir dans la forêt ?

— Ça n'est jamais arrivé, certes, mais ce n'est pas impossible pour autant ! plaida-t-il, à bout d'arguments. Pourquoi crois-tu que ce serait le Clan du Vent ?

— Tu ne sais donc pas ? répliqua-t-elle d'une voix pleine de fureur. Des guerriers du Clan du Vent étaient en train de chasser des lapins, et leurs proies sont entrées sur nos terres. Elles ont traversé le territoire de la Rivière, il est assez étroit du côté des Quatre Chênes. » Elle parlait avec une certitude absolue, comme si elle avait vu la scène de ses yeux. « C'est si évident que même un chaton le comprendrait. Le Clan du Vent n'a qu'à bien se tenir ! »

Ses pattes se remirent à piétiner le sol. Le cœur du matou se serra. On aurait dit qu'elle avait l'intention d'organiser des représailles, sans doute une attaque. *Nous avons déjà assez d'ennuis comme ça !* pensa-t-il avec désespoir. Une image lui traversa l'esprit, celle d'Étoile du Tigre en visite chez Étoile Balafrée et Taches de Léopard. Si une alliance entre le Clan de la Rivière et celui de l'Ombre se préparait, le moment était plutôt mal choisi pour déclarer la guerre au Clan du Vent.

« Tu as peut-être raison, admit-il avec diplomatie. Mais nous ne pouvons pas

accuser le Clan du Vent sans preuves. Et si c'était l'œuvre du Clan de la Rivière ?

— C'est absurde ! grinça-t-elle d'une voix méprisante. Ils ne feraient jamais une chose pareille. Ils connaissent trop bien le code du guerrier. As-tu oublié qu'ils nous ont porté secours après l'incendie ? Nous serions morts brûlés ou noyés, sans eux. »

Et ça, avec Taches de Léopard, on ne risque pas de l'oublier, songea Cœur de Feu. Il lui semblait que pour le Clan de la Rivière quelques lapins ne seraient qu'un faible prix à payer en échange de leur aide.

Il secoua la tête pour s'éclaircir les idées. Inutile d'accuser Étoile Balafrée et les siens. Il savait quelles odeurs marquaient les trois endroits découverts par ses patrouilles. Le responsable des vols de proies était un chien, et il fallait que la chatte grise le comprenne.

« Étoile Bleue, je crois vraiment... »

Elle rejeta ses paroles d'un impérieux battement de queue.

« Non ! insista-t-elle. C'est toi, Cœur de Feu, qui es venu me raconter après la dernière Assemblée qu'Étoile Filante avait accueilli Étoile du Tigre sans hésitation.

— Sans hésitation ? voulut protester le rouquin – mais elle l'ignora.

— As-tu oublié que les guerriers du Vent m'ont empêchée de me rendre aux Hautes Pierres ? Qu'ils t'ont attaqué quand tu as ramené Nuage de Neige de chez les Bipèdes ? Ils n'ont manifesté aucune gratitude pour ce que nous avons fait pour eux. Le Clan du Tonnerre avait pourtant mis fin à leur exil ! Étoile Filante est de mèche avec le Clan des Étoiles, il se dresse sans arrêt contre moi ! Il s'est allié avec mon plus grand ennemi, et maintenant lui et ses chasseurs envahissent mon territoire ! Il déshonore le titre de guerrier, il... »

Elle avait l'œil exorbité, sa voix s'étrangla comme si elle pouvait à peine parler.

Très inquiet, Cœur de Feu se mit à reculer.

« Calme-toi, Étoile Bleue, la supplia-t-il. Tu es malade, il ne faut pas que tu t'énerves. Je vais chercher Museau Cendré. »

Mais avant même qu'il ait pu mettre une patte dehors, une immense clameur retentit dans la clairière. Une horde de chats hurlait de peur. Le chasseur roux franchit aussitôt le seuil.

Le centre du camp était désert ; sous les arbres dénudés, une lumière presque aveuglante éclairait la scène. De nombreux félins étaient tapis près des murs de fougères calcinées du camp – un abri bien dérisoire. Bouton-d'Or et Fleur de Saule poussaient en hâte leurs petits dans la pouponnière. Poil de Fougère guidait deux anciens vers leur gîte le plus vite possible.

La plupart scrutaient le ciel, les yeux agrandis d'épouvante. Lorsqu'il les imita, Cœur de Feu entendit un lourd battement d'ailes et vit un faucon décrire des cercles au-dessus des chênes. Son hurlement discordant se fit entendre deux fois. Il s'aperçut au même moment qu'un seul chat ne s'était pas mis à l'abri : Patte de Givre jouait encore tranquillement au milieu de la clairière.

« Attention ! » rugit Perce-Neige, au désespoir.

À peine sortie de derrière la pouponnière – c'est là que les reines faisaient leurs besoins –, elle se rua vers son petit dès qu'elle comprit ce qui se passait. Au même instant, le faucon piqua vers le sol. Le chaton brailla quand les serres pointues s'agrippèrent à son dos. Les grandes ailes s'agitèrent. Cœur de Feu courut ventre à terre, mais Perce-Neige fut la plus rapide. Le rapace reprenait déjà son envol quand elle s'élança pour planter ses griffes dans la fourrure blanche du petit.

Un bref instant, les deux félins se balancèrent, suspendus en l'air. Le chat roux bondit lui aussi, mais ils étaient maintenant trop haut. Une des serres de l'oiseau se détacha du petit pour venir griffer le museau de la mère. La reine lâcha prise et retomba en arrière. Elle atterrit dans l'herbe avec un bruit sourd. Délivré de son poids, le rapace monta en un éclair jusqu'à la cime des arbres et fila en direction

des Quatre Chênes. Les cris de terreur de Patte de Givre s'estompèrent au loin.

Perce-Neige, renversant sa tête en arrière, se mit à hurler de douleur :

« Non ! Pas mon petit ! Pas ça ! »

Poil de Fougère dépassa Cœur de Feu en courant ; il franchit sans mal le mur du camp, encore en cours de réparation, et disparut dans la forêt. Le rouquin savait que la poursuite était inutile, mais il chercha autour de lui, croisa le regard du chat le plus proche et intima :

« Nuage Agile, suis-le. »

Le novice s'apprêtait à protester, conscient que la tentative ne mènerait à rien, mais il se ravisa et détala à son tour. Le reste des félins, abasourdis, revint peu à peu dans la clairière pour entourer Perce-Neige.

« Il ne pouvait pas comprendre..., murmura Tempête de Sable en effleurant le museau du jeune lieutenant. Il n'a entendu ni le faucon ni nos cris pour le mettre en garde.

— C'est de ma faute, geignit la mère. Je l'ai laissé... et maintenant il a disparu. Le rapace aurait dû m'enlever à sa place ! »

Tempête de Sable pressa son flanc contre la chatte au poil moucheté, et Museau Cendré lui lécha les oreilles avec beaucoup de douceur.

« Viens dans ma tanière, murmura-t-elle. On va prendre soin de toi. On ne te laissera pas. »

Mais Perce-Neige refusait le moindre réconfort.

« Il n'est plus là et c'est ma faute, gémissait-elle.

— Ce n'est pas de ta faute », tonna Étoile Bleue.

La chatte grise s'approchait à grands pas. Sa force de caractère et sa détermination lui donnaient l'allure d'une guerrière, alors que tous les chats présents étaient encore anéantis par la perte de Patte de Givre.

« Ce n'est pas de ta faute, répéta-t-elle. Qui a jamais vu un faucon assez audacieux pour fondre sur un petit au milieu d'un camp, en présence de tant de félins ? C'est un signe du Clan des Étoiles. Je ne peux pas ignorer la vérité plus longtemps. »

Elle balaya du regard la foule sous le choc, la voix vibrante de colère.

« Le Clan des Étoiles a déclaré la guerre au Clan du Tonnerre ! »

Chapitre 9

SOUS LES YEUX HORRIFIÉS DES SIENS, Étoile Bleue fit volte face et rentra dans sa tanière. Cœur de Feu risqua un pas vers elle, mais, sans tourner la tête, elle gronda :

« Laisse-moi tranquille ! »

Il y avait tant de fiel dans sa voix que le guerrier roux s'arrêta net.

Que faire, maintenant ? se demanda-t-il. Il voyait bien que le Clan était au bord de la panique. Le choc de l'attaque du faucon comme l'interprétation qu'en avait faite Étoile Bleue les avaient transformés en chatons terrifiés. Ses propres pattes étaient secouées de tremblements, mais il ravala ses peurs et sauta sur le promontoire.

« Écoutez ! cria-t-il. Approchez-vous, venez tous. »

Les uns après les autres, les félins lui obéirent, bientôt réunis en un petit cercle au pied du rocher. Plusieurs d'entre eux levaient les yeux vers le ciel avec inquiétude, comme s'ils craignaient le retour du faucon. Cœur de Feu remarqua que Nuage de Bruyère se serrait contre Pelage de Poussière, et que Longue Plume se recroquevillait dans l'herbe comme s'il croyait que leurs aïeux allaient les arroser d'une pluie de feu d'un instant à l'autre.

C'est alors qu'il aperçut Nuage de Neige. Le novice regardait autour de lui avec perplexité.

« Pourquoi toute cette agitation ? demanda le chaton à Nuage Blanc. Tout le monde sait bien que le Clan des Étoiles n'est qu'un conte pour les petits. Il ne peut pas vraiment nous faire de mal. »

L'apprentie de Tornade Blanche le dévisagea, incrédule.

« Tu délirés, Nuage de Neige ! s'exclama-t-elle.

— Allez ! rétorqua-t-il, espiègle, en lui effleurant le museau du bout de la queue. Tu ne crois pas vraiment à ces bêtises, quand même ? »

Il s'assit et entreprit de lécher ses pattes pour bien manifester son indifférence.

Le sang du jeune lieutenant s'était figé dans ses veines. Il savait depuis longtemps que son neveu n'avait aucun respect pour le code du guerrier, sans se douter néanmoins que l'animal ne croyait tout simplement pas au Clan des Étoiles.

De l'autre côté de la clairière, Museau Cendré et Plume Blanche guidaient Perce-Neige avec douceur vers la tanière de la jeune chatte grise. La guérisseuse s'arrêta, murmura quelques mots à l'oreille de sa compagne et revint clopin-clopant vers le promontoire.

« Tu risques d'avoir besoin de moi, Cœur de Feu, dit-elle. Mais il faut faire vite. Je dois aller m'occuper de Perce-Neige. »

Il acquiesça.

« Chats du Clan du Tonnerre ! lança-t-il d'une voix forte. Nous venons d'assister à un événement terrible. Personne ne peut le nier. Mais nous ne devons pas donner une signification trop hâtive à cette tragédie. Museau Cendré, Étoile Bleue a-t-elle

raison ? Le Clan des Étoiles nous a-t-il abandonnés ? »

La guérisseuse parla d'une voix claire depuis l'endroit où elle était assise, au pied du rocher.

« Non ! clama-t-elle. Nos ancêtres ne m'ont rien montré qui puisse le suggérer. Le camp est plus exposé depuis l'incendie, il est donc peu surprenant que le faucon ait repéré si facilement sa proie.

— L'enlèvement de Patte de Givre était donc un simple accident ? insista le chasseur roux.

— Un simple accident, confirma-t-elle. Rien à voir avec le Clan des Étoiles. »

Cœur de Feu vit les siens commencer à se détendre ; la conviction de Museau Cendré les avait rassurés. Ils semblaient toujours accablés de chagrin par la disparition du chaton, mais ils n'avaient plus ce regard effrayé.

Le rouquin ne pouvait manquer d'être inquiet cependant : quand la tribu se serait remise du choc, elle allait commencer à se demander pourquoi Étoile Bleue avait eu l'audace de déclarer la guerre aux guerriers d'autrefois.

« Merci, Museau Cendré », dit-il.

Elle agita la queue avant de filer en boitillant vers son gîte.

Cœur de Feu fit un pas en avant sur le promontoire et parcourut l'assemblée du regard.

« J'ai autre chose à vous dire », annonça-t-il.

Il ne savait pas vraiment s'il avait le droit d'aborder ce sujet, alors qu'Étoile Bleue attribuait les vols de proies au Clan du Vent, mais puisque la sécurité de la tribu était en jeu, il ne pouvait en aucune façon tenir sa langue.

« Nous pensons qu'il y a un chien en liberté dans notre territoire. Nous ne l'avons pas vu, mais nous avons repéré son odeur aux Rochers aux Serpents et aux Quatre Chênes. »

Un murmure d'inquiétude parcourut la foule.

« Et les chiens de la ferme située de l'autre côté du territoire du Vent ? cria Tempête de Sable. C'est peut-être l'un d'entre eux ?

— Peut-être, reconnut Cœur de Feu. En tout cas, jusqu'à ce qu'il retourne chez lui, il faut que nous soyons très prudents. Les novices ne devront sortir qu'accompagnés d'un guerrier. Et tous ceux qui quitteront le camp seront chargés d'une mission supplémentaire. Chercher les traces de ce chien : odeur, empreintes, restes de ses proies...

— Et ses crottes aussi, intervint Poil de Souris. Ces animaux répugnants ne pensent jamais à les enterrer.

— Exact, reprit le chat roux. Si vous tombez sur sa piste, venez aussitôt me faire un rapport. Il est impératif que l'on trouve où il a installé sa tanière. »

En donnant ses ordres, il fit de son mieux pour cacher son appréhension croissante. Il avait la sensation irrépressible que la forêt le regardait, qu'un ennemi mortel s'y cachait. La menace d'Étoile du Tigre, au moins, offrait l'avantage d'être claire ; elle émanait d'un adversaire bien identifié. Ce chien caché, invisible et imprévisible, représentait un tout autre problème.

La réunion dissoute, Cœur de Feu sauta prestement au bas du promontoire et se dirigea vers l'ancre de Museau Cendré. En chemin, il vit Poil de Fougère rentrer au camp en boitillant, Nuage Agile juste derrière lui. Il avait dû se frayer un passage dans des broussailles et des buissons épineux pour suivre le faucon car sa fourrure brun doré avait été arrachée par touffes. Un seul regard sur son échine courbée permettait de comprendre qu'il avait échoué, mais le jeune lieutenant attendit tout de même son rapport.

« Je suis désolé... Nous avons essayé de le suivre, mais il était trop rapide.

— Vous avez fait de votre mieux, répondit le chat roux, qui posa le museau contre l'épaule de son cadet. Il y avait peu de chances que ça marche.

— Une perte de temps depuis le départ, maugréa Nuage Agile – mais son regard trahissait sa frustration de n'avoir pu sauver le petit.

— Où est Perce-Neige ? demanda Poil de Fougère.

— Avec Museau Cendré. Je vais voir comment elle va. Vous deux, mangez et reposez-vous. »

Il attendit que les deux bêtes obéissent avant de reprendre sa route. Tempête de Sable lui emboîta le pas. Une fois dans la petite clairière de la guérisseuse, ils trouvèrent Perce-Neige étendue sur l'herbe. Couchée à ses côtés, Plume Blanche lui léchait doucement le pelage.

Museau Cendré sortit de la fissure dans le rocher qui lui servait de repaire. Elle posa devant la mère affligée un ballot de feuilles.

« À l'intérieur, tu trouveras des graines de pavot, dit-elle. Avale-les, elles te feront dormir. »

Cœur de Feu crut d'abord que Perce-Neige ne l'avait pas entendue. La chatte crème finit tout de même par se redresser à demi pour prendre le remède sur son matelas de feuilles.

« Je n'aurai plus jamais de petits, murmura-t-elle d'une voix rauque. Je vais rejoindre les anciens désormais. »

Les graines commençaient déjà à faire leur effet : la tête de Perce-Neige retomba sur le sol.

« Et ils t'accueilleront avec joie », souffla Tempête de Sable, couchée à côté de la malade.

Le jeune lieutenant lui jeta un regard admiratif ; c'était une excellente guerrière, il savait mieux que personne combien sa langue pouvait être acérée, mais elle avait aussi beaucoup de douceur cachée.

Le cours de ses pensées fut interrompu par Museau Cendré : en l'entendant se racler la gorge, il s'aperçut qu'elle était venue s'asseoir à côté de lui. À son expression, il comprit qu'elle venait de lui dire quelque chose et attendait une réponse.

« Pardon... Tu disais ?

— Si tu n'es pas trop occupé pour m'écouter..., rétorqua-t-elle sèchement. Je disais que j'aimerais garder Perce-Neige ici pour la nuit.

— Bonne idée, merci. Au fait, j'aimerais que tu ailles voir Étoile Bleue.

— Quel est le problème ? » s'enquit-elle.

À voix basse – pour éviter que Tempête de Sable ne surprenne leur conversation –, il raconta toute l'histoire du chien à Museau Cendré, y compris les élucubrations d'Étoile Bleue.

« Elle a l'esprit embrouillé, termina-t-il. Sinon comment pourrait-elle déclarer la guerre au Clan des Étoiles ? En plus, la prochaine Assemblée se tient dans quelques jours. Que va-t-il se passer si elle commence à accuser le Clan du Vent devant tout le monde ?

— Une minute, intervint la guérisseuse. C'est de ton chef que tu parles. Tu pourrais au moins respecter ses opinions, même si tu ne les partages pas.

— Ce n'est pas un simple désaccord ! Il n'y a pas la moindre preuve de ce qu'elle avance ! »

Il avait élevé la voix ; il vit Tempête de Sable dresser l'oreille et ajouta plus bas :

« Étoile Bleue a été un grand chef. Tout le monde le sait. Mais maintenant... Je ne peux plus me fier à son jugement. Pas quand elle divague.

— Tu devrais quand même tenter de la comprendre. Lui montrer un peu de compassion, au moins. C'est le moins qu'elle mérite. »

Un instant, Cœur de Feu se sentit indigné que Museau Cendré, son ancienne apprentie, lui parle de cette manière. Ce n'était pas à elle d'appliquer les décisions de leur meneuse. De cacher son égarement croissant pour que les siens continuent

à lui faire confiance. De justifier ses absences pour qu'aucune des autres tribus ne devine le point faible du Clan du Tonnerre.

« Tu ne crois pas que j'ai essayé ? rétorqua-t-il. Plus compatissant que moi, tu meurs !

— Tu me parais en parfaite santé, lui fit-elle remarquer.

— Écoute... » Il fit un dernier effort pour se dominer. « Étoile Bleue a manqué la dernière Assemblée. Si elle ne va pas à la prochaine, tout le monde saura qu'il y a un problème. Tu ne pourrais pas lui donner quelque chose pour la rendre un peu plus raisonnable ?

— Je vais essayer. Mais mes herbes ne font pas de miracle. Elle s'est remise des effets de la fumée, tu sais. Ses problèmes avaient commencé bien avant l'incendie, le jour où elle a appris la trahison d'Étoile du Tigre. Elle est vieille, elle est fatiguée, et elle a l'impression de perdre tout ce en quoi elle a jamais cru, même le Clan des Étoiles.

— Surtout le Clan des Étoiles, confirma-t-il. Et si... »

Il s'interrompit, car Tempête de Sable s'approchait d'eux.

« Vous avez fini de comploter ? » feula-t-elle d'une voix aigre.

Elle désigna Perce-Neige de la queue avant de poursuivre :

« Elle est endormie. Je te la confie, Museau Cendré.

— Merci pour ton aide, Tempête de Sable. »

Les deux chattes se montraient très polies l'une envers l'autre, mais Cœur de Feu sentit qu'un rien suffisait à leur faire sortir les griffes. Il se demanda pourquoi et finit par décider qu'il n'avait pas le temps de se soucier de ces petites chamailleries.

« Il est temps d'aller manger, lança-t-il.

— Et ensuite, il faudra te reposer, lui dit la guerrière rousse. Tu es debout depuis l'aube. »

Elle le poussa du bout du museau vers la sortie de la clairière. Mais il n'avait pas fait deux pas que Museau Cendré lui criait :

« Fais-nous porter du gibier pour deux. Si tu as le temps, bien sûr.

— Bien sûr que j'ai le temps ! rétorqua-t-il, déconcerté par la tension entre les deux chattes. Je m'en occupe tout de suite.

— Tant mieux... »

La guérisseuse hochait sèchement la tête ; il sentit son regard bleu fixé sur lui pendant la longue traversée de la clairière.

Chapitre 10

LES ÉTOILES DE LA TOISON ARGENTÉE resplendissaient dans le ciel dégagé, où la pleine lune était clairement visible. Cœur de Feu était tapi sur la crête qui dominait les Quatre Chênes. Sous les grands arbres, le sol était recouvert de feuilles mortes que la première gelée de la saison rendait brillantes. Les formes sombres des félins rassemblés allaient et venaient sur ce tapis scintillant.

Cette fois, Étoile Bleue avait insisté pour mener sa tribu à l'Assemblée. Était-ce une bonne chose ? Impossible de le savoir. Bien sûr, Cœur de Feu n'aurait pas à expliquer son absence, mais il craignait ce qu'elle pourrait dire. Les problèmes du Clan s'amoncelaient : il devenait de plus en plus dur de garder la face devant leurs ennemis – d'autant qu'il ne savait pas s'il pouvait compter sur le bon sens de leur chef pour sauver les apparences.

Il s'approcha d'elle, hors de portée de voix de Nuage de Neige et de Poil de Souris, ses voisins immédiats.

« Étoile Bleue, murmura-t-il. Que vas-tu... »

Comme si elle ne l'avait pas entendu, elle fit un petit signe de la queue, et tous les membres de la troupe franchirent la dernière rangée de buissons pour s'élancer sur la pente. Le chat roux fut bien obligé de les suivre. Avant de quitter le camp, la meneuse avait refusé de parler de l'Assemblée à venir, et la dernière chance d'aborder le sujet avec elle venait de s'envoler.

Une fois dans la vallée, il remarqua que les félins étaient moins nombreux qu'il ne le pensait ; tous appartenaient au Clan du Vent ou de l'Ombre. Il vit Étoile Filante et Étoile du Tigre assis côte à côte au pied du Grand Rocher. Étoile Bleue passa devant eux sans leur accorder un regard, la queue aussi raide que si elle portait au combat. Elle sauta sur le promontoire de pierre où elle s'assit, sa fourrure gris-bleu luisant sous la lune.

Cœur de Feu inspira profondément pour tenter de calmer la crainte qui l'oppressait. La chatte s'était persuadée que le chef du Clan du Vent complotait contre elle ; le voir discuter en tête à tête avec Étoile du Tigre ne ferait que renforcer sa conviction.

Étoile Filante se pencha vers le guerrier tigré pour murmurer quelques mots, mais le meneur du Clan de l'Ombre agita la queue avec dédain. Le rouquin envisageait de s'approcher pour les écouter quand Moustache, l'un des guerriers du Clan du Vent, vint lui donner un petit coup de museau amical sur l'épaule.

« Bonsoir ! s'écria le nouveau venu. Tu te rappelles ce chaton ? »

Il poussait devant lui un jeune félin au poil tacheté de brun dont les oreilles dressées trahissaient l'excitation.

« C'est le fils de Belle-de-Jour, expliqua le chasseur. C'est mon élève, maintenant. Il s'appelle Nuage d'Ajoncs. Il a bien grandi, pas vrai ?

— Le petit de Belle-de-Jour ! Mais bien sûr ! Je t'ai vu à la dernière Assemblée. »

Ce novice aux muscles solides était si différent de la boule de fourrure qu'il avait portée sur le Chemin du Tonnerre en ramenant chez eux les félins du Clan du Vent !

« Ma mère m'a tout raconté, Cœur de Feu, risqua Nuage d'Ajoncs d'une voix timide. Comment tu m'as porté, ce que tu as fait pour nous... »

— Eh bien, heureusement que je ne dois pas le refaire aujourd'hui ! s'exclama le jeune lieutenant. Tu es tellement grand que tu vas finir par rejoindre le Clan du Lion ! »

L'apprenti se mit à ronronner. L'amitié très forte qui unissait encore les trois chats avait survécu aux accrochages ultérieurs entre les deux tribus.

« Il est temps pour l'Assemblée de commencer, fit remarquer Moustache. Mais le Clan de la Rivière est en retard. »

Il venait à peine de proférer ces mots qu'on vit les fourrés remuer de l'autre côté de la clairière. Un groupe de guerriers de la Rivière apparut. Taches de Léopard avançait fièrement à leur tête.

« Où est Étoile Balafrée ? se demanda Moustache.

— Il paraît qu'il est malade », répondit Cœur de Feu.

Voir le lieutenant remplacer son chef ce soir-là n'avait rien de surprenant. Une demi-lune plus tôt, Plume Grise n'avait pas donné de très bonnes nouvelles du meneur vieillissant.

Taches de Léopard se dirigea tout droit vers la base du Grand Rocher, où Étoile Filante et Étoile du Tigre discutaient déjà. Elle s'inclina avec courtoisie et s'assit auprès d'eux.

Cœur de Feu était toujours trop éloigné pour entendre quelques bribes de la conversation. Un instant plus tard, la silhouette familière d'un chasseur au poil cendré le rejoignit à fond de train.

« Plume Grise ! s'écria le rouquin. Je croyais que tu n'avais pas le droit de venir aux Assemblées.

— En effet, répondit l'animal avant de lui effleurer le museau. Mais Pelage de Silex a dit que je méritais une chance de prouver ma loyauté.

— Pelage de Silex ? » répéta son ami. Il avait remarqué que les deux petits d'Étoile Bleue, Pelage de Silex et Patte de Brume, faisaient partie de la troupe. « Quel rapport avec lui ?

— C'est notre nouveau lieutenant. Bien sûr, tu ne peux pas le savoir... Étoile Balafrée est mort il y a deux jours. Étoile du Léopard est notre chef, désormais. »

Cœur de Feu demeura silencieux un instant ; il se rappela le vieux chat plein de dignité qui avait aidé la tribu pendant l'incendie. La nouvelle de sa mort, bien que prévisible, n'annonçait rien de bon. Étoile du Léopard serait sans aucun doute une grande meneuse, mais elle n'aimait pas le Clan du Tonnerre.

« Elle a déjà commencé à tout réorganiser, même si elle revient à peine de la Pierre de Lune où elle a reçu la bénédiction du Clan des Étoiles, reprit Plume Grise, grimaçant. Elle supervise elle-même l'entraînement des apprentis, elle a renforcé les patrouilles. Et... »

Il s'arrêta. Ses griffes fouillaient le sol.

« Plume Grise ! s'exclama le jeune lieutenant, inquiet de cette étrange agitation. Qu'y a-t-il ?

— Il y a autre chose que tu dois savoir. » Le guerrier cendré jeta un coup d'œil autour de lui pour vérifier que ses congénères étaient tous hors de portée de voix. « Depuis l'incendie, Étoile du Léopard prépare la reconquête des Rochers du Soleil.

— Je... Je ne crois pas que ce soit une bonne idée de me le répéter... » bredouilla Cœur de Feu, horrifié.

Cette portion de leur territoire située près de la frontière faisait l'objet de disputes entre les deux tribus depuis longtemps. C'était même l'enjeu de la bataille

où Cœur de Chêne et l'ancien lieutenant du Clan du Tonnerre, Queue Rousse, avaient tous les deux perdu la vie. Les révélations de Plume Grise signalaient une grave violation du code du guerrier.

Le matou tremblait d'ailleurs de tous ses membres, incapable de soutenir son regard.

« Je sais..., répondit-il. J'ai essayé d'être loyal envers le Clan de la Rivière, plus que n'importe quel autre chasseur ! » Sa voix montait crescendo, il parvint toutefois à se reprendre. « Mais je ne peux pas rester là à rien faire quand Étoile du Léopard prépare une attaque contre le Clan du Tonnerre. Si nous devons nous battre, je ne sais pas ce que je ferai. »

Cœur de Feu se serra contre lui pour essayer de le réconforter. Il avait toujours su, depuis l'exil volontaire de Plume Grise, que son ami devrait un jour ou l'autre affronter sa tribu d'origine au combat. Et voilà que cette perspective semblait inévitable.

« Quand aura lieu cette attaque ? demanda le rouquin.

— Je n'en ai aucune idée. Même si la date était déjà fixée, Étoile du Léopard ne me confierait rien. Je ne sais du plan que ce que les autres guerriers ont bien voulu me dire. Mais je vais enquêter, si tu veux. »

Un instant, Cœur de Feu se réjouit d'avoir un espion dans le camp adverse. Il comprit cependant très vite le risque terrible que courrait Plume Grise. Il ne pouvait pas exposer le chasseur à un tel péril, ni ajouter à son terrible dilemme. À moins de frapper les premiers, sans attendre l'attaque d'Étoile du Léopard (ce que le jeune lieutenant se refusait à faire), ils allaient simplement devoir affronter la menace quand elle se présenterait.

« Non, c'est trop dangereux, répliqua le chat roux. Merci pour cette mise en garde, mais pense à ce que tu risques de te faire Étoile du Léopard si elle découvre la vérité. Elle ne t'aime déjà pas beaucoup... Je vais dire à toutes les expéditions de chasse de chercher des traces d'intrusion aux alentours des Rochers du Soleil, et de bien marquer notre territoire là-bas. »

Un miaulement au sommet du Grand Rocher vint l'interrompre. Les trois autres chefs avaient rejoint Étoile Bleue, qui refusait toujours de regarder Étoile du Tigre. Quand tous furent enfin silencieux, Étoile du Tigre invita Étoile du Léopard à prendre la parole la première. La chatte au poil doré tacheté de noir s'avança.

« Notre chef, Étoile Balafrée, est allé rejoindre le Clan des Étoiles, clama-t-elle. C'était un noble guerrier et toute la tribu pleure sa mort. Je l'ai remplacé, et Pelage de Silex est mon lieutenant. Je suis rentrée hier des Hautes Pierres où nos ancêtres m'ont accordé neuf vies.

— Félicitations, lança Étoile du Tigre.

— La mort d'Étoile Balafrée est une perte pour tous, ajouta Étoile Filante. Mais je prie les guerriers d'autrefois pour que le Clan de la Rivière prospère sous ton autorité. »

Étoile du Léopard les remercia et attendit un commentaire d'Étoile Bleue, qui fixait une silhouette dans la foule. Une expression de fierté sur le visage, elle regardait attentivement Pelage de Silex ! Cœur de Feu sentit sa gorge se serrer : Étoile du Tigre savait que deux chatons du Clan du Tonnerre avaient été élevés par celui de la Rivière ! Le chasseur au poil sombre dévisageait justement Étoile Bleue d'un air pensif. Il ne mettrait pas longtemps à comprendre qui était la mère des petits !

« J'ai une autre nouvelle, reprit Étoile du Léopard, sans attendre plus longtemps une réponse de sa camarade. Une de nos anciennes, Lac de Givre, est morte. »

Les oreilles du rouquin se dressèrent. Il se demanda comment Patte de Brume et Plume Grise avaient raconté à leur chef les circonstances de cette disparition. Et si l'ennemi avait décelé un peu de l'odeur de Cœur de Feu sur le pelage de la

défunte ? Étoile du Léopard pouvait se servir de ce prétexte pour attaquer le Clan du Tonnerre.

Mais elle conclut simplement, le regard fixé sur Patte de Brume et Pelage de Silex :

« C'était une guerrière valeureuse et la mère de bien des petits. Sa tribu pleure son départ. »

Ouf ! Mais Étoile du Tigre s'avançait à son tour. Allait-il révéler le secret à propos des deux chatons de la doyenne ?

Mais non : il fit part du baptême des nouveaux apprentis au sein du Clan de l'Ombre et annonça la naissance d'une nouvelle portée. Autant de détails qui témoignaient des progrès de la tribu, sans manifester la moindre hostilité.

L'espoir restait-il permis ? Peut-être Étoile du Tigre était-il vraiment devenu inoffensif. Fallait-il se concentrer uniquement sur la menace du chien qui hantait la forêt ? Mais Cœur de Feu se rappela vite l'attitude du guerrier avec Lac de Givre, ses conséquences mortelles, et les soupçons qui le taraudaient constamment.

Quand le grand chasseur eut fini de parler, Étoile Filante fit mine de vouloir lui succéder, mais Étoile Bleue lui barra le passage.

« C'est à moi de prendre la parole », grommela-t-elle, le regard dur.

Elle se tourna vers l'assistance.

« Chats de tous les Clans ! commença-t-elle sans dissimuler sa colère. J'apporte une mauvaise nouvelle. Les combattants du Clan du Vent nous volent notre gibier. »

Des cris d'indignation et de colère éclatèrent dans la foule ; le cœur du chat roux se serra. Les intéressés se levèrent tous d'un bond pour nier avec véhémence une telle accusation.

Nuage de Neige contourna deux matous pour rejoindre son oncle.

« Le Clan du Vent ! jubila-t-il, à la fois indigné et ravi. Mais de quoi parle-t-elle ?

— Silence ! » répliqua Cœur de Feu.

Il craignait que Moustache n'ait entendu ces paroles, mais l'animal était trop occupé à protester bruyamment.

« Prouve-le ! hurlait-il à Étoile Bleue, fou de rage. Prouve que nous avons pris ne serait-ce qu'une souris !

— J'ai des preuves, rétorqua la chatte grise, outrée. Nos patrouilles ont trouvé des restes de lapin non loin d'ici.

— Tu appelles ça une preuve ? fulmina Étoile Filante, venu se planter devant elle. Tu as vu mes guerriers sur ton territoire ? Tes patrouilles ont-elles relevé notre odeur ?

— Je n'ai pas besoin de voir ou de sentir les voleurs pour comprendre ce qu'ils ont fait. Tout le monde sait que seul le Clan du Vent chasse le lapin. »

D'instinct, Cœur de Feu sortit ses griffes, les muscles tendus à se rompre. La fourrure noir et blanc d'Étoile Filante était hérissée de la tête aux pattes. Les babines retroussées, il gronda :

« Ce sont des balivernes ! On nous a également volé des proies. Nous avons trouvé des restes de lapin sur notre territoire, nous aussi. Le gibier est moins abondant qu'à l'accoutumée ! C'est moi qui t'accuse, Étoile Bleue, d'envoyer tes guerriers chasser sur nos terres et de proférer de fausses accusations pour dissimuler ta trahison !

— C'est beaucoup plus vraisemblable, intervint Étoile du Tigre d'un air gourmand. Nous savons tous que les proies se font rares sur le territoire du Tonnerre depuis l'incendie. Ta tribu a faim, Étoile Bleue, et *certaines de tes chasseurs* connaissent très bien les hauts plateaux. »

Cœur de Feu et Plume Grise, bien sûr ! Le jeune lieutenant vit le regard du chef du Clan de l'Ombre se poser sur lui. La chatte grise tint tête à Étoile du Tigre.

« Silence, jeta-t-elle. Laisse les miens tranquilles. Cette histoire ne te concerne pas.

— Elle concerne tous les félins de la forêt, répliqua le traître avec un calme parfait. L'Assemblée est une trêve, une période de paix. Si le Clan des Étoiles est offensé, nous en subirons tous les conséquences.

— Le Clan des Étoiles ! rétorqua-t-elle. Il s'est détourné de nous ! Je l'affronterai s'il le faut. Ma seule préoccupation, c'est de nourrir ma tribu : je ne resterai pas là sans rien faire pendant que d'autres volent notre gibier ! »

La fin de sa tirade fut noyée par les cris de surprise de son auditoire. Le rouquin leva les yeux : un nuage viendrait-il couvrir la lune et mettre fin à la réunion pour manifester la colère des ancêtres ? C'était déjà arrivé une fois. Mais le ciel restait dégagé. Les guerriers d'autrefois avaient-ils accepté la déclaration de guerre d'Étoile Bleue ?

Plume Grise lui donna un petit coup de museau.

« Qu'arrive-t-il à Étoile Bleue ? On dirait qu'elle cherche à provoquer le Clan du Vent ! Et cette histoire de combat avec le Clan des Étoiles...

— Je ne sais pas ce qu'elle entend par là.

— Je pense qu'elle a raison pour les lapins ! déclara Nuage de Neige. Pff ! Préserver la paix pendant les Assemblées ? On se fiche de cette vieille tradition stupide ! J'en suis sûr, le Clan des Étoiles est l'invention d'un chef d'autrefois pour calmer les plus rebelles. »

Cœur de Feu serra les dents. Il n'avait pas le temps de reprocher au chaton son irrespect pour leurs ancêtres. Il avait des problèmes autrement plus urgents. Impossible de continuer à cacher la démence d'Étoile Bleue et la vulnérabilité du Clan du Tonnerre. Étoile Filante semblait fou de rage. Jusque-là, Étoile du Léopard n'avait pas pris part à la discussion, mais elle suivait le débat avec délectation.

Quand le brouhaha se fut calmé, le chef du Clan du Vent reprit la parole, la queue battante :

« Étoile Bleue, je te jure sur nos ancêtres que pas un seul de nos guerriers n'a chassé sur votre territoire. Mais si tu insistes pour nous livrer la guerre, nous serons prêts. »

Il se retira dans un coin, le dos tourné, refusant de se défendre plus longtemps.

Sans laisser à la chatte grise le temps de répondre, Étoile du Léopard fit un pas en avant.

« L'incendie a été une terrible catastrophe, nous le savons tous, déclara-t-elle. Mais ton Clan n'est pas le seul à souffrir, Étoile Bleue. La forêt repoussera aussi riche et giboyeuse qu'avant. Mais les Bipèdes qui ont envahi notre territoire ne sont pas près de partir. À la dernière saison des neiges, la rivière a été empoisonnée : tous ceux qui mangeaient du poisson tombaient malades. Il est très possible que cette calamité se reproduise ! Plus encore que le Clan du Tonnerre, c'est le Clan de la Rivière qui a besoin de nouveaux terrains de chasse ! »

Quelques-uns de ses guerriers manifestèrent bruyamment leur accord. Un frisson parcourut l'échine de Cœur de Feu. La mise en garde de Plume Grise était encore fraîche. Étoile du Léopard entendait bien agrandir son territoire ; sa cible logique serait les Rochers du Soleil, sur la rive opposée de la rivière. Du côté du territoire du Vent, le cours d'eau s'encaissait dans une gorge abrupte, et tous les autres pans de sa frontière étaient bordés par les fermes des Bipèdes.

Mais le chef du Clan du Tonnerre n'avait pas saisi la menace voilée. Elle s'inclina avec grâce.

« Tu as raison, Étoile du Léopard, répondit-elle. Le Clan de la Rivière vit des temps difficiles. Mais tes guerriers sont forts et nobles, je sais que vous surmonterez les obstacles. »

La meneuse adverse parut prise au dépourvu. Pas étonnant : l'ancienne Étoile

Bleue n'aurait jamais manqué le sens caché de ces paroles d'avertissement.

Étoile du Tigre s'approcha de la vieille chatte.

« Réfléchis à deux fois avant d'attaquer le Clan du Vent, la prévint-il. Jamais il n'y aura de paix dans la forêt si... »

Elle lui montra les crocs et feula, furibonde.

« Ne me parle pas de paix ! Je t'ai dit de t'occuper de tes affaires. À moins que tu ne choisisses de t'allier avec ce sale voleur, bien sûr ! »

Étoile Filante s'approcha d'elle ; on devinait à son attitude qu'il avait du mal à se retenir de lui sauter à la gorge.

« Si tu veux la guerre, tu l'auras ! » rugit-il.

Sans attendre de réponse, il bondit au bas du rocher.

Étoile du Tigre et Étoile du Léopard échangèrent un regard furtif avant de le suivre tous les deux. Ils laissaient Étoile Bleue seule sur la pierre. Cœur de Feu attendait toujours en vain un signe de désapprobation de la part de leurs aïeux. Souhaitaient-ils donc la guerre entre les tribus ?

Comme Étoile Bleue se préparait à descendre du promontoire, il chercha des yeux ses guerriers les plus proches.

« Nuage de Neige ! chuchota-t-il d'une voix tendue. Réunis autant des nôtres que possible et envoie-les au pied du Grand Rocher. Notre chef va avoir besoin d'une escorte. »

Son apprenti se glissa sans hésiter dans la foule. Pelage de Silex s'approchait justement de Plume Grise.

« Tu es prêt ? lui demanda le lieutenant ennemi. Étoile du Léopard veut partir sans tarder.

— J'arrive tout de suite, répondit le chat cendré, qui se leva d'un bond. Au revoir, Cœur de Feu, ajouta-t-il d'une voix tremblante.

— Au revoir. »

Le chasseur roux avait tant d'autres choses à dire... Mais son ami faisait partie du Clan de la Rivière, désormais, et c'était sans doute sur le champ de bataille qu'aurait lieu leur prochaine rencontre.

Avant que les deux chasseurs ne s'éloignent, Cœur de Feu chercha avec frénésie les mots justes pour saluer Pelage de Silex.

« Félicitations, finit-il par bafouiller. Je suis content d'apprendre qu'Étoile du Léopard t'a choisi comme lieutenant. Le Clan du Tonnerre ne veut pas d'ennuis, tu sais. »

Le grand matou le regarda bien en face.

« Moi non plus. Mais parfois, on n'a pas le choix. »

Il lui tourna alors le dos pour rejoindre les siens. Cœur de Feu, qui le suivait des yeux, remarqua qu'un autre épiait la scène : Étoile du Tigre !

Que pouvait donc signifier ce regard songeur ? Le traître jaugeait-il un futur allié ou le suspectait-il d'être l'un des deux transfuges du Clan du Tonnerre ? Tout le monde savait que Pelage de Silex et Patte de Brume avaient été élevés par Lac de Givre. Dans ce cas, Étoile du Tigre ne tarderait pas à deviner qui était leur vraie mère, car tous deux ressemblaient beaucoup à Étoile Bleue.

Très préoccupé, le rouquin mit quelques instants à identifier le chat assis dans la pénombre à côté de son pire ennemi : c'était Éclair Noir. Il se dit qu'il était naturel pour le plus vieil ami d'Étoile du Tigre de bavarder avec lui pendant une Assemblée. Pourtant, il se raidit ; il n'était toujours pas sûr de pouvoir se fier à lui.

En fendant la foule pour les rejoindre, il entendit le chef du Clan de l'Ombre demander à son compagnon :

« Comment vont mes petits ?

— Très bien, répondit le guerrier avec chaleur. Ils deviennent grands et forts, surtout Patte d'Épines.

— Éclair Noir ! le coupa Cœur de Feu. L'Assemblée est terminée, je ne sais pas si tu as remarqué : Étoile Bleue est sur le départ.

— Ne t'affole pas, rétorqua l'animal avec insolence. J'arrive.

— Vas-y ! déclara Étoile du Tigre. Il ne faut pas faire attendre ton lieutenant. »

Il fit un signe de tête au rouquin, le regard froid.

Les deux chasseurs allèrent ensemble retrouver leur chef. Les autres membres de l'expédition l'entouraient pour la protéger des murmures hostiles des chats du Clan du Vent. Le défi luisait encore dans ses prunelles bleues – Cœur de Feu comprit avec désespoir qu'une guerre entre les deux tribus se préparait.

Chapitre 11

LE SOLEIL GAGNAIT DÉJÀ LA CIME DES ARBRES quand Cœur de Feu sortit de la tanière des guerriers. Il s'ébroua pour se débarrasser d'une feuille morte, inspira à fond l'air cristallin et étira longuement ses pattes de devant.

Après l'Assemblée de la veille, il fut presque surpris de voir chacun vaquer à ses occupations comme à l'accoutumée. Nuage de Granit et Nuage de Neige s'affairaient à réparer les fortifications avec des branchages. Sur le seuil de la pouponnière, Bouton-d'Or et Fleur de Saule surveillaient leurs petits, qui jouaient avec Nuage Blanc. Tornade Blanche entraînait dans la clairière, du gibier à la gueule. Bien qu'une certaine tension dans l'air fût perceptible, aucune attaque, jusque-là, n'avait encore été lancée sur le camp.

Le chat roux chercha du regard Tempête de Sable, partie ce matin-là avec la patrouille de l'aube, mais elle ne semblait pas encore rentrée. Elle n'avait pas assisté à l'Assemblée de la veille : aussi brûlait-il d'envie de lui raconter ce qui s'était passé.

« Cœur de Feu ! »

C'était Étoile Bleue, qui s'avancait vers lui.

« Qu'y a-t-il ? » dit le matou.

Elle désigna son gîte de la queue.

« Viens dans ma tanière. Il faut qu'on parle. »

Il la suivit, non sans remarquer ses pas saccadés et sa queue agitée de légers soubresauts. On aurait dit une guerrière prête à se jeter dans la bataille – sauf qu'il n'y avait pas le moindre ennemi en vue.

Une fois dans son antre, elle alla s'asseoir sur sa litière.

« Tu as entendu cet hypocrite d'Étoile Filante hier soir, jeta-t-elle. Il a refusé d'admettre que les siens volent nos proies. Il ne nous reste plus qu'une seule chose à faire. Il faut l'attaquer ! »

Il la regarda bouche bée.

« M... Mais on ne peut pas agir ainsi ! bredouilla-t-il. Notre tribu n'est pas assez forte. » Ils disposeraient déjà de quatre guerriers de plus si elle n'avait pas refusé de baptiser les apprentis, se retint-il de lui signaler. « Nous ne pouvons pas nous permettre d'avoir le moindre blessé, encore moins des morts. »

Elle scruta son visage avec animosité.

« Tu laisses entendre que le Clan du Tonnerre est trop faible pour se défendre ?

— Se défendre, ce n'est pas la même chose que lancer une attaque. D'ailleurs, il n'y a pas de preuve tangible que le Clan du Vent ait volé... »

Elle lui montra les crocs. Menaçante, l'échine hérissée, elle se dressa soudain et fit un pas dans sa direction.

« Tu remets en question mes décisions ? » gronda-t-elle.

Il dut prendre sur lui pour ne pas reculer.

« Je ne veux pas d'effusions de sang inutiles, rétorqua-t-il, très calme. Tous les signes nous indiquent la présence d'un roquet en liberté dans la forêt, et c'est lui qui chasse le lapin.

— Et moi je te répète que les chiens ne se promènent pas seuls ! Ils ne viennent ici qu'en compagnie de leurs maîtres !

— Dans ce cas, d'où vient cette odeur de chien ?

— *Silence !* » Elle tenta de lui donner un coup de patte, et manqua de peu son museau. Il s'obligea à rester immobile. « Nous partirons ce soir et attaquerons le Clan du Vent à l'aube. »

Le cœur du matou se serra. C'était toujours un honneur pour un guerrier de se battre pour sa tribu, mais jamais auparavant il n'avait été confronté à une situation aussi injuste. Il lui semblait absurde de faire couler sans raison le sang du Clan du Tonnerre ou du Vent.

« Tu m'as entendu, Cœur de Feu ? répéta Étoile Bleue. Tu vas choisir un détachement et transmettre mes ordres. Les guerriers devront être prêts au coucher de la lune. »

Ses yeux de flamme auraient pu le réduire en cendres, comme le feu qui avait détruit la forêt.

« Oui, mais...

— Tu as peur du Clan du Vent ? rugit-elle. Serait-ce qu'à force de ramper devant le Clan des Étoiles, tu te refuses à le défier et à lutter pour les droits de ta tribu ? » Elle marcha jusqu'à l'un des murs de l'ancre, fit demi-tour, revint vers lui et s'arrêta lorsque leurs museaux furent à un souffle l'un de l'autre. « Tu me déçois, toi, le meilleur de mes guerriers ! Comment puis-je croire que tu mettras toute ton énergie à te battre, alors que tu contestes mes ordres ? grinça-t-elle. Tu ne me laisses pas le choix ! Je vais mener moi-même cette attaque. »

Cœur de Feu songea à plusieurs objections. La chatte grise était vieille ; elle avait perdu de sa vigueur ; il ne lui restait plus qu'une seule vie ; son esprit semblait embrouillé. Devant la fureur de son chef, il ne put toutefois en avancer aucune. Il s'inclina, plein de déférence.

« Si tu le désires, Étoile Bleue.

— Alors, va exécuter mes ordres. »

Elle le laissa reculer vers l'entrée sans le quitter des yeux et finit par grommeler :

« Tu viendras avec nous, mais souviens-toi, je te surveillerai. »

Dehors, il se mit à frissonner comme s'il venait de s'extraire d'un lac d'eau glacée. Son devoir consistait à choisir les chasseurs destinés à attaquer le Clan du Vent et à leur transmettre les ordres de leur meneuse pour qu'ils se préparent à partir au coucher de la lune. Mais chaque particule de son corps protestait contre sa mission. C'était un chien qui avait volé les lapins, pas des combattants ennemis ! Le Clan des Étoiles ne pouvait pas souhaiter l'attaque d'une tribu innocente ! Étoile Bleue avait tout simplement tort.

Sans réfléchir, il dirigea ses pas vers la tanière de Museau Cendré. Elle serait peut-être de bon conseil. La sagesse et le lien particulier de la guérisseuse avec le Clan des Étoiles l'aideraient sans doute à voir plus loin. Mais, dans la petite clairière, personne ne répondit à son appel. Il passa la tête à l'intérieur du rocher : le repaire était vide, à part toute une ribambelle d'herbes médicinales alignées contre une paroi.

En ressortant du tunnel de fougères, en plein désarroi, il vit Nuage d'Épines passer devant lui, chargé de mousse pour réaménager la litière des anciens. Tout en déposant son fardeau, l'apprenti déclara :

« Museau Cendré est sortie récolter des pousses...

— Où est-elle ? »

Si elle se trouvait à proximité du camp, il irait la rejoindre.

Mais l'animal haussa les épaules et lança « Aucune idée, désolé ! » avant de poursuivre sa route.

Cœur de Feu demeura un moment, frappé de stupeur et de confusion. Il ne pouvait se confier à aucun autre chat, car un lieutenant n'était pas censé remettre en cause les décisions de son chef. Il ne pouvait même pas parler à Tempête de Sable, qui était contrainte par le code du guerrier d'obéir à leur meneuse. Il ne lui restait plus qu'un seul espoir.

En retournant à pas lents vers le gîte des chasseurs, il croisa Plume Blanche qui en sortait. Elle parut surprise.

« Je vais me reposer un peu, lui expliqua-t-il. Je vais peut-être prendre la patrouille de nuit. »

Il ne put se résoudre à lui avouer ce que la nuit leur réservait vraiment.

« Tu as l'air fatigué, en effet, lui dit-elle avec gentillesse. Tu travailles trop dur, Cœur de Feu. »

Elle lui donna un coup de langue sur la tête avant de se diriger vers le tas de gibier. Au grand soulagement du matou, il ne trouva personne d'autre dans la tanière, et put se rouler en boule dans la mousse sans affronter un déluge de questions. S'il parvenait à dormir ne serait-ce que quelques instants, il pourrait peut-être rencontrer Petite Feuille et lui demander des conseils.

Mais dans son rêve précédent, il l'avait cherchée en vain dans une forêt sombre et menaçante.

« Oh, Petite Feuille, viens, j'ai besoin de toi, murmura-t-il. Il faut que je sache ce que le Clan des Étoiles attend de moi. »

Cœur de Feu se retrouva à la frontière du territoire du Vent. Devant lui s'étendait la lande désertique. Un vent puissant couchait les grandes herbes et lui ébouriffait la fourrure. Une lumière étrange bornait l'horizon des hauts plateaux ; la même lueur cachait derrière lui les Quatre Chênes. Il n'avait aucun souvenir d'avoir traversé la forêt. Il n'y avait personne en vue.

« Petite Feuille ? » appela-t-il d'une voix hésitante.

Il n'y eut pas de réponse, mais il lui sembla percevoir une trace ténue de l'odeur délicieuse qui annonçait toujours sa présence. Il se raidit, la mâchoire entrouverte pour pouvoir mieux humer ce parfum bien-aimé.

« Petite Feuille ! répéta-t-il. Viens, je t'en prie ! J'ai tant besoin de toi. »

Une chaleure soudaine l'enveloppa. Une voix douce murmura :

« Je suis là, Cœur de Feu. »

Il sentit que la chatte était derrière lui, et que s'il se retournait, il pourrait la voir. Mais il ne pouvait plus bouger. Comme si des liens magiques le forçaient à garder les yeux fixés sur la lande battue par les vents.

Il s'aperçut peu à peu que la guérisseuse n'était pas seule. Une autre odeur vint titiller ses narines, si familière qu'elle en était douloureuse.

« Croc Jaune ? chuchota-t-il. C'est toi ? »

Un léger souffle caressa son pelage ; il crut entendre le rire rauque de son amie.

« Oh, Croc Jaune ! s'écria-t-il. Tu m'as tant manqué. Comment vas-tu ? Tu as vu comme Museau Cendré se débrouille bien ? »

Sa joie lui faisait multiplier les questions, mais il n'y eut pas de réponse, même si le ronronnement semblait s'accentuer.

C'est alors que la voix de Petite Feuille lui murmura à l'oreille :

« Je t'ai amené ici pour une raison bien précise. Observe ce paysage, souviens-t'en. Ici, aucune bataille ne sera livrée, aucun sang versé.

— Alors dis-moi comment l'empêcher ! » plaida-t-il, conscient qu'elle évoquait le raid prévu par Étoile Bleue sur le camp du Vent.

Mais il n'entendit rien de plus qu'un infime soupir qui se fondit dans le vacarme du vent. La paralysie qui l'avait saisi le laissa d'un coup libre de faire volte-face, mais les deux chattes avaient disparu. Il inspira profondément pour humer encore une fois leur présence. Rien.

« Petite Feuille ! gémit-il. Croc Jaune ! Ne partez pas ! »

L'étrange lumière redevint imperceptiblement celle du soleil par un matin clair de la saison des feuilles mortes. Le chat roux avait maintenant sous les yeux un enchevêtrement de branches qui lui cachait le ciel : la voûte en partie calcinée de la tanière des guerriers. Il se tourna sur le flanc, encore haletant.

« Cœur de Feu ? » s'enquit une voix anxieuse.

Tempête de Sable se penchait sur lui. Elle lui lécha le cou.

« Tu vas bien ?

— O... Oui, ça va. » Il se redressa tant bien que mal et agita les oreilles pour se débarrasser des brins de mousse qui y pendaient encore. « Un mauvais rêve, c'est tout.

— Je te cherchais, reprit-elle. Nous n'avons rien remarqué de particulier en patrouille, ce matin. Poil de Souris m'a appris ce qui s'était passé à l'Assemblée. Au fait, le tas de gibier est presque épuisé. On sort chasser ?

— Impossible, pas maintenant. J'ai des choses à faire. Mais si tu pouvais t'en charger, ce serait bien. »

Son moment d'attendrissement envolé, elle répondit d'un ton offensé :

« Hum... D'accord, puisque tu es trop occupé. Je vais demander à Plume Blanche et à Poil de Fougère de m'accompagner. »

Il se tut, car il ne savait comment lui expliquer la situation. Elle sortit sans se retourner.

Cœur de Feu se lécha la patte pour la passer sur son museau. Il se raccrochait au souvenir de son rêve. *Aucune bataille ne sera livrée, aucun sang versé*, se répéta-t-il. Que voulait-elle dire par là ? « Ne t'inquiète pas, nos ancêtres arrêteront les combats ? » Ou bien était-ce plutôt à lui de s'assurer que la paix puisse durer ?

Il fut tenté de s'en remettre au Clan des Étoiles. Que pouvait-il faire, de toute façon – son chef lui avait donné des ordres ! S'il lui obéissait, il irait contre la volonté des guerriers d'autrefois... Pire, contre ce qu'il pensait être juste et bon pour la tribu.

Il finit par prendre sa décision. Ses propres obligations ne comptaient pas : l'important, c'était que le Clan du Tonnerre n'affronte pas celui du Vent.

Chapitre 12

CŒUR DE FEU SE DIRIGEAIT VERS LA SORTIE DU CAMP, espérant ne croiser personne. Selon le code du guerrier, les ordres d'un chef de Clan devaient être exécutés sans condition. Jusque-là, il avait toujours accepté cette règle sans broncher. Il ne s'était jamais imaginé trahir leur meneuse, et pourtant le temps était venu de remettre en question ses décisions s'il ne voulait pas voir la tribu détruite. Il n'envisageait qu'un seul moyen d'éviter la bataille : une rencontre entre Étoile Filante et Étoile Bleue, pour discuter précisément des traces d'intrusion dans leurs deux territoires. Quand la chatte grise comprendrait que le Clan du Vent souffrait autant que le sien de ces vols, il était certain qu'elle annulerait l'attaque.

Il ne savait pas comment elle réagirait si elle se rendait compte qu'il était allé voir Étoile Filante sans sa permission. Il voulait juste croire qu'elle finirait par comprendre qu'il avait agi pour le bien de tous.

À l'entrée du tunnel d'ajoncs, il jeta un dernier coup d'œil à la clairière. Il observa un instant Nuage Blanc perfectionner sa position de chasse toute seule devant la tanière des apprentis. Elle s'approcha, l'échine ployée, à pas feutrés, d'une feuille morte et, d'un bond, la prit au piège entre ses griffes.

« Bravo ! » lui cria-t-il.

Elle dressa la queue, ravie du compliment.

« Merci, Cœur de Feu ! »

Il s'engagea dans le passage, plus déterminé que jamais. La jeune novice représentait tout ce pour quoi il se battait. Il ne pouvait pas laisser la tribu courir à sa perte.

Vers midi, il arriva en vue du ruisseau qui barrait le chemin des Quatre Chênes. Il décida de se reposer là un instant. Dans son trouble, il n'avait pas pris le temps de manger avant de partir ; un bruissement dans les broussailles lui rappela sa faim. Il se prépara à bondir, mais comprit très vite qu'il ne s'agissait pas d'une proie. Il aperçut une fourrure grise rayée de noir et détecta presque aussitôt l'odeur de plusieurs félins du Clan du Tonnerre...

Surpris, il se plaqua au sol derrière un bouquet de fougères. Il n'avait envoyé aucune patrouille dans cette direction : que pouvaient bien faire les siens dans cette zone ? Les fourrés s'écartèrent et Éclair Noir en émergea. Impatient, il jeta par-dessus son épaule :

« Suivez-moi. Et activez un peu. »

Deux silhouettes surgirent des fougères. *Les chatons de Bouton-d'Or !* constata le chat roux, estomaqué. Patte d'Épines pourchassait une feuille morte, Patte d'Or le suivait d'un pas plus lent.

« Je suis fatiguée, se plaignit-elle. J'ai mal aux pattes.

— Quoi ? Une petite aussi courageuse, d'habitude ? Ne dis pas de bêtises, nous y sommes presque. »

Presque où ? se demanda Cœur de Feu avec inquiétude. *Que fais-tu ici, et où emmènes-tu ces chatons ?* Il s'attendait à voir leur mère avec eux – jamais les deux garnements n'avaient dû autant s'éloigner de la pouponnière – mais elle n'était pas là.

Patte d'Épines donna un coup de museau à sa sœur pour l'encourager.

« Allez viens, ça en vaut la peine ! »

Ils suivirent Éclair Noir de toute la vitesse de leurs pattes. Ils traversèrent à sa suite le ruisseau en hurlant de peur et de joie tandis que l'eau bouillonnait autour d'eux. De l'autre côté, leur guide quitta la route des Quatre Chênes pour s'engager sur un sentier plus étroit qui serpentait entre les arbres. Le rouquin sursauta, indigné. Il savait parfaitement où menait ce chemin. Ce traître emmenait ses deux protégés vers le territoire du Clan de l'Ombre.

Quand ils se furent un peu éloignés, il sortit de sa cachette pour les suivre à la trace. Ils approchaient de la frontière quand il les rattrapa. Il vit les petits s'arrêter pour renifler la senteur fétide de l'ennemi.

« Beurk, quelle est cette infection ? » brailla Patte d'Or.

— C'est un renard ? voulut savoir Patte d'Épines.

— Non, c'est l'odeur du Clan de l'Ombre, leur expliqua Éclair Noir. Venez, on y est presque. »

Il leur fit franchir la ligne invisible ; la jeune chatte se plaignit encore de la puanteur qu'elle pouvait sentir sur ses pattes.

Hors de lui, Cœur de Feu se glissa dans un buisson d'aubépine dressé juste à la frontière d'où il pouvait observer sans être vu.

Le chat au poil sombre n'alla pas beaucoup plus loin. Les chatons s'écroulèrent sur l'herbe, épuisés, mais se relevèrent d'un bond lorsqu'une touffe de fougères remua et qu'un autre félin pénétra dans la clairière.

Le nouveau venu était Étoile du Tigre. Cœur de Feu se figea – de fureur plus que de surprise. Il avait deviné qu'Éclair Noir cherchait à regagner les faveurs de son vieil ami en lui amenant les petits, mais l'arrivée soudaine du chef ennemi suggérait que cette rencontre était arrangée depuis longtemps.

Le jeune lieutenant se demanda si Bouton-d'Or était au courant. Elle ignorait sans doute où était sa portée et croyait peut-être à une disparition. *Elle doit être aux cent coups*, se dit-il. Ramassé sur lui-même, prêt à bondir, il se donna quand même le temps d'épier la scène.

Tout en muscles puissants sous son pelage brun foncé, Étoile du Tigre vint se camper devant ses petits. Il les examina un moment avant de se pencher pour effleurer leur nez du bout du museau – Patte d'Épines d'abord, Patte d'Or ensuite. Même s'ils n'avaient jamais vu un chat aussi imposant, les deux bêtes ne reculèrent pas.

« Savez-vous qui je suis ? » leur demanda-t-il.

— Éclair Noir nous a dit qu'il nous emmènerait voir notre père, répondit Patte d'Épines.

— Tu es notre père ? demanda Patte d'Or. Ton odeur ressemble un peu à la nôtre.

— Oui, c'est moi. »

Le frère et la sœur échangèrent un regard songeur.

« C'est Étoile du Tigre, le meneur du Clan de l'Ombre. »

Les yeux ronds, Patte d'Épines souffla :

« Quoi ? Tu es vraiment chef de tribu ? »

Quand le grand guerrier acquiesça, Patte d'Or s'écria :

« Pourquoi on ne peut pas aller vivre avec toi ? Tu dois avoir une sacrée tanière ! »

Il secoua la tête.

« Votre place est avec votre mère, pour l'instant. Mais je suis fier de vous, leur dit-il avant de se tourner vers Éclair Noir. Ils ont l'air forts et en bonne santé. Quand deviendront-ils des novices ?

— Dans une lune environ. J'ai déjà un apprenti, c'est dommage, sinon j'en aurais pris un comme élève. »

Les griffes de Cœur de Feu s'enfoncèrent dans le sol. C'est Étoile Bleue et moi qui nommons les mentors, pas toi, Éclair Noir ! faillit-il rugir, fou de rage. Et tu es le dernier que nous choisirions pour cette tâche.

Étoile du Tigre se tourna vers ses deux rejetons.

« Vous savez chasser ? Et vous battre ? Voulez-vous devenir de bons éléments ?

— Je serai le meilleur guerrier du Clan ! se vanta le mâle.

— Aucune proie ne m'échappera ! renchérit sa sœur, refusant d'être à la traîne.

— Bien, bien ! »

Le père donna aux chatons un coup de langue sur la tête.

Cœur de Feu hésita un instant : Plume grise avait bien quitté son Clan d'origine pour pouvoir rester avec ses petits. Étoile du Tigre souffrait-il, lui aussi, d'être éloigné des siens ? Mais le sang du rouquin se figea dans ses veines quand Patte d'Épines demanda :

« Pourquoi es-tu le chef du Clan de l'Ombre alors que notre mère est du Clan du Tonnerre ?

— Ils ne savent pas ? demanda le matou à Éclair Noir, qui lui fit signe que non. Très bien. C'est une longue histoire. Asseyez-vous et je vous le dirai. »

Le chat roux comprit qu'il lui fallait intervenir. Il ne voulait surtout pas que le vétéran fasse un compte rendu partial des événements qui avaient entraîné son exil. Une chose était sûre : jamais le grand matou n'admettrait avoir été un meurtrier et un traître.

Cœur de Feu quitta le buisson d'aubépine.

« Bonjour, Étoile du Tigre. Tu es bien loin de ton camp. Toi aussi, Éclair Noir. » Son ton devint accusateur. « Que fais-tu ici avec ces petits ? »

Il eut la satisfaction de constater que les deux conspirateurs étaient comme frappés par la foudre. Ils restèrent un instant stupéfaits, tandis que les chatons se pressaient pour lui souhaiter la bienvenue.

« C'est notre père ! clama Patte d'Or, fébrile. Nous avons fait un long chemin depuis le camp pour venir le voir.

— Pourquoi personne ne nous a dit qu'il était chef de Clan ? » ajouta Patte d'Épines.

Le chat roux ne voulait pas répondre à cette question. Il préféra se planter en face d'Éclair Noir pour demander d'un ton glacial :

« Eh bien ?

— Comment as-tu su que nous étions là ? bafouilla le coupable.

— Je vous ai vus franchir le ruisseau. Vous faisiez un boucan à réveiller la forêt entière.

— Cœur de Feu... »

Étoile du Tigre s'inclina – un meneur saluant comme il convenait le lieutenant d'une tribu rivale. Il n'y avait aucune hostilité dans sa voix.

« C'est ma faute, pas celle d'Éclair Noir. J'avais envie de voir mes petits. Tu ne me refuserais pas une chose pareille, tout de même ?

— Non, bien sûr, répondit le rouquin, pris au dépourvu. Mais il n'aurait pas dû partir avec eux sans permission. Il est dangereux de laisser des petits vagabonder si loin de leur camp. »

Surtout avec ce chien dans la forêt, se retint-il d'ajouter.

« Ils ne vagabondent pas, ils sont avec moi, répliqua Éclair Noir.

— Et si un faucon attaquait ? Les arbres sont rares dans certaines zones. Aurais-

tu oublié ce qui est arrivé à Patte de Givre ? » L'un des chatons poussa un gémissement. Cœur de Feu laissa sa tirade en suspens ; il ne voulait pas les effrayer. « Ramène-les au camp. Tout de suite ! »

Les deux comploteurs s'entre-regardèrent ; Éclair Noir haussa les épaules.

« Venez ! Cœur de Feu a parlé, nous devons lui obéir, lança-t-il à ses protégés avant de se diriger vers le camp.

— Dites au revoir à votre père avant de partir, prononça le jeune lieutenant le plus calmement possible. Vous le reverrez quand vous serez apprentis et que vous pourrez assister aux Assemblées. »

Les petits s'empressèrent de saluer leur père.

« Au revoir, répondit Étoile du Tigre. Travaillez dur pour que je puisse être fier de vous. »

Il resta campé près du rouquin tandis qu'Éclair Noir emmenait sa jeune troupe vers le ruisseau. Quand ils furent hors de vue, le meneur déclara :

« Prends bien soin de ces petits, Cœur de Feu. Je garderai un œil sur eux. »

Le cœur du jeune guerrier battait la chamade. Banni comme traître par sa faute quelques lunes plus tôt à peine, Étoile du Tigre l'avait menacé de mort. Ils se retrouvaient seuls pour la première fois depuis ; si le grand chasseur décidait d'attaquer, personne ne viendrait à son secours. Pourtant, le chef du Clan de l'Ombre n'esquissa pas le moindre mouvement.

« Je m'assurerai qu'ils soient bien surveillés, finit par répondre Cœur de Feu. Je suis sûr qu'ils seront loyaux envers leur tribu. Le Clan du Tonnerre prend soin de tous ses petits.

— Vraiment ? rétorqua l'animal, les paupières plissées. Je suis heureux de l'entendre. »

Il connaissait l'histoire des deux chatons confiés à Lac de Givre ! se rappela trop tard le rouquin. Mais Étoile du Tigre n'établissait aucune comparaison, même si son air entendu avait de quoi glacer le sang. Il s'inclina de nouveau avant de déclarer :

« Nous nous verrons à la prochaine Assemblée. Je dois retourner vers les miens, à présent. »

Cœur de Feu s'assura que le traître reprenait bien le chemin de son camp avant de longer à son tour la frontière en direction des Quatre Chênes. Il lui déplaisait de l'admettre, mais Éclair Noir n'avait pas vraiment mal agi. Un jour ou l'autre, il aurait bien fallu avouer aux chatons que leur père était le chef du Clan de l'Ombre. D'ailleurs Étoile du Tigre lui-même avait fait preuve de plus de dignité qu'il ne l'aurait cru possible.

Il ne pouvait pas ressasser l'incident plus longtemps. Le temps lui manquait. Avant le coucher du soleil, il le savait, il faudrait qu'il parle à Étoile Filante pour trouver une autre issue que la guerre à cette histoire de gibier volé.

Chapitre 13

CŒUR DE FEU FILAIT D'UN MASSIF D'AJONCS à l'autre à travers la lande en direction du camp du Vent. Il courait ventre à terre pour ne pas être trop visible. Ah, comme les sous-bois de son propre territoire étaient commodes ! La dernière fois qu'il avait vu le camp en question, il aidait les chats du Clan du Vent, chassés de leur territoire par le Clan de l'Ombre, à rentrer chez eux. Inutile, alors, de se cacher. Mais à présent, il osait à peine se montrer avant de rencontrer Étoile Filante, ou bien l'un des guerriers avec lesquels il avait noué amitié. À condition bien sûr qu'ils le considèrent toujours comme un ami après les déclarations incendiaires d'Étoile Bleue. Plusieurs patrouilles du Clan du Vent l'avaient déjà attaqué sur les hauts plateaux. Leur hostilité n'en serait que renforcée.

L'odeur de l'ennemi était partout, mais jusque-là il n'avait vu personne. Le soleil descendait vers l'horizon, il fallait faire vite. Cœur de Feu s'efforça de penser à autre chose : se concentrer sur sa course contre la montre l'angoissait terriblement.

Il traversait l'un des ruisseaux qui sillonnaient la lande, bondissant de pierre en pierre, quand il sentit la présence de ses adversaires, ainsi que les effluves délicieux d'un lapin. Son ventre avait beau gargouiller, il devait demeurer impassible. Il ne pouvait pas chasser sur les terres du Clan du Vent – d'autant qu'une expédition de chasse semblait dangereusement proche. Il sauta dans un bouquet de fougères sur la rive pour épier les environs.

Trois chats remontaient le ruisseau dans sa direction. Son vieil ami Moustache venait le premier – quel soulagement ! Nuage d'Ajoncs accompagnait son mentor, ils portaient chacun un lapin. Mais, horreur ! le troisième animal était Griffes de Pierre, le mâle brun au pelage pommelée qui avait interdit à Étoile Bleue de traverser le territoire du Vent pour se rendre aux Hautes Pierres. Jamais il ne permettrait à Cœur de Feu d'approcher Étoile Filante.

Cependant la chance – ou la faveur du Clan des Étoiles – était avec le guerrier roux. Tenant leurs proies dans la gueule, les chasseurs, incapables de repérer son odeur, passèrent à quelques pas de lui sans le remarquer. Soudain, Nuage d'Ajoncs, qui peinait à transporter une proie presque aussi grosse que lui, s'arrêta pour se reposer et se retrouva à la traîne.

Cœur de Feu saisit sa chance.

« Nuage d'Ajoncs ! »

Le jeune chat dressa l'oreille.

« Je suis là, dans les fougères. »

Le novice se retourna, et sursauta en voyant Cœur de Feu passer la tête par-dessus les feuilles sang et or. Le rouquin lui fit signe de garder le silence.

« Écoute-moi, Nuage d'Ajoncs. Je veux que tu dises à Moustache que je suis ici, mais sans que Griffes de Pierre s'en aperçoive, d'accord ? »

Il vit l'apprenti hésiter, troublé, et ajouta :

« Je dois lui parler. C'est important pour nos deux Clans. Il *faut* que tu me fasses confiance. »

Le désespoir perceptible dans sa voix dut toucher le chaton, qui marqua un temps avant d'acquiescer.

« D'accord. Attends ici. »

Il reprit son lapin, fila rejoindre les deux guerriers. Le chat roux s'enfonça plus loin dans les broussailles et se tapit pour attendre. Bientôt, il entendit un autre félin s'approcher de sa cachette et murmurer :

« Cœur de Feu ? C'est toi ? »

Ouf ! C'était la voix de Moustache. Un coup d'œil par-dessus les fougères... Il était seul. Le jeune lieutenant se redressa.

« Le Clan des Étoiles soit loué ! s'écria-t-il. J'ai cru que tu ne viendrais pas. »

— Cette affaire a intérêt à être importante, déclara son ami, le regard dur, sans aucune trace de son habituelle sympathie. Ça n'a pas été facile de me débarrasser de Griffes de Pierre. S'il savait que tu es sur notre territoire, tu serais fichu, tu le sais. » Il s'approcha encore. « Je prends un risque pour t'aider, grommela-t-il. J'espère que ça en vaut la peine. »

— Je te promets que oui. J'apporte un message. Il faut que je parle à Étoile Filante.

« C'est primordial », ajouta-t-il devant l'air sceptique de Moustache.

Pendant quelques instants, il craignit que son ami ne refuse, ou ne le chasse des terres du Clan.

Mais quand son camarade prit la parole, il semblait moins hostile, comme s'il commençait à comprendre l'urgence de la requête.

« De quoi s'agit-il ? Étoile Filante me fera arracher la peau si j'introduis un guerrier ennemi dans le camp sans une bonne raison. »

— Je ne peux pas te le dire. Je ne peux en parler qu'à ton chef. Mais crois-moi, c'est pour le bien de nos deux tribus. »

Moustache tergiversait encore.

« C'est bien parce que c'est toi », finit-il par soupirer.

Il tourna les talons, lui fit signe de la queue et s'enfonça dans les hautes herbes.

Cœur de Feu le suivit à fond de train. Moustache ne fit halte qu'au sommet de la pente qui surplombait le camp du Vent. Les rayons du soleil couchant dessinaient des ombres immenses sur les buissons d'ajoncs qui marquaient les limites de la combe. Une patrouille passa devant eux ; elle leur jeta des regards de curiosité mêlée d'animosité.

« Suis-moi », souffla Moustache.

Il se faufila dans les fourrés d'épineux jusqu'à la clairière sablonneuse au centre.

Sitôt sorti des buissons, le rouquin vit Étoile Filante couché d'un côté de la clairière, près d'un tas de gibier. Plusieurs de ses guerriers l'entouraient. Ce fut son lieutenant, Patte Folle, qui leva le premier la tête et murmura quelques mots à l'oreille de son chef.

Le meneur se dirigea vers l'intrus, Patte Folle à ses côtés et la petite troupe juste derrière lui. Le guerrier du Clan du Tonnerre reconnut Écorce de Chêne, le guérisseur, et Griffes de Pierre, qui lui montrait déjà les dents.

« Eh bien, Moustache ! déclara Étoile Filante d'une voix égale, sans trahir la moindre émotion. Pourquoi as-tu amené Cœur de Feu ici ? »

— Il dit qu'il doit te parler.

— Ce qui signifie qu'il peut entrer dans notre camp comme ça ? cracha Griffes de Pierre. C'est notre ennemi ! »

Le chef lui fit signe de se taire et planta son regard dans celui du messager.

« Je suis ici, dit-il simplement. Parle. »

Cœur de Feu regarda autour de lui. À mesure que les félins du camp apprenaient

la nouvelle de son arrivée, la foule devenait plus nombreuse.

« Ce que j'ai à annoncer n'est destiné qu'à toi », bafouilla-t-il.

L'espace d'un instant, il crut entendre un faible grondement monter de la gorge d'Étoile Filante, mais l'animal finit par acquiescer, pensif.

« Très bien. Nous irons dans mon antre. Patte Folle, tu nous accompagnes. Toi aussi, Moustache. »

Il s'avança vers un rocher dressé au fond de la clairière, la queue haute, tandis que son escorte encadrait le rouquin.

La tanière était située sur le côté de la grande pierre, abritée par un surplomb rocheux. Le chef prit place sur une litière de bruyère, en face de son visiteur.

« Eh bien ? » lança-t-il.

Les ombres s'amoncelaient dans le gîte ; l'intrus sentait plus qu'il ne voyait les silhouettes de ses deux gardes. La tension était à son comble, comme s'ils attendaient le moindre prétexte pour se jeter sur lui. Au cours de son périple à travers les hauts plateaux, il avait beaucoup réfléchi à son discours, mais il ne savait pas encore s'il pourrait convaincre Étoile Filante d'éviter le combat.

« Tu sais qu'Étoile Bleue est très mécontente de ces vols de gibier », commença-t-il.

L'échine du matou noir et blanc se hérissa aussitôt.

« Le Clan du Vent ne vous a *pas* dérobé de prises ! fulmina-t-il.

— Nous aussi, nous avons trouvé des restes de proies, affirma Patte Folle qui vint clopin-clopant se planter devant lui. Ne serait-ce pas plutôt le Clan du Tonnerre qui nous vole ? »

Le jeune lieutenant se força à rester impassible.

« Non ! protesta-t-il. À mon avis, les voleurs ne sont pas des chats.

— Qui, alors ? s'enquit Moustache.

— Je pense qu'il y a un chien égaré dans la forêt. Nous avons senti son odeur et trouvé ses crottes.

— Un chien ! s'exclama le jeune chasseur, soudain songeur. Abandonné par ses maîtres ?

— J'en suis certain.

— C'est une possibilité..., reconnut Étoile Filante, qui semblait plus détendu. Nous avons en effet repéré les traces d'un chien sur notre territoire ces derniers temps, mais il en passe beaucoup par ici avec leurs Bipèdes. » Il parut soudain plus sûr de lui. « Oui, un chien qui tuerait ces lapins, c'est possible. Je vais m'assurer que nos patrouilles soient particulièrement vigilantes.

— Mais tu n'as pas fait tout ce chemin pour nous dire ça, intervint Patte Folle. Qu'y a-t-il, Cœur de Feu ? »

Le chat roux prit une profonde inspiration. Il se refusait à trahir son chef en révélant à l'ennemi ses plans d'attaque, mais il voulait suggérer à Étoile Filante que la bataille à venir pouvait être évitée s'il discutait avec elle des vols de gibier.

« Je n'arrive pas à convaincre Étoile Bleue que le coupable est un chien, expliqua-t-il. Elle se sent menacée par le Clan du Vent, et si nous n'intervenons pas, tôt ou tard, une guerre éclatera. » Il ne pouvait pas leur avouer l'imminence de la menace. « Il y aura des blessés, peut-être des morts, tout ça pour rien.

— Que veux-tu que je fasse ? demanda Étoile Filante d'un ton courroucé. C'est ton chef, après tout. C'est ton problème. »

Cœur de Feu risqua quelques pas vers lui.

« Je suis venu te demander de rencontrer Étoile Bleue. Si vous pouvez discuter en tête à tête, tous les deux, vous arriverez peut-être à faire la paix.

— Ton chef veut organiser une rencontre ? s'inquiéta Patte Folle, incrédule. La dernière fois que nous l'avons vue, elle mourait d'envie de nous sauter à la gorge.

— Ce n'est pas son idée, c'est la mienne », avoua le chat roux.

Les trois guerriers le dévisagèrent. Moustache finit par rompre le silence.

« Tu veux dire que tu as agi à l'insu de ta meneuse ? »

— C'est pour le bien de nos deux tribus », rétorqua Cœur de Feu.

Il s'attendait à être chassé brusquement du camp, mais Étoile Filante s'absorba au contraire dans ses pensées.

« Je préférerais négocier plutôt que me battre, mais comment organiser la réunion ? marmonna le vétéran. Sera-t-elle d'accord pour t'écouter si elle apprend que tu es d'abord venu nous voir sans son consentement ? »

Sans attendre de réponse, il continua :

« Il vaudrait peut-être mieux que je lui demande de me retrouver aux Quatre Chênes, mais peux-tu garantir la sécurité d'un de nos messagers sur ton territoire ? »

Le rouquin se tut. C'était en soi une forme d'aveu. Le chef ennemi haussa les épaules.

« Je suis désolé, dit-il. Je ne peux pas mettre en danger un de mes chasseurs. Si Étoile Bleue souhaite me parler, elle sait où me trouver. Moustache, raccompagne Cœur de Feu aux Quatre Chênes.

— Attendez ! » protesta le jeune lieutenant.

Il venait d'avoir une idée – elle semblait envoyée par le Clan des Étoiles. « Je sais ce que vous pouvez faire. »

Les prunelles d'Étoile Filante luisaient dans l'obscurité croissante.

« Quoi ? »

— Connaissez-vous un chat appelé Nuage de Jais ? C'est un solitaire qui vit dans une ferme à la frontière de votre territoire, sur le chemin des Hautes Pierres. Il vous a abrités au retour de votre exil, vous vous rappelez ?

— Je le connais, confirma Moustache. C'est un félin honnête et droit, même s'il n'appartient à aucun Clan. Et alors ?

— Il pourrait porter ce message pour vous ! Étoile Bleue lui a donné la permission de pénétrer sur nos terres – c'est l'un de nos anciens apprentis. »

Étoile Filante tritura un instant sa litière de la patte.

« Ça pourrait marcher. Qu'en penses-tu, Patte Folle ? »

Réticent, le lieutenant finit par ronchonner qu'il était d'accord.

« Alors vas-y ! » cria Cœur de Feu à Moustache. La mission était urgente. « Pars maintenant. Dis-lui de demander à Étoile Bleue de rencontrer Étoile Filante à l'aube, aux Quatre Chênes. »

Étoile Bleue s'apprêtait à lancer son attaque au coucher de la lune. Il restait à peine assez de temps pour que le jeune envoyé aille trouver Nuage de Jais et que le solitaire porte son message jusqu'au camp du Tonnerre. Pourvu que tout se déroule sans encombre !

Moustache quêtait la permission de son chef du regard, fit volte-face et disparut dans la nuit.

Étoile Filante contempla l'intrus d'un air méfiant.

« Je sens qu'il y a quelque chose que tu ne me dis pas. »

Mais, au grand soulagement du chat roux, il n'insista pas.

« Il est temps pour toi de partir, se contenta-t-il de déclarer. Patte Folle, escorte-le jusqu'à la frontière. Je serai aux Quatre Chênes à l'aube, Cœur de Feu, mais c'est tout ce que je peux faire. Si Étoile Bleue veut la paix, elle doit venir.

— Aux Quatre Chênes à l'aube », confirma Cœur de Feu avant de se mettre en route.

Le rouquin retrouva vite son territoire. Il n'avait pas mangé depuis la veille au soir : la faim lui dévorait le ventre et ses pattes commençaient à trembler. Il

s'obligea donc à prendre un peu de temps pour chasser.

Arrivé au ruisseau, il fit halte et tendit l'oreille : un campagnol trotta dans les roseaux au bord de l'eau. Le prédateur huma l'air pour estimer sa position. Il bondit, planta ses griffes dans sa proie. Affamé, il la dévora en quelques bouchées. Bientôt, ses forces lui revinrent et il fonça vers son propre camp le plus vite possible. La lune luisait au-dessus des arbres quand il se glissa dans le ravin ; il ne lui restait plus beaucoup de temps pour choisir des guerriers avant l'offensive. Il se sentait plus optimiste. Étoile Filante avait accepté une rencontre ; Étoile Bleue se rendrait sûrement compte qu'il était inutile de livrer bataille.

Il avait presque atteint l'entrée de la clairière quand il entendit une voix l'appeler. Tornade Blanche descendait la pente derrière lui à la tête de la patrouille du soir. Nuage Blanc, Nuage de Neige et Pelage de Givre l'accompagnaient.

« Tout est calme ? demanda-t-il au vétéran.

— Comme un petit endormi. Aucun signe du chien. Peut-être ses Bipèdes ont-ils fini par le retrouver.

— Peut-être. »

Cœur de Feu décida soudain d'avouer à Tornade Blanche où il était allé. Il voulait qu'un autre guerrier, au moins, partage son espoir d'éviter la bataille.

« Dis-moi, je voulais justement t'en parler. As-tu un moment à m'accorder ?

— Bien sûr... Je vais manger en t'écoutant, si ça ne t'ennuie pas. »

Le chasseur blanc envoya les apprentis se restaurer ; une fois devant le tas de gibier, les deux novices entreprirent de se disputer une pie. Pelage de Givre s'éloigna vers la tanière des guerriers, un merle entre les dents ; Tornade Blanche, lui, se choisit un écureuil qu'il alla déposer dans un coin tranquille près du bouquet d'orties.

« Voilà, Étoile Bleue m'a convoqué ce matin... » commença Cœur de Feu.

Il raconta toute l'histoire à son aîné : la culpabilité du Clan du Vent aux yeux de leur meneuse, l'ordre d'attaque, sa propre décision d'aller proposer à Étoile Filante une rencontre.

« Quoi ? s'indigna le vétéran, incrédule. Tu y es allé sans la permission d'Étoile Bleue ? »

Désarçonné, il secoua la tête.

« Que pouvais-je faire d'autre ? rétorqua le rouquin, sur la défensive.

— Tu aurais pu me consulter ! s'emporta l'animal. En parler à n'importe quel vétéran. Nous t'aurions aidé à trouver une solution.

— Je suis désolé, répondit le jeune chasseur, le cœur battant. Je ne voulais pas vous entraîner dans cette histoire. J'ai fait ce que je pensais être juste. »

Il avait agi seul à cause du code du guerrier : il ne pouvait pas demander à ses congénères de désobéir comme lui aux ordres d'Étoile Bleue.

Tornade Blanche semblait plongé dans une profonde réflexion.

« Il faut que nous parlions aux autres de ce qui s'est passé, finit-il par lâcher. Il faut qu'ils soient prêts à attaquer si Nuage de Jais n'arrive pas ici à temps. D'ailleurs, même si Étoile Bleue accepte de voir Étoile Filante, elle voudra peut-être une escorte. Je parierais ma fourrure qu'Étoile Filante a deviné que nous avions des ennuis. Il risque de nous attaquer, on ne sait jamais. »

Cœur de Feu s'inclina.

« Tu as raison, Tornade Blanche. Je leur fais confiance, mais il faut être prêt à tout.

— Je vais confier la garde du camp à quelques apprentis. Toi, réunis les guerriers. »

Le jeune lieutenant courut au gîte des chasseurs. La plupart s'y trouvaient déjà, endormis sur leur litière. Il réveilla Tempête de Sable du bout du museau. Elle cligna des paupières.

« Qu'y a-t-il ? »

— Réveille les autres, s'il te plaît. Tornade Blanche et moi, nous avons une nouvelle importante à vous annoncer. »

Elle se releva, inquiète.

« Une nouvelle importante, tu dis ? En plein milieu de la nuit ? »

Il ressortit sans un mot, fila chercher les autres combattants. Il trouva Plume Blanche dans la pouponnière, où elle bavardait avec les reines, et Poil de Souris devant le tunnel d'ajoncs – à peine rentrée de patrouille, elle rapportait plusieurs pièces de gibier. Il se demanda s'il devait aussi appeler Museau Cendré... Non, mieux vaudrait lui expliquer la situation en tête à tête.

Quand il retourna à la tanière des guerriers, tout le monde était réveillé. Un instant plus tard, Tornade Blanche entra et s'assit à côté de son lieutenant sous les branches noircies.

« Que se passe-t-il ? râla Éclair Noir, très énervé. Il vaudrait mieux que ça en vaille la peine... »

Le vétérán fit signe à son cadet de prendre la parole. Cœur de Feu sentit son estomac se nouer : comment ses camarades allaient-ils réagir en entendant ce qu'il avait fait ?

Il respira un bon coup avant de se lancer. Il expliqua les plans d'attaque d'Étoile Bleue, et sa propre tentative pour tenter de parvenir à une solution pacifique. Stupéfiés, les félins l'écoutèrent dans un silence recueilli. Le clair de lune qui traversait la voûte feuillue allumait des reflets dans les innombrables prunelles fixées sur lui. Le rouquin sentait en particulier le regard vert de Tempête de Sable, tapie contre un mur – mais n'osait pas se tourner vers elle. Si seulement son auditoire pouvait comprendre qu'il avait agi avec les meilleures intentions du monde, pour éviter une bataille et sauver des vies.

« Étoile Filante a fini par accepter de rencontrer notre chef aux Quatre Chênes, conclut-il. Quant à Nuage de Jais, il ne devrait plus tarder à apporter son message. »

Il s'était préparé à une explosion de colère, mais personne ne semblait savoir quoi dire. Ils s'entre-regardaient, complètement soufflés.

Poil de Souris se hasarda à demander :

« Tornade Blanche, tu es d'accord avec ce qu'a fait Cœur de Feu ? »

Le chat roux baissa les yeux. Il avait terriblement besoin du soutien du vétérán, qui inspirait un grand respect à nombre de félins – mais il savait que ce dernier n'approuvait pas entièrement ses actions.

« Je ne l'aurais pas fait, répondit le guerrier avec son autorité habituelle. Mais je crois qu'il a raison de vouloir éviter une attaque contre le Clan du Vent. À mon avis, ils n'ont pas volé nos proies. Il y a un chien dans la forêt, je l'ai senti.

— Moi aussi, près des Rochers aux Serpents, confirma Poil de Souris.

— Et moi, aux Quatre Chênes, renchérit Poil de Fougère. Nous ne pouvons pas accuser le Clan du Vent à tort.

— Mais tu nous demandes de cacher des choses à Étoile Bleue ! s'étrangla Tempête de Sable, et Cœur de Feu fut bien obligé de croiser son regard, cette fois.

Elle s'était levée d'un bond. Il sursauta, consterné. Il n'avait jamais cru que son amie serait la première à contester sa décision.

« Je suis désolé, dit-il. Je n'avais pas le choix.

— Voilà tout ce qu'on peut attendre d'un chat domestique ! maugréa Éclair Noir. As-tu la moindre idée de ce que signifient les mots "code du guerrier" ?

— Je le sais très bien, au contraire, se défendit le jeune lieutenant. C'est par loyauté envers la tribu que je refuse de livrer une bataille inutile. Et je respecte le Clan des Étoiles ! Je ne crois pas qu'ils désirent que nous attaquions demain à l'aube. »

Éclair Noir agita les oreilles d'un air méprisant, mais ne répondit rien. Cœur de Feu regarda tout autour de lui : était-il en train de gagner le soutien de ses guerriers ? Quand Étoile Bleue perdrait sa dernière vie et irait rejoindre leurs ancêtres, il lui faudrait peut-être devenir chef à son tour. S'il ne parvenait pas à leur inspirer loyauté et respect, quelle sorte de meneur serait-il ?

« Voilà ce qui est important ! continua-t-il avec véhémence. Le Clan du Vent n'est pas coupable. Et nous avons assez à faire pour rebâtir le camp et patrouiller sur notre territoire. Inutile d'y ajouter un combat ! Comment nous nourrir, comment nous préparer à la saison des neiges si certains d'entre nous sont blessés ou tués ? »

Tous les yeux se tournèrent vers Plume Blanche quand elle lança :

« Il a raison ! Nos petits vont participer à cette bataille. Nous ne voudrions tout de même pas qu'ils souffrent pour rien ? »

Pelage de Givre acquiesça, mais le reste des chasseurs murmurait encore. Cœur de Feu était toujours conscient du regard de Tempête de Sable, de la détresse de ses prunelles vert pâle. Comme elle devait se sentir déchirée entre sa fidélité à Étoile Bleue et son amitié envers lui ! Il aurait voulu pouvoir se presser contre son flanc et tout oublier en respirant la douce odeur de sa fourrure... Impossible : il lui fallait attendre le verdict de ses guerriers. Le soutiendraient-ils ou non ?

« Que veux-tu que nous fassions ? finit par lancer Longue Plume.

— Il me faudrait une escorte prête à emmener notre chef aux Quatre Chênes. Si Nuage de Jais ne vient pas ou si Étoile Bleue refuse de négocier, elle nous conduira au combat... Et alors... »

La voix lui manqua. Il se tut.

« Oui, quoi ? s'insurgea Tempête de Sable. Tu veux qu'on désobéisse à ses ordres directs ? Qu'on tourne les talons et qu'on s'enfuit ? Pelage de Poussière, explique à Cœur de Feu pourquoi une telle idée est méprisable ! »

Pelage de Poussière pointa les oreilles en avant, surpris. Si le guerrier brun foncé s'entendait si mal avec son lieutenant, c'était par dépit face à l'affection que lui portait désormais Tempête de Sable. Le rouquin serra les dents, prêt à entendre le pire, mais son vieux rival rétorqua d'une voix hésitante :

« Je ne sais pas, franchement... Cœur de Feu a raison, le moment est vraiment mal choisi pour se battre. En plus, il est évident que le Clan du Vent n'est pas responsable de ces vols. Si Étoile Bleue le croit... eh bien... »

Il laissa sa phrase en suspens, désorienté.

« La méfiance de notre meneuse est compréhensible, expliqua Cœur de Feu, prenant d'instinct la défense de son chef. Ils l'ont tout de même empêchée de se rendre aux Hautes Pierres. D'ailleurs, c'est bien la première fois qu'un chien s'installe dans la forêt. Mais il n'y a aucune preuve que le Clan du Vent ait tué ces lapins – tout indique au contraire que le chien est coupable.

— Alors, que suggères-tu si l'assaut s'avère inévitable ? s'enquit Poil de Souris. Devrons-nous rentrer au camp quand Étoile Bleue donnera l'ordre d'attaquer ?

— Non. Étoile Filante était d'accord pour venir discuter en paix, et si nous avons de la chance, il n'aura qu'une petite escorte. Il n'y aura pas de combat.

— Ça fait beaucoup de "si", murmura-t-elle, la queue battante. Que ferons-nous si le Clan du Vent nous dresse une embuscade ? Nous serons perdus. »

Tornade Blanche avait soulevé les mêmes objections. Pouvaient-ils se fier à Étoile Filante ? Cœur de Feu fit la grimace.

« Je n'irai pas, annonça Longue Plume d'une voix forte. Je refuse de laisser le Clan du Vent nous détruire ! Je ne suis pas idiot ! »

Pelage de Poussière, assis à côté de lui, le fixa avec un mépris non dissimulé.

« Non, seulement lâche, le corrigea-t-il.

— C'est faux ! protesta le chat crème d'une voix suraiguë. Je suis loyal envers cette tribu !

— Très bien, Longue Plume, le coupa le jeune lieutenant. Nous n'avons pas besoin de tous les guerriers. Tu peux garder le camp. C'est valable pour le reste d'entre vous, ajouta-t-il. Si vous ne voulez pas être mêlés à cette histoire, restez ici. »

Les muscles tendus à se rompre, il attendit la réponse de ses combattants – leurs visages troublés étaient difficiles à discerner dans l'obscurité.

« J'irai ! finit par murmurer Tornade Blanche. On peut faire confiance à Étoile Filante : il ne se battra pas s'il y a une autre solution. »

Cœur de Feu lui lança un regard reconnaissant tandis que les autres guerriers hésitaient encore. Ils chuchotaient entre eux et se balançaient d'une patte sur l'autre, embarrassés.

« J'irai aussi ! » s'écria Poil de Fougère.

Il semblait gêné d'avoir réagi spontanément le premier au milieu de tant de félins plus âgés.

« J'en suis ! ajouta Pelage de Poussière, la queue battante. Mais si le Clan du Vent attaque, je me battraï. Je ne me laisserai pas tailler en pièces pour rien ! »

Chacun se déclara tour à tour. À la grande surprise du chat roux, Éclair Noir accepta de venir, et Poil de Souris refusa.

« Je suis désolée, Cœur de Feu, dit-elle. Je crois que ce que tu dis est vrai, mais la question n'est pas là. On n'adhère pas au code du guerrier juste quand ça vous arrange. Je ne pense pas que je pourrai désobéir à mon chef si elle m'ordonne d'attaquer.

— Moi, je viens ! affirma Plume Blanche. Je ne veux pas voir mes petits réduits en bouillie dans une guerre inutile.

— Je viens aussi », lança Pelage de Givre. Elle dévisagea ses camarades d'un air accusateur. « Nous n'élevons pas des petits pour les forcer à livrer des batailles injustes. »

Enfin Cœur de Feu dut affronter Tempête de Sable, qui jusque-là n'avait rien dit. Il ne savait pas comment il réagirait si elle refusait de le soutenir.

« Tempête de Sable ? » chuchota-t-il.

La tête basse, elle se refusa à lever les yeux.

« J'irai avec toi, marmonna-t-elle. Je sais que tu as raison pour le chien. Mais je n'aime pas l'idée de mentir à Étoile Bleue. »

Il s'empressa de lui donner un coup de langue sur l'oreille pour la remercier, mais elle eut un mouvement de recul, et le regard fuyant.

« Et les apprentis ? demanda Éclair Noir. Tu veux qu'ils nous accompagnent ? Nuage de Bruyère est trop jeune pour participer.

— Je suis d'accord », confirma Pelage de Poussière.

Son faible pour la jeune chatte sautait aux yeux ! Malgré la tension qui régnait, Cœur de Feu faillit s'esclaffer.

« Je préférerais que Nuage Blanc reste en dehors de cette histoire, décréta Tornade Blanche.

— Mais Étoile Bleue ne risque-t-elle pas de se douter de quelque chose si aucun novice ne vient ? demanda Poil de Fougère.

— Bien vu ! le félicita le chat roux. Nous emmènerons Nuage Agile et Nuage de Neige, mais seulement si notre chef veut une grande escorte. Et nous ne leur apprendrons ce qui se passe qu'après notre départ. Sinon la nouvelle va se répandre comme un feu de poudre. »

Il s'aperçut avec surprise qu'il avait plus de chasseurs de son côté que nécessaire. Si Nuage de Jais arrivait au camp à temps et qu'Étoile Bleue accepte les pourparlers, il paraîtrait étrange qu'une troupe de combat au complet propose de l'accompagner. De plus, il ne fallait pas laisser le Clan exposé à une attaque.

« Pourquoi Pelage de Givre et Poil de Fougère ne restent-ils pas ici pour garder le

camp ? suggéra Cœur de Feu. Merci pour votre soutien, mais on va avoir besoin de vous ici. »

Les deux bêtes échangèrent un regard approuvateur.

« Les autres, allez vous reposer, conclut-il. Nous partirons au coucher de la lune. »

Il les regarda regagner leur litière sans se joindre à eux. De toute façon, il n'arriverait pas à fermer l'œil. Il voulait en profiter pour expliquer la situation à Museau Cendré avant qu'elle l'apprenne de la bouche d'un autre. Si sa foi en Petite Feuille n'avait pas été aussi inébranlable, il aurait commencé à douter depuis longtemps de sa capacité à arrêter cette bataille. Tant de choses pouvaient mal tourner : un retard de Nuage de Jais, un refus catégorique d'Étoile Bleue de négocier, une embuscade du Clan du Vent aux Quatre Chênes...

Il s'ébroua, sortit dans la clairière. Aucune trace de Nuage de Jais : le camp dormait au clair de lune. Une paire d'yeux luisait à l'entrée du tunnel d'ajoncs. En s'approchant, Cœur de Feu reconnut la silhouette gris pâle de Nuage de Granit, qui montait la garde.

« Tu sais qui est Nuage de Jais ? » demanda-t-il.

Quand l'apprenti acquiesça, il poursuivit :

« Il ne s'est pas encore présenté ici ? »

Déconcerté, le chaton indiqua que non.

« S'il vient, laisse-le entrer, et conduis-le directement à Étoile Bleue, c'est compris ?

— Compris ! »

Le novice débordait de curiosité, mais ne posa aucune question.

Cœur de Feu fila ensuite voir Museau Cendré. Il la trouva assise devant sa tanière, en grande conversation avec Poil de Souris.

Toutes deux se retournèrent à son approche.

« Eh bien ? s'exclama la guérisseuse avec irritation. Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Pourquoi n'ai-je pas été invitée à cette réunion ?

— Elle était réservée aux guerriers », répondit-il.

Même à lui, cette explication semblait médiocre.

« Ah oui ? répliqua-t-elle d'un ton sec. Tu pensais peut-être que je ne serais pas emballée à l'idée de faire des cachotteries à Étoile Bleue ?

— Ce n'est pas ça ! protesta-t-il. Je venais t'en parler, justement. Poil de Souris ! ajouta-t-il, le regard dur. Tu n'es pas censée dormir ? »

La guerrière renifla d'un air méprisant avant de se retirer.

« Alors ?

— On dirait bien que Poil de Souris t'a déjà tout raconté. Moi non plus, je n'aime pas cette situation, mais ai-je le choix ? Tu crois vraiment que le Clan des Étoiles veut une guerre, surtout aussi injuste que celle-là ?

— Nos aïeux ne m'ont pas annoncé de bataille, reconnut-elle. Je ne veux pas non plus d'effusions de sang, mais est-ce vraiment le seul moyen d'empêcher le conflit ?

— Si tu as une meilleure idée, dis-la-moi. »

Elle fit non de la tête. Le clair de lune qui auréolait de lumière sa fourrure grise lui donnait un aspect fantomatique, comme si elle appartenait déjà à moitié au monde de leurs ancêtres.

« Quoi que tu fasses, Cœur de Feu, prends soin d'Étoile Bleue. Sois gentil avec elle. Elle a été un grand chef – elle pourrait le redevenir. »

Il aurait tant voulu la croire. Mais, chaque jour, leur meneuse donnait l'impression de s'enfoncer un peu plus dans la folie. Dans son esprit, le mentor plein de sagesse qu'il avait appris à connaître pendant son initiation ne semblait plus qu'un lointain souvenir.

« Je ferai de mon mieux, promit-il. Je ne veux pas la tromper. C'est pour ça que

j'ai organisé cette discussion avec Étoile Filante. Je veux qu'elle comprenne que nous n'avons aucune raison de nous battre. Elle refuse de m'écouter, moi... Tu penses que j'ai eu tort ? »

Crispé, il attendit le verdict.

« Ce n'est pas à moi de le dire. » Elle soutint son regard sans broncher. « C'est ta décision, Cœur de Feu. Personne ne peut la prendre à ta place. »

Chapitre 14

QUAND LE ROUQUIN FUT DE RETOUR dans la clairière, Nuage de Jais ne s'était toujours pas manifesté. Son cœur se serra. La lune était haut dans le ciel, mais, bientôt, Étoile Bleue allait ordonner à ses guerriers d'attaquer le camp du Vent, et tout espoir de paix serait perdu.

Où était Nuage de Jais ? Moustache avait-il réussi à le trouver ? Le solitaire avait-il eu un empêchement ? Était-il en chemin ? Arriverait-il à temps ? Cœur de Feu aurait voulu foncer dans la forêt à sa recherche, mais il savait que c'était inutile.

Il devina alors un mouvement à l'entrée et entendit Nuage de Granit demander : « Qui va là ? » Une voix familière lui répondit – c'était Nuage de Jais ! Quel soulagement ! Le chat roux se rua vers le tunnel, d'où émergeait une silhouette mince au poil sombre.

« C'est bon, Nuage de Granit, je m'en charge. Reste ici en faction. »

Il effleura du bout du museau le nez de son ami et s'écria :

« Je suis content de te voir ! Comment vas-tu ? »

L'ancien apprenti semblait en pleine forme. Ses muscles solides jouaient sous son pelage lustré. Il regardait autour de lui d'un air impressionné.

« Très bien, répondit-il. C'est étrange d'être de retour ici ! Je suis désolé d'apprendre que vous êtes en froid avec le Clan du Vent. Moustache m'a tout raconté : il jure que les siens sont innocents.

— Essaie d'en convaincre Étoile Bleue, rétorqua le rouquin d'un air sombre. Écoute, je suis désolé de te presser comme ça – je sais que tu as dû courir comme le vent pour arriver ici aussi vite – mais nous n'avons pas beaucoup de temps. Suis-moi. »

Il le mena vers la tanière de leur chef. La chatte était pelotonnée sur sa litière, mais, à y regarder de près, on voyait la lune se refléter dans ses yeux mi-clos. Elle ne dormait pas.

« Quel est le problème, Cœur de Feu ? ronchonna-t-elle. Il n'est pas encore l'heure de partir. Qui est avec toi ? »

Le solitaire fit un pas en avant.

« C'est moi, Nuage de Jais, expliqua-t-il. Je t'apporte un message du Clan du Vent.

— *Quoi ?* cria-t-elle, aussitôt debout. Que peut bien me vouloir cette tribu de voleurs ? »

Le matou – c'était tout à son honneur – ne broncha pas. Il devait pourtant se rappeler le temps de son apprentissage ; à l'époque, les colères d'Étoile Bleue étaient légendaires.

« Étoile Filante veut te rencontrer pour parler de ces vols de gibier, lui dit-il.

— Vraiment ? »

Elle dévisagea son lieutenant avec fureur. L'espace d'un instant, Cœur de Feu fut certain qu'elle avait flairé ses manigances. Le silence se prolongea, menaçant.

« Ne serait-il pas préférable de s'expliquer plutôt que de se battre ? risqua-t-il.

— Cesse de me donner des leçons ! jeta-t-elle, le bout de la queue agité de soubresauts. Sors d'ici. Je vais en parler seule à seul avec Nuage de Jais. »

Il n'eut d'autre choix que de quitter la caverne. Il erra sans but dehors, à l'affût du murmure de leurs voix mais incapable de distinguer leurs paroles.

Tornade Blanche sortit du repaire des guerriers et vint le rejoindre.

« La lune décline, annonça-t-il. Le départ approche. Nuage de Jais est-il arrivé ?

— Oui, mais je ne sais pas si... »

Cœur de Feu s'interrompit : il avait vu bouger quelque chose. Étoile Bleue sortit presque aussitôt de son gîte, suivie du messager. Elle vint se camper devant son lieutenant.

« Réunis une patrouille, lui ordonna-t-elle. Nous allons aux Quatre Chênes.

— Alors, tu acceptes de parler avec Étoile Filante ? » osa-t-il lui demander.

Elle serra les dents.

« Je parlerai, dit-elle. Mais si nous ne trouvons pas un accord, alors nous nous battons. »

Quand Étoile Bleue mena ses chasseurs dans la vallée où se dressaient les quatre grands chênes, la nuit était encore bien sombre. Cœur de Feu marchait à sa hauteur ; un très léger bruissement lui indiquait que l'escorte les suivait. Lorsqu'une chouette hulula au loin, sa gorge se serra. Il avait à peine eu le temps de remercier Nuage de Jais avant que le chat noir ne quitte la troupe – mieux valait qu'il évite les Quatre Chênes pour retourner à sa ferme.

De l'autre côté de la combe, la chatte grise s'arrêta sur la crête pour donner à ses guerriers le temps de la rejoindre. Tous frémissaient, fébriles, aux aguets, leur pelage et leurs prunelles illuminés par la lumière des étoiles.

Lorsqu'il contempla du regard le territoire du Vent qui s'étendait jusqu'au ciel sombre, Cœur de Feu crut d'abord la lande déserte. Le vent qui secouait les branches des Quatre Chênes courbait les hautes herbes à perte de vue. Il vit soudain une ombre bouger : une ligne de félins leur barrait la route. Au centre, Étoile Filante. Lui aussi avait amené sa garde rapprochée. La peur tordit l'estomac du rouquin. Étoile Bleue lui jeta un regard plein de rage.

« Comment ? cracha-t-elle. Le Clan du Vent est venu en nombre ? Je pensais qu'il s'agissait de pourparlers. » Son instinct sembla lui souffler la réponse. « Ça ressemble plus à une embuscade qu'à une rencontre entre deux chefs. »

Elle agita une fois la queue, et les guerriers du Clan du Tonnerre, déterminés, vinrent en silence former une ligne de défense dont elle occupait le centre. La tension était palpable : n'importe quelle provocation risquait d'entraîner un affrontement, d'un côté comme de l'autre. L'adversaire allait-il tenir parole, et tenter de parler plutôt que de se battre ?

« Étoile Filante ? demanda la vieille chatte, glaciale. Qu'as-tu à me dire ? »

Cœur de Feu rentrait et sortait tour à tour ses griffes – la réponse tardait à venir. Il ne savait pas si ses chasseurs parviendraient à se retenir très longtemps. Si un seul d'entre eux faisait un pas en avant, il déclencherait la bataille. Il vit Pelage de Poussière et Plume Blanche se regarder avec nervosité, comme si les deux chats pensaient comme lui. Tempête de Sable, à sa gauche, ne quittait pas l'ennemi des yeux, les oreilles couchées en arrière. Nuage Agile regardait leur meneuse, fébrile, mais sans bouger d'un pouce. À sa droite, Nuage de Neige, ramassé sur lui-même, bandait ses muscles comme s'il s'apprêtait à sauter.

« Ne bouge pas ! » fulmina le jeune lieutenant.

En face, Étoile Filante s'était avancé d'un pas. Comme les premières lueurs de l'aube éclairaient déjà le ciel, sa silhouette était plus visible. Sa fourrure noire et blanc était ébouriffée, sa queue, raide. Derrière lui se tenaient Moustache, Belle-de-Jour et le petit Nuage d'Ajoncs. *Je ne veux pas les affronter*, songea le rouquin. Son cœur battait comme celui d'un oiseau pris au piège.

« Que personne ne bouge un cil ! finit par ordonner le meneur à sa troupe d'une voix claire qui sonna dans l'air immobile.

— Tu es fou ! tempêta Patte de Pierre, à ses côtés. C'est une véritable troupe d'assaut qu'elle a amenée avec elle. Il faut nous défendre !

— Non. »

Étoile Filante fit un autre pas en avant, et invita d'un signe de la queue son lieutenant, Patte Folle, à le rejoindre. Il s'inclina devant la chatte grise.

« Il n'y aura pas de bataille livrée ici aujourd'hui. J'ai annoncé que je viendrais discuter, et c'est bien ce que je compte faire. »

Étoile Bleue ne répondit rien. Elle se plaqua au sol, les babines retroussées, et poussa un grognement de défi. Par le Clan des Étoiles ! Avait-elle changé d'avis ? Que se passerait-il si elle se jetait sur son adversaire ? Pourvu qu'elle n'ordonne pas à son détachement d'attaquer...

Moustache s'approcha de Griffes de Pierre et le força à reprendre sa place dans la ligne. Pendant cette attente, qui sembla une éternité, les deux rangées de chasseurs s'observèrent sans bouger, fourrure agitée par le vent et prunelles habitées par une tension insoutenable, prête à dégénérer en rage meurtrière.

« Étoile Bleue, reprit le meneur. Accepterais-tu de me rejoindre ici, à mi-chemin entre nos guerriers ? Amène ton lieutenant avec toi, voyons si nous pouvons faire la paix.

— La paix ? Comment pourrais-je faire la paix avec des voleurs de gibier ? »

De la ligne opposée montèrent des miaulements de protestation. Griffes de Pierre se jeta en avant, mais Moustache le rattrapa et le renversa sur le sol, où il le maintint malgré ses coups de patte. Éclair Noir agita la queue avec rage, impatient d'affronter l'animal – si Griffes de Pierre attaquait, tout espoir de paix serait perdu.

« Fais ce qu'Étoile Filante te demande, chuchota le chat roux à son chef. C'est pour ça que nous sommes venus. Le Clan du Vent a été victime de vols, comme nous. »

Elle se retourna d'un bloc, une expression de haine sur le visage.

« Il semblerait que je n'aie pas le choix, siffla-t-elle. Mais il y aura des conséquences, Cœur de Feu. Tu peux en être sûr. »

Les pattes raides, la fourrure hérissée, elle alla se planter devant le chef adverse, à l'extrême limite du territoire de la tribu. Son cadet la suivit, après avoir murmuré à Tempête de Sable :

« Surveillance Éclair Noir pour moi. »

Étoile Filante la regarda approcher d'un air froid. Il ne lui avait jamais pardonné d'avoir accordé asile à leur vieil ennemi Plume Brisée, mais il avait la sagesse de ne pas laisser sa rancœur l'influencer.

« Étoile Bleue, dit-il. Je jure sur le Clan des Étoiles que nous n'avons pas chassé sur ton territoire.

— Sur le Clan des Étoiles ? ricana-t-elle. Ton serment n'a aucune valeur, alors ! »

Pris au dépourvu, il scruta le visage de Cœur de Feu, cherchant une explication.

« Dans ce cas, je jurerai sur ce qu'il te plaira, rétorqua-t-il. Sur nos petits, sur ma tribu, sur mon honneur de chef. Le Clan du Vent n'est pas coupable de ce dont tu l'accuses. »

Pour la première fois, elle sembla vraiment entendre ses paroles. Elle se détendit de manière imperceptible.

« Comment pourrais-je te croire ? répliqua-t-elle d'une voix rauque.

— Nous aussi, on nous vole du gibier, lui expliqua-t-il. Il s'agit peut-être de chiens, ou bien de chats errants. Mais ce n'est pas nous.

— C'est toi qui l'affirmes ! »

Elle semblait moins sûre de son fait. Elle commence peut-être à le croire, mais elle ne sait pas comment le reconnaître sans perdre la face, se dit Cœur de Feu.

« Un grand chef ne conduit pas ses guerriers au combat sans raison, souffla-t-il. S'il y a le moindre doute...

— Tu crois en savoir plus que moi sur mon rôle de meneuse ? » rétorqua-t-elle.

Cette fois, la cible de sa colère était son lieutenant. L'espace d'un instant, elle sembla redevenue la guerrière d'autrefois, dotée d'une formidable autorité. Il réprima avec peine un mouvement de recul.

« Les jeunes croient tout savoir ! » s'exclama Étoile Filante, une nuance d'humour dans la voix, soucieux d'apaiser les peurs d'Étoile Bleue. « Mais il faut parfois les écouter. Cette bataille n'a pas de raison d'être. »

Elle agita les oreilles avec irritation.

« Très bien, reconnut-elle sans enthousiasme. J'accepte ta parole... pour l'instant. Mais si mes patrouilles détectent ne serait-ce qu'une incursion dans notre territoire... »

Elle fit volte-face et lança d'une voix forte :

« On rentre ! »

Aussitôt, elle prit leur tête. Cœur de Feu s'apprêtait à les suivre quand Étoile Filante s'inclina devant lui.

« Merci ! Tu as réussi à empêcher cette bataille, et mon Clan rend hommage à ton courage... Mais je n'aimerais pas être à ta place, en ce moment. »

Le rouquin haussa les épaules et rejoignit les siens. Avant de dévaler la pente des Quatre Chênes, il vit en se retournant les félins du Clan du Vent filer sur la lande vers leur camp. Le sol resplendissait d'un éclat doré à la lumière du soleil levant. Nulle part ne luisait de sang versé.

« Merci, Petite Feuille », murmura-t-il.

Étoile Bleue ramena ses guerriers au camp dans un silence pesant. À l'entrée de la clairière, Cœur de Feu s'approcha le premier de Poil de Souris, assise devant le repaire des chasseurs.

« Pas de problèmes ? »

— Non, aucun, annonça-t-elle. Pelage de Givre s'est chargée de la patrouille de l'aube avec Poil de Fougère et deux apprentis. »

Elle l'examina avant d'ajouter :

« On dirait que tu as gardé tes deux oreilles. J'imagine que les pourparlers se sont bien déroulés ? »

— Oui. Merci de t'être occupée du camp. »

Elle remua les moustaches.

« Je vais aller me coucher, lâcha-t-elle. Il va falloir organiser une expédition de chasse. Il ne reste presque plus de gibier.

— Je m'en charge.

— Ça m'étonnerait, s'interposa la voix glaciale d'Étoile Bleue, qui s'était approchée sans bruit. Je veux te voir dans mon antre, Cœur de Feu. Tout de suite. »

Elle traversa la clairière sans même vérifier s'il la suivait.

Le matou n'en menait pas large. Il s'était certes attendu à cette réaction, mais ça ne rendait pas les choses plus faciles pour autant.

Tornade Blanche s'arrêta devant lui, entouré de Tempête de Sable et de Pelage de Poussière.

« Je m'occupe du gibier », déclara le vétérinaire d'un air compatissant.

Le jeune lieutenant trouva la chatte grise assise sur sa litière, ses pattes ramenées sous elle. Elle agita la queue avec colère.

« Cœur de Feu, entonna-t-elle d'une voix calme – il aurait moins redouté sa fureur si elle avait hurlé. Étoile Filante a choisi le moment propice pour me proposer un entretien, à croire que le Clan des Étoiles lui avait dicté sa conduite. C'est ton œuvre, pas vrai ? Tu étais le seul à savoir que je préparais une attaque, le seul à pouvoir me trahir. »

Elle n'avait pas paru aussi clairvoyante depuis des lunes, comme si l'instinct qui avait affûté ses sens sur la lande continuait de lui souffler la vérité. Elle semblait redevenue le grand chef qu'il respectait autrefois – le chasseur n'en percevait que plus amèrement ce qu'ils avaient perdu. Il estimait ne pas avoir trahi sa tribu, mais à cause de lui Étoile Filante avait, il est vrai, deviné l'imminence de la bataille. Par sa faute, les siens ne les prendraient pas par surprise en cas de combat. Étoile Bleue comptait-elle le bannir ? Il frissonna à l'idée d'être obligé de vivre en chat errant, en voleur de gibier rejeté par son Clan.

Il fit deux pas en avant et acquiesça.

« Je pensais que c'était la seule chose à faire, murmura-t-il. Aucune de nos deux tribus n'avait de bonne raison de livrer cette bataille.

— Je croyais en toi, Cœur de Feu, dit-elle. En toi, plus qu'en tous mes autres guerriers. »

Il se força à soutenir son regard dur.

« J'ai agi pour le bien du Clan. Je ne lui ai pas parlé de l'offensive. Je lui ai seulement demandé d'essayer de faire la paix avec toi. Je pensais...

— Silence ! glapit-elle. Ce n'est pas une excuse. Pourquoi devrais-je me soucier du massacre de toute la tribu ? Pourquoi devrais-je me soucier de ce qui arrive à des traîtres ? »

Un éclair de folie fit scintiller ses prunelles. Il comprit que sa lucidité s'était envolée.

« Si seulement j'avais gardé mes petits ! feula-t-elle. Patte de Brume et Pelage de Silex sont de nobles guerriers. Plus nobles que tous les bons à rien de ce Clan ! Mes chatons ne m'auraient jamais trahie... »

Il tenta en vain d'intervenir :

« Étoile Bleue...

— Je les ai abandonnés pour pouvoir devenir lieutenant, et maintenant nos ancêtres me punissent ! Ils sont malins, Cœur de Feu ! Ils connaissaient le moyen le plus cruel de me briser. Ils m'ont élue chef pour vous laisser ensuite me trahir ! À quoi cela me sert-il, désormais, d'être votre meneuse ? À rien ! C'est un titre inutile... »

Ses pattes pétrissaient frénétiquement la mousse. Les yeux vitreux, perdus dans le vague, elle ouvrait la bouche sur un gémissement muet. Le chat roux fut parcouru d'un frisson d'épouvante.

« Je vais chercher Museau Cendré ! s'écria-t-il.

— Reste... où... tu... es..., articula-t-elle d'une voix rauque. Il faut que je te punisse. Dis-moi quel châtiment serait exemplaire pour un félon tel que toi. »

Sous le choc, empli d'effroi, il rassembla tout son courage pour répondre.

« Je ne sais pas.

— Moi si. » Cette fois, sa voix avait la douceur du miel, mêlée d'une pointe d'amusement. Elle le fixa sans ciller. « Je connais le meilleur châtiment pour toi. Je ne ferai rien. Je te laisserai rester mon lieutenant, et mon successeur après ma mort. Voilà qui devrait plaire au Clan des Étoiles : un traître à la tête d'une tribu de traîtres ! Pourvu qu'ils accomplissent mon souhait. Maintenant, hors de ma vue ! »

Elle avait craché les derniers mots. Il recula jusqu'à l'entrée, se faufila dehors,

épuisé comme s'il avait vraiment livré bataille. Le désespoir d'Étoile Bleue lui transperçait le cœur comme une griffe acérée. Il lui semblait pourtant qu'elle l'avait trahi, elle aussi, en ne prenant même pas la peine d'entendre ses arguments. Elle l'avait d'emblée catalogué comme traître sans même penser à ce qui serait arrivé s'ils avaient dû affronter le Clan du Vent.

La tête basse, Cœur de Feu traversa la clairière. Tempête de Sable vint le rejoindre, mais il ne se rendit compte de sa présence qu'au son de sa voix :

« Que s'est-il passé ? Elle ne t'a pas banni du Clan ? »

En dépit de sa remarque attentive et anxieuse, elle ne s'approcha pas assez pour le reconforter d'un coup de museau.

« Non. Elle n'a rien fait.

— Alors tout va bien ! répliqua-t-elle avec un optimisme forcé. Pourquoi as-tu l'air si abattu ?

— Elle est... malade. » Il se sentait incapable de décrire ce qu'il venait de voir. « Je vais chercher Museau Cendré pour qu'elle l'examine. Ensuite on pourrait manger ensemble, qu'en dis-tu ?

— Non, je... J'ai promis à Nuage de Neige et Plume Blanche d'aller chasser avec eux. » Elle balançait d'une patte sur l'autre, le regard fuyant. « Ne t'inquiète pas pour Étoile Bleue. Elle s'en sortira.

— Je ne sais pas, murmura-t-il sans pouvoir réprimer un frisson. Je croyais pouvoir lui faire comprendre la situation, mais elle pense que je l'ai trahie. »

La chatte roux clair ne répondit rien. Elle lui jeta un furtif coup d'œil avant de détourner les yeux. Il y lut de la nostalgie, mais aussi de la gêne – tromper leur chef lui était resté en travers de la gorge.

Pense-t-elle aussi que je suis un traître ? se demanda-t-il, le cœur gros.

Quand Cœur de Feu eut envoyé Museau Cendré s'occuper d'Étoile Bleue, il se dirigea vers la tanière des guerriers. Ses pattes le soutenaient à peine, il ne pensait qu'à une chose : plonger dans les eaux profondes d'un sommeil réparateur. Aussi soupira-t-il en voyant Longue Plume s'approcher.

« Je veux te parler », grommela l'animal.

Cœur de Feu s'assit.

« Qu'y a-t-il ?

— Tu as ordonné à mon apprenti de t'accompagner ce matin.

— Oui, et je t'en ai dit la raison.

— Il n'était pas d'accord, mais il a accompli son devoir », continua le matou crème d'une voix cassante.

C'est la vérité, songea le rouquin. Il avait admiré le courage du novice dans cette situation délicate, mais il ne comprenait pas pourquoi Longue Plume revenait sur cette histoire à présent.

« Je pense qu'il est temps d'en faire un guerrier. Ça devrait même être le cas depuis longtemps.

— Oui, je sais, répondit Cœur de Feu. Tu as raison, il le mérite. »

Le mentor parut surpris de sa compréhension.

« Que comptes-tu faire, alors ? balbutia-t-il, pris au dépourvu.

— Dans l'immédiat, rien. Inutile de retrousser tes babines. Essaie de réfléchir : Étoile Bleue est bouleversée, en ce moment. Elle n'a pas apprécié les événements de ce matin, elle n'est pas d'humeur à penser à ces baptêmes. »

Alors que le guerrier s'apprêtait à protester, le rouquin agita la queue pour le couper et dit :

« Non, attends ! Laisse-moi faire. Tôt ou tard, notre chef se rendra compte que tout va pour le mieux. Alors, je lui parlerai de la promotion de Nuage Agile, je te le

promets. »

Longue Plume renifla d'un air dubitatif. Il n'était pas content, mais il ne trouva rien à objecter.

« D'accord, concéda-t-il. Mais ne nous fais pas trop attendre. »

Il s'éloigna d'un pas raide. Cœur de Feu put enfin rejoindre sa litière. Le chat roux se roula en boule dans la mousse moelleuse, ferma les paupières pour atténuer la clarté de la lumière matinale. Il s'inquiétait pour les quatre plus vieux novices. Nuage de Neige, Nuage Blanc et Nuage d'Épines méritaient tout autant leur baptême que l'apprenti de Longue Plume. D'ailleurs, la tribu avait besoin de pouvoir leur confier des missions de guerriers confirmés. Mais dans son humeur actuelle, convaincue d'être entourée de félons, Étoile Bleue ne leur accorderait jamais le statut de chasseurs.

Le jeune lieutenant fit une série de rêves sombres et confus. Il fut réveillé par les rudes secousses d'un félin.

Une voix murmura :

« Réveille-toi, Cœur de Feu ! »

Il cligna des yeux, finit par distinguer un visage : Museau Cendré se penchait sur lui avec affolement. En un éclair, il dressa l'oreille, tout à fait d'aplomb maintenant.

« Quel est le problème ?

— C'est Étoile Bleue... Elle est introuvable ! »

Chapitre 15

CŒUR DE FEU SE LEVA D'UN BON.

« Dis-moi ce qui s'est passé !

— Ce matin, je lui ai amené des graines de pavot pour la calmer, lui expliqua Museau Cendré. Mais quand je suis retournée la voir, il y a quelques instants, elle avait disparu sans prendre son remède. Je l'ai cherchée en vain dans le gîte des anciens et dans la pouponnière. Elle n'est pas dans le camp !

— Quelqu'un l'a vue partir ?

— Je n'ai encore interrogé personne. Je suis venu te prévenir aussitôt.

— Je vais confier les recherches aux apprentis, et vérifier si...

— Étoile Bleue n'est pas un chaton, tu sais », intervint Tornade Blanche, très calme. Il était entré dans le repaire juste à temps pour entendre les explications de la guérisseuse. « Qui sait, peut-être est-elle simplement partie en patrouille avec plusieurs guerriers. »

Il bâilla et s'installa sur sa litière. Le chat roux acquiesça, non sans hésitation. Le discours paraissait raisonnable, mais il aurait néanmoins préféré en avoir le cœur net. Au matin, l'état d'Étoile Bleue était plutôt inquiétant. Elle pouvait se trouver n'importe où dans la forêt. Peut-être même avait-elle traversé la rivière pour récupérer ses petits. Il s'efforça de dissimuler son angoisse.

« Il n'y a sans doute aucune raison de s'inquiéter, dit-il à Museau Cendré pour la rassurer. Mais nous allons la chercher quand même, et interroger tout le monde. »

En sortant de l'ancre, il vit Nuage de Bruyère et Nuage de Granit occupés à faire leur toilette devant leur tanière, près de la souche noircie par l'incendie. Il se hâta de leur expliquer qu'il avait un message pour Étoile Bleue, sans trop savoir comment la joindre. Ils filèrent de bon gré à sa recherche.

« Demande si quelqu'un l'a vue, suggéra le jeune lieutenant à la guérisseuse. Moi, je vais chercher sa trace dans le ravin. S'il le faut, j'essaierai de la pister. »

Il n'avait cependant pas grand espoir d'y arriver. En effet, pendant son sommeil, des nuages s'étaient amoncelés dans le ciel. Une fine pluie tombait maintenant, rendant les conditions difficiles pour suivre une piste. Tempête de Sable rentrait justement au camp avec Nuage de Neige et Plume Blanche. Tous trois portaient du gibier, qu'ils allèrent déposer sur le tas.

Cœur de Feu les rejoignit promptement, accompagné de Museau Cendré.

« Tempête de Sable, tu as vu Étoile Bleue ? »

Elle se lécha les babines avant de répondre :

« Non, pourquoi ?

— Elle n'est pas au camp », expliqua la guérisseuse.

La chatte roux clair parut prise de court.

« Et ça vous surprend ? lança-t-elle. Après ce qui s'est passé ce matin ? Elle doit sentir qu'elle perd le contrôle de son Clan. »

Son affirmation avait un tel accent de vérité que le rouquin ne sut que répondre.
« Nous repartons à la chasse, justement, déclara Nuage de Neige. On en profitera pour la chercher.

— D'accord ! répondit son mentor, reconnaissant. Merci... »

Le jeune mâle blanc repartit à vive allure ; ses deux compagnes le suivirent plus lentement. Plume Blanche prit le temps de souffler : « Je suis sûre que tout ira bien, Cœur de Feu », tandis que Tempête de Sable filait sans se retourner.

Le jeune lieutenant était au bord du gouffre. C'est alors qu'il sentit le souffle léger de Museau Cendré à son oreille :

« Ne t'inquiète pas, murmura-t-elle. Tempête de Sable est toujours ton amie. Elle ne peut pas toujours envisager les choses comme toi, c'est tout.

— Toi non plus, d'ailleurs », soupira-t-il.

Elle eut un ronronnement affectueux.

« Ce qui ne m'empêche pas d'être toujours ton amie, moi aussi, lui dit-elle. Je sais que tu as fait ce que tu croyais juste. Viens, partons à la recherche d'Étoile Bleue. »

Quand le soleil se coucha, la chatte était toujours introuvable. Cœur de Feu avait fini par détecter sa trace au sommet du ravin, mais ensuite l'odeur se perdait dans l'enchevêtrement de branches calcinées et le tapis de feuilles mortes mouillé de pluie.

Trop anxieux pour dormir, le guerrier montait la garde. La nuit était déjà très avancée quand il distingua une forme à l'entrée du camp. Les derniers rayons de la lune illuminèrent une robe bleu-gris : Étoile Bleue rentrait au camp clopin-clopant. Elle avait la fourrure trempée, collée au corps, et la tête basse. Elle semblait vieille, épuisée et vaincue.

Cœur de Feu fonça la rejoindre.

« Où étais-tu ? »

Il sursauta : elle avait levé vers lui des yeux clairs malgré la fatigue, où la lueur de la lune allumait des reflets.

« Tu parles comme une reine qui réprimande son petit » dit-elle, une pointe d'humour dans la voix. Elle désigna sa tanière de la queue. « Suis-moi. »

Il prit un campagnol sur le tas de gibier avant de lui obéir. Où qu'elle soit allée, la meneuse avait sûrement besoin de reprendre des forces. Il la trouva installée sur sa litière de mousse, occupée à sa toilette. Il aurait voulu s'asseoir à côté d'elle pour l'aider, mais le souvenir de leur dernier affrontement le freina. Il déposa la proie devant elle et s'inclina.

« Que s'est-il passé ? »

Elle tendit le cou pour renifler la viande, se détourna à moitié, puis se mit à manger avidement comme si elle se rappelait soudain sa faim. Elle ne répondit qu'une fois son repas terminé.

« Je suis allée parler au Clan des Étoiles », annonça-t-elle avant de se pourlécher les babines.

Il en resta bouche bée.

« Tu t'es rendue aux Hautes Pierres ? Seule ? »

— Bien sûr. Qui aurait pu m'escorter dans cette bande de traîtres ?

— Nous te sommes tous fidèles, Étoile Bleue. Jusqu'au dernier », répondit-il d'une voix douce, la gorge serrée.

Elle secoua la tête avec obstination.

« Je suis allée aux Hautes Pierres parler avec le Clan des Étoiles.

— Mais pourquoi ? s'étonna-t-il, de plus en plus dérouté. Je pensais que tu ne voulais plus avoir affaire à eux. »

Elle se redressa de toute sa hauteur.

« C'est toujours vrai. Je suis allée leur lancer un défi. Je voulais savoir comment ils s'y prendraient pour justifier ce qu'ils m'avaient fait, alors que je les ai servis fidèlement toute ma vie. Je voulais qu'ils m'expliquent ce qui se passe dans la forêt. »

Il n'en croyait pas ses oreilles : leur chef avait osé se dresser contre leurs aïeux !

« Je me suis couchée contre la Pierre de Lune et nos ancêtres sont venus à moi, continua-t-elle. Ils ne se sont pas justifiés – comment le pourraient-ils ? Ils n'ont aucune excuse à me donner. Mais ils m'ont avertie d'un danger... »

Il se pencha vers elle.

« Quoi ? »

— Ils ont dit qu'il y avait quelque chose de maléfique dans les bois. Une “meute”. Selon eux, elle causera plus de dégâts et de morts que la forêt n'en a jamais connus.

— Que voulaient-ils dire par là ? » murmura-t-il.

L'inondation, l'incendie... N'y avait-il pas déjà eu suffisamment de catastrophes ? Elle courba l'échine.

« Je ne sais pas.

— Mais il *faut* qu'on sache ! s'exclama-t-il, l'esprit enflammé. Ils parlent peut-être du chien... Mais un chien ne pourrait pas causer autant de dommages ! Et cette “meute”... Peut-être parlaient-ils du Clan de l'Ombre. Tu sais bien qu'Étoile du Tigre a juré de prendre sa revanche. Il prépare peut-être une attaque. À moins que ce ne soit Étoile du Léopard... »

Il se raccrochait toujours à l'espoir que le vétéran banni avait oublié ses rêves de vengeance.

La chatte répondit en haussant les épaules :

« C'est possible... »

Il plissa ses paupières. Pourquoi ne tentait-elle pas de déchiffrer le sens du message des guerriers d'autrefois ? Elle ne cherchait même pas un moyen de contrer la menace annoncée.

« Il faut agir ! insista-t-il. Mettre des gardes en faction à la frontière, intensifier les patrouilles. »

Mais comment, avec si peu de guerriers ?

« Il faut toujours laisser plusieurs sentinelles au camp au cas où... »

Il laissa sa phrase en suspens : la chatte ne l'écoutait pas. Elle s'était recroquevillée, immobile, tête baissée.

« Étoile Bleue ? »

Elle se tourna vers lui, un désespoir sans fin au fond des yeux.

« C'est inutile, lâcha-t-elle. Le Clan des Étoiles a décrété que seule la mort nous attendait. La force des ténèbres hante cette forêt, et même nos ancêtres ne peuvent – ou ne veulent – rien faire pour la contrôler. Il n'y a pas d'issue. »

Un frisson parcourut l'échine du chasseur. Avait-elle raison ? Leurs aïeux étaient-ils trop faibles pour empêcher le sort de s'acharner sur eux ? L'espace d'un instant, il fut tenté de partager le désespoir de son chef.

Mais il releva la tête. Il avait l'impression de remonter des profondeurs d'une eau noire.

« Non, gronda-t-il. Je refuse de le croire. On trouve toujours le moyen de s'en sortir, tant qu'on a du courage et de la loyauté.

— Du courage ? De la loyauté ? Dans le Clan du Tonnerre ?

— *Oui*, Étoile Bleue. » Il mit toute sa force de conviction dans sa réponse. « Aucun d'entre nous, à part Étoile du Tigre, n'a jamais voulu te trahir. »

Elle soutint son regard un instant encore avant de fixer le mur. Lasse, elle agita faiblement la queue.

« Agis à ta guise, Cœur de Feu. Ça ne fera aucune différence. Rien ne marchera. Maintenant retire-toi. »

Il prit congé à voix basse, remarqua les graines de pavot que Museau Cendré avait laissées en petit tas sur une feuille le matin même. Il les désigna du menton.

« Prends ton remède, Étoile Bleue. Il faut te reposer. Demain tout ira mieux. »

Il poussa le ballot vers elle. La chatte renifla d'un air dédaigneux, mais avant de quitter le repaire, il la vit lécher les graines.

Une fois à l'extérieur, il s'ébroua. Comment oublier la terreur qui l'avait saisi à l'écoute du message du Clan des Étoiles ? Ses pas le menèrent d'instinct vers la tanière de la guérisseuse. Il voulait lui annoncer le retour de leur chef, lui raconter ce qu'il avait appris.

Il se souvint alors qu'une lune plus tôt Museau Cendré lui avait parlé d'un rêve prémonitoire où elle entendait sans cesse les mots « meute, meute » et « tuer, tuer ».

Chapitre 16

MISEAU CENDRÉ FUT INCAPABLE D'EN APPRENDRE plus à Cœur de Feu. Elle ignorait quelle force maléfique avait envahi la forêt.

« Le Clan des Étoiles ne répéterait pas ainsi sa mise en garde si ce n'était pas important, marmonna-t-elle, troublée. La seule chose que nous puissions faire, c'est de nous tenir prêts.

— Au moins Étoile Bleue est rentrée saine et sauve. »

Le rouquin ne réussissait que maladroitement à se montrer optimiste. Tous deux ne pensaient qu'à la menace non identifiée qui pesait sur leur Clan bien-aimé.

Les jours suivants, Cœur de Feu s'efforça de mettre sur pied un système de patrouilles qui permettrait à la tribu d'être informée très tôt si le Clan de l'Ombre ou celui du Vent décidaient d'attaquer. Il y avait à peine assez de guerriers disponibles pour assurer la garde du camp ; le jeune lieutenant se rongea les sangs. La saison avançait... Les pluies laissèrent place à des gelées matinales régulières, la chute des feuilles s'accrut. Le bref regain de la forêt après l'incendie était terminé. Le gibier se fit de plus en plus rare.

Un matin, une demi-lune après la confrontation avec le Clan du Vent, Cœur de Feu s'apprêtait à partir en patrouille avec Poil de Fougère et Nuage de Neige quand leur meneuse sortit de son gîte.

« Je me charge de la patrouille, dit-elle avant d'aller se planter à l'entrée du camp.

— Étoile Bleue en patrouille ? marmonna l'apprenti. Du jamais vu ! Méfiance, bientôt les moineaux vont mordre. »

Son oncle lui donna un léger coup de patte sur la tête. Il était pourtant aussi surpris de voir la chatte reprendre ses fonctions.

« Un peu de respect, grogna-t-il. C'est ton chef, et elle se remet d'une longue maladie. »

Le chaton acquiesça de mauvaise grâce. Cœur de Feu était sur le point d'aller rejoindre la reine grise quand il eut une idée.

« Écoute, tu veux être un guerrier, non ? dit-il à son élève. Alors, voilà ta chance d'impressionner Étoile Bleue. Nous allons emmener un deuxième novice. Va chercher Nuage Agile. »

Fiévreux, Nuage de Neige fila vers sa tanière. Son oncle se tourna vers Poil de Fougère.

« Tu peux aller chercher Longue Plume ? » Le chasseur crème serait ravi d'avoir enfin l'occasion de mettre en valeur les talents de son apprenti. « Il devait partir à la chasse. Ça t'ennuierait de le remplacer ?

— Non, pas de problème. »

Poil de Fougère disparut dans l'antre des guerriers et, un instant plus tard, Longue Plume fit son apparition. Les deux novices et leurs mentors rejoignirent

Étoile Bleue. Elle agita la queue.

« Tu es sûr que tout le monde est là, Cœur de Feu ? » demanda-t-elle d'une voix aigre.

Sans attendre une réponse, elle s'engagea dans le tunnel avant de prendre le chemin de la rivière.

Le chat roux se prit à imaginer qu'il avait rêvé ces deux dernières saisons. Qu'il était toujours un jeune guerrier en patrouille, sans le poids des responsabilités qui l'écrasaient à présent. Mais les traces de l'incendie dans la forêt lui rappelèrent que sa rêverie était vaine.

Le soleil se levait déjà sur le torrent. La gelée du matin commençait à fondre, mais les feuilles crissaient encore sous leurs pas. En chemin, Cœur de Feu demanda aux deux apprentis d'exprimer ce qu'ils voyaient et sentaient, histoire de démontrer à leur chef leurs capacités. Ils répondirent avec assurance, mais Étoile Bleue sembla ne pas y prêter attention.

Quand ils furent en vue du cours d'eau, elle fit halte pour observer la rive opposée.

« Je me demande où ils sont, murmura-t-elle si bas que son lieutenant faillit ne pas l'entendre. Que font-ils, en ce moment ? »

Il n'avait pas besoin de surprendre son regard voilé de tristesse pour comprendre qu'elle parlait de Patte de Brume et de Pelage de Silex. Il épia à la dérobée leurs compagnons, craignant qu'ils n'aient saisi le sens de ses paroles, mais Nuage Agile et Nuage de Neige humaient un vieux terrier de rat d'eau et Longue Plume observait un écureuil en train de trotter sur les dernières branches d'un arbre.

Au bout d'un instant, Étoile Bleue entreprit de longer la frontière vers l'amont, en direction des Rochers du Soleil. Il remarqua qu'elle observait de temps à autre le territoire ennemi. Mais tout était calme. Ils ne décelaient aucune patrouille adverse.

Ils finirent par atteindre leur but. Le labyrinthe de roches semblait désert, quand soudain, sous leurs yeux, un chat y grimpa et s'assit. Sa silhouette se détachait contre le ciel.

Cœur de Feu s'arrêta net, tous ses sens en alerte. Sans parvenir à distinguer la couleur de sa fourrure, il reconnut aussitôt son maintien autoritaire, son port de tête arrogant, et sa longue queue. C'était Étoile du Léopard.

Deux autres félins l'avaient rejointe ; en approchant, le rouquin reconnut Pelage de Silex, le lieutenant du Clan de la Rivière, et le chasseur Griffes Noires.

« Étoile Bleue ! souffla-t-il. Ils n'ont rien à faire ici ! »

Mais son cœur se serra : elle jetait au lieutenant du Clan de la Rivière des regards admiratifs, comme une reine qui a vu son chaton adoré devenir un noble guerrier, et non comme un chef furieux de découvrir des intrus sur ses terres.

Elle s'approcha du rocher où était perchée Étoile du Léopard. Cœur de Feu la suivit.

« Où se croient-ils ? entendit-il marmonner Nuage de Neige, indigné. Les Rochers du Soleil sont à nous ! »

D'un regard, il fit taire le novice qui recula vers Nuage Agile et Longue Plume.

« Bonjour, Étoile Bleue, lança Étoile du Léopard avec assurance. J'attends une patrouille du Clan du Tonnerre depuis le coucher de la lune, mais je n'aurais jamais pensé te voir. »

Le jeune lieutenant grimaça : elle se moquait ouvertement de leur chef.

« Que fais-tu ici ? demanda Étoile Bleue. Les Rochers du Soleil appartiennent au Clan du Tonnerre. »

Mais elle parlait à voix basse, sans conviction, comme si elle ne croyait pas vraiment à ses paroles. Ou se souciait peu de l'intrusion.

« Les Rochers du Soleil ont toujours appartenu au Clan de la Rivière, répliqua la

chatte au poil doré. Nous vous avons permis d'y chasser quelque temps. Mais depuis l'aide que nous vous avons apportée pendant l'incendie, vous nous êtes redevables. Il est temps de vous acquitter de votre dette. Nous vous reprenons les Rochers du Soleil. »

La fourrure de Cœur de Feu se hérissa. Si Étoile du Léopard pensait pouvoir s'approprier l'endroit sans même se battre, elle se faisait des idées ! Il se retourna et souffla :

« Nuage Agile, tu es le plus rapide. Cours chercher des renforts au camp !

— Mais je veux me battre !

— Alors reviens aussi vite que tu peux ! »

Le novice fila entre les arbres. La meneuse ennemie le regarda partir d'un air soupçonneux ; elle avait sans doute compris ce qui se passait. Il fallait retarder la bataille le plus longtemps possible.

« Continue de la faire parler, murmura-t-il à Étoile Bleue. Nuage Agile est parti chercher de l'aide. »

Il n'était pas sûr qu'elle l'ait entendu. Elle dévisageait toujours Pelage de Silex.

« Eh bien ? jeta Étoile du Léopard. Es-tu d'accord ? Tu reconnais que les Rochers du Soleil nous reviennent de droit ? »

Un court moment, la reine grise resta silencieuse. D'autres guerriers du Clan de la Rivière se glissèrent alors au sommet du rocher et s'assirent autour de leur chef. Cœur de Feu sursauta en constatant que l'un d'entre eux était Plume Grise. Il lut sur le visage de son ami un message aussi clair que s'il avait été clamé vers les cieux. *Je ne veux pas me battre contre toi !*

« Non, finit par rétorquer Étoile Bleue. Les Rochers du Soleil appartiennent au Clan du Tonnerre. »

Au grand soulagement de son lieutenant, elle s'exprimait avec fermeté.

« Alors, nous allons devoir nous battre ! » rugit Étoile du Léopard.

Le rouquin entendit Longue Plume chuchoter :

« Ils vont nous tailler en pièces ! »

Au même instant, la chatte au pelage doré poussa un cri à glacer le sang et se jeta sur Étoile Bleue de toute la hauteur du rocher. Les deux bêtes roulèrent au sol en crachant. Cœur de Feu se précipita pour aider son chef et fut renversé par un opposant qui le mordit cruellement à l'épaule. Le chat roux s'empessa de lui déchiqueter le ventre avec ses pattes de derrière pour lui faire lâcher prise, et lui lacéra la gorge. Le chasseur tacheté finit par reculer en hurlant.

Cœur de Feu fit aussitôt volte-face. Il ne vit Étoile Bleue nulle part. Longue Plume se débattait au milieu d'une masse grouillante de félins, mais il était impossible pour le rouquin d'intervenir : Griffes Noires se ruait déjà dans sa direction. Il parvint à éviter son assaillant, et sauta sur l'animal pour le mordre à l'oreille, quand il s'affala lourdement, emporté par son élan.

Le mâle au pelage charbonneux lutta pour lui échapper. Cœur de Feu lui labourait le dos de ses griffes lorsqu'un autre chasseur vint heurter son flanc de plein fouet. Il bascula, sentit des crocs s'enfoncer dans sa queue.

Longue Plume avait raison, pensa-t-il, au désespoir. Ils vont nous tailler en pièces !

La bataille s'avérait très inégale, et Nuage Agile n'avait pas eu le temps d'atteindre le camp pour donner l'alerte. Bien avant l'arrivée des renforts, la patrouille du Clan du Tonnerre serait repoussée ou tuée, et les Rochers du Soleil appartiendraient de nouveau au Clan de la Rivière.

Cœur de Feu se débattit avec une farouche énergie, incapable de rendre les coups. Le poids qui l'écrasait disparut soudain : le chat couché en travers de ses pattes avait été repoussé brutalement plus loin. Le rouquin se leva d'un bond, vit Nuage de Neige perché sur le dos de Griffes Noires, agrippée à la fourrure sombre de

son adversaire, une lueur folle au fond des yeux. Le guerrier ennemi se dressa sur ses pattes arrière pour le faire tomber, sans succès.

« Tu vois, Cœur de Feu ? hurla son neveu. Comme ça, c'est plus facile ! »

Mais le jeune lieutenant ne prit pas le temps de répondre. Il feula une insulte à son deuxième agresseur, qui détala dans les rochers sans demander son reste, avant de se jeter dans la mêlée confuse de combattants qui encerclaient Longue Plume. Il le débarrassait d'un premier guerrier quand il se retrouva face à face avec Poil de Fougère, surgi d'entre les arbres.

Cœur de Feu ne put retenir un hoquet de surprise et remercia le Clan des Étoiles avec ferveur. Nuage Agile avait dû tomber sur l'expédition de chasse tout près des Rochers du Soleil – les missions de reconnaissance là-bas étaient fréquentes depuis la mise en garde de Plume Grise. L'aide arrivait beaucoup plus tôt que prévu.

« Où est Étoile Bleue ? s'écria Poil de Fougère.

— Je ne sais pas ! »

Le chat roux profita de ce bref répit pour chercher son chef. Il n'en trouva pas trace. Étoile du Léopard, elle, affrontait Tornade Blanche, à quelques pas seulement, en haut d'un gros rocher.

Longue Plume se releva à grand-peine, à bout de souffle, et s'appuya sur le roc le plus proche. Un filet de sang coulait sur son front, toute une bande de fourrure avait été arrachée sur son flanc, mais il montrait toujours les crocs, et suivit Poil de Fougère sans rechigner pour se jeter de nouveau dans la mêlée.

Leur lieutenant s'apprêtait à les imiter quand une voix éperdue se détacha par-dessus le vacarme des combats :

« Cœur de Feu ! Cœur de Feu ! »

Plume Grise était couché au sommet d'une pierre toute proche, le visage anxieux.

« Par ici, Cœur de Feu ! » s'exclama-t-il.

Le rouquin se demanda d'abord s'il ne s'agissait pas d'un piège, mais une honte cuisante le submergea sans tarder. Son ami avait tout tenté pour ne pas l'affronter ; jamais le guerrier cendré n'essaierait de le faire tomber dans un traquenard.

Cœur de Feu se hissa sur la surface lisse pour rejoindre son camarade.

« Qu'y a-t-il ? »

L'animal désigna l'autre côté du rocher du bout du museau.

« Regarde ! »

Le rouquin se pencha par-dessus le rebord rocailleux, qui descendait en pente abrupte jusqu'à un passage encaissé. Étoile Bleue était tapie au pied de la petite falaise. La fourrure hérissée, elle saignait de l'épaule. Aux deux entrées du boyau, Patte de Brume et Pelage de Silex lui interdisaient toute retraite.

Le lieutenant du Clan de la Rivière donna plusieurs coups de patte à son ennemie sans la toucher.

« Défends-toi ! rugit-il. Ou bien je jure par le Clan des Étoiles que je vais te tuer ! »

Patte de Brume rampa plus près.

« Tu as peur de nous affronter ? » dit-elle.

Étoile Bleue ne bougea pas. Son regard allait de l'un à l'autre. Depuis sa position élevée, Cœur de Feu ne pouvait pas voir l'expression de sa meneuse, mais il savait qu'elle ne parviendrait jamais à attaquer ses propres petits.

« Il fallait que je t'avertisse, souffla Plume Grise. Ils m'accuseront de trahison, mais je ne pouvais pas les laisser tuer Étoile Bleue ! »

Il ignorait le lien de parenté entre Étoile Bleue et ses deux agresseurs : son seul motif était sa loyauté envers son ancien chef. Malgré toute sa gratitude, Cœur de Feu manquait de temps pour remercier son ami ou s'appesantir sur les conséquences de son geste. Il lui fallait sauver la reine grise. Les babines

retroussées dans un grognement plein de rage, ses adversaires l'encadraient désormais de si près qu'ils pouvaient presque la toucher.

« Tu te prends pour un chef ? lâcha Pelage de Silex, méprisant. Pourquoi refuses-tu de te battre ? »

Il se préparait à lui asséner un coup terrible à l'épaule. C'est alors que Cœur de Feu se jeta du haut du rocher. Il atterrit juste dans le passage, presque sur le dos du grand guerrier, qu'il força à reculer. De l'autre côté du boyau, Patte de Brume sortit ses griffes en poussant un hurlement de défi.

« Attends ! brailla le chat roux. Ne fais pas de mal à Étoile Bleue. C'est ta mère ! »

Chapitre 17

LES CHASSEURS DU CLAN DE LA RIVIÈRE se figèrent, les yeux écarquillés.

« Que veux-tu dire ? s'étrangla Pelage de Silex. Lac de Givre était notre mère.

— Non, écoutez... »

Il força sa meneuse à se tasser contre le rocher et se planta devant elle. Les cris de l'autre côté des rocailles, toujours perceptibles, semblaient sans lien avec leur propre affrontement.

« Étoile Bleue vous a donné naissance, clama-t-il, une note de désespoir dans la voix. Mais elle ne pouvait pas vous garder auprès d'elle. Votre père, Cœur de Chêne, vous a amenés au Clan de la Rivière.

— Je ne te crois pas ! ragea Pelage de Silex. C'est un piège.

— Non, attends, s'interposa Patte de Brume. Cœur de Feu ne ment pas.

— Comment pourrais-tu le savoir ? s'insurgea son frère. C'est un guerrier ennemi ! Pourquoi lui ferions-nous confiance ? »

Il s'avança, toutes griffes dehors ; le rouquin se prépara à l'attaque, mais Étoile Bleue vint se dresser devant lui, face à leurs deux adversaires.

« Mes petits, mes petits... » Elle parlait d'une voix chaleureuse, les yeux brillants d'admiration. « Vous êtes devenus de valeureux combattants. Je suis fière de vous. »

Pelage de Silex jeta un regard perplexe à sa sœur. Il agita les oreilles, pris de doute.

« Laissez notre chef tranquille », insista le chat roux, très calme.

Un hurlement soudain les interrompit.

« Cœur de Feu ! Attention ! » s'écria Plume Grise.

Étoile du Léopard dévalait la pente vers eux. Heureusement, le jeune lieutenant eut le temps de reculer d'un bond, et les griffes de son assaillante ne firent que lui érafler l'épaule. Elle se jeta sur lui en crachant, et le plaqua au sol.

Le souffle coupé, il s'agrippa au cou de la chatte, dont les pattes de derrière lui labourèrent le ventre. Aveuglé par la douleur, il griffa au hasard. Les poils dorés d'Étoile du Léopard remplissaient son champ de vision. À demi étouffé par son épaisse fourrure, il luttait pour pouvoir respirer.

Quand elle rejeta la tête en arrière, il fut obligé de la lâcher. Il se trouva aussitôt libéré du poids de la guerrière et se releva en hâte, dos au mur de pierre, prêt à un autre assaut. Il était si fatigué que sa tête chavirait ; la blessure de sa patte saignait abondamment. Il commençait à douter de pouvoir gagner la bataille.

Il chercha Étoile Bleue des yeux, sans succès. Elle avait disparu, comme Patte de Brume et Pelage de Silex. La meneuse du Clan de la Rivière était ramassée sur elle-même, hors d'haleine, le cou et le flanc maculés de sang. Plume Grise était dressé au-dessus d'elle, les deux pattes de devant posées sur son poitrail.

« Je le tenais ! haleta-t-elle, hors d'elle. Je t'ai entendu tout à l'heure, tu l'as

prévenu ! »

Le chasseur cendré laissa son chef se relever péniblement.

« Je suis désolé, mais Cœur de Feu est mon ami. »

Quand elle s'ébroua, furieuse, des gouttes écarlates vinrent éclabousser le sol.

« J'avais raison depuis le début ! fulmina-t-elle. Tu n'as jamais été loyal envers le Clan de la Rivière. Très bien, je te laisse le choix. Attaque ton *ami* sur-le-champ, ou bien quitte la tribu pour de bon. »

Il se figea, consterné. Cœur de Feu retint son souffle. Étoile du Léopard allait-elle les obliger à se battre ? Lui-même n'avait plus la force de triompher d'un guerrier encore frais – d'ailleurs, jamais il ne pourrait agresser son plus vieux camarade.

« Alors ? grommela la chatte. Qu'attends-tu ? »

En plein désarroi, Plume Grise coula un regard vers son complice de toujours avant de baisser la tête.

« Je suis désolé. Je ne peux pas. Punis-moi, si tu le souhaites.

— Te punir ? rugit-elle, le visage déformé par la colère. Je vais t'arracher les yeux et t'abandonner dans la forêt à la merci des bêtes sauvages ! Traître ! Je... »

Un concert de miaulements couvrit ses menaces. *D'autres ennemis à affronter !* pensa le jeune lieutenant, épuisé. Il tomba de haut. Les chats du Clan du Tonnerre dévalaient la pente rocheuse : Poil de Souris, Éclair Noir, Tempête de Sable et Pelage de Poussière. Nuage Agile et tous les autres apprentis. Le message était parvenu à ses destinataires : le soutien espéré était là !

Étoile du Léopard n'y réfléchit pas à deux fois. Elle s'enfuit aussitôt. Les nouveaux arrivants lui donnèrent la chasse au milieu des cris de fureur. Cœur de Feu et Plume Grise échangèrent un long regard.

« Merci », souffla le chat roux au bout de quelques instants.

Son ami haussa les épaules. Il s'approcha en boitant, le pelage ébouriffé et maculé de poussière.

« Je n'avais pas le choix, murmura-t-il. Je ne pouvais pas te faire de mal... »

Les bruits de la bataille diminuaient, un lourd silence descendait peu à peu sur les Rochers du Soleil. L'odeur du sang se répandait partout.

« Viens, allons voir ce que se passe », dit Cœur de Feu.

Il remonta l'étroit couloir de rochers, suivi de près par son compagnon. De l'autre côté, il vit les guerriers ennemis battre en retraite vers la rivière. À leur tête, Griffes Noires se jeta dans l'eau et entreprit de rejoindre la rive opposée.

Poil de Fougère et Tempête de Sable étaient campés en haut de la pente, d'autres chasseurs couchés sur les Rochers du Soleil. Tous observaient en silence la débâcle de leurs adversaires. Nuage de Neige poussa soudain un cri de triomphe.

Étoile Bleue poursuivit les fuyards jusqu'à la frontière, les oreilles pointées en avant, la démarche pleine de détermination.

« Maintenant que vous savez la vérité, il faut que nous en discutons, lança-t-elle à ses petits. Vous êtes les bienvenus au camp. Mes guerriers seront chargés de vous amener à mon gîte chaque fois que vous désirerez me voir. »

Mais les deux combattants lui tournèrent le dos et s'approchèrent de la rive.

« Laisse-nous tranquilles, maugréa Pelage de Silex avant d'entrer dans l'eau. Tu peux dire ce que tu veux, tu n'es pas notre mère. »

Étoile du Léopard fut la dernière à repasser la frontière. Elle désigna de la queue Plume Grise, resté en arrière à côté de Cœur de Feu.

« Regardez ! hurla-t-elle à ses partisans. Sans ce traître, les Rochers du Soleil seraient de nouveau à nous ! Il n'est plus des nôtres. Si vous le trouvez sur notre territoire, tuez-le ! »

Sans attendre de réponse, elle fila clopin-clopant vers le torrent.

Aussi immobile que les rochers, tête baissée, Plume Grise ne répondit rien. Tempête de Sable s'approcha du rousquin.

« Qu'est-il arrivé ? » demanda-t-elle.

Malgré la marque d'une blessure ensanglantée à l'épaule, ses yeux étaient clairs. Le jeune guerrier aurait voulu rentrer au camp et se rouler en boule dans la tanière des guerriers pour faire sa toilette avec elle, mais son devoir l'attendait.

« Plume Grise m'a sauvé la vie, expliqua-t-il. Étoile du Léopard avait le dessus, il m'en a débarrassé.

— Voilà pourquoi ils l'ont rejeté. »

La chatte regarda les derniers fugitifs plonger dans la rivière. Elle fixa ensuite le chasseur au poil cendré, soucieuse.

« Que va-t-il faire ? » murmura-t-elle.

Une joie soudaine réchauffa le cœur du chat roux. Si Plume Grise ne pouvait plus retourner au camp de la Rivière, alors, quel que fût son amour pour ses chatons, c'est avec son ancien Clan qu'il reviendrait vivre. Mais l'inquiétude remplaça vite la jubilation : la décision ne lui revenait pas. Étoile Bleue laisserait-elle l'exilé volontaire retrouver les siens ? Comment la tribu réagirait-elle ?

La chatte grise remontait justement la pente à pas lents. Son lieutenant s'avança au-devant d'elle.

« Étoile Bleue... »

Elle paraissait déconcertée.

« Ils me détestent, Cœur de Feu. »

Une douleur aiguë perça la poitrine de son cadet. Obnubilé par ses propres soucis, il avait presque oublié la souffrance de son chef.

« Je suis désolé, murmura-t-il. J'ai peut-être eu tort de leur avouer la vérité. Mais je ne savais pas quoi faire d'autre.

— Ce n'est rien. » Elle donna un rapide coup de langue sur l'épaule du matou stupéfait. « J'ai toujours voulu qu'ils sachent. Mais je ne pensais pas qu'ils me haïraient pour les choix que j'ai dû faire. » Elle poussa un profond soupir. « Rentrons au camp. »

Elle ne paraissait tirer aucun triomphe de leur victoire. Quand elle rejoignit le groupe de guerriers qui l'attendait, elle ne les félicita même pas pour leur courage. Elle semblait obsédée par ses petits.

Cœur de Feu remonta le coteau avec elle. Nuage de Neige sauta de son rocher avec souplesse.

« Bravo, lui lança son oncle. Tu t'es battu comme un tigre. Vous vous êtes tous bien battus, ajouta-t-il d'une voix forte en parcourant la troupe du regard. Étoile Bleue et moi sommes fiers de vous.

— Il faut remercier le Clan des Étoiles de notre victoire ! déclara Poil de Fougère.

— Non, c'est *nous* qu'il faut remercier, objecta Nuage de Neige. C'est *nous* qui avons combattu. Je n'ai vu aucun chasseur du Clan des Étoiles à nos côtés, moi. »

Leur meneuse dévisagea l'impudent, les prunelles étrécies. Elle aurait dû le sermonner, mais elle semblait plus interpellée par ces paroles qu'indignée. Elle hocha la tête sans mot dire.

Quand l'expédition fut prête à se mettre en marche, Cœur de Feu alla se camper près du guerrier au poil cendré.

« Étoile Bleue ! Plume Grise est ici. »

Elle jeta un vague coup d'œil à l'intrus. Son esprit s'égarait-il déjà ? Se rappellerait-elle seulement que le chasseur gris était en exil ? Éclair Noir fendit la foule.

« Fiche le camp ! jeta-t-il au combattant banni. Je le chasserai moi-même, si tu le désires, lança-t-il à Étoile Bleue.

— Attends ! ordonna-t-elle avec un peu de son ancienne autorité. Cœur de Feu, explique-moi ce qui s'est passé. »

Il lui raconta la mise en garde de Plume Grise contre Étoile du Léopard, son intervention quand la meneuse avait ensuite pris le dessus.

« Il est allé me chercher quand Patte de Brume et Pelage de Silex t'ont attaquée. Je lui dois la vie. Je t'en prie, laisse-le retrouver sa place parmi nous. »

L'espoir se lisait sur le visage de son vieil ami. Mais Éclair Noir s'interposa avec brutalité.

« C'est lui qui a insisté pour quitter le Clan ! Pourquoi le laisserions-nous revenir en rampant maintenant ?

— Je ne rampe devant personne, et surtout pas devant toi ! répliqua Plume Grise. Mais j'aimerais rester, si tu le permets, Étoile Bleue.

— Tu ne peux pas accepter le retour de ce félon, il vient juste de trahir son chef ! Et si c'était toi, la prochaine fois ?

— Il l'a fait pour Cœur de Feu ! » protesta Tempête de Sable.

Éclair Noir renifla en affichant son mépris. La chatte le fixa avec froideur.

« Si Plume Grise est un traître, il n'est donc pas différent de vous, lâcha-t-elle, aussi glaciale que la bise de la saison des neiges. Ce Clan n'est qu'un ramassis de félons, alors un de plus, un de moins... »

Elle se tourna soudain vers le rouquin – elle semblait avoir recouvré ses forces.

« Tu aurais dû laisser Patte de Brume et Pelage de Silex me tuer ! lui jeta-t-elle. Mieux vaut une mort rapide, face à de nobles guerriers, plutôt qu'une vie inutile dans une tribu déloyale – une tribu vouée à la destruction par le Clan des Étoiles ! »

Plusieurs chasseurs reculèrent d'un pas, horrifiés. Peu d'entre eux connaissaient les soupçons et le désespoir qui assaillaient leur chef depuis quelques lunes. Cœur de Feu, lui, savait que la discussion ne mènerait nulle part.

« Alors Plume Grise peut rester ? demanda-t-il.

— Qu'il fasse ce qu'il veut », rétorqua-t-elle avec indifférence.

La rage qui l'avait soutenue un instant la quittait déjà : elle semblait plus fatiguée que jamais. Lentement, en évitant le regard des guerriers qui l'entouraient, elle prit la direction du camp.

Chapitre 18

LORSQUE CŒUR DE FEU SE FAUFILA DANS LE CAMP, épuisé, Patte d'Épines se précipita vers lui. Dans sa hâte de souhaiter la bienvenue aux chasseurs, le chaton faillit trébucher.

« On a gagné ? braila-t-il avant de tomber en arrêt, abasourdi, à la vue de Plume Grise. Qui est-ce ? C'est un prisonnier ? »

— Non, c'est un des nôtres, répondit le chat roux. C'est une longue histoire, et je suis trop fatigué pour te la raconter maintenant. Demande des explications à ta mère. »

Patte d'Épines recula d'un pas, un peu déconfit. Même si le petit ne se le rappelait pas, il avait été élevé quelque temps en compagnie des deux rejetons de Plume Grise : c'est Bouton-d'Or qui les avait allaités juste après la mort de Rivière d'Argent, avant que leur tribu ne les récupère.

Le garnement dévisagea l'intrus d'un air soupçonneux et lança à sa sœur qui l'avait rejoint en quelques bonds :

« Regarde ! Il y a un nouveau chat dans le Clan ! »

— Qui est-ce ? s'étonna-t-elle.

— Un traître ! lâcha Éclair Noir, qui se dirigeait déjà vers la tanière des chasseurs. Mais de toute façon, nous sommes tous des traîtres, de l'avis d'Étoile Bleue. »

Les deux bêtes en restèrent bouche bée. Cœur de Feu ravala son irritation ; ce n'était pas le moment de se lancer dans une discussion houleuse, mais le guerrier au poil sombre n'avait pas le droit de passer sa colère sur ces innocents. Prenant Patte d'Épines en pitié, le chat roux répondit à sa première question :

« Oui, nous avons gagné. les Rochers du Soleil nous appartiennent toujours. »

Le galopin bondit de joie.

« Génial ! Je vais annoncer la nouvelle aux anciens. »

Il fila, Patte d'Or sur ses talons.

« Ce sont les petits d'Étoile du Tigre, non ? demanda Plume Grise.

— Oui, reconnut son camarade, décidé à éviter le sujet. Viens, allons montrer nos blessures à Museau Cendré. »

En chemin, le guerrier au poil cendré remarqua les traces de l'incendie dans le camp.

« Ce ne sera plus jamais pareil », marmonna-t-il, déprimé.

Parlait-il des dommages causés par le feu ou de ses difficultés à retrouver une place dans le Clan ?

« Mais si ! s'exclama Cœur de Feu pour le rassurer. Tu verras, à la prochaine saison des feuilles nouvelles. Tout repoussera avec encore plus de vigueur ! »

Plume Grise ne répondit rien. Il ne semblait pas aussi heureux que le chat roux l'aurait imaginé – comme s'il commençait à douter de l'accueil de ses anciens

camarades. Ses petits, on le sentait, lui manquaient déjà. Après tout, il n'avait même pas eu le temps de leur dire au revoir.

La troupe victorieuse s'était réunie dans la clairière de Museau Cendré. Lorsque les deux chasseurs s'approchèrent d'elle, la guérisseuse appliquait des toiles d'araignée sur le flanc de Nuage de Neige. Elle pointa les oreilles en avant.

« Et voilà Cœur de Feu ! s'écria-t-elle. Par le Clan des Étoiles, on dirait que tu viens d'affronter un monstre sur le Chemin du Tonnerre.

— C'est à peu près comme ça que je me sens, oui ! » maugréa l'intéressé.

Au moment de s'asseoir pour attendre son tour, il s'aperçut que ses plaies le faisaient terriblement souffrir. La blessure à la patte que lui avait infligée Étoile du Léopard saignait toujours ; il entreprit de la lécher.

« Qu'est-ce qui t'a pris de le ramener ici ? intervint Pelage de Poussière, qui foudroyait l'ancien exilé du regard. On ne veut pas de lui !

— Qui est "on" ? demanda son lieutenant, les dents serrées. *Moi*, je pense que sa place est ici, Tempête de Sable aussi et... »

Il laissa sa phrase en suspens : Pelage de Poussière lui avait tourné le dos avec dédain. Plume Grise prit un air contrit.

« Ils ne m'accepteront pas, murmura-t-il. C'est vrai, j'ai quitté la tribu, et maintenant...

— Laisse-leur un peu de temps, murmura Cœur de Feu. Ils vont changer d'avis. »

Lui-même aurait aimé le croire. Devant l'indifférence d'Étoile Bleue, certains n'auraient aucun scrupule à se prononcer ouvertement contre le retour de son vieil ami. *Encore un problème de plus !* songea le chat roux. *Comme si je n'en avais pas assez avec cette histoire de danger dans la forêt.* Comment une tribu divisée pouvait-elle espérer survivre à la destruction annoncée ?

Heureusement, il pouvait compter sur Plume Grise désormais, quoi que le destin leur réserve. *Si seulement je pouvais prendre le temps de savourer son retour !* pensa-t-il en léchant ses blessures.

« Tu fais bien de nettoyer tes plaies », lança Museau Cendré.

Elle vint renifler son estafilade à la patte, avant d'examiner rapidement les autres marques de griffe.

« Rien de grave, conclut-elle. Je vais appliquer quelques toiles d'araignée pour arrêter les saignements, mais surtout pense à te reposer.

— As-tu vu Étoile Bleue ? lui demanda Cœur de Feu pendant qu'elle recouvrait ses coupures. Elle souffre ?

— Elle n'a qu'une morsure à l'épaule. Je lui ai donné un cataplasme d'herbes et elle est retournée à sa tanière. »

Il se releva sans attendre.

« Il faut que j'aille la voir.

— D'accord, mais si elle est endormie, ne la réveille pas. Les affaires du Clan peuvent attendre. Pendant ce temps, ajouta-t-elle à l'intention de Plume Grise, je vais t'examiner. » Elle lui donna un coup de langue affectueux sur l'oreille. « Je suis contente que tu sois revenu parmi nous. »

Au moins, certains se réjouissaient du retour du banni, se dit le jeune lieutenant en traversant la clairière. Les autres finiraient sans doute par changer d'avis ; Plume Grise avait juste besoin de temps pour prouver que sa loyauté était intacte.

« Cœur de Feu ! l'appela Tempête de Sable. Je sors chasser avec Poil de Souris.

— Parfait.

— Tu vas bien ? s'enquit-elle, l'air soucieux. Je pensais que la victoire et le retour de Plume Grise te feraient plaisir. »

Il pressa son museau contre le flanc de la chatte. Le Clan des Étoiles soit loué, elle semblait lui avoir pardonné son action déloyale envers Étoile Bleue.

« Oui, bien sûr..., bafouilla-t-il. Mais je ne suis pas sûr que tout le monde

acceptera son retour. Il est tombé amoureux d'une reine ennemie, et a décidé de changer de tribu... Je ne sais pas s'ils parviendront à l'oublier. »

Tempête de Sable haussa les épaules.

« C'est le passé ! Il est revenu, non ? Il faudra bien qu'ils s'en accommodent.

— Ce n'est pas ça, le problème ! » La douleur et la lassitude le rendaient plus irritable qu'à l'ordinaire. « Il est important que le Clan reste uni, surtout en ce moment ! »

Elle fronça les sourcils dans un mouvement d'humeur.

« Je suis vraiment désolée, lança-t-elle. J'essayais seulement de te reconforter.

— Non, attends... » la pria-t-il.

Mais il était trop tard : elle filait déjà vers le gîte des guerriers, où l'attendait Poil de Souris.

Encore plus abattu, il se dirigea vers l'autre d'Étoile Bleue. En passant la tête à l'entrée, il constata qu'elle dormait, roulée en boule, mais aussitôt elle cligna des paupières et tendit le cou.

« Cœur de Feu..., marmonna-t-elle s'une voix monocorde. Que veux-tu ?

— Je viens juste faire mon rapport. » Il entra et vint s'asseoir devant elle. « Tout le monde est bien rentré. À première vue, il n'y a pas de blessés graves.

— Tant mieux. »

D'un ton un peu plus enjoué, elle ajouta :

« Ton apprenti s'est bien battu, aujourd'hui.

— Oui, c'est vrai. »

Il se redressa avec fierté. Malgré tous les problèmes qu'avait pu causer Nuage de Neige dans le passé, personne ne pouvait désormais remettre en cause son courage.

« Je pense qu'il est temps d'en faire un guerrier, reprit-elle. Sa cérémonie de baptême se tiendra au coucher du soleil. »

A-t-elle enfin compris qu'il était temps d'adouber de nouveaux combattants ? se dit-il, plein d'espoir. Mais sa satisfaction fut de courte durée :

« J'imagine qu'il faudra organiser une cérémonie, ricana Étoile Bleue. Pour moi, ces simagrées ne veulent plus rien dire, mais ces félins sont si crédules qu'ils n'accepteront jamais son nouveau statut, autrement. »

Quel sens aura le rituel pour Nuage de Neige ? se demanda son mentor. *Se soucie-t-il vraiment du code du guerrier ?* Dans ce cas, le novice ne méritait pas de devenir un chasseur, malgré ses qualités évidentes au combat.

Mais Étoile Bleue avait pris sa décision, inutile d'essayer de la faire changer d'avis. Il suggéra alors :

« Nuage Agile aussi s'est bien comporté, aujourd'hui.

— Il s'est contenté d'amener un message au camp. C'est le rôle d'un apprenti. Il n'est pas encore prêt.

— Mais il est revenu se battre !

— C'est *non* ! s'écria la chatte, furibonde. Je ne peux pas lui faire confiance. Nuage de Neige est plus fort et plus courageux. Il ne rampe pas devant le Clan des Étoiles, lui. C'est de guerriers comme lui que nous avons besoin. »

Cœur de Feu aurait voulu répondre que son manque de respect pour le code du guerrier était au contraire un gros défaut mais il n'osa pas. Il se contenta de s'incliner et recula.

« À tout à l'heure au coucher du soleil », dit-il.

Il lui fallait maintenant annoncer cette décision à l'heureux élu.

Son apprenti se montra bien sûr enchanté de la nouvelle. Cœur de Feu lui enseigna tout le rituel qu'il devait observer pendant la cérémonie avant de gagner le repaire des chasseurs pour rattraper son retard de sommeil. À la vue de Longue

Plume assis avec les novices devant leur tanière, son cœur se serra. Il lui restait une dernière chose à accomplir avant de songer à se reposer.

Il s'approcha du matou et lui fit signe de se pencher. Il cherchait les mots justes.

« Écoute, je suis désolé, j'apporte une mauvaise nouvelle, murmura-t-il. Étoile Bleue veut baptiser Nuage de Neige, mais...

— Mais pas Nuage Agile ? termina le guerrier d'un ton rageur. C'est ça ?

— J'en suis navré. J'ai essayé de la persuader, mais elle n'a rien voulu entendre.

— C'est ce que tu dis ! Moi, je trouve ça étrange qu'elle choisisse *ton* apprenti, et pas le mien. Nuage Agile, lui, n'est jamais allé vivre chez les Bipèdes !

— Tu sais très bien ce qui s'est vraiment passé », répliqua Cœur de Feu.

Son neveu n'avait jamais eu l'intention de quitter la tribu, mais il avait bien été obligé de se faire nourrir en ville pendant quelque temps quand les Bipèdes l'avaient enlevé.

« Étoile Bleue dit que Nuage de Neige s'est bien battu alors que Nuage Agile...

— N'a fait que porter un message, grinça Longue Plume. Et qui l'y a forcé ? Toi !

— Je sais bien... Je suis aussi déçu que toi. Je vais faire de mon mieux pour que cette injustice soit réparée le plus vite possible, je te le promets.

— Ne me prends pas pour un imbécile ! » tempêta le guerrier.

Il tourna le dos, gratta le sol en envoyant un peu de terre voler dans sa direction, comme s'il enterrait ses crottes, et rejoignit les apprentis d'un pas raide.

Le soleil se couchait derrière les fortifications quand Cœur de Feu sortit de sa tanière avec Plume Grise. Une après-midi de sommeil l'avait remis sur patte ; il s'efforçait d'envisager la cérémonie avec optimisme, en dépit de son manque d'enthousiasme.

De grandes ombres zébraient le camp ; Cœur de Feu aperçut Étoile Bleue devant sa caverne. Elle se déplaçait avec grâce, et sauta sans difficulté sur le promontoire, peu gênée apparemment par sa blessure à l'épaule.

« Que tous ceux qui sont en âge de chasser s'approchent du promontoire pour une assemblée du Clan », lança-t-elle.

Plume Grise donna à son camarade un léger coup de museau.

« Tu as fait un beau travail avec Nuage de Neige. Je n'aurais jamais pensé que ce petit garnement pouvait devenir un aussi bon guerrier ! »

Le jeune mentor avait été bouleversé par l'accident de sa première apprentie, Museau Cendré. Plume Grise savait à quel point il était ému de voir enfin son novice baptisé. Cœur de Feu se pressa contre le flanc de son ami, qui avait déjà vu son propre élève, Poil de Fougère, adoubé plusieurs mois plus tôt.

Nombre de participants se trouvaient déjà dans la clairière. La nouvelle du baptême avait dû se répandre comme une traînée de poudre. Museau Cendré sortit de son gîte et s'installa à la place qui lui revenait, au pied du rocher. Bouton-d'Or fit asseoir ses petits au premier rang. Quant aux chatons de Fleur de Saule, ils restèrent avec leur mère sur le seuil de la pouponnière.

Les apprentis furent néanmoins les derniers à se joindre à l'assistance. Le chat roux vit Nuage Blanc pousser Nuage Agile hors de leur antre. Même quand le novice noir et blanc eut traversé la clairière, il se plaça loin du promontoire, entouré de ses camarades.

Ce n'est pourtant pas la faute de Nuage de Neige si Étoile Bleue l'a choisi, et pas les autres ! pensa Cœur de Feu, consterné. Les encouragements de ses amis allaient manquer au chaton après la cérémonie.

Mais le jeune animal ne parut pas perturbé pour autant. Il sortit du repaire des anciens et s'approcha de son mentor, la queue haute.

« Je suis très fier de toi, lui chuchota son oncle. Demain, tu pourras emmener

une patrouille près de la ville pour annoncer la nouvelle à Princesse. »

Le futur combattant s'ébroua, fou de joie, mais Étoile Bleue prenait déjà la parole.

« Nuage de Neige, tu t'es bien battu contre le Clan de la Rivière, ce matin, et j'ai décidé qu'il était temps pour toi de prendre ta place de guerrier parmi nous. »

Le matou blanc leva les yeux vers son chef, qui entonna les paroles sacrées.

« Moi, Étoile Bleue, chef du Clan du Tonnerre, j'en appelle à nos ancêtres pour qu'ils se penchent sur cet apprenti. Il s'est entraîné dur pour comprendre les lois de votre code. Il est maintenant digne de devenir un chasseur à son tour. »

Elle parlait d'une voix hachée ; de toute évidence, elle récitait machinalement un rituel qui n'avait plus le moindre sens pour elle. Cœur de Feu se demanda si leurs aîeux accepteraient de veiller sur leur nouveau protégé alors que ni lui ni leur meneuse n'avaient le moindre respect pour eux.

« Nuage de Neige, promets-tu de respecter le code du guerrier, de protéger et de défendre le Clan, même au péril de ta vie ?

— Oui », répondit-il avec ferveur.

Comprenait-il ce qu'il promettait ? Il ferait sans nul doute de son mieux pour protéger la tribu, parce que ses membres étaient ses amis, mais agirait-il dans le respect des principes du Clan ?

« Alors, par les pouvoirs qui me sont conférés par le Clan des Étoiles, je te donne ton nom de chasseur, continua-t-elle comme si les mots lui écorchaient la langue. Nuage de Neige, à partir de maintenant, tu t'appelleras Flocon de Neige. Nos ancêtres rendent honneur à ton courage et à ton indépendance, et nous t'accueillons dans nos rangs en tant que guerrier à part entière. »

Elle sauta au bas du rocher pour poser le museau sur la tête de Flocon de Neige, qui lui lécha l'épaule avec déférence avant d'aller s'asseoir près de Cœur de Feu.

À ce stade du rite, le Clan était censé entonner le nom du nouveau combattant, mais régnait seul le silence. Des murmures gênés commencèrent à s'élever, comme si les félins avaient senti le manque de conviction d'Étoile Bleue pendant la cérémonie. Les apprentis fixaient tous le sol ; Nuage Agile avait même tourné le dos à son ancien camarade.

Flocon de Neige semblait de plus en plus déconfit, mais Plume Blanche, qui l'avait allaité quand il était petit, finit par poser son museau contre le sien pour le congratuler.

« Bravo, Flocon de Neige ! s'exclama-t-elle. Je suis très fière de toi ! »

Comme si elle avait donné le signal, Museau Cendré et Plume Grise s'approchèrent, puis les autres chats se groupèrent autour de l'ancien novice pour l'appeler par son nouveau nom et le féliciter. Cœur de Feu poussa un soupir de soulagement : le moment de gêne était passé. Mais Longue Plume était introuvable, et les apprentis furent les derniers à venir présenter leurs hommages, sous la conduite de Nuage Blanc. Chacun murmura une phrase courte, dénuée d'entrain, avant de s'effacer. Nuage Agile n'était pas parmi eux.

« Tu dois veiller toute la nuit pour garder le camp, rappela le rouquin à son neveu, d'un air aussi dégagé que possible. Souviens-toi, tu dois rester silencieux jusqu'à l'aube. »

Flocon de Neige acquiesça et alla s'asseoir au centre de la clairière, la tête haute. Son mentor savait cependant que la jalousie des autres novices et le désintérêt d'Étoile Bleue avaient en partie gâché le rituel.

Combien de temps la tribu pourra-t-elle survivre avec un chef qui méprise le Clan des Étoiles ? s'interrogea Cœur de Feu.

Chapitre 19

LE LENDEMAIN MATIN, Cœur de Feu s'assura que la patrouille de l'aube était bien partie avant d'aller relever son ancien apprenti. Sa patte blessée était ankylosée, mais elle ne saignait plus.

« Tout est calme ? demanda-t-il. Tu préfères dormir, maintenant, ou bien aller chasser ? On pourrait aller aux Grands Pins voir Princesse, si tu veux. »

Le nouveau guerrier poussa un profond bâillement, avant de se redresser d'un bond.

« Allons chasser !

— D'accord. On va emmener Tempête de Sable. Elle a déjà rencontré ta mère. »

Cœur de Feu savait que son amitié avec la chatte roux pâle tendait à décliner depuis la bataille avortée contre le Clan du Vent. Il voulait à tout prix réaffirmer leur amitié – aussi, une bonne partie de chasse lui semblait-elle être un premier pas dans cette direction.

Mais Pelage de Poussière s'approcha, l'air inquiet, suivi de Nuage de Bruyère.

« Nous avons quelque chose à te dire, annonça le chasseur brun. Nuage de Bruyère, répète à Cœur de Feu ce que tu viens de me raconter. »

La chatte se tortillait d'une patte sur l'autre, très mal à l'aise. Le chat roux fut surpris de son trouble et se demanda pourquoi elle s'était confiée au jeune combattant et pas à son mentor, Éclair Noir.

La réponse à la seconde question fut immédiate : Pelage de Poussière lui donna deux coups de langue sur l'oreille. Jamais il n'avait montré une telle douceur auparavant.

« Tout va bien, chuchota-t-il. N'aie pas peur. Cœur de Feu ne t'en voudra pas. »

À son insu, il braqua sur leur lieutenant un regard qui signifiait : *Il n'a pas intérêt !*

« Dis-moi ce qu'il y a, Nuage de Bruyère », l'encouragea le rouquin.

Elle piétina sur place, prit une profonde inspiration et se risqua.

« C'est Nuage Agile. Il... »

Elle hésita, glissa un regard vers Nuage de Neige et reprit :

« Il était furieux qu'Étoile Bleue refuse de le nommer guerrier. Hier soir, il a réuni tous les apprentis dans notre tanière. Il pensait qu'on ne serait jamais chasseurs à moins d'accomplir un exploit si grand que notre chef ne *pourrait plus* nous ignorer. »

Elle s'interrompit.

« Continue, murmura Pelage de Poussière.

— Il a dit qu'il fallait qu'on découvre la bête qui tue nos proies, poursuivit-elle d'une voix tremblante. Que tu n'avais pas l'air très pressé de la trouver. Il voulait se rendre aux Rochers aux Serpents, là où on a repéré la plupart des restes de proies. Il pensait qu'on pourrait y déceler une piste.

— Quelle idée stupide ! s'exclama Flocon de Neige.

Cœur de Feu le fit taire d'un battement de queue ; il essaya de réfréner son appréhension.

« Qu'en avez-vous pensé, le reste des apprentis et toi ? s'inquiéta-t-il.

— On était déroutés. On veut devenir des guerriers, bien sûr, mais on savait tous qu'on ne pouvait pas prendre un tel risque. Surtout sans ordres directs et sans être accompagnés d'au moins un chasseur. Pour finir, seule Nuage Blanc est partie avec lui.

— Tu les as vus passer pendant ta veillée ? demanda Cœur de Feu à son neveu, qui lui fit signe que non.

— Nuage Agile nous a dit que Flocon de Neige ne remarquerait rien si un monstre venait à traverser le camp ! dit-elle. Nuage Blanc et lui sont sortis en se faufilant dans les fougères derrière l'ancre des anciens.

— Quand ? voulut savoir le chat roux.

— Je ne suis pas sûre... Avant l'aube. » Sa voix se fit aiguë, comme celle d'un chaton apeuré. « Je ne savais pas quoi faire. J'étais sûre qu'ils avaient tort, mais je ne voulais pas les trahir. Plus le temps passait, plus l'angoisse montait, alors, quand j'ai vu Pelage de Poussière, je suis allée lui parler. »

Le guerrier pressa son museau contre le flanc tacheté de gris de son amie.

« Il faut partir à leur recherche, décréta leur lieutenant.

— Je t'accompagne, intervint aussitôt Flocon de Neige, sur les charbons ardents. Nuage Blanc est là-bas. Si quelqu'un lui fait du mal, je le... je le découpe en morceaux !

— D'accord, répondit son oncle, surpris de constater la force de son affection pour la novice. Je te laisse choisir le reste de l'expédition. »

Le jeune matou détała.

« Nous venons aussi ! déclara Pelage de Poussière.

— Je ne veux pas emmener d'apprentis, répondit Cœur de Feu. Nuage de Bruyère est déjà assez bouleversée. Vous devriez aller chasser, tous les deux. Nuage de Granit et Éclair Noir pourraient vous accompagner. Le Clan a besoin de gibier. »

Pelage de Poussière le scruta longuement avant d'acquiescer.

Fallait-il informer Étoile Bleue de la situation avant de partir ? Le rouquin n'avait pas envie de donner d'autres raisons à son chef de repousser le baptême du novice. *Si nous les retrouvons sains et saufs, elle n'en saura jamais rien*, se dit-il.

D'ailleurs, il n'y avait pas un instant à perdre. Flocon de Neige revenait déjà avec Tempête de Sable et Plume Grise. *Exactement le choix que j'aurais fait*, pensa son oncle. Dire que son vieil ami était enfin de retour, qu'ils pouvaient désormais chasser et se battre ensemble comme autrefois ! Le matou cendré prit place à ses côtés, les yeux brillants. Si seulement Tornade Blanche, le mentor de Nuage Blanc, avait pu les accompagner, l'équipe aurait été au complet. Mais le vétérinaire était en patrouille.

Sur le qui-vive, concentré sur sa mission, Tempête de Sable semblait redevenue elle-même.

« Flocon de Neige nous a tout expliqué, dit-elle. Allons-y ! »

Cœur de Feu emprunta le premier le tunnel et grimpa hors du ravin. Il repéra presque sur-le-champ l'odeur des deux novices ; elle menait droit aux Rochers aux Serpents. Inutile de perdre du temps à les pister soigneusement. Il se rua à toute vitesse dans la direction indiquée.

Et si nous arrivons trop tard ? se dit-il. S'ils ont déjà croisé le chemin de la bête...

Il fila dans la forêt en faisant voler les feuilles mortes sur son passage. Il avait

déjà oublié la raideur de sa patte blessée. Plume Grise courait derrière lui – quel réconfort d'affronter de nouveau le danger ensemble !

À l'approche des Rochers du Soleil, Cœur de Feu fit signe à la petite troupe de ralentir. S'ils débarquaient au milieu d'un affrontement sans savoir ce qui les attendait, ils ne seraient d'aucune aide aux apprentis. Même s'ils ignoraient la nature exacte de la menace, il fallait l'envisager comme n'importe quel autre adversaire. Pourtant, le jeune lieutenant sentait sans savoir pourquoi que cet ennemi imprévisible n'était fidèle à aucun code d'honneur : le danger semblait plus grand que jamais. *Voilà donc ce que ressentent les souris et les lapins, qui savent que la mort les guette dans les bois ?* songea-il.

Tout était silencieux. Appeler les deux apprentis risquait d'alerter la bête. Nuage Agile avait raison, se dit-il. C'était d'ici que provenaient les forces maléfiques qui empoisonnaient la forêt depuis plusieurs lunes. Mais un chien suffisait-il à causer de tels ravages ?

Aussi prudemment que s'il poursuivait une proie, Cœur de Feu se glissa dans les broussailles jusqu'à ce que les pierres lisses couleur de sable fussent en vue. Il huma l'air. Un mélange d'odeurs vint lui chatouiller les narines. Celles de Nuage Agile et Nuage Blanc, encore récentes. Celles d'autres membres du Clan, plus anciennes. Celle d'un chien, bien sûr. Mais surtout, celle de la puanteur affreuse du sang frais.

Tempête de Sable trembla de tous ses membres.

« Il est arrivé quelque chose de terrible », dit-elle.

La terreur s'empara du rouquin. Il était sur le point d'affronter la menace qui le paralysait de peur depuis des jours, l'ennemi sans visage qui avait envahi la forêt. Il se sentit d'abord incapable du moindre geste.

D'un battement de queue, il encouragea ses compagnons à reprendre leur progression ; tous rampaient maintenant plaqués au sol, pour voir sans être vus, et se trouvaient à quelques pas à peine des rochers.

Un arbre abattu leur barrait le chemin. Cœur de Feu se hissa dessus ; derrière, il y avait une clairière tapissée de feuilles mortes. Ce qu'il découvrit alors lui donna envie de vomir. Partout, les feuilles et la terre avaient été retournées par des pattes énormes et projetées jusqu'aux premières branches des arbres. Au milieu, le corps de Nuage Agile était étendu ; juste derrière lui gisait Nuage Blanc.

Tapie à côté du chat roux, Tempête de Sable se releva.

« Oh non ! gémit-elle.

— Nuage Blanc ! » hurla Flocon de Neige.

Sans attendre les ordres, il se rua vers sa camarade.

Son oncle se raidit. Mais, contrairement à ses craintes, la bête qui avait eu raison des deux apprentis ne déboula pas des arbres pour attaquer. Rien ne bougea. Alors, comme si ses pattes étaient celles d'un autre, il descendit rejoindre son neveu et s'approcha de Nuage Agile.

L'apprenti était couché sur le côté, les pattes écartées. Son pelage noir et blanc était déchiqueté, son corps couvert de plaies affreuses, broyé par des crocs bien plus grands que ceux d'un chat. Il avait les babines retroussées et les yeux vitreux. Toute vie l'avait quitté, mais on voyait qu'il s'était battu jusqu'au bout.

« Par le Clan des Étoiles, qui a pu lui faire ça ? » murmura-t-il.

La peur lui tordait le ventre depuis plus d'une lune ; et voilà que la réalité se révélait plus atroce encore que ses craintes. Nuage Agile avait été massacré comme une simple proie. Les chasseurs étaient devenus gibier. Il s'était passé quelque chose dans la forêt, l'équilibre avait été rompu.

Ses compagnons fixaient le corps, trop abasourdis pour réagir. Ce cadavre en rappelait un autre à Plume Grise, celui, taché de sang, de Rivière d'Argent.

« Quel gâchis ! chuchota le chat roux. Si seulement Étoile Bleue avait accepté

qu'il devienne guerrier. Si seulement je l'avais laissé se battre, au lieu de l'envoyer chercher du renfort...

— Cœur de Feu ! Nuage Blanc est encore vivante ! » l'interrompit Flocon de Neige d'une voix suraiguë.

Le jeune lieutenant fit volte-face, courut se pencher sur la novice. Son pelage blanc et roux, qu'elle lissait toujours avec soin, était moucheté de gouttes écarlates. Sur un côté de son visage, la fourrure était arrachée ; il y avait une mare de sang à la place de son œil. Elle avait l'oreille à moitié déchiquetée, et de profondes entailles de griffe en travers du museau.

Cœur de Feu entendit la voix de Tempête de Sable s'étrangler dans sa gorge.

« Non..., s'étouffa-t-elle. Oh, par le Clan des Étoiles, pas ça ! »

Au début, il crut que Flocon de Neige se trompait, mais il vit que l'apprentie respirait : sa poitrine se soulevait à intervalles réguliers et le sang faisait de petites bulles autour de ses narines.

« Allez chercher Museau Cendré », ordonna-t-il.

Tempête de Sable partit ventre à terre tandis que Plume Grise continuait de monter la garde près du corps de Nuage Agile, tous ses sens en alerte, à l'affût du retour de l'ennemi. Cœur de Feu observait toujours la blessée. Sa peur l'avait quitté. Il ne ressentait plus qu'un calme imperturbable, et une détermination farouche : il vengerait les deux apprentis, coûte que coûte. Il pria en silence le Clan des Étoiles de le soutenir ; il ne laisserait pas ces crimes impunis.

Flocon de Neige se pelotonna contre la novice immobile et se mit à lui lécher le museau et les oreilles.

« Ne meurs pas, Nuage Blanc, supplia-t-il. Je suis avec toi, maintenant. Museau Cendré va arriver. Tiens le coup encore un peu. »

Le chat roux ne l'avait jamais vu si affolé. Pourvu qu'il n'ait pas à subir le même chagrin que moi, quand j'ai perdu Petite Feuille, ou que Plume Grise, à la mort de Rivière d'Argent, pensa Cœur de Feu.

L'une des oreilles de la chatte frémit sous les caresses de son ami. Elle entrouvrit la paupière qui n'était pas blessée, la referma.

« Nuage Blanc ! murmura le rouquin dans un souffle. Peux-tu nous dire qui t'a attaquée ? »

Elle rouvrit l'œil, regarda Cœur de Feu d'un air vague.

« Que s'est-il passé ? répéta-t-il. Qui t'a fait ça ? »

Un petit gémissement franchit ses lèvres ensanglantées, se mua peu à peu en mots. Il la fixa avec horreur en comprenant ce qu'elle essayait de dire.

« Meute, meute, souffla-t-elle. Tuer, tuer. »

Chapitre 20

« **S**URTOUT VRA-T-ELLE ? » demanda Cœur de Feu avec appréhension.

La guérisseuse poussa un soupir de lassitude. Elle avait rejoint les Rochers aux Serpents aussi vite que son infirmité le lui permettait, et fait de son mieux pour bander les blessures les plus graves de Nuage Blanc, avec des toiles d'araignée, afin d'arrêter l'hémorragie. Pour rendre la douleur plus supportable, elle lui avait administré des graines de pavot. L'apprentie avait fini par récupérer suffisamment pour être traînée jusqu'au camp, où elle reposait maintenant sur une litière aménagée, dans les fougères près de la tanière de Museau Cendré.

« Je ne sais pas, admit Museau Cendré. J'ai fait du mieux que je pouvais. Elle est entre les mains du Clan des Étoiles, à présent.

— Elle est solide », répondit Cœur de Feu pour se rassurer.

Pelotonnée dans les fougères, elle semblait pourtant bien frêle à présent, petite boule de poil perdue au milieu de la verdure. Chacune de ses respirations donnait l'impression d'être la dernière.

« Même si elle se remet, elle sera défigurée, le prévint la guérisseuse. Je n'ai pu sauver ni son oreille ni son œil. Je ne sais pas si elle pourra devenir une guerrière un jour. »

Il s'inclina. Il se força à examiner les toiles d'araignée qui couvraient maintenant la moitié du visage de l'apprentie. Cette tragédie lui rappelait le terrible accident de Museau Cendré – à l'époque, Croc Jaune lui avait annoncé, elle aussi, que la blessée ne pourrait sans doute plus jamais chasser ni se battre.

« Elle a parlé d'une "meute", murmura-t-il. Je me demande ce qu'elle a vraiment vu.

— C'est ce qui me faisait si peur depuis longtemps. Il y a une bête dans la forêt qui nous traque. C'est elle que j'ai entendue en rêve.

— Je sais, répondit-il, le cœur lourd de regrets. Il y a déjà longtemps que j'aurais dû réagir. Nos ancêtres avaient aussi mis en garde Étoile Bleue.

— Elle les déteste, pourtant... Je suis surprise qu'elle les ait écoutés.

— Tu crois que c'est à cause d'elle que le mauvais sort s'acharne sur nous ? demanda-t-il, soudain inquiet.

— Non. »

Elle se pressa contre lui et reprit d'une voix tendue :

« Le Clan des Étoiles ne nous a pas envoyé cette force maléfique, j'en suis sûre. »

Un bruissement dans les fougères annonça l'arrivée de Flocon de Neige.

— Je n'arrivais pas à dormir. Je veux être avec elle. »

Le chat blanc s'installa auprès de sa camarade blessée. Il lui donna un coup de langue réconfortant sur l'épaule.

« Dors tranquillement, Nuage Blanc. Tu es toujours belle. Reviens-nous. Je ne sais pas où tu es en ce moment, mais il faut que tu reviennes. »

Il lui lécha le flanc quelques instants encore avant de foudroyer Cœur de Feu du regard.

« Tout ça, c'est de ta faute ! lâcha-t-il. Si Nuage Agile et elle avaient été faits guerriers, jamais ils ne se seraient aventurés en dehors du camp. »

Son oncle ne broncha pas.

« Oui, je le sais, répondit-il. J'ai essayé, crois-moi. »

Il s'interrompit en devinant le pas léger d'Étoile Bleue qui s'approchait. Tempête de Sable, qui était allé la chercher, la suivait dans la clairière.

La reine grise fixa Nuage Blanc en silence. Flocon de Neige dressa les oreilles avec défi. Le rouquin craignit qu'il accuse leur chef d'être responsable, mais son neveu parvint à tenir sa langue.

« Elle est en train de mourir ? finit par demander Étoile Bleue.

— Son destin est entre les pattes du Clan des Étoiles, déclara Museau Cendré.

— Mais quelle pitié pouvons-nous attendre d'eux ? grommela leur meneuse. Si la décision leur revient, elle mourra !

— Sans jamais avoir été nommée guerrière », murmura Flocon de Neige.

Il parlait d'une voix douce, embrumée de chagrin ; il se baissa de nouveau pour lécher avec soin le pelage de la novice.

« Pas nécessairement, reconnu à contrecœur Étoile Bleue. Il y a un rituel – peu utilisé, heureusement – qui permet, s'il en est digne, de faire un guerrier d'un apprenti mourant, pour qu'il puisse rejoindre le Clan des Étoiles avec son nom de chasseur. »

Elle hésita. Cœur de Feu retint son souffle, incrédule. Était-elle sur le point d'admettre qu'elle avait refusé à Nuage Blanc un baptême amplement mérité ?

Flocon de Neige dévisagea la chatte grise un instant.

« Alors, fais-le », maugréa-t-il.

Le plus jeune guerrier du Clan venait de donner un ordre à sa meneuse, mais elle ne sembla pas s'en formaliser. Cœur de Feu et Museau Cendré se serrèrent l'un contre l'autre pour se soutenir ; Tempête de Sable s'approcha en silence. Enfin, Étoile Bleue baissa la tête et entonna :

« J'en appelle à nos aïeux pour qu'ils se penchent sur cette apprentie. Elle a appris le code du guerrier et a sacrifié sa vie au service de sa tribu. Que le Clan des Étoiles l'accueille en guerrière. »

Elle marqua un temps ; une terrible colère enflamma soudain ses prunelles.

« À partir de maintenant, elle s'appellera Sans Visage, pour que tous sachent quelles souffrances elle a endurées à cause de nos ancêtres », termina-t-elle.

Le rouquin recula, frappé d'horreur. Comment Étoile Bleue pouvait-elle se servir de la petite chatte blessée pour continuer sa guerre contre le Clan des Étoiles ?

« Mais c'est un nom affreux ! gémit Flocon de Neige. Et si elle survit ?

— Alors nous aurons encore plus de raisons de nous rappeler ce que nos ancêtres nous ont fait subir, chuchota-t-elle. C'est ça ou rien. »

Le matou blanc soutint son regard quelques instants, une lueur de défi dans les yeux, avant de courber l'échine : il savait que protester ne servait à rien.

« Que le Clan des Étoiles l'accueille sous le nom de Sans Visage », conclut-elle. Avec douceur, elle toucha du bout du museau la tête de la jeune chatte. « Voilà, c'est fait. »

Comme stimulée par ce contact, Sans Visage entrouvrit son unique paupière. Une terreur immense tordit ses traits. Elle lutta pour se réveiller.

« Meute, meute ! haleta-t-elle. Tuer, tuer ! »

Étoile Bleue eut un mouvement de recul. Mais la blessée avait déjà perdu connaissance. Le regard affolé de leur meneuse allait de Museau Cendré à Cœur de Feu.

« Qu'a-t-elle voulu dire ? s'exclama-t-elle.

— Je l'ignore, répondit la guérisseuse, très mal à l'aise. Ce sont les seuls mots qu'elle prononce.

— Mais, Cœur de Feu, je te l'avais raconté..., bafouilla la reine grise. Quand les guerriers d'autrefois m'ont montré une force maléfique qui hantait la forêt, ils l'ont appelée "meute". La même meute aurait-elle attaqué cette petite ? »

Museau Cendré préféra s'activer autour de la malade pour éviter de répondre. Le chat roux cherchait en vain une explication satisfaisante. Il ne voulait pas qu'Étoile Bleue apprenne que les félins de la tribu étaient devenus autant de proies potentielles pour un ennemi non identifié. Mais elle ne se satisferait pas de paroles de réconfort vides de sens.

« Personne ne le sait, finit-il par répliquer. Je vais demander aux patrouilles d'ouvrir l'œil, mais... »

— Mais si le Clan des Étoiles nous a abandonnés, de simples patrouilles ne nous seront d'aucune utilité ! s'insurgea-t-elle avec mépris. Ils nous ont peut-être même envoyé cette meute pour me punir !

— Non ! s'interposa la guérisseuse. Nos aïeux n'ont rien à voir avec cette menace. Ils nous aiment trop pour introduire un tel désordre dans la forêt ou détruire une tribu entière par dépit. Il *faut* que tu me croies ! »

Étoile Bleue fit la sourde oreille. Elle s'approcha de Sans Visage.

« Pardonne-moi, dit-elle. C'est à cause de moi que la colère du Clan des Étoiles s'est abattue sur toi. »

Sur ces mots, elle fila dans sa tanière.

Aussitôt qu'elle fut partie, un gémissement affreux s'éleva dans le camp. Cœur de Feu traversa en courant le tunnel de fougères : Longue Plume et Plume Grise rapportaient le cadavre de Nuage Agile pour l'enterrer. Quand ils eurent déposé le corps sans vie au centre de la clairière, son mentor se coucha près de lui, le museau posé contre son pelage, dans la position rituelle du deuil. La mère de Nuage Agile, Bouton d'Or, s'assit à côté du guerrier. Patte d'Épines et Patte d'Or, son demi-frère et sa demi-sœur, contemplaient la scène, terrifiés.

Cœur de Feu souffrait pour Longue Plume. Il avait été un bon professeur pour le jeune défunt. Il ne méritait pas d'endurer un tel chagrin.

Le lieutenant retourna près de la guérisseuse. Aidée de Tempête de Sable, elle posait de nouvelles toiles d'araignée sur les bandages déjà imbibés de sang.

« Elle s'en sortira peut-être, murmurait la chatte roux pâle. Si quelqu'un peut l'aider, c'est toi, Museau Cendré. »

La chatte grise s'ébroua.

« Merci, Tempête de Sable. Mais les herbes médicinales ne font pas de miracles. D'ailleurs, si Sans Visage survit, elle ne me remerciera peut-être pas, elle... »

Elle semblait craindre que la blessée ne soit pas capable de supporter sa nouvelle apparence. Quel futur attendait une chatte dont les terribles cicatrices lui rappelleraient sans cesse un tel cauchemar ?

« Je m'occuperai d'elle, ne t'inquiète pas », jura Flocon de Neige, qui lui léchait toujours la fourrure avec délicatesse.

Une immense fierté fit gonfler la poitrine de son oncle. Si seulement son ancien apprenti pouvait faire preuve de la même inébranlable loyauté envers le code du guerrier, il serait l'un des plus valeureux chasseurs du Clan.

Tempête de Sable posa le museau contre celui de sa patiente avant de reculer d'un pas.

« Je vais chercher du gibier pour Flocon de Neige et toi, dit-elle à la guérisseuse. Je prendrai une proie pour Sans Visage, aussi. Elle aura peut-être faim si elle se réveille. »

Elle sortit de la clairière sans renoncer à cet optimisme délibéré.

« Je n'ai pas faim, déclara le chat blanc sur un ton monocorde qui trahissait son

épuisement. Je ne me sens pas bien.

— Il faut que tu dormes, lui conseilla Museau Cendré. Je vais te donner des graines de pavot.

— Je n'en veux pas non plus. Je veux rester avec Sans Visage.

— Je ne te demande pas ce que tu veux, je te dis ce que tu dois faire, rétorqua-t-elle. Tu as veillé, la nuit dernière, tu te rappelles ? »

D'une voix adoucie, elle ajouta :

« Je te réveillerai au moindre changement d'état. Je te le promets. »

Pendant qu'elle allait chercher le remède, Cœur de Feu tenta de rassurer son neveu.

« C'est notre guérisseuse, lui rappela-t-il. Elle sait ce qu'il te faut. »

Flocon de Neige ne répondit rien, mais quand elle revint avec une fleur de pavot et en fit tomber quelques graines devant lui, il les mangea sans se plaindre. Exténué, il se roula en boule contre Sans Visage et s'endormit aussitôt.

« Je n'aurais jamais cru qu'il pouvait être aussi attaché à quelqu'un, murmura son oncle.

— Tu n'avais rien remarqué ? » Malgré son inquiétude, elle gloussa, malicieuse. « Il court après Nuage Blanc, enfin Sans Visage, depuis au moins une saison. Il l'aime vraiment, tu sais. »

Cœur de Feu se dirigea vers le tas de gibier. Il était presque midi, mais les rayons d'un pâle soleil ne suffisaient pas à réchauffer le camp. La saison des neiges était enfin là.

Plusieurs jours s'étaient écoulés depuis la mort de Nuage Agile. Le chat roux venait de rendre visite à Sans Visage, toujours entre la vie et la mort. Museau Cendré commençait tout juste à penser qu'elle pourrait survivre. Flocon de Neige passait ses journées avec elle ; Cœur de Feu l'avait momentanément exempté de tous ses devoirs de guerrier pour le laisser s'occuper de la blessée.

Plume Grise sortit de son antre et s'approcha lui aussi de la réserve de prises. Éclair Noir le devança et le poussa de côté pour prendre un lapin. Pelage de Poussière, qui se choisissait déjà une proie, braqua sur le nouveau venu un regard hostile. Le matou cendré préféra attendre que les deux félins se soient éloignés vers le bouquet d'orties pour se restaurer.

Cœur de Feu accéléra l'allure pour rejoindre son ami.

« Ignore-les ! marmonna-t-il. Ils ont un gland à la place de la cervelle ! »

Un peu rassuré, Plume Grise prit une pie.

« On mange ensemble ? » lui suggéra le chat roux.

Il saisit un campagnol qu'il alla déposer au soleil près du gîte des chasseurs.

« Ne t'inquiète pas pour ces idiots, poursuivit-il. Ils ne pourront pas te faire toujours la tête. »

Son camarade, dubitatif, ne répondit rien. Tous deux se mirent à manger. De l'autre côté du camp, Patte d'Or et Patte d'Épines se livraient à leurs jeux favoris avec les trois chatons de Fleur de Saule. Le cœur du rouquin se serra : autrefois, Sans Visage jouait souvent avec eux, comme si elle avait hâte de donner naissance à sa propre portée. Pourrait-elle jamais mettre bas, à présent ?

« La ressemblance de ce petit avec son père m'effraie, marmonna Plume Grise au bout d'un moment.

— Oh, tant qu'il ne se *comporte* pas comme son père... » conclut Cœur de Feu.

Il se raidit quand Patte d'Épines renversa un de ses jeunes compagnons, mais fut soulagé de constater que le minuscule félin écaille-de-tortue se relevait sans mal et se jetait en riant sur son adversaire.

« Il va bientôt falloir qu'il devienne apprenti, fit remarquer le chasseur cendré.

Patte d'Or et lui sont plus vieux que... »

Il laissa sa phrase inachevée, sans parvenir à cacher son chagrin. Il pensait bien sûr aux deux chatons qu'il avait laissés derrière lui.

« Oui, il est temps que je leur trouve des mentors, admit son vieux complice. Je vais demander à Étoile Bleue si je peux m'occuper moi-même de Patte d'Épines. À ton avis, qui pourrait... »

— Tu veux te charger de son initiation ? s'étonna Plume Grise, incrédule. Est-ce vraiment une bonne idée ?

— Et pourquoi pas ? s'insurgea son ami, mal à l'aise. Je n'ai pas d'apprenti, maintenant que Flocon de Neige a été baptisé.

— Voyons, tu n'aimes pas beaucoup Patte d'Épines ! Je ne t'en blâme pas, mais ne serait-il pas mieux pour lui d'avoir un mentor qui lui fasse confiance ? »

Son compagnon n'avait certes pas tort, mais Cœur de Feu hésitait malgré tout. Il ne pouvait se résoudre à confier cette responsabilité à un autre. Il voulait former le chaton lui-même pour s'assurer de sa loyauté envers le Clan.

« J'ai déjà pris ma décision, répliqua-t-il avec brusquerie. Je te demandais qui ferait un bon mentor pour Patte d'Or. »

Plume Grise resta silencieux un instant, comme pour protester, puis haussa les épaules.

« Je suis surpris que tu me poses la question. Le choix me paraît évident. »

Voyant que le rouquin ne disait rien, il ajouta :

« Tempête de Sable, voyons, tête de linotte ! »

Cœur de Feu grignota son campagnol pour se donner le temps de réfléchir. La chatte rousse était une combattante expérimentée. Elle avait suivi son apprentissage en même temps que les deux compères et Pelage de Poussière. Des quatre, elle était la seule à n'avoir jamais reçu de novice. Pourtant il rechignait à lui confier Patte d'Or.

Il avala sa bouchée avant de déclarer :

« J'avais plus ou moins promis Patte de Givre à Poil de Fougère. En toute justice, je devrais le recommander en premier à Étoile Bleue comme mentor. Il a été très déçu par la disparition du petit. En plus, c'est un excellent guerrier, il fera du bon travail. »

Plume Grise se rengorgea avec fierté. L'ancien mentor de Poil de Fougère était ravi d'entendre de tels compliments sur son élève. Il remua cependant les oreilles d'un air entendu.

« Voyons, ce n'est pas la raison de ton hésitation, et tu le sais.

— Que veux-tu dire ?

— Si tu ne veux pas confier Patte d'Or à Tempête de Sable, c'est parce que tu as peur des manigances d'Étoile du Tigre. Tu veux la protéger. »

Il avait raison. C'était le vrai motif, même si Cœur de Feu refusait de l'admettre.

— Et alors, où est le mal ? Étoile du Tigre a déjà poussé Éclair Noir à lui amener les petits une fois. Tu crois que ça va s'arrêter là ? Qu'il se contentera de les voir à l'Assemblée ? »

Le guerrier cendré renifla avec exaspération.

« Non, c'est vrai. Mais que va penser Tempête de Sable ? Elle n'a rien d'une jolie petite chatte domestique qui aime se cacher derrière un valeureux guerrier. Elle sait se débrouiller. »

Le chat roux haussa les épaules, gêné.

« Il faudra bien qu'elle l'accepte. Je suis sûr qu'Étoile Bleue ne verra pas d'objection à confier Patte d'Or à Poil de Fougère.

— C'est toi qui décides. Mais Tempête de Sable va te mener la vie dure. »

« Tu veux être le mentor de Patte d'Épines ? » demanda Étoile Bleue.

Couché en face d'elle dans sa tanière, Cœur de Feu venait de soulever le problème des nouveaux apprentis. Il avait suggéré une cérémonie de baptême au coucher du soleil.

« Oui, répondit-il. Je voudrais aussi que Poil de Fougère se charge de Patte d'Or. »

Soupçonneuse, elle déclara :

« Un traître pour initier le fils d'un autre traître. Comme c'est approprié ! »

De toute évidence, elle se souciait bien peu du cas de Patte d'Or.

« Il n'y a aucun traître dans notre tribu, maintenant », lui assura son lieutenant en taisant ses doutes quant à la loyauté de Patte d'Épines.

Son chef agita la queue d'un air méprisant.

« Fais ce qui te plaira ! rétorqua-t-elle. Pourquoi devrais-je m'inquiéter de ce qui se passe dans ce nid de félons ? »

Il renonça à la raisonner et sortit du repaire. Le soleil se couchait déjà, le Clan avait commencé à se réunir pour la cérémonie. Il aperçut Poil de Fougère, qu'il s'empressa d'appeler.

« Je pense que tu es prêt pour ton premier apprenti, lui annonça-t-il. Aimerais-tu devenir le mentor de Patte d'Or ? »

Le matou brun sauta de joie.

« Tu le crois vraiment ? bredouilla-t-il. Ce serait un honneur !

— Je suis sûr que tu feras du bon travail, répondit Cœur de Feu. Tu sais quoi faire, pendant la cérémonie ? »

Il vit du coin de l'œil Tempête de Sable sortir de la tanière des chasseurs et s'approcher de lui.

« Attends-moi un instant, se hâta-t-il de marmonner. Je reviens tout de suite. »

Il s'avança à la rencontre de la chatte.

« Tu sais ce que Plume Grise vient de m'annoncer ? s'écria-t-elle. Il paraît que tu as demandé à Étoile Bleue de confier Patte d'Or à Poil de Fougère ? »

Le poil hérissé, elle paraissait folle de rage. Il n'en menait pas large.

« Oui, c'est vrai, admit-il.

— Mais j'ai plus d'expérience que lui ! »

Il résista à l'envie de lui expliquer la vérité de crainte de voir encore augmenter sa fureur : elle lui en voudrait à jamais de l'avoir jugée trop faible pour affronter les possibles machinations d'Étoile du Tigre.

« Alors ? insista-t-elle. Tu ne me crois pas capable d'être un bon mentor ?

— Mais si !

— Alors quoi ? Donne-moi une seule raison de ne pas me nommer mentor !

— C'est que... » Pris de court, il chercha vite un argument. « Je veux te confier l'organisation de nouvelles patrouilles de chasse. Tu es une chasseuse *remarquable*, la meilleure de tous. Avec le retour de la saison des neiges, nous allons manquer de gibier. On aura vraiment besoin de tes compétences. »

Au milieu de sa tirade, il s'aperçut que c'était une très bonne idée. Des patrouilles supplémentaires, sous l'autorité de Tempête de Sable, seraient un bon moyen de résoudre les problèmes d'approvisionnement du Clan au cours des lunes à venir.

Mais elle ne sembla pas convaincue.

« Tu te cherches des excuses ! jeta-t-elle avec dédain. Je peux très bien organiser ces expéditions *et* m'occuper de Patte d'Or. Elle est intelligente et rapide, je parie qu'elle fera une *excellente* chasseuse, elle aussi.

— Je suis désolé. J'ai déjà demandé à Poil de Fougère s'il voulait se charger de la petite. Je demanderai à Étoile Bleue de te réserver un des petits de Fleur de Saule à la fin de la saison des neiges, ça te va ?

— Non ! Je n'ai pas mérité qu'on m'écarte ainsi ! Je m'en souviendrai ! »

Elle tourna les talons pour rejoindre Pelage de Givre et Plume Blanche. Il s'apprêtait à la suivre quand Étoile Bleue sortit de son antre pour appeler la tribu à se rassembler. *De toute façon, qu'aurais-je pu lui dire de plus ?* se lamenta le chat roux.

Il remarqua que Plume Grise était assis en solitaire non loin du promontoire. Poil de Souris, en passant devant lui, se fit un plaisir de l'ignorer et préféra s'installer avec les autres chattes. La méfiance de certains à l'égard du matou cendré irritait Cœur de Feu, qui aurait tant voulu réconforter son ami, mais il devait rester à la place qui lui était réservée. Un instant plus tard, Flocon de Neige et Tornade Blanche sortirent de la tanière de Museau Cendré et vinrent s'asseoir à côté de Plume Grise.

La guérisseuse apparut à son tour et rejoignit le jeune lieutenant cahin-caha. Elle semblait rayonnante.

« Bonne nouvelle ! Sans Visage vient juste de se réveiller, elle a réussi à manger un peu. Je crois qu'elle va s'en sortir. »

Il se mit à ronronner.

« Je suis heureux de l'entendre ! »

Mais comment réagira-t-elle en apprenant qu'elle est défigurée ? ajouta-t-il en son for intérieur.

« Elle arrive à s'asseoir, et elle a même essayé de faire sa toilette ! continua Museau Cendré. Mais elle manque encore de forces. Il faudra qu'elle reste dans mon repaire encore plusieurs jours.

— Elle a parlé de son ou ses assaillants ?

— J'ai tenté de lui poser la question, mais elle est encore trop bouleversée pour répondre. Elle continue de crier “meute” et “tuer” dans ses cauchemars.

— Le Clan a besoin de savoir ce qui s'est passé.

— Eh bien, il devra attendre ! rétorqua-t-elle. Sans Visage a besoin de calme pour se remettre. »

Il s'apprêtait à lui demander quand la convalescente serait en mesure de lui parler, lorsque Bouton-d'Or sortit de la pouponnière, flanquée de ses deux petits. Elle avait lissé leur pelage avec un soin tout particulier. La robe rousse de Patte d'Or brillait comme une flamme, et la fourrure tachetée de brun de son frère luisait à la lumière du soleil couchant. La jeune chatte s'approcha du rocher en bondissant, surexcitée, mais Patte d'Épines semblait maître de lui, la queue tenue bien haut.

Cœur de Feu se demanda si Étoile du Tigre avait affronté sa cérémonie de baptême avec la même dignité, comme s'il s'apprêtait à passer une longue vie au service des siens. Son chef et son mentor avaient-ils la moindre idée, à l'époque, du monstre qu'il allait devenir ?

Étoile Bleue appela les deux chatons à la rejoindre au pied du promontoire. Elle semblait désormais plus alerte, comme si la promesse de nouveaux guerriers pour sa tribu ne pouvait la laisser totalement indifférente.

« Poil de Fougère ! s'écria-t-elle. Cœur de Feu me dit que tu es prêt à recevoir ton premier apprenti. Tu seras le mentor de Nuage d'Or. »

L'air presque aussi fébrile que la novice, le matou s'approcha. La petite se précipita vers lui en courant.

« Poil de Fougère ! reprit leur chef. Tu es un chasseur loyal et prévoyant. Fais de ton mieux pour transmettre ces qualités à Nuage d'Or. »

Maître et élève se touchèrent le museau avant de se retirer sur le côté de la clairière. Étoile Bleue se tourna vers Cœur de Feu.

« Maintenant que Flocon de Neige est baptisé, reprit-elle, tu es libre de prendre un nouvel apprenti. Tu seras le mentor de Nuage Épineux. »

Elle le considérait d'un air soupçonneux. *Elle se demande pourquoi j'insiste pour m'occuper du fils d'Étoile du Tigre !* comprit soudain le félin roux, troublé. Il s'efforça de lui rendre son regard sans flancher. Quoi que puisse penser leur meneuse, c'est par loyauté qu'il agissait ainsi !

Nuage Épineux s'approcha de Cœur de Feu, qui alla à sa rencontre au milieu du cercle de chats. L'enthousiasme qu'il vit briller dans les prunelles du chaton était un défi fantastique pour tout mentor.

Quel guerrier il fera ! pensa le rouquin. *Si seulement il n'était pas le fils d'Étoile du Tigre !*

« Cœur de Feu, tu es un combattant au courage rare et à l'esprit vif, clama Étoile Bleue, perplexe. Je suis sûre que tu sauras enseigner tout ce que tu sais à ce novice. »

Le chasseur effleura le museau de son élève. Ils se dirigeaient ensemble vers le côté de la foule quand Nuage Épineux demanda :

« Par quoi commencera-t-on ? Je veux tout apprendre : les techniques de combat, les méthodes de chasse, la composition des autres Clans... »

L'apprenti ne savait rien de la haine qui opposait son père et son mentor. Bouton-d'Or, assise un peu plus loin, ne devait pas être enchantée que Cœur de Feu ait lui-même choisi d'entraîner son fils. D'ailleurs, que se passerait-il quand Étoile du Tigre l'apprendrait ? Éclair Noir se chargerait de lui annoncer la nouvelle à la prochaine Assemblée, voire plus tôt encore.

« Tout vient à point à qui sait attendre, promet le chat roux à son élève. Demain, nous irons faire le tour du territoire avec Poil de Fougère et ta sœur. Tu pourras apprendre où se trouvent les frontières et comment reconnaître l'odeur des autres Clans.

— Génial !

— Mais, pour l'instant, va faire connaissance avec les autres novices, ordonna-t-il en hâte car Étoile Bleue terminait la réunion. N'oublie pas d'aller dormir dans leur tanière, ce soir. »

Il agita la queue pour congédier le petit, qui fila rejoindre sa sœur au milieu de la foule qui les félicitait et se disputait l'honneur de les appeler par leur nouveau nom.

Cœur de Feu vit Plume Grise se relever.

« Tu n'es pas trop déçu de ne pas avoir d'apprenti ? demanda Tempête de Sable au félin cendré.

— Un peu, répondit l'animal, qui coula un regard gêné vers leur lieutenant. Il va falloir que je sois patient, de toute façon. La moitié du Clan ne m'a toujours pas accepté.

— Alors la moitié du Clan est composée d'imbéciles », affirma-t-elle avant de lui lécher l'oreille.

Il haussa les épaules.

« Je sais qu'il faudra que je prouve ma loyauté pour obtenir un novice, mais toi, tu en auras vite un, dès que les petits de Fleur de Saule seront prêts ! »

Le visage de Tempête de Sable se crispa soudain. *Il faut que je lui parle*, pensa Cœur de Feu. Mais, sitôt qu'elle le vit arriver, elle lança à Plume Grise d'une voix forte :

« Viens, allons voir s'il reste du gibier. »

Le jeune lieutenant s'arrêta net. Il regarda avec tristesse son amie filer vers la réserve de proies. Le guerrier cendré la suivit, l'air préoccupé.

Le rouquin fut submergé par une terrible déception. Il avait beau faire de son mieux, ses efforts pour raviver l'amitié qui l'unissait autrefois à Tempête de Sable semblaient voués à l'échec. Elle lui manquait si fort qu'aucun des félins qui l'entouraient ne pouvait le consoler.

Chapitre 21

« **R**ESTEZ BIEN DERRIÈRE NOUS, dit Poil de Fougère. Cet endroit est dangereux. »

Cœur de Feu et lui se tenaient au bord du Chemin du Tonnerre avec leurs deux apprentis. Les chatons froncèrent le museau, perturbés par l'odeur nauséabonde.

« Il n'a pas l'air très dangereux », fit remarquer Nuage Épineux.

Aussitôt, il tendit la patte pour effleurer la surface noire et rocheuse. Le sol se mit à frémir au même instant.

« Recule ! » s'écria le chat roux tandis qu'un vrombissement assourdissant s'élevait.

Son novice plongea d'un bond sur le bas-côté et la créature passa en soulevant un tourbillon d'air chaud et malodorant. Le petit se mit à trembler. Sa sœur ouvrit tout grands les yeux.

« Qu'est-ce que c'était ? demanda-t-elle.

— Un monstre, lui expliqua Cœur de Feu. Ils transportent des Bipèdes dans leur ventre. Comme ils ne quittent jamais le Chemin du Tonnerre, on est à l'abri tant qu'on ne s'approche pas trop près. »

Il fixa Nuage Épineux d'un air sévère.

« Quand un guerrier te donne un ordre, tu l'exécutes. Tu peux poser des questions si tu le désires, mais *après*. »

Le chaton, qui piétinait sur place, s'empessa d'obéir.

« Je suis désolé », dit-il.

Il se remettait déjà du choc. Son mentor fut bien obligé d'admettre que nombre de félins plus expérimentés seraient restés tétanisés après une telle rencontre. Depuis leur départ du camp, ce matin-là, Nuage Épineux se montrait courageux, curieux et assoiffé de connaissances.

Tempête de Sable, Plume Grise et Tornade Blanche étaient partis en patrouille à l'aube, tandis que Cœur de Feu et Poil de Fougère emmenaient leurs apprentis faire le tour du territoire. Le chat roux arpentait les chemins autrefois familiers avec plus de précaution, comme s'il craignait de croiser au détour d'un sentier la force maléfique qui souillait la forêt.

Soucieux de ne pas mettre les novices en danger, il avait évité les Rochers aux Serpents. Bientôt, il le savait, il lui faudrait affronter la menace qui y rôdait, mais il attendait que Sans Visage soit suffisamment remise pour leur décrire en détail son assaillant. En son for intérieur, il se demandait si le Clan serait capable de se débarrasser de l'ennemi une fois qu'il serait identifié.

Nuage d'Or toussota pour le tirer de sa rêverie et désigna de la queue le territoire qui s'étendait de l'autre côté du Chemin du Tonnerre.

« Qu'y a-t-il, par là-bas ? s'enquit-elle.

— Les terres du Clan de l'Ombre, lui expliqua Poil de Fougère. Tu arrives à déceler leur trace ? »

Une brise glacée diffusait l'odeur de l'ennemi. Les deux petits ouvrirent la bouche pour mieux la humer.

« On la connaît déjà, déclara la chatte.

— Ah bon ? s'étonna son mentor.

— La première fois qu'on l'a sentie, c'est le jour où Éclair Noir nous a emmenés voir notre père, expliqua Nuage Épineux.

— Je suis au courant, précisa Cœur de Feu à Poil de Fougère. J'imagine qu'on ne peut pas reprocher à Étoile du Tigre de vouloir les rencontrer », ajouta-t-il avec indulgence.

Mais le guerrier brun semblait plutôt contrarié et méfiant.

« On peut aller voir notre père, maintenant ? supplia Nuage d'Or.

— Sûrement pas ! s'écria Poil de Fougère, indigné. Jamais il ne faut pénétrer en territoire adverse. Si une patrouille nous attrapait, on aurait de gros ennuis.

— Peut-être pas si on leur disait qu'Étoile du Tigre est notre père, protesta Nuage Épineux. Il avait très envie de nous voir, la dernière fois.

— Que vient de vous dire Poil de Fougère ? jeta le rouquin. Si jamais j'attrape l'un de vous deux de l'autre côté de la frontière, je lui coupe la queue ! »

Nuage d'Or recula d'un bond comme si elle le croyait capable d'exécuter le châtiment sur-le-champ. Les yeux jaune doré de Nuage Épineux scrutèrent le visage de son mentor jusqu'à ce qu'il déclare d'un air hésitant :

« Il y a autre chose, non ? Pourquoi personne ne parle jamais de notre père ? Pourquoi a-t-il quitté le Clan du Tonnerre ? »

Cœur de Feu ne voyait pas comment éluder une question aussi directe. Il y a plusieurs lunes, il avait promis à Bouton-d'Or d'avouer la vérité à ses petits, mais il avait encore besoin de temps pour trouver les mots justes.

« Si tu ne le leur dis pas, un autre s'en chargera », murmura Poil de Fougère.

Il a raison ! pensa le jeune lieutenant. *Le temps est venu pour moi de tenir la promesse que j'ai faite à leur mère.*

Il s'éclaircit la gorge avant de lancer :

« Très bien ! Trouvons un endroit où nous reposer, et je vous expliquerai tout. »

Il s'éloigna du Chemin du Tonnerre. Au bout de quelques instants, il parvint à une petite combe entourée de bouquets de fougères déjà brunies par le gel. Les deux apprentis le suivirent avec curiosité.

Il huma l'air pour s'assurer qu'aucun chien ne se trouvait à proximité avant de se coucher dans un carré d'herbes sèches, ses pattes ramenées sous lui. Poil de Fougère resta à guetter au sommet de la pente, à l'affût du moindre danger – un molosse ou bien une patrouille ennemie.

« Avant que je vous parle de votre père, commença Cœur de Feu, je veux que vous sachiez que le Clan du Tonnerre est fier de vous. Vous serez tous les deux d'excellents chasseurs. Ce que je vais vous dire à présent n'y changera rien. »

Leur ardente soif de comprendre se changea soudain en inquiétude. Ils devaient se demander ce qui les attendait.

« Étoile du Tigre est un grand guerrier, reprit-il. Il a toujours voulu devenir chef de Clan. Avant de nous quitter, il était notre lieutenant. »

Nuage Épineux se redressa avec fierté.

« Quand je serai grand, je voudrais bien être lieutenant, moi aussi ! »

L'ambition du chaton, si semblable à celle de son père, fit frissonner son mentor.

« Tais-toi et écoute. »

Son élève s'inclina, obéissant.

« C'était un grand guerrier, se força à continuer le rouquin. Mais le Clan de la Rivière nous disputait déjà les Rochers du Soleil et Étoile du Tigre a profité d'une bataille pour tuer notre lieutenant de l'époque, Plume Rousse. Il a accusé du meurtre un combattant ennemi, mais nous avons découvert ce qui s'était vraiment

passé. »

Il s'arrêta. Encore incroyables, les deux apprentis paraissaient frappés d'horreur.

« Tu veux dire... qu'il a tué un chat de sa propre tribu ? bégaya Nuage d'Or.

— Ce n'est pas vrai ! s'écria son frère avec désespoir.

— Si, hélas. »

Cœur de Feu se devait de leur expliquer la vérité de manière impartiale ; le pire aurait été qu'ils en conçoivent de la haine pour leur propre Clan.

« Il espérait devenir ainsi lieutenant à la place de Plume Rousse mais Étoile Bleue lui a préféré un autre félin, Cœur de Lion.

— Il n'a pas aussi tué ce Cœur de Lion ? demanda Nuage Épineux d'une voix tremblante.

— Non, non. Cœur de Lion est mort en affrontant le Clan de l'Ombre. C'est à ce moment-là qu'Étoile du Tigre a été nommé lieutenant. Mais il en voulait toujours plus. Il désirait devenir notre meneur. »

Il marqua une nouvelle pause. Devait-il vraiment tout leur révéler ? Il décida de passer sous silence plusieurs détails : le piège tendu par Étoile du Tigre à Étoile Bleue, qui avait rendu Museau Cendré infirme, et les nombreuses fois où le traître avait tenté de tuer son pire ennemi, Cœur de Feu lui-même.

« Il a réuni une bande de chats errants, poursuivit-il. Tous ensemble, ils ont attaqué notre camp, et votre père a essayé de tuer Étoile Bleue.

— Quoi ? s'étrangla Nuage d'Or. Mais c'est notre chef !

— Il pensait pouvoir la remplacer, leur expliqua-t-il du ton le plus neutre possible. La tribu l'a condamné à vivre en exil et il a rejoint le Clan de l'Ombre, dont il a pris la tête. »

Le frère et la sœur échangèrent un long regard.

« Alors notre père était un traître ? chuchota Nuage Épineux.

— Oui. Je sais que c'est dur à supporter. Mais rappelez-vous que vous pouvez être fiers d'appartenir à notre tribu, et que nous sommes fiers de vous. Vous n'êtes pas responsable de ce qu'a fait votre père. Vous deviendrez de valeureux combattants, fidèles à leur Clan et au code du guerrier.

— Mais notre père ne l'était pas, souffla la chatte. Est-ce qu'il est notre ennemi, désormais ? »

Il soutint son regard apeuré.

« Tous les chats des autres tribus sont obligés d'agir dans l'intérêt des leurs, lui expliqua-t-il avec douceur. C'est ce que signifie l'expression "être loyal envers son Clan". Votre père est fidèle au Clan de l'Ombre, à présent, comme vous devez être fidèles au Clan du Tonnerre. »

Un lourd silence régna un instant. Nuage d'Or se releva et se lécha le poitrail.

« Merci de nous avoir tout raconté, Cœur de Feu. Est-il vrai... Est-il vrai que le reste de la tribu est fier de nous ?

— C'est la vérité. N'oublie pas qu'au moment où nous avons découvert sa trahison, vous veniez juste de naître. Et personne ne vous a jamais punis pour ça, n'est-ce pas ? »

Elle le contempla avec soulagement. Mais son frère fixait le ciel entre les fougères. Il était impossible de savoir ce qu'il pensait réellement.

« Nuage Épineux ? » murmura le rouquin.

Le jeune animal fit la sourde oreille. Pour le rassurer, son mentor ajouta :

« Travaille dur et sois loyal envers ton Clan, et personne ne te reprochera jamais les fautes de ton père. »

L'apprenti braqua sur lui un regard plein de rage, identique à celui que son père arborait autrefois. La ressemblance était plus frappante que jamais.

« Mais c'est un mensonge, pas vrai ? glapit-il. Toi, tu nous les reproches ! Je me fiche de ce que tu dis maintenant. J'ai bien vu comment tu me regardais. Tu me

prends pour un traître, comme lui. Tu ne me feras jamais confiance, quoi que je fasse ! »

Cœur de Feu se trouva incapable de réfuter ces accusations. Il ne savait pas quoi répondre. Nuage Épineux profita de son hésitation pour filer à travers la végétation jusqu'à la crête de la combe, où l'attendait Poil de Fougère. Terrifiée, Nuage d'Or suivit son frère à toute allure.

Le guerrier brun leur lança :

« Prêts à partir ? Nous allons suivre la frontière jusqu'aux Quatre Chênes. »

Il marqua un temps d'arrêt avant de crier :

« Tu es prêt, Cœur de Feu ?

— J'arrive ! »

La gorge serrée, le chat roux emboîta le pas à sa petite troupe. Était-il parvenu à leur expliquer le vrai sens du mot loyauté, ou les avait-il simplement éloignés de lui, et de leur Clan d'origine ?

En ramenant les deux novices au camp, Cœur de Feu guettait le moindre signe du mystérieux ennemi qui parcourait la forêt. Il ne découvrit rien de neuf : ni odeurs inhabituelles, ni traces de proies dévorées. La bête, quelle que soit sa nature, se cachait – ce qui augmentait la terreur du lieutenant. Quel animal pouvait causer des dégâts aussi terribles et disparaître dans les bois comme un fantôme ?

Il faut que je parle à Sans Visage le plus vite possible, se dit-il. Le danger n'avait pas quitté la forêt, il en était certain. Combien de temps s'écoulerait-il avant que la prochaine victime ne succombe ?

À son réveil, tôt le lendemain matin, il trouva la patrouille de l'aube sur le point de partir. Plume Grise et Tempête de Sable patientaient devant l'entrée pendant que Pelage de Poussière faisait sortir Nuage de Granit de la tanière des apprentis. Mais dès que Cœur de Feu se dirigea vers ses amis, la chatte roux pâle lança :

« Je suis fatiguée d'attendre. Tous au point de ralliement en haut du ravin. »

Sans un regard pour son lieutenant, elle disparut. Les pattes du rouquin se mirent à trembler, et il s'arrêta à l'entrée du tunnel d'ajoncs pour humer la trace de Tempête de Sable dans l'air matinal.

Plume Grise lui donna un coup de museau plein d'affection.

« Laisse-lui un peu de temps, l'encouragea-t-il. Elle changera d'avis.

— Je ne sais pas. Depuis les pourparlers avec le Clan du Vent... »

Il se tut et recula : les deux derniers membres de la troupe les avaient rejoints et l'expédition se mit en route. Au moins, Pelage de Poussière semblait s'être habitué au retour de Plume Grise et acceptait de partir en patrouille avec lui. Peut-être son ami finirait-il peu à peu par regagner la place qui lui revenait au sein du Clan ?

Cœur de Feu fila sans tarder vers l'ancre de Museau Cendré. Sans Visage était assise au soleil à côté de Flocon de Neige, qui lui nettoyait le museau. Les blessures reçues aux flancs cicatrisaient bien, et sa fourrure blanche tachetée de roux commençait à repousser ; Cœur de Feu crut même un instant qu'elle était presque redevenue elle-même. Quand elle leva la tête, cependant, il vit pour la première fois la moitié meurtrie de son visage sans les pansements de toiles d'araignée qui la dissimulaient auparavant.

Des cicatrices fraîchement refermées zébraient tout le côté de son museau. Sur cette chair nue, aucun poil ne repousserait jamais. Son œil était inexistant, son oreille réduite à quelques lambeaux. Misère ! Son nom, si terrible, lui convenait parfaitement. Cœur de Feu se rappela sa vivacité et son éclat d'autrefois, et une

sourde colère s'empara de lui. Coûte que coûte, il devait se débarrasser de la menace qui pesait sur le Clan !

Quand il s'approcha, Sans Visage poussa un gémissement et se serra contre Flocon de Neige.

« Tout va bien, murmura le chat blanc. C'est seulement Cœur de Feu. »

Il se tourna vers son ancien mentor pour lui expliquer :

« Tu l'as abordée du côté où elle ne voit plus. Ça lui fait toujours un peu peur, mais elle se remet de jour en jour.

— C'est vrai », confirma Museau Cendré depuis le seuil de sa tanière.

Elle prit le jeune lieutenant à part.

« Pour être honnête, je ne peux pas faire grand-chose de plus pour elle. Elle a juste besoin de temps pour recouvrer ses forces.

— Combien de temps ? Je dois lui parler. Quant à Flocon de Neige, il va falloir qu'il reprenne ses obligations. Tempête de Sable a besoin de lui pour ses expéditions de chasse. »

Le dévouement de son neveu avait beau être une source d'admiration pour Cœur de Feu, les besoins de la tribu passaient avant tout.

« Sans Visage doit décider seule si elle est prête à quitter ma tanière, déclara Museau Cendré. As-tu pensé à ce qu'on va faire d'elle, à l'avenir ?

— Pas encore. Officiellement, elle a un statut de guerrière...

— Et tu crois qu'elle sera heureuse au milieu de ces brutes de chasseurs ? rétorqua-t-elle, exaspérée. Il faut que quelqu'un veille sur elle.

— Je pense qu'elle pourrait aller vivre dans le repaire des anciens, au moins jusqu'à ce qu'elle se sente mieux, intervint Flocon de Neige, qui s'était approché. Perce-Neige y pleure toujours son fils. Ça lui ferait du bien de pouvoir s'occuper de quelqu'un.

— C'est une excellente idée ! déclara Cœur de Feu.

— Je n'en suis pas sûre, objecta la guérisseuse. Que va penser Perce-Neige ? Tu sais qu'elle est très fière. Elle va prendre ça pour de la pitié.

— Laisse-moi m'occuper d'elle, la rassura le rouquin. Je lui dirai que c'est à moi qu'elle rend service en s'occupant d'une convalescente.

— Pourvu qu'elle accepte. Quand Sans Visage ira un peu mieux, elle pourra même aider les doyens. Ça donnerait aux apprentis plus de temps pour chasser.

— Demandons-lui ce qu'elle en pense ! » s'écria Flocon de Neige.

Il alla se serrer contre elle.

« Cœur de Feu voudrait te parler, lui annonça-t-il.

— Bonjour, Sans Visage ! » dit le chat roux.

Elle se tourna lentement vers lui.

« Ça te dirait d'aller habiter quelque temps chez les anciens ? lui suggéra-t-il. Les apprentis ont beaucoup à faire en cette saison. Si tu pouvais veiller sur nos doyens, ce serait d'une grande aide pour nous. »

Elle sursauta, son œil fixe pointé sur Flocon de Neige.

« Je ne suis pas obligée d'y aller, non ? Je ne suis pas une ancienne. »

Il fourra le museau contre son cou.

« Personne ne te forcera à le faire si tu refuses.

— Mais ça me rendrait service, s'empressa d'ajouter Cœur de Feu. Perce-Neige pleure toujours la mort de Patte de Givre : ça lui ferait du bien de côtoyer quelqu'un de jeune et d'énergique. »

Quand il la vit hésiter, il conclut :

« Juste le temps que les forces te reviennent, bien sûr.

— Et quand tu seras complètement rétablie, je t'aiderai à t'entraîner, renchérit Flocon de Neige. Je suis sûr que tu seras capable de chasser avec l'œil et l'oreille qui te restent. Il faudra juste t'exercer un peu. »

Elle se redressa, pleine d'espoir, et acquiesça.

« D'accord, Cœur de Feu. Si je peux être utile, tant mieux.

— Tu le seras, je te le promets. »

Il se coucha à côté d'elle et lui lécha gentiment le flanc avant de poursuivre :

« Dis-moi... Que peux-tu me dire sur le jour où tu as été attaquée, dans la forêt ? Tu as vu ton assaillant ? »

Sa confiance nouvelle la quitta soudainement ; elle se recroquevilla contre son camarade.

« Je ne me souviens pas, geignit-elle. Je suis désolée, je ne me rappelle rien. »

Flocon de Neige lui donna plusieurs coups de langue sur la tête pour la réconforter.

« Ce n'est pas grave, n'y pense plus », souffla-t-il.

Son oncle tenta de cacher sa déception.

« Ne t'inquiète pas. Mais si tu te rappelles quelque chose, n'hésite pas à me le dire aussitôt.

— Je vais te dire quelque chose, *moi* ! grommela le matou blanc. Quand nous retrouverons ceux qui l'ont blessée, j'en ferai de la chair à pâté. Je peux te le jurer ! »

Chapitre 22

ÉTOILE BLEUE menait ses guerriers à l'Assemblée sous une pleine lune qui jouait à cache-cache derrière les nuages. Cœur de Feu s'imaginait déjà le pire. Elle avait insisté pour participer à la réunion rituelle malgré sa déclaration de guerre contre le Clan des Étoiles. « Comment pourrais-je me fier à toi pour mener la tribu ? » s'était-elle écriée quand il lui avait demandé qui emmener aux Quatre Chênes. Il s'était contenté de courber l'échine en signe de soumission, mais il souffrait toujours de savoir qu'elle le prenait pour un félin sans honneur.

Il hésitait à inclure Plume Grise dans la petite troupe, mais son ami l'avait supplié de lui permettre de venir. « Je t'en prie, Cœur de Feu ! Il faut que j'aie des nouvelles de Nuage de Plume et de Nuage d'Orage ! » l'avait imploré le chasseur cendré. Craignant que Plume Grise ne suscite l'hostilité du Clan de la Rivière, si tôt après la bataille des Rochers du Soleil, il espérait à demi qu'Étoile Bleue s'oppose à sa venue. Mais elle s'était contentée d'agiter la queue d'un air de parfait dédain.

« Qu'il vienne ! Vous n'êtes qu'un ramassis de traîtres, de toute façon... »

Maintenant, Cœur de Feu dévalait la pente des Quatre Chênes avec ses congénères derrière la frêle silhouette de son chef. En entrant dans la clairière, la première chose qu'il vit fut Étoile du Tigre et Étoile du Léopard, assis côte à côte. Ils regardaient leurs apprentis s'affronter pour rire. Le rouquin fut parcouru de frissons en voyant les deux meneurs ensemble. Il n'avait toujours aucune preuve que le grand chasseur complotait contre son ancienne tribu, mais Étoile du Léopard, elle, devait haïr le Clan du Tonnerre depuis sa défaite aux Rochers du Soleil.

« Leur entraînement donne vraiment d'excellents résultats, disait-elle à son compagnon. Ces jeunes chats sont très solides, et ils maîtrisent à la perfection leurs techniques d'attaque. »

Étoile du Tigre se rengorgea.

« Nous avons fait d'incontestables progrès, reconnut-il. Mais le chemin reste long. »

Un duo de novices au corps à corps roula jusque devant les deux chefs ; Étoile du Léopard recula même pour leur laisser plus de place. Les jeunes du Clan de l'Ombre avaient en effet l'air musclés et bien nourris, constata Cœur de Feu. On reconnaissait à peine en eux les bêtes efflanquées qui avaient enduré, quelques lunes plus tôt, une terrible épidémie. Plume Grise et lui échangèrent un regard entendu. Tôt ou tard, ils en étaient sûrs, le Clan du Tonnerre serait contraint d'affronter ces habiles guerriers au combat.

Un mot d'Étoile du Tigre suffit à arrêter l'entraînement des deux adversaires, qui s'assirent en lissant leur pelage ébouriffé. Aussitôt, les deux meneurs se dirigèrent vers le Grand Rocher. Le chat roux aperçut Étoile Bleue au pied du promontoire de pierre, mais Étoile Filante, le chef du Clan du Vent, ne semblait pas encore arrivé.

Les membres du Clan du Tonnerre se dispersaient pour saluer leurs pairs. Plume Grise fonça vers une reine au poil brun et aux formes rebondies – une chatte du Clan de la Rivière, à en croire son odeur. Allait-il essuyer une rebuffade ? Ou pire, attiser les soupçons de certains félins du Clan du Tonnerre ?

« Comment vas-tu, Pelage de Mousse ? lança Plume Grise. Et comment vont Patte de Plume et Patte d'Orage ?

— Nuage de Plume et Nuage d'Orage, tu veux dire, répondit la reine, fière comme un paon. Ils viennent de devenir novices.

— Quelle bonne nouvelle ! Cœur de Feu, tu as entendu ? Mes petits sont apprentis, désormais ! » Il balaya la foule du regard. « Ils ne sont pas ici, j'imagine ?

— Non, répondit la reine. Leur baptême est trop récent. La prochaine fois, peut-être. Je leur dirai que tu as demandé de leurs nouvelles. »

Le regard du jeune père se teinta d'inquiétude.

« Merci ! Mais qu'ont-ils dit en ne me voyant pas revenir de la bataille ?

— Quand ils ont compris que tu n'étais pas mort, ils ont été rassurés. Ça n'a pas été un si grand choc pour eux, voyons. Nous savions tous que tu retournerais un jour chez toi. »

Il en demeura interdit.

« Vraiment ?

— Mais oui. Tu passais ton temps à soupirer aux alentours de la frontière, et à leur raconter tes souvenirs d'apprenti avec Cœur de Feu... On voyait bien que ton cœur était resté là-bas.

— Je suis désolé, Pelage de Mousse, bredouilla-t-il.

— Il ne faut pas, rétorqua-t-elle. Tu peux être sûr qu'on s'occupera de cette portée comme il faut. Je les aurai à l'œil, et puis leurs mentors sont Patte de Brume et Pelage de Silex, alors...

— Vraiment ? s'exclama-t-il, ravi. C'est formidable ! »

Le rouquin, quant à lui, fut saisi d'un doute. Les deux guerriers étaient d'excellents combattants, mais il se demanda pourquoi ils avaient accepté de former les chatons de Plume Grise. Puisque Patte de Brume était autrefois l'une des meilleures amies de Rivière d'Argent, leur mère, il semblait légitime qu'elle participe à leur éducation... Cependant, son frère et elle avaient très mal réagi en apprenant qu'Étoile Bleue était leur mère. Il trouvait étrange de les voir prendre en charge des petits issus pour moitié du Clan du Tonnerre. Espéraient-ils instiller chez les deux chatons une haine viscérale de la tribu paternelle ?

« Tu leur diras que je suis fier d'eux ! souffla Plume Grise à Pelage de Mousse. Et qu'il faut bien obéir à leur mentor.

— Compte sur moi ! le rassura-t-elle. Je sais que Patte de Brume fera tout son possible pour que vous puissiez vous voir. Étoile du Léopard y serait opposée, mais... elle n'en saura rien ! »

Cœur de Feu n'y croyait pas trop. Patte de Brume n'avait peut-être plus envie d'avoir le moindre lien avec le Clan du Tonnerre. Elle se sentait sans doute plus loyale que jamais envers son Clan et envers la mère qui l'avait élevée, Lac de Givre.

« Merci, Pelage de Mousse ! conclut Plume Grise. Je n'oublierai pas ce que tu as fait pour moi. »

Du sommet du Grand Rocher monta le miaulement qui annonçait le début de l'Assemblée.

Les quatre chefs étaient à présent réunis sur la pierre, d'où ils fixaient la foule, le pelage nimbé par le clair de lune. Le félin roux ne prêta qu'une vague attention au début des débats. Il se demandait si Étoile Bleue comptait mentionner l'attaque dont Nuage Agile et Sans Visage avaient été les victimes... Les autres meneurs

avaient-ils des incidents similaires à rapporter ? Il l'espérait presque : ce serait une façon de prouver que les forces maléfiques à l'œuvre dans les bois ne menaçaient pas seulement le Clan du Tonnerre. En d'autres termes, qu'elles n'avaient pas été envoyées par leurs ancêtres pour punir Étoile Bleue de son impiété. Il semblait au jeune lieutenant que c'était un problème bien plus vaste, une ombre qui planait sur toute la région.

Quand Étoile Filante eut terminé son allocution, Étoile du Tigre s'avança à son tour. Il expliqua comment progressait l'entraînement des apprentis, mentionna la naissance d'une nouvelle portée, et l'accession au statut de guerrier de trois novices.

« Le Clan de l'Ombre retrouve sa force, conclut-il. Nous sommes prêts à reprendre la place qui nous revient dans la vie de la forêt. »

C'est-à-dire ? Prêts à attaquer nos voisins ? se demanda Cœur de Feu, inquiet. *Je sens qu'il va commencer à justifier l'expansion de son territoire.* Le chef ennemi s'était arrêté de parler et balayait la foule du regard comme s'il avait une annonce importante à faire.

« J'ai une requête un peu particulière, reprit-il. Beaucoup d'entre vous savent que quand j'ai quitté le Clan du Tonnerre, j'ai laissé deux de mes petits dans sa pouponnière. Ils étaient trop jeunes à l'époque pour voyager, et je suis reconnaissant à mon ancienne tribu de s'en être occupée. Mais il est temps maintenant pour eux de me rejoindre là où est leur vraie place. Étoile Bleue, je te demande de me rendre Nuage Épineux et Nuage d'Or. »

Des hurlements de protestation éclatèrent parmi les chasseurs du Clan du Tonnerre avant même que le matou ait terminé sa tirade. Trop abasourdi, le rouquin ne se joignit pas à ses camarades. Il savait depuis longtemps qu'Étoile du Tigre voudrait récupérer ses chatons, mais il ne s'attendait pas à une demande publique.

La reine grise se redressa de toute sa hauteur. Elle attendit que le brouhaha se calme avant de rétorquer :

« Il n'en est pas question. Ces petits appartiennent à notre tribu. Ils sont apprentis, désormais, et ils resteront chez nous. C'est là qu'est leur véritable place.

— Vraiment ? jeta Étoile du Tigre. Je ne crois pas, figure-toi. La place de ces chatons est avec leur père, et ce sont *mes* guerriers qui s'occuperont de leur initiation. »

Si c'était vrai, pensa Cœur de Feu, alors la portée de Plume Grise devrait nous être rendue ! Heureusement, Étoile Bleue ne semblait pas prête à s'en laisser compter.

« Tes inquiétudes sont naturelles, Étoile du Tigre. Mais tu peux être sûr que ces petits recevront la meilleure éducation possible chez nous. »

Le matou tigré fixa la foule en silence. Quand il reprit la parole, il ne s'adressait plus seulement à la chatte mais bien à l'assemblée entière.

« Tu me dis que mes chatons seront bien éduqués sous ta houlette, mais le Clan du Tonnerre n'a pas très bonne réputation dans ce domaine. Récemment, un de vos petits a été emporté par un faucon. Un novice a été sauvagement massacré, une autre définitivement défigurée alors qu'ils étaient seuls dans la forêt, sans mentor avec eux. N'est-il pas compréhensible que je m'inquiète de la sécurité de mes petits ? »

Des cris d'horreur retentirent dans toute la clairière. Comment connaît-il ces détails ? s'étonna Cœur de Feu. Ces incidents sont trop récents pour qu'il soit au courant, sauf si... Éclair Noir ! songea-t-il, fou de rage. Ce traître est allé tout raconter à l'ennemi !

Dans sa fureur, il manqua la réponse de la meneuse, mais il entendit la réplique suivante.

« Je ne vois pas où est le problème, disait Étoile du Tigre d'une voix mielleuse.

Après tout, ce ne sera pas la première fois que le Clan du Tonnerre donne ses petits à une autre tribu. N'est-ce pas, Étoile Bleue ? »

La peur tordit le ventre du chat roux. Le félon parlait à mots couverts de Patte de Brume et de Pelage de Silex. Lac de Givre lui avait avoué que deux des guerriers de sa tribu venaient du Clan du Tonnerre. Heureusement, le chasseur tigré ignorait leurs noms et la véritable identité de leur mère.

Cœur de Feu jeta un regard oblique à Pelage de Silex, assis à quelques pas de lui. Raide comme la justice, le matou gris contemplait le Grand Rocher. Une expression de haine pure sur le visage, il ne fixait pas Étoile du Tigre, mais Étoile Bleue.

Le chat roux planta ses griffes en terre et attendit la réponse de son chef.

« Le passé est le passé », articula-t-elle à grand-peine, bouleversée. Chaque mot s'étranglait dans sa gorge. « Nous devons nous prononcer en fonction de chaque situation. Je vais réfléchir à tes paroles, Étoile du Tigre, et je te donnerai ma réponse à la prochaine Assemblée. »

Cœur de Feu doutait que le traître consente à patienter une lune entière, mais, à sa grande surprise, l'animal s'inclina et recula d'un pas.

« Très bien, dit-il. J'attendrai une lune. Mais pas un jour de plus. »

Chapitre 23

CŒUR DE FEU SE DIRIGEAIT VERS LA VILLE à travers les Grands Pins. Une grosse averse était tombée la nuit précédente et des cendres humides et divers débris lui collaient aux pattes. Les sens en alerte, il guettait non pas une proie, mais un signe semblable à la menace qui avait assailli Nuage Agile et Sans Visage.

La chatte défigurée le suivait à quelques pas, Flocon de Neige à ses côtés. Plume Grise se tenait à l'arrière-garde, l'œil et l'oreille aux aguets. Ils allaient tous rendre visite à la mère du matou blanc, Princesse. Le jeune guerrier avait insisté pour que Sans Visage participe à la sortie.

« Il faudra que tu quittes le camp tôt ou tard, lui avait-il expliqué. Nous ne nous approcherons pas des Rochers aux Serpents. Je veillerai sur toi, tu seras en sécurité. »

Cœur de Feu ne manquait pas d'être étonné de la confiance totale de la chatte blessée envers Flocon de Neige. Elle était à l'évidence terrorisée de devoir s'aventurer hors du camp. Sursautant à chaque bruit, au moindre craquement de feuille sous ses pattes, elle continuait pourtant d'avancer ; on sentait revenir chez Sans Visage un peu du courage indomptable de Nuage Blanc.

À bonne distance de la palissade qui clôturait le jardin de sa sœur, le rouquin proposa une halte. Il ne voyait pas Princesse, mais il lui suffit de flairer les alentours, gueule entrouverte, pour repérer son odeur.

« Attendez ici ! lança-t-il. Faites le guet et appelez-moi en cas de danger. »

Il s'assura encore une fois qu'aucune odeur récente de chien ou de Bipède n'était perceptible avant de sortir du couvert des broussailles pour grimper sur la clôture. Il vit un éclair blanc dans les buissons du jardin : un instant plus tard, sa sœur traversa la pelouse humide d'un pas délicat.

« Princesse ! » l'appela-t-il.

Elle s'arrêta, tendit le cou. Dès qu'elle l'aperçut, elle monta le rejoindre sur son perchoir.

« Cœur de Feu ! s'écria-t-elle, se pressant contre lui. Comme je suis contente de te voir ! Comment vas-tu ?

— Bien ! Je t'ai amené des visiteurs, regarde ! »

Il indiqua l'endroit où les trois chats étaient tapis dans les fourrés, à la lisière des arbres.

« C'est Nuage de Neige ! s'exclama la chatte avec ravissement. Mais qui sont les autres ?

— Le grand matou, c'est mon ami Plume Grise, lui dit-il. Ne t'inquiète pas, il est beaucoup plus gentil qu'il n'en a l'air. Et la chatte..., ajouta-t-il avec une grimace, c'est Sans Visage.

— Sans Visage ? répéta-t-elle, interdite. Quel nom affreux ! Pourquoi l'appelle-t-on comme ça ?

— Tu verras, lui répondit-il d'un air grave. Elle est sérieusement blessée, alors sois prévenante avec elle. »

Il sauta de la palissade pour rejoindre les trois félins. Après un court instant d'hésitation, Princesse le suivit.

Le chat blanc courut au-devant de sa mère, dont il effleura le museau avec affection.

« Nuage de Neige ! Je ne t'ai pas vu depuis une éternité ! Tu as l'air en pleine forme, qu'est-ce que tu es grand !

— Il faut m'appeler Flocon de Neige, maintenant. Je suis un guerrier. »

Elle poussa un cri de joie.

« Un guerrier, déjà ? Je suis très fière de toi ! »

Tandis que la chatte interrogeait son fils sur sa vie au camp, Cœur de Feu demeurait sur le qui-vive.

« Nous ne pourrions pas rester longtemps, finit-il par annoncer. Princesse, as-tu entendu parler d'un chien en liberté dans la forêt ? »

Elle ouvrit de grands yeux effrayés.

« Un chien ? Non, je n'ai rien entendu de tel.

— Je pense que c'est lui que cherchaient les Bipèdes, le jour où je t'ai rencontrée aux Grands Pins avec Tempête de Sable. Il ne faut plus que tu t'aventures seule dans la forêt, pas pour l'instant, en tout cas. C'est trop risqué.

— Alors vous êtes constamment en danger ! s'exclama-t-elle d'une voix que l'angoisse rendait perçante. Oh, Cœur de Feu !

— Tu n'as aucune raison de t'inquiéter. Reste simplement dans ton jardin. Là-bas, le chien te laissera tranquille.

— Mais je m'inquiète pour toi, et pour Flocon de Neige ! Tu n'as pas de maison pour... Oh ! »

Princesse, qui venait d'apercevoir le profil balafré de Sans Visage, ne put réprimer un cri d'horreur. La blessée se recroquevilla sur elle-même, mal à l'aise.

« Viens, je vais te présenter Sans Visage », déclara Flocon de Neige, en jetant un regard éloquent à sa mère.

La chatte domestique s'approcha des deux derniers félins. Plume Grise s'inclina devant elle, tandis que la convalescente la fixait de son œil valide. Princesse se balançait nerveusement d'une patte sur l'autre.

« Oh, juste ciel, que t'est-il arrivé ? finit-elle par lancer.

— Sans Visage est allée affronter le chien, répondit son fils. Elle est très brave.

— Et c'est lui qui t'a fait ça ? Oh, ma pauvre chérie ! » s'exclama-t-elle.

À mesure qu'elle constatait l'étendue des blessures de son interlocutrice – le museau marqué de cicatrices, l'œil crevé et l'oreille déchiquetée –, Princesse s'étranglait un peu plus.

« Dire que la même chose pourrait vous arriver à tous... » termina-t-elle d'une voix faible.

Cœur de Feu serra les dents. Les propos de sa sœur étaient on ne peut plus malvenus ; Sans Visage la regardait d'un air de plus en plus triste. Flocon de Neige fourra le museau contre son flanc pour la réconforter.

« Il est temps de partir, décréta le félin roux. Ton fils voulait juste t'annoncer la bonne nouvelle. Tu devrais retourner dans ton jardin.

— Oui, j'y vais. » Elle recula, les yeux toujours fixés sur sa cadette. « Tu reviendras me voir, Cœur de Feu ?

— Dès que possible », lui promit-il.

Mais seul, pensa-t-il.

Elle fit encore trois pas en arrière, tourna le dos et sauta sur la barrière à la hâte. Au sommet, elle s'arrêta pour crier « Au revoir ! » avant de disparaître.

Flocon de Neige soupira.

« Ça n'aurait pas pu mieux se passer ! lança-t-il, amer.

— Tu ne peux pas en vouloir à Princesse, lui répondit son oncle. Elle ne comprend pas notre vie. Elle vient d'en voir un témoignage terrible, et elle a pris peur, c'est normal. »

Son neveu réfréna un grognement.

« Que peut-on attendre d'une chatte domestique ? railla-t-il. Rentrons. »

Avec douceur, il encouragea Sans Visage à se lever.

« Flocon de Neige..., souffla-t-elle, timide. Princesse avait l'air terrifiée en me voyant. Je voudrais... » Sa voix s'étouffa, mais elle se força à reprendre. « Je voudrais me voir. Y aurait-il une flaque où je pourrais me regarder ? »

Elle paraissait déterminée à affronter son apparence. Le chagrin et l'admiration devant un tel courage se mêlaient dans le cœur du jeune lieutenant. Il interrogea son neveu du regard : que faire ?

Flocon de Neige jeta un coup d'œil autour de lui avant d'effleurer de nouveau l'épaule de sa camarade.

« Viens avec moi », dit-il.

Un peu plus loin, la pluie de la veille avait formé une petite mare au pied d'un arbre. Il guida Sans Visage jusqu'au bord de l'eau. Ensemble, ils regardèrent son reflet. Flocon de Neige ne broncha pas.

La chatte resta immobile quelques instants, les muscles crispés, médusée.

« Je comprends, dit-elle sans se départir de son calme. Je suis désolée si vous êtes mal à l'aise rien qu'à ma vue. »

Son vieux complice la força à tourner le dos à l'affreuse vision et se mit à lécher son profil blessé avec une infinie douceur.

« Tu es toujours belle à mes yeux, lui dit-il. Tu seras toujours belle. »

Fier de la fidélité de son neveu mais le cœur serré par la pitié, le rouquin s'approcha.

« Ton apparence ne compte pas, Sans Visage, dit-il. Je suis toujours ton ami. »

Elle s'inclina avec reconnaissance.

« Sans Visage ! cracha Flocon de Neige d'un ton venimeux. Je déteste ce nom ! À cause de lui, elle se rappelle sa souffrance chaque fois qu'on s'adresse à elle. Moi, je ne l'utiliserai plus ! Et si ça ne plaît pas à Étoile Bleue, tant pis pour elle ! »

Cœur de Feu savait qu'il aurait dû réprimander le matou blanc pour ces paroles irrespectueuses, mais il préféra se taire. Il comprenait le point de vue de son neveu. Sans Visage *était* un nom cruel, un symbole de l'affrontement entre leur chef et le Clan des Étoiles, choisi sans la moindre considération pour la jeune blessée. Malheureusement, il lui avait été donné au cours d'un rituel formel, aussi était-il impossible de revenir dessus.

« On va rester là toute la journée ? » s'enquit Plume Grise.

Le chat roux poussa un profond soupir.

« Allons-y ! » jeta-t-il.

Mais une seule pensée tournait et retournait dans sa tête.

Bientôt, l'ennemi ne se cachera plus.

Cœur de Feu rêvait qu'il traversait une petite clairière à la saison des feuilles nouvelles. Les rayons du soleil couvraient l'herbe de lumières chatoyantes qui ondulaient avec le balancement des feuilles dans la brise. Il fit halte pour humer l'air. Quand il discerna une odeur ténue mais bien connue, un frémissement de joie courut le long de son échine.

« Petite Feuille ? chuchota-t-il. Tu es là ? »

Il crut voir un instant deux prunelles scintiller dans un bouquet de fougères. Un souffle chaud lui caressa l'oreille et une voix murmura :

« Cœur de Feu... Souviens-toi de l'ennemi qui ne dort jamais. »

La vision disparut. Il se réveilla dans l'antre des guerriers, baigné par la lumière froide de la saison des neiges.

Il s'étira et s'ébroua en pensant à son rêve. Petite Feuille l'avait déjà mis en garde contre « l'ennemi qui paraît dormir » plusieurs lunes plus tôt. Peu de temps avant que la bande de chats errants d'Étoile du Tigre n'attaque une de leurs patrouilles et ne tue Vif-Argent. À l'époque, le traître venait pourtant d'être banni du Clan et tout le monde s'en croyait débarrassé.

Le rouquin se mit à ruminer les événements survenus lors de la dernière Assemblée. Le doute n'était plus permis : Étoile du Tigre voulait récupérer ses petits. Malgré ses paroles conciliantes, Cœur de Feu était sûr que le félon se refuserait à attendre encore une lune. Pour le Clan du Tonnerre, il n'était pas question de lui confier les chatons. Leur départ aurait soulagé le soupçon et la mauvaise conscience de certains – lui-même était du nombre – mais il s'agissait de membres de la tribu à part entière. Le code du guerrier exigeait de tout tenter pour les garder.

La litière voisine remua : Tempête de Sable se réveillait.

« Écoute... » lui dit-il, embarrassé.

Elle remua les oreilles et se redressa.

« Je vais chasser, jeta-t-elle d'un air glacial. C'est bien ce que tu veux, non ? »

Sans attendre de réponse, elle traversa la tanière pour aller secouer Pelage de Poussière.

« Debout, paresseux ! Toutes les proies vont mourir de vieillesse à force de t'attendre.

— Je vais chercher Flocon de Neige », se hâta de suggérer Cœur de Feu avant de s'éclipser.

De toute évidence, la chatte n'était pas prête à se réconcilier avec lui.

La journée s'annonçait froide et grise ; en humant l'air matinal, il prit une goutte de pluie sur le museau. De l'autre côté du camp, Nuage Épineux et Nuage d'Or étaient assis avec les autres novices devant leur repaire.

« Je t'emmène chasser tout à l'heure ! » lança-t-il à son élève.

Le chaton se leva, s'inclina, lui tourna le dos et se rassit. Cœur de Feu soupira. Il avait parfois l'impression que tous les chats du Clan le détestaient.

Il se dirigea vers la tanière des anciens, où son neveu était sans doute allé voir Sans Visage. La jeune blessée y avait trouvé refuge depuis plusieurs jours déjà, mais Flocon de Neige passait son temps libre avec elle. Quand le chat roux parvint à l'arbre abattu – en partie calciné, à présent – près duquel habitaient les doyens, il trouva son ancien apprenti assis près de l'entrée du gîte. La queue enroulée autour des pattes, il observait Sans Visage examiner la fourrure de Plume Cendrée, à la recherche de tiques éventuelles.

« Elle va bien ? murmura le rouquin pour ne pas être entendu de la chatte.

— Bien sûr que oui ! » rétorqua une voix impatiente.

La réponse venait de Perce-Neige, qui les rejoignit d'un pas bien plus joyeux qu'avant. L'air désolé qu'elle arborait depuis la mort de Patte de Givre avait disparu. Son tempérament ne s'était pas adouci pour autant, mais elle semblait déjà très attachée à sa jeune protégée.

« C'est une bonne petite ! As-tu enfin découvert qui l'avait attaquée ?

— Pas encore. Mais c'est vraiment gentil de ta part de t'occuper d'elle, Perce-Neige.

— Hmm... J'ai parfois l'impression que c'est plutôt *elle* qui s'occupe de *moi*. »

Elle semblait attendre une explication. Heureusement, Un-Œil, occupé à sa toilette, choisit ce moment pour demander :

« On peut t'aider, Cœur de Feu ?

— Je cherchais Flocon de Neige. Tempête de Sable est prête à aller chasser.

— Quoi ? s'étouffa-t-il, aussitôt debout. Pourquoi ne pas me l'avoir dit plus tôt ? Elle va me couper les oreilles, si je la fais attendre ! »

Sur ces mots, il détala.

« Tête de linotte ! » marmonna Perce-Neige.

Le rouquin le soupçonnait pourtant d'avoir pour son neveu le même faible que les autres anciens.

Cœur de Feu prit congé pour assister au départ de l'expédition. Plume Blanche était venue leur souhaiter bon courage, visiblement très fière de son fils adoptif.

« Tu feras bien attention ? l'exhorta-t-elle, un peu nerveuse. On ne sait pas ce qui rôde dans la forêt. »

Il lui caressa le museau d'un geste plein d'affection.

« Ne t'inquiète pas, dit-il. Si nous croisons le chien, j'en ferai mon repas ! »

Devant le tunnel d'ajoncs, la patrouille croisa Longue Plume, qui rentrait au camp. L'œil fixe, il tremblait comme s'il avait froid. Inquiet, le jeune lieutenant alla à sa rencontre.

« Que s'est-il passé ? »

L'autre réprima un frisson.

« J'ai quelque chose à te dire, Cœur de Feu.

— Qu'y a-t-il ? »

Le chat roux décela soudain une odeur suspecte sur le pelage de Longue Plume : celle du Chemin du Tonnerre. Son anxiété se mua en suspicion.

« D'où viens-tu ? rugit-il. Des terres du Clan de l'Ombre, peut-être ? Tu es allé voir Étoile du Tigre ? N'essaie pas de nier : la puanteur du Chemin du Tonnerre est sur ta fourrure !

— Ce n'est pas ça, protesta le guerrier, très agité. Je suis bien parti par là, mais pas jusqu'en territoire ennemi. Je suis allé aux Rochers aux Serpents.

— Pour quoi faire ? »

Cœur de Feu n'était pas sûr de pouvoir lui faire confiance.

« J'ai senti l'odeur d'Étoile du Tigre dans les parages. Deux ou trois fois, déjà.

— Et tu ne l'as pas signalé ? grinça le chat roux, furibond. C'est un chasseur ennemi – un meurtrier et un traître – et tu n'en as pas soufflé mot ?

— Je... J'ai pensé...

— Je sais ce que tu as pensé ! "C'est Étoile du Tigre. Il peut faire ce que bon lui semble !" Inutile de mentir. Éclair Noir et toi, vous étiez ses alliés autrefois, et vous l'êtes toujours ! Qui lui a raconté la mort de Nuage Agile, toi ou Éclair Noir ? Et n'essaie pas de nier !

— C'était Éclair Noir, rétorqua le chasseur crème, dont les griffes fouillaient la terre.

— Tout ça pour que ce traître puisse accuser Étoile Bleue de négligence devant tous les Clans rassemblés ! conclut Cœur de Feu, sombre. Vous vouliez l'aider à nous prendre deux pauvres apprentis. Vous avez conspiré avec Étoile du Tigre !

— Non, tu ne m'as pas compris. Je ne sais rien de ce dont tu parles ! Éclair Noir et Étoile du Tigre se rencontrent souvent à la frontière, près du Chemin du Tonnerre, mais ils ne me racontent rien de leurs discussions. » Il le fixa avec un air de reproche. « De toute façon, je ne venais pas te parler des petits. Je suis allé aux Rochers aux Serpents pour essayer de découvrir ce qu'Étoile du Tigre mijotait. Et j'ai trouvé quelque chose qu'il faut que tu constates par toi-même. »

Le rouquin le dévisagea, méfiant.

« Tu veux que je t'accompagne aux Rochers aux Serpents, là où tu as trouvé la piste d'Étoile du Tigre ? Tu me crois fou ?

— Mais, Cœur de Feu...

— *Silence !* Pourquoi devrais-je te croire ? Tu as toujours soutenu ce traître ! »

Il tourna le dos au chat crème et s'éloigna d'un pas raide. Il était persuadé qu'on lui préparait un piège identique à celui tendu par Étoile du Tigre autrefois à Étoile Bleue près du Chemin du Tonnerre. S'il se montrait assez stupide pour suivre Longue Plume, il n'en reviendrait jamais.

Ses pas le portèrent comme malgré lui vers le repaire de la guérisseuse. Il sortait du tunnel de fougère quand Museau Cendré passa la tête à la porte de sa grotte.

« Qui... Cœur de Feu ! Qu'y a-t-il ? »

Il s'efforçait en vain de maîtriser sa colère. Consternée, elle alla se presser contre son flanc.

« Du calme, voyons. Qu'est-ce qui t'a énervé à ce point ?

— C'est... » Il agita la queue en direction de la clairière. « Longue Plume. Je suis sûr qu'il complot avec Éclair Noir contre le Clan. »

Elle fronça les sourcils.

« D'où te vient cette idée ?

— Longue Plume veut m'attirer aux Rochers aux Serpents. Il a prétendu qu'il y avait senti l'odeur d'Étoile du Tigre. Je pense qu'ils cherchent à me tendre un piège. »

La chatte semblait atterrée, mais sa réponse surprit le félin roux.

« Cœur de Feu... Tu sais qu'on croirait entendre notre chef ? »

Il ouvrit la bouche pour protester, et la referma aussitôt. Il n'était pas comme Étoile Bleue, obsédée en permanence par l'idée que les siens cherchaient à la trahir. Quoique... Il s'obligea à se détendre.

« Allons, reprit-elle. S'il voulait te piéger, pourquoi t'avouer qu'il a senti la trace d'Étoile du Tigre ? Même Longue Plume n'est pas aussi bête !

— Tu... Tu as raison, admit-il à contrecœur.

— Alors pourquoi ne pas aller lui demander de quoi il retourne vraiment ? »

Voyant qu'il hésitait, elle ajouta :

« Je sais qu'Éclair Noir et lui étaient les partisans d'Étoile du Tigre autrefois, mais Longue Plume me semble loyal envers sa tribu. D'ailleurs, s'il était tenté de nous trahir, ce n'est pas refuser de l'écouter qui va arranger les choses. Tu ne fais que le pousser à rallier l'ennemi !

— Je sais bien, soupira-t-il. Désolé. »

Elle se mit à ronronner et lui effleura le museau.

« Va lui parler. Je viens avec toi. »

Il rassembla ses forces avant de rebrousser chemin. Épouvanté à l'idée que Longue Plume soit déjà parti rejoindre Étoile du Tigre, il finit par le trouver en grande conversation avec Tornade Blanche dans l'antre des chasseurs.

« Il faut que tu m'écoutes, suppliait le chat crème d'une voix craintive. Cœur de Feu me prend pour un traître, il refuse de m'entendre.

— Ça ne m'étonne pas : il semblerait que tu rapportes à Étoile du Tigre tout ce qui se passe ici, lui fit calmement remarquer le vétéran.

— Ce n'est pas moi, c'est Éclair Noir ! »

Tornade Blanche haussa les épaules – la controverse ne l'intéressait pas.

« Très bien, explique-toi. Où est le problème ?

— Plusieurs chiens vivent près des Rochers aux Serpents !

— Des chiens ? Tu les as vus ? » l'interrompit Cœur de Feu.

Les deux guerriers sursautèrent.

« Tu es sûr que tu veux entendre ce que j'ai à dire ? rétorqua Longue Plume d'un air réprobateur. Tu ne vas pas recommencer à m'accuser de complot, au moins ?

— Je suis désolé, répondit le rouquin. Parle-moi du chien.

— *Des chiens*, oui ! Il y en a toute une meute ! »

Il se figea en entendant ce terme, mais laissa son interlocuteur poursuivre.

« Je t'ai dit que j'avais senti l'odeur d'Étoile du Tigre aux Rochers aux Serpents.

Je... Je voulais le prévenir du danger qui y régnait, et savoir ce qu'il venait faire sur notre territoire. Eh bien, maintenant, je sais ! »

Il fut parcouru de frissons.

« Continue, l'encouragea Cœur de Feu, honteux de son erreur – l'animal avait vraiment une nouvelle cruciale à annoncer.

— Vous connaissez les cavernes qu'il y a là-bas ? Je m'y trouvais quand j'ai aperçu Étoile du Tigre. Lui ne m'a pas vu. J'ai d'abord pensé qu'il nous volait du gibier, car il traînait un lapin mort, mais il l'a laissé par terre juste devant l'entrée d'une des grottes. »

Il s'étrangla : la terreur se lisait sur le visage.

« Et alors ? dit Tornade Blanche.

— Alors une... une créature est sortie de la caverne. Je vous jure que c'est le plus gros chien que j'aie jamais vu. Rien à voir avec les petits roquets des Bipèdes. Il était *énorme*. Je n'ai vu que ses pattes de devant et sa tête... Des mâchoires monstrueuses, dégoulinantes de bave, je n'avais jamais vu des crocs aussi gros. »

Il tremblait comme une feuille.

« Il a attrapé le lapin et l'a traîné dans la grotte, reprit-il. C'est là que j'ai entendu des aboiements, des hurlements terrifiants. Il me semblait qu'il y avait d'autres molosses à l'intérieur, et qu'ils se disputaient le lapin. Je ne comprenais pas bien ce qu'ils disaient, mais je crois qu'ils criaient "meute, meute" et "tuer, tuer". »

Cœur de Feu se raidit, paralysé par l'effroi, et Museau Cendré murmura :

« Ce sont les mots que j'ai entendus en rêve.

— Les mêmes mots que répète Sans Visage », ajouta le félin roux.

Il savait enfin quelles terribles créatures s'étaient attaquées à la pauvre chatte. Étoile Bleue, elle aussi, avait été mise en garde par le Clan des Étoiles contre une meute. Voilà donc la nature du mal qui hantait la forêt et changeait en proies les chasseurs de la tribu. Ce n'était pas un simple chien, abandonné par ses maîtres, mais toute une horde de bêtes féroces. S'il était impossible de savoir d'où ils venaient, une chose était sûre : jamais les guerriers d'autrefois ne leur auraient envoyé un ennemi aussi destructeur. L'équilibre de la forêt était en jeu.

« Et tu dis qu'Étoile du Tigre nourrit ces chiens ? demanda Cœur de Feu à Longue Plume. Pour quelle raison ?

— Je l'ignore. Après avoir lâché le lapin, il a bondi sur un rocher. Je ne pense pas que les chiens l'aient vu. Il s'est éclipsé aussitôt.

— Tu ne lui as pas parlé ?

— Non, je te le promets. Il ne s'est pas rendu compte de ma présence. Je peux jurer sur ce que vous voulez – le Clan des Étoiles, la vie de notre chef – que je ne sais pas ce que prépare Étoile du Tigre. »

La terreur qu'il lisait sur le visage de l'animal suffit à convaincre le rouquin. Tout cela était beaucoup plus compliqué qu'une simple lutte pour s'arroger la garde des petits. Comment avait-il pu croire un seul instant que le chef du Clan de l'Ombre renoncerait à se venger de sa tribu d'origine ? Le traître était lié à la terrible menace qui pesait sur la forêt depuis des lunes. Mais de quelle manière ? Pourquoi nourrissait-il les chiens, quel avantage espérait-il en tirer ? *J'aurais dû me méfier de lui depuis le départ*, ragea Cœur de Feu.

« Qu'en penses-tu ? demanda-t-il à Tornade Blanche.

— Je pense qu'il faut mener l'enquête, répondit le vétérinaire d'un air grave. Et je me demande dans quelle mesure Éclair Noir est averti de toute cette histoire.

— Moi aussi. Mais je ne veux pas l'interroger. S'il est vraiment de mèche avec Étoile du Tigre, il ne nous révélera rien. Quant à toi, Longue Plume, je t'interdis d'en parler à Éclair Noir. Ne t'approche plus de lui.

— C... Compris.

— Il faut qu'on sache pourquoi Étoile du Tigre prend un tel risque : nourrir ces

molosses n'est pas sans danger, déclara Tornade Blanche. Si tu veux emmener une patrouille aux Rochers aux Serpents, je t'accompagne. »

Cœur de Feu vérifia la position du soleil.

« Il est trop tard pour y aller aujourd'hui, décréta-t-il. Il ferait déjà nuit à notre arrivée là-bas. Mais nous partirons dès demain à l'aube. Je veux savoir, coûte que coûte, ce que manigance Étoile du Tigre. »

Chapitre 24

CŒUR DE FEU S'ARRÊTA SUR LE SEUIL DE L'ANTRE des guerriers. Il contempla la clairière : couchée près du bouquet d'orties, Tempête de Sable dévorait une pièce de gibier. Il avait déjà sélectionné une partie des guerriers destinés à explorer les Rochers aux Serpents, mais il n'avait pas encore parlé à Tempête de Sable. Il hésitait à risquer la vie de son amie, tout en craignant qu'elle refuse de l'accompagner. Mais il savait qu'il ne pouvait pas y aller sans elle.

Il respira à fond avant d'aller s'asseoir à côté d'elle.

Elle terminait justement son écureuil.

« Oui, Cœur de Feu ? Qu'y a-t-il ? »

Il lui expliqua posément ce que Longue Plume avait découvert près des Rochers aux Serpents.

« Je veux que tu viennes avec nous, conclut-il. Tu es rapide et courageuse. La tribu a besoin de toi. »

Elle fixa sur lui un regard indéchiffrable.

« J'ai besoin de toi, avoua-t-il, certain qu'elle allait refuser. Pour le bien d'Étoile Bleue, et celui du Clan. Je sais que rien ne va plus entre nous depuis que j'ai empêché la bataille contre le Clan du Vent, mais j'ai confiance en toi. Quoi que tu penses de moi, fais-le pour la tribu. »

Elle finit par hocher la tête, pensive. Une lueur d'espoir se mit à briller dans le cœur du matou.

« Je sais pourquoi tu ne voulais pas affronter le Clan du Vent, répondit-elle. D'une certaine façon, je pensais que tu avais raison. Mais j'avais du mal à admettre que tu aies agi derrière le dos d'Étoile Bleue, sans même nous en informer.

— Je sais, mais... »

Elle leva la patte pour le faire taire.

« Mais tu es notre lieutenant, continua-t-elle. Tu as des responsabilités dont nous n'avons pas idée. Tu as dû te sentir écartelé entre ta loyauté envers Étoile Bleue et celle que tu devais au Clan. »

Elle hésita, évitant son regard, avant d'ajouter :

« J'étais déchirée entre deux principes, moi aussi. Je voulais respecter le code du guerrier, mais aussi t'être fidèle. »

Assailli par l'émotion, il appuya sa tête contre le flanc de la chatte, incapable de parler. Pour son plus grand bonheur, elle ne broncha pas. Quand elle se tourna vers lui, il crut qu'il allait se noyer dans les profondeurs de ses yeux verts.

« Je suis désolé, Tempête de Sable, murmura-t-il. Je ne voulais pas te faire de mal. »

D'une voix à peine audible, il chuchota :

« Je t'aime. »

Elle le contempla avec ravissement.

« Je t'aime aussi, Cœur de Feu, souffla-t-elle. Voilà pourquoi j'ai eu tant de peine quand tu as demandé à Poil de Fougère de s'occuper de Nuage d'Or. J'ai cru que tu ne me respectais pas.

— J'ai commis une erreur, répondit-il d'une voix tremblante. Je ne sais pas comment j'ai pu être aussi bête. »

Elle se mit à ronronner, le museau fourré dans son cou.

« Je veux que tu sois toujours près de moi », dit-il.

Il respira son odeur, savoura sa douce chaleur contre lui. Si seulement ils pouvaient rester ainsi pour toujours !

« Tempête de Sable... Ce que nous nous apprêtons à affronter est plus dangereux que tout ce que nous pouvons imaginer. Je ne te donne pas l'ordre de venir, mais j'aimerais que tu m'accompagnes. »

Elle ronronnait si fort que son corps entier vibrait.

« Bien sûr que je t'accompagne, stupide boule de poil ! » lança-t-elle.

Cette nuit-là, Cœur de Feu fit garder le camp par deux sentinelles et s'installa en personne au centre de la clairière. Il écouta le vent dans les arbres, tandis qu'un sentiment d'horreur croissante lui serrait la poitrine. On aurait dit que le vent lui apportait la voix de Petite Feuille, dont les chuchotements parlaient des ennemis qui ne dorment jamais : Étoile du Tigre ou les chiens ? *Les deux, sans doute*, songea-t-il. Ces ennemis s'apprêtaient à attaquer, et personne n'était à l'abri. Le lendemain, il le savait, pouvait marquer la destruction de sa tribu.

Il observait la lune, presque pleine encore, quand Museau Cendré sortit de son repaire et vint s'asseoir à côté de lui.

« Si tu sors avec la patrouille demain, tu devrais dormir, lui conseilla-t-elle. Tu auras besoin de toutes tes forces.

— Je sais. Mais je ne pourrai pas fermer l'œil. » Il contempla les étoiles scintillantes de la Toison Argentée. « C'est si calme, là-haut. Mais ici-bas...

— Oui, murmura-t-elle. Ici, on sent le mal prendre racine. La forêt s'assombrit de jour en jour, et le Clan des Étoiles ne peut rien pour nous aider. C'est à nous d'agir.

— Alors tu ne crois pas que nos ancêtres nous ont envoyé cette meute pour nous punir ? »

La fourrure auréolée par le clair de lune, elle soutint son regard.

« Non, Cœur de Feu, je ne le crois pas. »

Elle effleura doucement le côté de son museau.

« Tu n'es pas seul, tu sais, reprit-elle. Je suis avec toi. Toute la tribu est avec toi. »

Il espérait qu'elle avait raison. Le Clan ne survivrait que si tous parvenaient à s'unir pour affronter cette terrible menace. Les siens l'avaient soutenu le jour où il avait organisé les pourparlers avec le Clan du Vent, mais se joindraient-ils à lui pour affronter la meute ?

Au bout de quelque temps, Museau Cendré lui demanda :

« Que vas-tu dire à Étoile Bleue ?

— Rien. Rien avant d'avoir jeté un coup d'œil là-bas. Inutile de la bouleverser. Pour l'instant, elle n'a pas la force de faire face à cette menace. »

Elle murmura qu'elle était d'accord, puis veilla avec lui en silence jusqu'au coucher de la lune.

« Cœur de Feu, c'est en tant que guérisseuse que je te parle : il faut te reposer. Ce qui se produira demain sera déterminant pour le futur du Clan. Tous nos guerriers devront être en pleine forme. »

À contrecœur, il dut admettre qu'elle avait raison. Il lui donna un coup de langue sur l'oreille, se releva et alla se pelotonner sur son lit de mousse à côté de

Tempête de Sable. Son sommeil fut néanmoins traversé par des rêves bien sombres. Le cœur battant, il crut voir Petite Feuille bondir vers lui, mais elle se transforma en chien aux yeux de braise et à la mâchoire béante. Il se réveilla en sursaut, frissonnant, au moment où les premières lueurs de l'aurore illuminaient le ciel. *C'est peut-être la dernière aube que je vois*, pensa-t-il. *C'est la mort qui nous attend là-bas.*

Il s'aperçut alors que Tempête de Sable, assise à côté de lui, le regardait dormir. Tout l'amour qu'il lut dans ses yeux lui donna une nouvelle vigueur pour braver le danger. Il se releva et lui lécha doucement le museau.

« C'est l'heure », dit-il.

Il s'arma de courage pour réveiller tour à tour chacun des chats qu'il avait choisis la veille pour l'accompagner. Flocon de Neige sauta d'emblée hors de sa litière, la queue battante, dans sa hâte d'affronter les bêtes qui avaient blessé Sans Visage.

Plume Blanche, qui dormait jusque-là tout près du jeune guerrier, le suivit jusqu'au seuil.

« Que le Clan des Étoiles t'accompagne », lui dit-elle d'un ton caressant en léchant la mousse qui s'accrochait encore à sa fourrure.

Il pressa le museau contre celui de sa mère adoptive.

« Ne t'inquiète pas. Je te raconterai tout à mon retour. »

Cœur de Feu secoua Tornade Blanche avant de s'approcher de l'endroit où dormait Plume Grise, roulé en boule sur un matelas de bruyère. Il le poussa de la patte en chuchotant :

« Debout, allez ! »

L'animal cligna des paupières, se redressa.

« Juste comme autrefois ! lança-t-il pour égayer l'atmosphère. Toi et moi, à l'assaut du danger. »

Il posa son front contre celui du rouquin.

« Merci de m'avoir choisi, vieux frère. Je suis mort de peur, mais je prouverai ma loyauté envers le Clan du Tonnerre, je te le promets. »

Cœur de Feu se serra un bref instant contre lui ; il laissa ensuite le chasseur cendré faire sa toilette pour aller réveiller Longue Plume. Le chat crème frissonna en quittant sa litière, plein de détermination.

« Je te prouverai que tu peux me faire confiance », promit-il d'une voix posée.

Son lieutenant s'inclina, honteux de ne pas l'avoir écouté la veille.

« Le Clan a besoin de toi, lui assura-t-il. Bien plus qu'Étoile du Tigre et Éclair Noir, crois-moi. »

Un peu rasséréiné, le félin le suivit à l'extérieur, où les membres de la patrouille les attendaient devant le bouquet d'orties. Ils avalèrent en hâte leur premier repas de la journée pendant que Cœur de Feu récapitulait les révélations de Longue Plume.

« Nous allons enquêter, conclut-il. Pour trouver un moyen de nous débarrasser de ces chiens, il faut que nous sachions d'abord exactement à qui nous avons affaire. Nous n'allons pas les attaquer, pas encore du moins... Tu m'as bien compris, Flocon de Neige ? »

Son neveu le fixa sans répondre.

« Je ne t'emmène pas avec moi si tu ne me promets pas d'obéir aux ordres sans discuter, le menaça le chat roux.

— Oh, ça va ! C'est bon, acquiesça son ancien apprenti en agitant la queue d'un air irrité. Je veux les réduire tous en bouillie, mais on fera ça à ta manière.

— Bien. » Le jeune lieutenant regarda ses guerriers un par un. « Des questions ?

— Comment agissons-nous si nous tombons sur Étoile du Tigre ? » demanda Tempête de Sable.

Il montra les crocs.

« Un membre d'un Clan adverse pris sur notre territoire ? Oui, *lui*, vous pouvez l'attaquer. »

À ces mots, Flocon de Neige poussa un grognement de satisfaction.

Cœur de Feu termina sa proie avant de sortir du camp à la tête du groupe. Le soleil était presque levé, mais des nuages couvraient le ciel et des ombres épaisses se nichaient entre les arbres. Il remarqua une forte odeur de lapin non loin du camp, sans s'arrêter pour autant. Il n'avait pas le temps de chasser.

Sur le qui-vive, la troupe avançait en file indienne derrière lui, Tornade Blanche à l'arrière-garde. Plus que jamais, la forêt était devenue un lieu étrange, plein de dangers. La plupart d'entre eux s'attendaient à une attaque.

Tout parut calme jusqu'aux abords des Rochers aux Serpents. Cœur de Feu réfléchissait à la meilleure façon d'approcher des grottes quand Plume Grise souffla :

« Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Il se faufila dans un bouquet de fougères brunies. Un instant plus tard, il les appela d'une voix tendue :

« Venez voir ! »

Ils le trouvèrent penché sur un lapin mort, éborgné, dont la fourrure était maculée de sang séché.

« La meute a encore tué, déclara Longue Plume d'un air sombre.

— Alors pourquoi n'ont-ils pas mangé leur proie ? » s'inquiéta Tempête de Sable, qui alla renifler le corps gris-brun une première, puis une deuxième fois. « Cœur de Feu ! La trace du Clan de l'Ombre est sur cet animal ! »

Le jeune lieutenant ouvrit la bouche pour mieux flairer les environs. La chatte roux pâle avait raison. L'odeur, bien que ténue, était caractéristique.

« C'est Étoile du Tigre qui a tué ce lapin avant de l'abandonner ici, murmura-t-il. Pour quoi faire ? Je me le demande. »

Longue Plume avait vu le traître apporter des lapins à la meute... Cœur de Feu se rappela soudain l'odeur de lapin qui les avait suivis tout le long du trajet depuis le camp. Il appela Flocon de Neige d'un mouvement de la queue.

« Rebrousse chemin, lui ordonna-t-il. Cherche des lapins morts. Si tu en trouves, essaie d'identifier l'odeur qu'ils portent, et reviens me le dire. Tornade Blanche, accompagne-le. »

Il se tourna ensuite vers Plume Grise.

« Reste ici, garde cet endroit. Tempête de Sable, Longue Plume, suivez-moi. »

Plus prudemment encore, ils progressèrent vers les Rochers aux Serpents. Tous les trois pas, ils humaient l'air. Ils ne mirent pas longtemps à découvrir un autre lapin mort posé en évidence sur un rocher, et imprégné de la même odeur : celle d'Étoile du Tigre. Cette fois, ils étaient en vue de la caverne. Une autre proie gisait près de l'entrée. Il n'y avait aucune trace de la meute.

« Où sont les chiens ? marmonna-t-il.

— Dans cette grotte, répondit Longue Plume. C'est là que j'ai vu Étoile du Tigre déposer le lapin, hier. »

Le jeune lieutenant se mit à réfléchir tout haut.

« Quand ils sortiront, ils verront ce lapin, là-bas. Ensuite, ils sentiront celui-ci... Ensuite, ils tomberont sur celui qu'a découvert Plume Grise... »

Il comprit soudain de quoi il retournait. Le choc lui coupa le souffle.

« Je sais ce que Tornade Blanche et Flocon de Neige vont trouver ! Étoile du Tigre a créé une piste qui mène droit au camp ! »

Longue Plume se ramassa sur lui-même tandis que Tempête de Sable sursautait, horrifiée.

« Tu veux dire qu'il compte conduire la meute jusqu'à nous ? »

Des images terrifiantes défilèrent dans la tête du rouquin : d'énormes chiens, l'écume aux lèvres, lancés sur la pente du ravin, déboulant à travers les fortifications du camp dans la clairière endormie. Des mâchoires claquantes, des corps sans vie balancés çà et là, des chatons gémissant sous la menace des crocs de l'ennemi... Il frissonna.

« Oui. Venez, il faut rompre la piste ! »

Pour rien au monde il ne se serait approché du lapin posé tout près de l'entrée de la caverne. Mais il s'empara du corps sans vie placé sur le rocher et courut retrouver Plume Grise. Il lâcha la bête pour ordonner :

« Prends ce lapin ! Il faut qu'on aille donner l'alerte au camp. »

Hébéte, son ami s'exécuta. Il rebroussèrent chemin, mais ils n'avaient pas fait deux pas qu'ils croisèrent les deux derniers membres de la patrouille qui progressaient avec précaution dans les fourrés.

« Nous avons trouvé deux autres lapins, annonça Flocon de Neige. Ils portaient tous les deux l'odeur d'Étoile du Tigre.

— Alors, courez les chercher. » Cœur de Feu se dépêcha de leur rapporter ses soupçons. « Nous allons les jeter dans un ruisseau pour effacer la piste.

— Il y a un hic, répliqua Tornade Blanche. Nous pouvons déplacer les lapins, mais leur odeur, elle... »

Le chat roux se figea. La peur le rendait stupide ! Le fumet des lapins et le sang répandu partout allaient mener droit la meute vers le camp du Tonnerre.

« Déplaçons quand même les proies ! décida-t-il en un éclair. Ça ralentira peut-être les chiens. Mais ensuite, il faudra rentrer prévenir le Clan. Tout le monde doit quitter le camp. »

Ils filèrent comme le vent dans la forêt, toujours à l'affût de l'arrivée de la meute. Ils trouvèrent en chemin bientôt plus de lapins qu'ils n'en pouvaient porter. Étoile du Tigre avait dû passer la nuit à chasser pour en attraper autant.

« Déposons-les ici, suggéra Tempête de Sable. Si les chiens trouvent un bon repas, ils s'arrêteront pour le manger. »

Hors d'haleine, elle s'était tordu une griffe, mais sa détermination semblait intacte. Cœur de Feu savait qu'elle courrait toute la journée s'il le lui demandait.

« Bonne idée, répondit-il.

— Nous aurions dû les laisser plus près de la caverne, fit remarquer Tornade Blanche, malade d'inquiétude. Peut-être cela aurait-il dissuadé la meute de venir jusqu'ici, après tout.

— C'est vrai, mais nous n'avons pas le temps d'y retourner, décréta le chat roux. Les molosses sont peut-être déjà en route. Si nous les croisons, nous sommes morts. »

Le vétérinaire acquiesça. Ils laissèrent le tas de lapin bien en évidence et reprirent leur course. Le cœur du jeune lieutenant battait à tout rompre. Il aurait dû se douter que son vieil ennemi profiterait des bêtes féroces qui hantaient la forêt. *Qui sait comment il a appris que des chiens habitaient les Rochers aux Serpents ?* se demanda Cœur de Feu. *En tout cas, il n'a pas hésité à les utiliser pour nous détruire. Il est peut-être même trop tard pour l'arrêter.*

Au sommet du ravin, il stoppa net son élan.

« Dispersez-vous ! ordonna-t-il à ses guerriers. Assurez-vous qu'il n'y a pas de gibier autour du camp. »

Ils dévalèrent la pente en furetant à droite et à gauche. Flocon de Neige s'approcha le premier de l'entrée du tunnel d'ajoncs. Là, il tomba soudain en arrêt, le regard figé sur le sol.

« Non ! Pas ça ! » hurla-t-il à pleins poumons.

Saisi d'horreur, le chat roux se précipita vers lui, le poil hérissé. Les yeux fixés sur un corps sans vie pelotonné à deux pas de lui, son neveu gémissait :

« Pourquoi, Cœur de Feu ? Pourquoi elle ? »

Et Cœur de Feu savait, mais la rage et la douleur l'empêchaient de parler.

« Parce qu'Étoile du Tigre veut donner à la meute un avant-goût de sang de chat », finit-il par répondre d'une voix rauque.

Le cadavre étendu sur le sol était celui de Plume Blanche.

Chapitre 25

FLOCON DE NEIGE ET TEMPÊTE DE SABLE ramenèrent le corps de Plume Blanche au camp, mais le temps manquait pour respecter le rituel du deuil. Elle était sortie très tôt chasser, seule, et personne n'avait remarqué son absence. Flocon de Neige et ses deux petits, Nuage de Bruyère et Nuage de Granit, l'enterrèrent dans la précipitation, tandis que Cœur de Feu convoquait une assemblée.

Quand les trois orphelins rentrèrent au camp, le rouquin attendait les retardataires au pied du promontoire. Son neveu se mit à faire les cent pas, la queue battante.

« Je vais étripier Étoile du Tigre ! s'écria-t-il. Éparpiller ses entrailles d'ici jusqu'aux Hautes Pierres ! Il est à moi, Cœur de Feu, ne l'oublie pas !

— Et toi, n'oublie pas que tu es sous mes ordres. Pour l'instant, il faut qu'on se débarrasse de la meute. On s'occupera de ce traître plus tard. »

Flocon de Neige retroussa les babines en grognant, mais ne discuta pas.

Atterrés, les autres félins s'étaient blottis les uns contre les autres en silence autour de leur lieutenant. Museau Cendré les rejoignit en hâte.

« Étoile Bleue est endormie, murmura-t-elle. Autant lui raconter tout ça une fois qu'on aura un plan de bataille, tu ne crois pas ? »

Il acquiesça. Comment la chatte grise réagirait-elle en découvrant que ses soupçons se confirmaient ? Cette nouvelle machination d'Étoile du Tigre la pousserait-elle définitivement vers la folie ? Il fit taire ses craintes et prit la parole.

« Chats du Clan du Tonnerre ! Ce matin, nous avons découvert qu'une meute de chiens errants vit sur notre territoire, dans les cavernes des Rochers aux Serpents. »

Des murmures s'élevèrent, ainsi que deux ou trois cris de colère. Ils avaient sans doute beaucoup de peine à croire la nouvelle, mais le pire restait à venir. Cœur de Feu fixait Éclair Noir, sans parvenir à déchiffrer son expression. Que savait vraiment le guerrier au poil sombre ?

« Étoile du Tigre a nourri ces chiens, reprit-il de sa voix la plus calme. Ensuite, il a disposé des lapins morts dans la forêt pour former une trace qui les menait droit vers le camp. Vous savez tous ce qui se trouvait à l'autre extrémité de cette piste. »

Il hocha la tête en direction de l'endroit où Plume Blanche avait été enterrée.

Un concert de gémissements tellement intense éclata qu'il dut agiter la queue pour obtenir le silence. Depuis l'annonce des nouveaux méfaits d'Étoile du Tigre, Bouton-d'Or s'était recroquevillée sur elle-même. D'instinct, le chat roux chercha des yeux les deux nouveaux apprentis. Nuage d'Or le fixait d'un air épouvanté, mais le visage de Nuage Épineux était dans l'ombre. Le novice était-il aussi choqué que sa sœur, ou bien hésitait-il à condamner son père, impressionné par ce plan machiavélique ?

Quand il put enfin se faire entendre, Cœur de Feu poursuivit :

« Nous avons essayé de brouiller les pistes, mais les lapins ont dû rester en place

toute la nuit, et la meute n'aura sans doute aucun mal à suivre les odeurs qu'ils ont laissées. Nous devons donc partir, tous jusqu'au dernier. Les anciens et les petits aussi. Si les chiens arrivent jusqu'au camp, il ne doivent pas nous y trouver. »

Des murmures anxieux succédèrent à d'autres cris de désarroi. Plume Cendrée, une vieille chatte écaillé-de-tortue, autrefois très jolie, lança :

« Où irons-nous ? »

— Aux Rochers du Soleil, répondit leur lieutenant. Une fois là-bas, grimpez aussi haut que vous le pourrez dans les arbres. Si les chiens vous suivent, ils penseront avoir perdu votre trace dans les rochers, et ils abandonneront la traque. »

Le voyage s'annonçait difficile, mais heureusement le temps était froid et sec, et la tribu ne comportait ni malades ni nouveau-nés. À son grand soulagement, ces ordres précis semblèrent calmer le Clan, malgré le chagrin que tous éprouvaient pour Plume Blanche. Ses deux petits étaient serrés l'un contre l'autre, à la fois accablés et choqués par sa disparition.

« Et la meute ? demanda Pelage de Poussière. Comment nous en débarrasser ? »

Cœur de Feu hésita. La horde de molosses était bien trop dangereuse pour que ses guerriers puissent l'attaquer de front. Étoile du Tigre ne les aurait sinon jamais guidés vers le camp. *Que le Clan des Étoiles ait pitié de nous !* pria-t-il en silence. Comme si ses ancêtres l'avaient entendu, une idée lui vint en un éclair.

« C'est ça ! souffla-t-il. Nous allons nous servir de cette piste. »

Comme les félins les plus proches le fixaient sans comprendre, il répéta plus fort :

« Nous allons nous servir de cette piste ! »

— Que veux-tu dire ? demanda Tempête de Sable, surprise.

— Étoile du Tigre veut mener les chiens droit vers notre camp. Très bien. Nous allons le laisser faire. Mais quand ils arriveront, nous les attendrons... pour les entraîner vers les gorges. »

Non loin des Quatre Chênes, à l'autre bout du territoire du Clan du Tonnerre, la rivière s'encaissait entre des falaises abruptes. Les courants y étaient rapides, des rochers pointus affleuraient à la surface de l'eau. Si des chats s'étaient noyés là, des chiens le pouvaient aussi. Les détails de son plan prenaient forme dans son esprit au fur et à mesure.

« Il faudra pousser les chiens à sauter. J'ai besoin de guerriers rapides, reprit-il tandis que son regard allait de l'un à l'autre. Plume Grise. Tempête de Sable. Poil de Souris et Longue Plume. Pelage de Poussière. Et moi. Ça devrait suffire. Que tous les autres se rassemblent à l'entrée du camp, prêts à partir. »

Chacun s'empressa d'obéir, mais les deux petits de Plume Blanche se frayèrent un chemin dans la foule pour le rejoindre.

« Cœur de Feu, je veux participer, le supplia Nuage de Bruyère.

— J'ai dit que j'avais besoin de guerriers, lui rappela-t-il avec douceur.

— Mais Plume Blanche était notre mère, protesta Nuage de Granit. S'il te plaît. Nous voulons la venger.

— Tu devrais accepter, renchérit Tornade Blanche d'une voix grave. Leur colère les rendra intrépides. »

Le jeune lieutenant hésita.

« D'accord, finit-il par acquiescer, convaincu par les paroles du vétérane.

— Et moi ? protesta Flocon de Neige.

— Je ne peux pas entraîner tous mes meilleurs chasseurs dans cette histoire, répliqua son oncle. Certains d'entre vous doivent continuer à veiller sur la tribu. »

Voyant que le chat blanc allait insister, il s'empressa d'ajouter :

« Je ne te donne pas une tâche facile. Si nous échouons, tu devras affronter les chiens, et sans doute le Clan de l'Ombre. Réfléchis ! Quelle meilleure revanche pourrais-tu prendre sur Étoile du Tigre que de t'assurer que ses machinations

échouent et que le Clan survive ? »

Flocon de Neige resta silencieux un instant, les traits déformés par la douleur et la colère.

« N'oublie pas Sans Visage, murmura Cœur de Feu. Plus que jamais, elle aura besoin de toi. »

Le jeune matou se redressa et braqua le regard sur la chatte défigurée qui s'approchait clopin-clopant du tunnel d'ajoncs, guidée par Perce-Neige et les autres anciens. Épouvantée, elle respirait à grand-peine.

« Tu as raison, déclara Flocon de Neige avec détermination. J'y vais.

— Merci ! Je compte sur toi... »

Un mouvement attira soudain l'attention du rouquin. Éclair Noir se glissait dans un trou du mur, suivi de près par Nuage Épineux et Nuage d'Or.

Le jeune lieutenant s'élança à leur poursuite ; il parvint à les stopper au moment où ils allaient disparaître.

« Éclair Noir ! cria-t-il. Où crois-tu aller ? »

D'abord pris au dépourvu, le guerrier l'affronta avec audace.

« Je pense que les Rochers du Soleil sont trop dangereux, répliqua-t-il. J'emmène ces petits dans un endroit plus sûr. Ils...

— Où ça ? Si tu connais un meilleur abri, pourquoi ne pas en informer la tribu ? À moins que tu ne t'apprêtes à amener ces chatons à leur père ? » Il brûlait de sauter sur le traître, mais se força à rester calme. « Bien sûr, le chef du Clan de l'Ombre ne voudrait pas que ses petits soient tués par la meute... Alors tu les fais disparaître avant que les chiens n'arrivent, pas vrai ? J'imagine que vous avez organisé tout ça à la dernière Assemblée ! »

Éclair Noir ne répondit rien. Son visage se rembrunit, il évita le regard de son lieutenant.

« Tu me dégoûtes ! ragea Cœur de Feu. Tu savais qu'Étoile du Tigre comptait lâcher ces chiens sur nous, et tu n'en as rien dit à personne ! Tu n'as donc aucune loyauté envers le Clan ? »

L'accusé releva la tête.

« Non, je n'en savais rien ! protesta-t-il. Étoile du Tigre m'a juste demandé de lui amener son fils et sa fille, mais il ne m'a pas expliqué pourquoi. Je ne savais pas, pour la meute, je le jure sur le Clan des Étoiles ! »

Le chat roux se demanda quelle valeur pouvait avoir ce serment dans la bouche d'un traître. Il se tourna vers les deux novices effrayés.

« Que vous a raconté Éclair Noir ? »

— R... Rien ! bredouilla Nuage d'Or.

— Il nous a simplement ordonné de le suivre, en nous assurant qu'il connaissait une bonne cachette, ajouta son frère.

— Et vous lui avez obéi ? rétorqua Cœur de Feu d'une voix cinglante. Depuis quand est-il notre chef ? C'est lui, votre mentor, peut-être ? Suivez-moi, tous les deux. »

Il tourna les talons, fila vers les félins réunis à l'entrée du camp. Un peu étonné, il constata qu'Éclair Noir lui avait aussi emboîté le pas. Tôt ou tard, il devrait régler ses comptes avec ce félon, mais le temps lui manquait.

Il appela Poil de Fougère d'un battement de queue.

« Je te confie ces deux apprentis, décréta-t-il. Quoi qu'il arrive, ne les quitte pas des yeux. Et si Éclair Noir s'approche d'eux à moins de trois pas, je veux que tu m'en informes.

— Compris ! » répondit l'animal, déconcerté.

Il poussa aussitôt ses deux protégés dans la foule. Cœur de Feu s'approcha de Tornade Blanche, à qui il chuchota :

« Je veux que tu surveilles Éclair Noir. Je ne lui fais pas confiance du tout. C'est

d'accord ? »

Il se planta ensuite devant le groupe de chasseurs qu'il avait choisis pour mener la vie dure à la meute.

« Si vous n'avez pas encore mangé aujourd'hui, je suggère que vous le fassiez immédiatement. Vous aurez besoin de toutes vos forces. Nous partirons dès que j'aurai parlé à Étoile Bleue. »

Museau Cendré s'était approchée.

« Tu veux que je t'accompagne ? suggéra-t-elle.

— Non, merci. Va aider les autres à préparer le départ. Assure-toi que le Clan reste bien calme.

— Ne t'inquiète pas. Je vais emporter les herbes nécessaires aux premiers secours, au cas où.

— Bonne idée. Demande à Nuage d'Épines de t'aider. Vous partirez aussitôt qu'Étoile Bleue sera prête. »

Il trouva leur meneuse dans son antre, occupée à sa toilette.

« Oui, Cœur de Feu ? Qu'y a-t-il ? »

Il entra et s'inclina devant elle.

« Nous avons découvert la nature du mal qui hantait la forêt, lui annonça-t-il avec précaution. Nous savons ce qu'est la "meute". »

Très concentrée, elle l'écouta jusqu'au bout raconter ce que sa patrouille et lui avaient vu ce matin-là. Au fur et à mesure, son visage se décomposait : allait-elle glisser vers la folie ?

« Ainsi, Plume Blanche est morte, murmura-t-elle d'une voix pleine d'amertume quand il eut terminé. Bientôt, le reste de la tribu suivra. Nos aîeux nous ont envoyé Étoile du Tigre pour nous détruire. Ils ne nous aideront pas.

— Peut-être. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner tout espoir, répondit-il sans céder à la panique. Il faut que tu emmènes le Clan aux Rochers du Soleil. »

Elle agita les oreilles.

« À quoi bon ? Les chiens nous y suivront, de toute façon.

— Si mon plan fonctionne, la tribu n'y restera pas très longtemps. Écoute... »

Il lui expliqua comment il comptait attirer les chiens vers les gorges.

« Alors, tu veux que j'aille aux Rochers du Soleil avec les reines et les chatons, comme une ancienne », articula-t-elle, les yeux perdus dans le vague.

Il hésita. Donner des ordres à Étoile Bleue était beaucoup plus difficile que de commander Flocon de Neige.

« Non, comme un chef ! Sans toi, le Clan s'affolera et se dispersera. Il faut que tu les fédères. En plus, n'oublie pas que tu en es à ta dernière vie. Si tu la perds, que ferons-nous sans toi ? »

Elle tergiversa un instant.

« Entendu, finit-elle par murmurer.

— Maintenant il faut y aller. »

Elle sortit de son gîte la première. Le gros des troupes – tous ceux que Cœur de Feu n'avait pas choisis pour l'accompagner – était déjà prêt à partir. Elle alla les rejoindre.

« Reste près d'elle, souffla le jeune lieutenant à Tornade Blanche. Je veux que tu veilles sur elle. »

Le vétéran s'inclina.

« Tu peux compter sur moi. »

Il lança au rouquin un regard entendu : lui aussi savait que l'esprit de leur chef était fragile. C'est ensemble qu'Étoile Bleue et lui sortirent du camp.

En voyant le guerrier blanc, vieux mais toujours vigoureux, à côté d'elle, Cœur de Feu fut frappé par l'aspect frêle de la chatte. Mais pas de doute : sa présence rassurerait les autres, en particulier les anciens.

Quand l'arrière-garde du groupe eut franchi le tunnel d'ajoncs, il se tourna vers les combattants qui restaient couchés près des vestiges carbonisés du bouquet d'orties. Plume Grise et Tempête de Sable lui rendirent son regard ; il lut en eux autant de peur que de détermination. Comme ce jour ressemblait à celui, encore récent, où l'incendie avait forcé la tribu à évacuer le camp ! Trois félins y avaient perdu la vie.

Mais de telles pensées ne pouvaient que le pousser à la panique. Il lui fallait rester fort pour le bien des siens. Il s'approcha de la patrouille et lança :

« Prêts ? Alors, allons-y. »

Chapitre 26

QUAND CŒUR DE FEU atteignit le sommet du ravin, il fit halte.

« Vous deux, vous attendrez ici, dit-il à Nuage de Bruyère et Nuage de Granit. Aussitôt que vous apercevrez les chiens, filez droit vers les gorges. Tempête de Sable vous relèvera. Dès que vous la verrez, montez dans un arbre, et lorsque les chiens auront repéré sa trace et la suivront, allez vous réfugier aux Rochers du Soleil. »

Les novices tremblaient de colère, leur chagrin momentanément oublié, tant ils désiraient venger leur mère. Le chat roux espérait qu'ils se rappelleraient ses instructions et ne céderaient pas à l'affolement – pire, qu'ils n'essaieraient pas d'attaquer les molosses eux-mêmes.

« Le Clan compte sur vous, ajouta-t-il. Nous sommes tous fiers de vous.

— Nous ne te décevrons pas », lui promit Nuage de Bruyère.

Cœur de Feu les laissa en faction et s'enfonça dans les bois avec les autres membres de la troupe. Il dressait l'oreille, à l'affût du moindre signe des chiens. Même la forêt semblait retenir son souffle, drapée dans un silence inquiétant, aussi sinistre que les hurlements de la meute. Par contraste, la respiration et les pas des félins semblaient étrangement bruyants. Le jeune lieutenant s'arrêta de nouveau.

« Tu les attendras ici, Tempête de Sable, ordonna-t-il. Je ne veux pas que Nuage de Bruyère et Nuage de Granit aient trop de distance à couvrir. Tu es la plus rapide d'entre nous : il faut que tu tiennes les chiens à bonne distance pour que nous ayons une chance, quand notre tour viendra.

— Tu peux me faire confiance. »

Il lui effleura le museau sans pouvoir s'attarder. Il n'avait pas le temps d'en dire plus, mais tout l'amour de la chatte brillait dans son regard vert, et le cœur du matou en fut chaviré.

Il s'arracha à sa contemplation pour continuer sa route. Sur un itinéraire qui menait droit aux gorges, il laissa chacun de ses guerriers en sentinelle à intervalles réguliers : Longue Plume, puis Pelage de Poussière, et pour finir Poil de Souris. Enfin Plume Grise et lui se retrouvèrent seuls à la frontière du territoire de la Rivière.

« Bon, lança-t-il. Tu te cacheras ici. Si tout va bien, Poil de Souris guidera les chiens vers toi. À leur arrivée, fonce vers la partie la plus escarpée du défilé. Je serai devant toi, je t'attends pour couvrir la fin du parcours.

— Mais nous serons en terrain ennemi ! lui fit remarquer son ami, dubitatif. Que va imaginer Étoile du Léopard ?

— Avec un peu de chance, elle n'en saura rien », répondit Cœur de Feu.

Il réfréna un frisson : elle avait menacé Plume Grise de mort s'il pénétrait de nouveau sur ses terres.

« Ce n'est pas le moment d'y penser, reprit-il. En attendant, reste caché de ce

côté-ci de la frontière, et si tu vois une patrouille adverse, ne te fais pas remarquer. »

Le chasseur au pelage cendré se glissa aussitôt sous les branches d'un buisson épineux.

« Bonne chance ! » chuchota-t-il avant de disparaître.

Son ami lui en souhaita autant et poursuivit son périple. Il progressait avec précaution, de peur de croiser l'ennemi. Il ne repéra aucun chat du Clan de la Rivière, mais flaira des traces très récentes. La patrouille de l'aube était déjà passée. Il finit par se trouver une position sûre dans un creux, au pied d'un rocher, où il se tapit pour patienter. La forêt était silencieuse, mis à part le gargouillement lointain de l'eau dans les gorges.

Où se trouve Étoile du Tigre, à présent ? se demanda-t-il. Sans doute bien à l'abri sur ses propres terres, impatient d'apprendre la fin tragique de sa tribu d'origine. Il attendait de pouvoir envahir leur territoire, tel un charognard, exalté par sa vengeance si parfaite.

Comme le ciel était couvert, Cœur de Feu n'avait aucun moyen de mesurer le passage du temps, mais bientôt il commença à craindre qu'un incident se soit produit. Pourquoi l'attente était-elle si longue ? Les chiens avaient-ils attrapé l'un de ses guerriers ? Il s'imagina Tempête de Sable déchiquetée par des crocs pointus et piétina le sol de son refuge, fou d'inquiétude. Il dut se raisonner pour ne pas rebrousser chemin. *Et si mon stratagème n'était qu'une énorme erreur ?* se dit-il. Avait-il exposé le Clan à un danger plus grand encore ?

C'est alors que malgré le grondement du torrent il perçut des aboiements ténus, qui devinrent très vite plus perceptibles. Les bêtes hurlaient dans la course folle qu'elles livraient contre les félins. Le vacarme s'accentua encore – il sembla envahir la forêt entière – et Plume Grise apparut soudain, courant si vite que son ventre touchait presque terre.

À moins de six pas de lui cavalait le chef de la meute. Cœur de Feu n'avait jamais vu un colosse pareil. Il était gigantesque, deux fois plus gros au moins que les animaux de compagnie des Bipèdes. Ses muscles puissants jouaient sous un pelage ras d'un noir profond tacheté de brun. Sa mâchoire béante découvrait une rangée de crocs acérés, sa langue pendait. Il aboyait d'une voix rauque en tentant d'attraper sa proie.

« Que le Clan des Étoiles ait pitié de moi ! » chuchota le rouquin avant de s'élancer hors de sa cachette.

Il n'eut que le temps de voir Plume Grise grimper dans l'arbre le plus proche : il ne lui restait plus qu'à courir de toutes ses forces. Les hurlements semblèrent redoubler, et il sentit l'haleine chaude du chef de la horde sur ses pattes de derrière.

Pour la première fois, il se demanda ce qu'il ferait en atteignant le défilé. Il avait pensé se jeter de côté au dernier moment pour laisser ses poursuivants tomber dans le vide. Il comprenait maintenant que cette ruse s'avérerait impossible à appliquer. Les chiens étaient bien plus près de lui qu'il ne l'avait estimé.

Il serait peut-être contraint de sauter, lui aussi.

Si c'est le seul moyen de sauver le Clan, alors je le ferai ! se jura-t-il.

Les gorges n'étaient plus très loin. Cœur de Feu sortit du couvert des arbres : entre lui et le vide, il ne restait plus qu'une longue bande de terre. En jetant un coup d'œil par-dessus son épaule, il constata qu'il avait distancé les molosses, et ralentit un peu l'allure pour les laisser approcher. Les chiens émergèrent de la forêt derrière leur chef, la langue pendante, dans un concert d'aboiements rauques.

« Meute, meute ! Tuer, tuer ! »

Ces mots fusèrent comme des crocs coupants.

Soudain, une forme qui déboulait sur le côté le percuta de plein fouet et le

renversa. Il lutta en vain pour se relever : une patte massive s'appuyait sur son cou.

Une voix lui grogna dans l'oreille :

« Tu allais quelque part, Cœur de Feu ? »

C'était celle d'Étoile du Tigre.

Chapitre 27

CŒUR DE FEU LUTTA COMME UN BEAU DIABLE pour se libérer ; ses pattes de derrière arrachèrent plusieurs touffes de poil au ventre de son adversaire. Étoile du Tigre broncha à peine, ses yeux d'ambre ne le quittaient pas. La puanteur du Clan de l'Ombre prit le rouquin à la gorge.

« Tu salueras le Clan des Étoiles pour moi, rugit-il.

— À toi l'honneur ! » haleta son cadet.

Tout à coup, sans prévenir, l'animal le relâcha, fit volte-face et grimpa dans l'arbre le plus proche. Cœur de Feu se releva d'un bond. Avant qu'il ait le temps de comprendre ce qui se passait, il entendit un cri assourdissant et sentit le sol trembler sous ses pattes. L'ombre du chef de la meute, la bave aux lèvres, tomba pesamment sur lui. Il était trop tard pour fuir. Le chat roux ferma les yeux et se prépara à rejoindre le Clan des Étoiles.

Une douleur aiguë lui transperça le cou. Il fouetta l'air de ses pattes tandis que son assaillant le soulevait pour le secouer dans tous les sens. Cœur de Feu se débattit, cherchant à griffer un œil, une bajoue, une langue, en vain. La forêt tournoyait autour de lui. Les aboiements n'avaient pas cessé, la puanteur des chiens était partout.

« À moi, Clan des Étoiles ! » hurla-t-il avec terreur et désespoir. Il ne s'agissait pas de sa simple mort à lui, mais de la fin pour toute sa tribu. Il avait échoué. « Où êtes-vous, Clan des Étoiles ? »

Soudain, un miaulement retentit tout près. Le félin fut jeté au sol, le souffle coupé. Les mâchoires qui s'étaient refermées sur son cou lâchèrent prise. Complètement sonné, il vit une silhouette gris-bleu heurter le flanc de son agresseur.

« Étoile Bleue ! » cria-t-il.

La force de l'impact avait repoussé le molosse au bord du précipice. Ses cris rauques se changèrent en gémissements de terreur, ses pattes massives grattèrent le sol pour y trouver appui. La terre meuble céda sous son poids, et il dégringola, mais ses crocs se refermèrent au même moment sur la patte d'Étoile Bleue, qui fut entraînée dans sa chute.

Deux autres des chiens ne purent s'arrêter à temps. Ils tombèrent en hurlant du haut de la falaise, tandis que leurs compagnons stoppaient à deux pas du gouffre. Leurs rugissements farouches devinrent des geignements pitoyables. Sans laisser à Cœur de Feu le temps de se relever, il reculèrent et s'enfuirent dans les bois.

Le chat roux s'approcha en titubant du précipice. En contrebas, les tourbillons de l'eau moutonnaient. L'espace d'un instant, il aperçut le museau béant du chef de meute au milieu des vagues, puis ce dernier disparut.

« Étoile Bleue ! » hurla le jeune lieutenant.

Que faisait son chef dans les parages ? Il l'avait envoyée avec le reste du Clan

aux Rochers du Soleil.

Trop abasourdi pour bouger, il fixa les eaux bouillonnantes. Soudain, une petite tête grise réapparut à la surface ; la bête agitait les pattes, affolée. Étoile Bleue n'était pas morte ! Mais le torrent l'emportait vers l'aval, et le rouquin savait qu'elle était trop frêle pour pouvoir nager longtemps.

Il ne lui restait plus qu'une seule chose à faire.

« Tiens bon, Étoile Bleue ! J'arrive ! » brailla-t-il avant de se jeter dans la rivière depuis le haut de la falaise.

L'eau se referma sur lui comme une patte immense et le ballotta de droite et de gauche. Le courant glacé l'empêchait de respirer. Il se démenait comme un fou pour essayer d'avancer, mais la force des tourbillons l'aspirait sous la surface. Il avait perdu la chatte de vue avant même de toucher l'eau ; il ne voyait plus que l'écume qui moussait autour de lui.

Lorsqu'il retrouva la surface, il inspira de toutes ses forces et parvint à se maintenir à flot tout en dévalant la longueur du torrent. Il finit par apercevoir Étoile Bleue, à quelques longueurs de queue de lui, la fourrure plaquée sur le crâne et la bouche grande ouverte. Il battit des pattes pour la rejoindre et, quand elle menaça de s'enfoncer de nouveau, il l'attrapa par la peau du cou.

Ce poids supplémentaire l'attirait vers le fond. Son instinct lui soufflait d'abandonner son chef pour sauver sa propre vie. Mais il se força à tenir bon, contraignit ses membres fatigués à remuer pour ramener son fardeau vers la surface. Il faillit lâcher prise quand une masse sombre les percuta : le chien qui se débattait dans le courant, les yeux fous, finit par disparaître.

Une ombre obscurcit le ciel lorsqu'ils passèrent sous le pont des Bipèdes. Ils laissaient enfin les falaises derrière eux. Les berges de la rivière s'abaissaient petit à petit : Cœur de Feu tenta de s'en approcher, mais ses pattes devenaient de plus en plus douloureuses. Étoile Bleue n'était plus qu'un poids mort, elle était perdue sans lui. Il ne pouvait pas la lâcher pour reprendre souffle : de nouveau submergé, il s'enfonça dans les eaux noires.

Au bord de l'évanouissement, il fit un dernier effort pour remonter. Mais une fois à la surface, il se rendit compte qu'il ne voyait plus la rive et se trouva complètement désorienté. La panique raidit tous ses membres : il sut qu'il allait couler.

Tout à coup, Étoile Bleue fut moins lourde. Il cligna des paupières pour mieux voir – une tête oscillait à côté de lui, des crocs saisirent la fourrure de la vieille chatte. Il reconnut la robe gris-bleu de celle qui l'aidait, et faillit en oublier de nager.

C'était Patte de Brume !

Au même instant, la voix de Pelage de Silex retentit derrière lui.

« Tu peux la lâcher ! On la tient. »

Sans hésiter, il laissa le guerrier au poil cendré prendre sa place. Les deux félins propulsèrent leur mère vers la berge. Maintenant qu'il n'avait plus à la soutenir, Cœur de Feu parvint à les suivre, et sentit bientôt le fond de la rivière sous ses pattes. Le courant s'était calmé ; il put se hisser sur la rive ennemie.

Il toussa, hors d'haleine, s'ébroua et chercha où était son chef. Patte de Brume et Pelage de Silex l'avaient déposée sur le flanc au milieu des graviers. Un filet d'eau coulait de sa bouche ; elle ne réagissait pas.

« Étoile Bleue ! s'écria Patte de Brume.

— Est-elle morte ? demanda le chat roux d'une voix éraillée.

— Je crois qu'elle... »

Pelage de Silex fut interrompu par un grand cri.

« Cœur de Feu ! Attention ! »

C'était Plume Grise, lancé à toute allure sur le pont à la poursuite d'Étoile du

Tigre. Lorsque le traître s'engagea sur la rive pour les rejoindre, le jeune guerrier accéléra encore pour lui barrer la route.

« Recule ! rugit le chasseur cendré. Ne t'approche pas d'eux ! »

Une rage aveugle redonna des forces à Cœur de Feu. Sa meneuse gisait sur la berge ; la dernière vie de la chatte la quittait. Quoi qu'elle ait pu faire ou dire, elle était toujours son chef, et par la faute d'Étoile du Tigre, elle risquait de mourir pour son Clan !

En quelques bonds, le jeune lieutenant alla se camper près de Plume Grise. Leur adversaire s'arrêta à quelques longueurs de queue : il hésitait à les affronter tous les deux en même temps.

À cet instant, Patte de Brume s'exclama :

« Cœur de Feu ! Elle est vivante !

— Approche encore d'un pas et je te jette dans la rivière avec les chiens ! fulmina le rouquin, les babines retroussées. Plume Grise, surveille-le ! »

Son ami sortit ses griffes d'un air menaçant – Étoile du Tigre en fut réduit à cracher de colère.

Cœur de Feu retourna en hâte vers la reine grise. Il se coucha près d'elle. Elle était toujours étendue sur les cailloux du rivage, mais à présent il voyait sa poitrine se soulever à intervalles réguliers.

« Étoile Bleue ? chuchota-t-il. C'est moi, Cœur de Feu. Tout va bien, maintenant. Tu es sortie d'affaire. »

Elle ouvrit les paupières, fixa les deux chasseurs du Clan de la Rivière. Elle ne sembla pas d'abord les reconnaître, mais son regard s'adoucit, brillant de fierté.

« Vous m'avez sauvée, murmura-t-elle.

— Chut... N'essaie pas de parler », souffla Patte de Brume.

Mais la vieille chatte ne semblait rien entendre.

« Je veux vous dire quelque chose... Je vous demande pardon de vous avoir abandonnés. Cœur de Chêne m'avait promis que Lac de Givre serait une bonne mère pour vous.

— Elle l'a été », répondit Pelage de Silex d'une voix sèche.

Cœur de Feu se raidit. La dernière fois qu'ils avaient parlé à Étoile Bleue, ses petits ne l'avaient pas ménagée. Ils lui en voulaient terriblement. L'assailleraient-ils de reproches, maintenant qu'elle était sans défense ?

« Je dois beaucoup à Lac de Givre, reprit-elle d'une voix faible. Et à Cœur de Chêne, qui vous a si bien éduqués. Je vous ai regardés grandir, j'ai vu tout ce que vous aviez à offrir à votre tribu adoptive. » Lorsqu'un frisson parcourut son corps, elle s'arrêta un instant de parler. « Si j'avais fait un autre choix, vous auriez donné votre force au Clan du Tonnerre. Pardonnez-moi », gémit-elle.

Patte de Brume et Pelage de Silex échangèrent un regard plein d'incertitude.

« Elle a beaucoup souffert à cause de son choix, ne put s'empêcher d'ajouter Cœur de Feu. Je vous en prie, accordez-lui votre pardon. »

Au bout d'un moment, Patte de Brume se pencha pour lécher le pelage de sa mère. Le soulagement du rouquin fut si grand que ses pattes en tremblèrent.

« Nous te pardonnons, Étoile Bleue, murmura la jeune chatte.

— Nous te pardonnons », confirma son frère.

Malgré sa faiblesse, la reine grise se mit à ronronner avec ravissement. La gorge serrée, Cœur de Feu regarda les deux félins entreprendre pour la première fois la toilette de leur mère, comme le font souvent les chatons.

Un miaulement rageur lui fit tourner la tête. Étoile du Tigre s'était avancé, une expression de surprise totale sur le visage. Jusqu'alors, il ignorait encore l'identité de celle qui avait envoyé ses petits vivre au sein du Clan de la Rivière.

« Ne t'approche pas ! le menaça le jeune lieutenant. Ce n'est pas ton affaire. »

Les paupières d'Étoile Bleue se fermaient, sa respiration était devenue plus

rapide.

« Il faut agir vite, expliqua-t-il à Patte de Brume. C'est sa dernière vie, et elle est trop faible pour retourner au camp du Tonnerre. Accepteriez-vous d'aller chercher votre guérisseur ?

— Il est trop tard, lui répondit Pelage de Silex d'une voix douce. Elle part rejoindre nos ancêtres.

— Non ! » protesta Cœur de Feu. Il se coucha contre elle, l'effleura de son museau. « Étoile Bleue, ne t'endors pas ! Nous allons chercher de l'aide : tiens bon, encore un peu ! »

Elle rouvrit les yeux sans le voir. Elle fixait le ciel, lucide, le regard en paix.

« Cœur de Chêne, murmura-t-elle. Tu es venu me chercher ? Je suis prête.

— Non ! » gémit son cadet.

Les difficultés des dernières lunes s'étaient effacées. Il ne pensait plus qu'au grand chef qu'elle avait été, au mentor stimulant, plein de sagesse, qui avait guidé ses premiers pas de chat domestique au sein de la tribu. À la fin, le Clan des Étoiles avait été bon avec elle. Elle était sortie des ténèbres qui l'enveloppaient pour mourir aussi noblement qu'elle avait vécu, en sauvant les siens par son sacrifice.

« Étoile Bleue, ne nous quitte pas, supplia-t-il.

— Je le dois, chuchota-t-elle. J'ai livré ma dernière bataille. » Elle haletait, tant parler lui coûtait d'efforts. « Quand j'ai vu les nôtres aux Rochers du Soleil, les forts soutenant les faibles... Je savais que toi et les autres, vous étiez partis affronter la meute... Et j'ai compris que mon Clan était loyal. Que nos aïeux ne nous avaient pas tourné le dos. Et j'ai su... » Elle s'étranglait, mais se força à poursuivre. « J'ai su que je ne pouvais pas te laisser affronter le danger seul.

— Étoile Bleue... »

La voix du matou tremblait de chagrin, et son cœur bondit dans sa poitrine quand il sut qu'elle ne le prenait pas pour un traître.

Elle fixa son regard bleu sur lui ; il crut percevoir, déjà, le chatolement du Clan des Étoiles au fond de ses prunelles.

« Le feu sauvera notre Clan », murmura-t-elle, et il se souvint de la mystérieuse prophétie qu'il avait entendue dès son arrivée au sein de la tribu. « Tu n'as jamais compris, n'est-ce pas ? Pas même quand je t'ai donné ton nom d'apprenti, Nuage de Feu. Moi-même j'en ai douté quand l'incendie a ravagé notre camp. Mais je sais la vérité, à présent. Cœur de Feu, tu es le feu qui sauvera le Clan du Tonnerre. »

Il ne pouvait que contempler son chef bien-aimé, comme si tout son corps s'était changé en pierre. Le vent écarta soudain les nuages, et un rayon de soleil vint embraser sa fourrure rousse, comme le premier jour – si lointain à présent – de son arrivée au camp, juste avant son baptême.

« Tu seras un grand chef. » La voix d'Étoile Bleue n'était plus qu'un souffle. « L'un des plus grands que la forêt ait jamais connu. Tu auras la chaleur du feu pour protéger ta tribu, et sa férocité pour la défendre. Tu seras Étoile de Feu, la lumière du Clan du Tonnerre.

— Non, geignit-il. Je ne peux pas. Pas sans toi, Étoile Bleue ! »

Mais il était trop tard. Elle poussa un léger soupir, et la lumière s'éteignit dans ses yeux. Patte de Brume gémit sourdement et fourra le museau contre la fourrure de sa mère. Pelage de Silex se coucha contre elle, tête baissée.

« Étoile Bleue ! » cria son lieutenant, au désespoir.

Son appel resta sans réponse. Le chef du Clan du Tonnerre avait perdu sa dernière vie ; elle était partie chasser pour toujours avec le Clan des Étoiles.

Il se redressa, le corps ankylosé. La tête lui tournait ; il crut un instant qu'il allait tomber dans le ciel et planta ses griffes dans la terre. Son cœur battait si fort qu'il lui sembla que sa poitrine allait exploser.

« Cœur de Feu, murmura Plume Grise. Ô Cœur de Feu ! »

Le guerrier cendré avait quitté sa place face à Étoile du Tigre pour venir assister à la mort de sa meneuse. Il regardait à présent son ami avec admiration, et s'inclina en signe de profond respect. Le chat roux se raidit, prêt à protester ; il avait besoin de leur vieille amitié, pas de ce salut formel d'un chasseur à son chef.

Étoile du Tigre fixait la scène avec fureur et stupéfaction. Avant que quiconque puisse prendre la parole, il détala, traversa le pont et s'enfuit vers son propre territoire.

Cœur de Feu le laissa partir. Il devait s'occuper de sa propre tribu, traquée par la meute, avant de régler ses comptes avec son vieil adversaire. Mais ni lui ni personne, au sein du Clan du Tonnerre, n'oublierait les agissements du traître ce jour-là.

« Allons chercher quelques guerriers, murmura-t-il d'une voix rauque à Plume Grise. Il faut ramener le corps d'Étoile Bleue au camp. »

Son plus ancien camarade s'inclina de nouveau.

« Ouï, Cœur de Feu.

— Nous allons vous aider, leur proposa Pelage de Silex.

— Ce serait un honneur, ajouta Patte de Brume, très affectée. J'aimerais voir notre mère portée en terre par sa tribu.

— Merci à tous les deux », répondit le rouquin.

Il inspira profondément, se redressa et s'ébroua. Il avait l'impression qu'un poids immense pesait à présent sur ses épaules... Pourtant, un instant plus tard, il lui sembla qu'il pouvait le supporter.

Il était à la tête du Clan du Tonnerre, désormais. Avec la mort du chef de la meute, la menace des chiens avait disparu, et les siens l'attendaient, sains et saufs, aux Rochers du Soleil. Tempête de Sable était parmi eux.

« Viens, dit-il à Plume Grise. Il est temps de rentrer chez nous. »

[...]

L'auteur

Pour écrire *La guerre des Clans*, **Erin Hunter** puise son inspiration dans son amour des chats et du monde sauvage. Erin est une fidèle protectrice de la nature. Elle aime par-dessus tout expliquer le comportement animal grâce aux mythologies, à l'astrologie et aux pierres levées.

Tous les livres de Pocket Jeunesse sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original : *A dangerous Path*

© 2004, Working Partners Ltd.
Publié pour la première fois en 2005 par Harper Collins *Publishers*.
Tous droits réservés.

© 2007, éditions Pocket Jeunesse, département d'Univers Poche.

La série « La guerre des Clans » a été créée par Working Partners Ltd, Londres.

Couverture : Amélie Rigot

ISBN 978-2-266-22271-6

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : octobre 2009.

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.